

Trente années de **LITTÉRATURE HONGROISE** en traductions françaises

Trente années de
LITTÉRATURE HONGROISE
en traductions françaises

Bibliographie annotée
1979-2009

établie par Sophie Aude

Sophie Aude

Fondation du Livre Hongrois, Budapest

www.hungarianbookfoundation.hu
dora.karolyi@t-online.hu

Design: Katalin Balogh

Budapest, 2010



MINISTRY OF EDUCATION AND CULTURE

OKM

ISBN 978-963-88819-1-5

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	6
ABREVIATIONS	8
ANTHOLOGIES	10
PERIODIQUES	20
1-Numéros spéciaux ou dossiers consacrés à plusieurs auteurs	20
2-Revues spécialisées	24
3-Autres périodiques et parutions électroniques	25
AUTEURS ET LEURS ŒUVRES	26
AUTEURS ECRIVANT EN AUTRES LANGUES	217
ÉTUDES LITTÉRAIRES	219
1-Séries et périodiques spécialisés	219
2-Monographies	220
INDEX	224
Index des auteurs	224
Index des traducteurs	228
Index des éditeurs	231

AVANT-PROPOS

Cette bibliographie donne une curieuse image de la littérature hongroise, passée par le filtre de la traduction française et réduite au cadre des publications des trente dernières années, tandis que l'ordre alphabétique de l'exercice fait voisiner les époques et les sensibilités les plus éloignées. Elle est néanmoins, telle quelle, riche d'enseignements. On peut dans une certaine mesure en déduire l'évolution des représentations françaises de la Hongrie et de sa culture, à travers des choix éditoriaux révélateurs tantôt de présupposés, tantôt d'une véritable curiosité et d'un profond intérêt. On y distingue trois périodes de relations culturelles et de modes de publication : dans les années 1980, l'impulsion vient surtout de Hongrie ou des Hongrois, soit par les canaux officiels, soit au contraire, par les réseaux de l'émigration ou de la culture alternative. Dans les années 1990, autour du changement de régime, une forte demande française se fait sentir à travers de nombreuses publications en revues et l'éclosion de petites maisons d'éditions ou collections françaises consacrées à la littérature hongroise ou d'Europe centrale. Enfin, dans les années 2000, la présence littéraire hongroise semble s'enraciner (en partie selon des modalités françaises, telles que la priorité au roman au détriment des nouvelles et de la poésie). Quelques grandes maisons d'éditions proposent ainsi une part conséquente de l'œuvre d'auteurs déjà classiques (Márai chez Albin Michel, Kosztolányi ou Magda Szabó chez Viviane Hamy) et parmi les plus importants du XX^e siècle (Szentkuthy chez José Corti et Phébus, Esterházy chez Gallimard), tandis que des maisons plus petites ou plus jeunes continuent de faire des choix courageux en publiant de la poésie et des auteurs moins connus ou plus décalés par rapport au goût du jour. Enfin, cette bibliographie permet de suivre certains parcours de traducteurs, et de deviner tout ce qui se passe autour du livre, en amont et en aval, dans le transport d'un texte d'une langue à une autre, dans la réception à l'étranger d'une littérature.

Nous espérons surtout, c'est sa raison d'être, que cette bibliographie soit un outil pratique pour s'orienter dans les domaines proches et lointains de la littérature hongroise, à travers ce que les traductions françaises en proposent.

Cette bibliographie s'inscrit dans une suite de travaux réalisés avec des parti-pris différents concernant la chronologie, la couverture de différents domaines, etc. Le plus complet et le plus récent d'entre eux est la *Bibliographie de la Hongrie en langue française* d'Henri Toulouze et Erzsébet Hanus publiée en 2002 (référence en « Études littéraires ») qui couvre, des origines à la fin des années 1990, de très nombreux domaines allant de l'histoire aux différentes branches des sciences humaines et des arts. Je tiens à remercier M. Toulouze, qui m'a autorisée à travailler à partir des éléments réunis dans le chapitre consacré à la littérature de leur volumineux ouvrage. Notre travail a donc été de détailler et d'affiner l'ensemble déjà existant, de l'augmenter jusqu'au seuil de l'année 2010, avec l'idée d'en faire dans un avenir proche une base électronique largement accessible et, surtout, régulièrement enrichie et augmentée. Nos outils principaux ont été pour cet aspect

du travail la *Bibliographie nationale française* ainsi que les catalogues de la Bibliothèque nationale de France et de la Bibliothèque nationale de Hongrie.

Nous avons attaché une importance particulière à faire apparaître le détail des anthologies, qui constitue un corpus aussi per visible que conséquent pour certains auteurs rarement traduits en recueil ou volume indépendants. On trouvera donc pour commencer une rubrique consacrée aux anthologies elle-mêmes, permettant de se reporter au contenu détaillé sous chaque nom d'auteur concerné.

La présentation de ces derniers sous forme de courtes notices était un autre objectif de ce travail, pour lequel nous avons eu recours, en plus des diverses sources encyclopédiques hongroises (en particulier *Új magyar irodalmi lexikon*, szerk. Péter László, Akadémiai Kiadó, 1994), aux articles concernant la littérature hongroise de l'*Encyclopædia Universalis* rédigés notamment par André Karátson et Fridrun Rinner, mais aussi à la brochure « Les écrivains hongrois » réalisée en 1995 par le groupement de libraires L'O&il de la Lettre, sous la direction de Jean-Paul Archie et Florence Lorrain, avec le concours de nombreux traducteurs.

Des inexactitudes et des oublis ne manqueront pas de se trouver dans ces pages : je demande à ceux qu'ils touchent de m'en excuser, et de nous les signaler afin qu'ils soient réparés.

Enfin, je souhaite ici remercier tous ceux qui m'ont apporté dans ce travail leur aide ponctuelle ou de long terme, rendre hommage aux traducteurs, aux éditeurs, aux passeurs, tout en souhaitant aux lecteurs d'heureuses rencontres dans ces pages et surtout au-delà dans celles, riches et diverses, de la littérature hongroise.

Paris, le 11 mars 2010

ABREVIATIONS

bibliogr.	bibliographie
collab.	collaboration
dir.	sous la direction de
éd.	éditeur, édition
ibid.	<i>ibidem</i> (au même endroit)
ill.	illustration(s)
n°	numéro
n. p.	non paginé
p.	page(s)
pl.	planche(s)
part.	partie
postf.	postface
préf.	préface
prés.	présentation
pseud.	pseudonyme
publ. préc.	publication précédente
quatr. de couv.	quatrième de couverture
rééd.	réédition
s. d.	sans date
séq.	séquence
s. l.	sans lieu
s. n.	sans nom
t.	tome
T.O.	titre original
trad.	traducteur, traduction
vol.	volume

Pour la rédaction des notices, nous avons suivi dans leurs grandes lignes les normes bibliographiques internationales de l'ISBD (International Standard Bibliographic Description), en les adaptant quand nous l'avons jugé nécessaire à l'objet de cette bibliographie. Les notices se lisent de la façon suivante :

NOM, Prénom (Variantes : pseudonyme/nom d'état civil)

Date et lieu de naissance et de mort

Notice de présentation de l'auteur.

Titre du livre : titre complémentaire = Titre en langue originale, si édition bilingue / nom du traducteur ; autres noms. – Lieu : nom de l'éditeur, date. – nombre de pages : illustrations. – (Collection)

T.O. *Titre original* (date). – ISBN

Zone de notes : informations complémentaires

[Désignation du contenu] ou Titre de l'extrait / nom du traducteur // « Titre d'ensemble » ou *Titre de la publication*. – Lieu : nom de l'éditeur, date. – nombre de pages. – (Collection)

Zone de notes : détail de la table des matières

ANTHOLOGIES

Les Cafés littéraires de Budapest : anthologie de textes littéraires hongrois et photographies anciennes / trad. Joëlle Dufeuilly, Jean-Léon Muller, Chantal Philippe, Dominique Radanyi ; préf. Gyula Zeke. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – 152 p. : ill.

ISBN 2-907913-58-1

Textes de Géza Csáth, Jenő Heltai, Frigyes Karinthy, Dezső Kosztolányi, Gyula Krúdy, Iván Mándy, Sándor Márai, Ferenc Molnár, Lajos Nagy, István Örkény, Ernő Szép.

Cette anthologie thématique est consacrée au phénomène de la vie culturelle et intellectuelle hongroise que représentèrent les cafés littéraires budapestois dans toute la première moitié du XX^e siècle. Avec un choix d'auteurs incontournables de la génération de Nyugat et quelques autres moins traduits en français, elle présente des textes divers (articles de presse, nouvelles, poèmes), illustrés de photographies d'époques et d'un plan de Budapest.

Notices bio-bibliographiques.

Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi / textes traduits du hongrois par Sophie Képès ; choisis et présentés par Péter Ádám ; édités par les soins de Michelle Moreau-Ricaud. – Paris : Gallimard, 1992. – 249 p. – (Connaissance de l'inconscient : Curiosités freudiennes)

ISBN 2-07-072618-5

Textes de Mihály Babits, Géza Csáth, Milán Füst, Frigyes Karinthy, Dezső Kosztolányi, Gyula Krúdy.

Le principe de cette anthologie repose sur l'idée que Sándor Ferenczi, célèbre disciple hongrois de Freud, « joua, au début du siècle, un rôle assez important et jusqu'ici sous-estimé dans le renouveau de la littérature hongroise », renouveau très étroitement lié à la revue Nyugat, à laquelle participèrent tous les auteurs réunis dans ce recueil. Leurs textes témoignent d'un intérêt commun, exprimé de diverses manières, pour la psychanalyse.

Miroir hongrois : nouvelles / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier ; préf. Jolán Orbán. – Paris : L'Harmattan, 2008. – 130 p. – (Domaine danubien)

ISBN 978-2-296-05145-4

Textes de György Dragomán, László Garaczi, Adél Kálnay, Endre Kukorelly, Iván Mándy, Alice Mátyus, Gábor Németh, György Spiró, Krisztina Tóth, Miklós Vámos.

Poésie hongroise. Regain 1982 / choix et présent. Annick Quillon, Françoise Roy. – Lyon : [s. n.], 1982. – [n. p. : 29 p.]

Textes de Sándor Petőfi, Endre Ady, Attila József, Miklós Radnóti, Gyula Illyés, Ebert, György Timár.

Brochure éditée à l'occasion du salon d'art « Regain » en 1982.

Théâtre hongrois d'aujourd'hui / trad. Anne-Marie de Backer, Ladislás Gara, Georges Kassai, Imre Kelemen, Georges Kornheiser, László Pődör, Julia Reix, Roger Richard ; introd. Péter Nagy. – Budapest : Corvina ; Paris : Publications Orientalistes de France, 1979. – 2 vol. : 732 p. – (Collection UNESCO d'œuvres représentatives : Série européenne ; D'étranges pays)

L'édition hongroise porte le sous-titre de *Dix pièces dramatiques*, l'édition française celui de *Dix pièces-dix auteurs*. – ISBN 963-13-0770-0 ; ISBN 2-7169-0116-3

Textes de László Gyurkó, Miklós Hubay, Endre Illés, Gyula Illyés, Ferenc Karinthy, László Németh, István Örkény, Géza Páskándi, Imre Sarkadi, Károly Szakonyi.

Cette anthologie rassemble dix pièces de théâtre jouées dans la Hongrie de l'époque, et en France pour quelques unes d'entre elles. D'après la quatrième de couverture de l'édition aux POF « ces dix pièces montrent la variété et illustrent l'épanouissement du théâtre socialiste ».

Théâtre hongrois contemporain / trad. Françoise Bougeard, Balázs Gera, Delphine Jayot, Sophie Képès, Anna Lakos, Jean-Loup Rivière. – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – 447 p.

ISBN 2-84260-097-5

Textes de Pál Békés, László Darvasi, Kornél Hamvai, Ferenc Molnár, Katalin Thuróczy.

« Parmi les figures tutélaires de la modernité, Ferenc Molnár a fortement marqué la scène hongroise du XX^e siècle. (...) Les autres auteurs présentés dans ce recueil sont, dans leur singularité et leur originalité, les enfants de cet héritage ». (Quatr. de couv.)

Trois poètes hongrois : Kálnoky, Pilinszky, Weöres / texte français établi par Maurice Regnaut, avec la collaboration de Péter Ádám, Anikó Fázsy, György Timár. – Avon : Action Poétique, 1985. – 78 p. – (Selon ; 4)

Trois poètes hongrois : Krisztina Tóth, János Lackfi, András Imreh / trad. Sophie Aude, Sarah Clair, Kinga Dornacher, Jacques Filan, Lorand Gaspar, Guillaume Métayer, Lucien Noullez, Anne Talvaz ; préf. François Dominique. – Édition bilingue. – Neuilly-lès-Dijon : éd. du Murmure, 2009. – 184 p. – (En Dehors)

ISBN 978-2-915099-30-8

Ce recueil a été publié à l'occasion des rencontres organisées par l'association « La Voix des Mots » de Dijon, celles du printemps 2009, « Salut Poètes ! Üdv a Költőknek ! » étant consacrées à la poésie hongroise.

Notices bio-bibliographiques.

BART, István

Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle / textes choisis par István Bart ; trad. Gilles Bellamy, Zéno Bianu, Henri Cornélius, François Gachot, Michel Gergelyi, József Herman, Françoise Jarcsek, Judit Karinthy, Georges Kassai, Imre Kelemen, Péter Komoly, István Láng, André Lazar, Marc Martin, Robert Montal, Marie Nicolaï, László Pöddör, Éva Szilágyi, Tibor Tardos, Georges Tímár, Pierre Waline. – Budapest : Corvina, 1996. – 378 p.

ISBN 963-13-4100-3

Textes de Endre Ady, Ádám Bodor, Géza Bereményi, Géza Csáth, István Csurka, Tibor Déry, Péter Esterházy, Endre Fejes, Erzsébet Galgóczi, Andor Endre Gelléri, Árpád Göncz, Lajos Grendel, Péter Hajnóczy, Sándor Hunyadi, Endre Illés, Frigyes Karinthy, Dezső Kosztolányi, Gyula Krúdy, Mihály Kornis, Iván Mándy, Miklós Mészöly, Zsigmond Móricz, Péter Nádas, István Örkény, Ferenc Sánta, Imre Sarkadi, Miklós Szentkuthy, Áron Tamási, Sándor Tar, Ferenc Temesi.

« *La nouvelle comme genre littéraire a toujours joué un rôle important et fructifiant dans la littérature hongroise, en particulier au XX^e siècle. L'objectif de cette anthologie publiée par Corvina est de donner un panorama aussi large que possible de ce genre littéraire. Trente auteurs connus de la littérature hongroise (...) y figurent avec un choix de leurs œuvres caractéristiques dont certaines ont déjà été publiées dans des anthologies aujourd'hui épuisées. Mais ce choix de texte fait connaître aussi les représentants de la nouvelle génération (...).* » (Quatr. de couv.)

BIET, Christian ; BRIGHELLI, Jean-Paul

Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes [1453-1993] / textes réunis et présentés par Christian Biet et Jean-Paul Brighelli ; [collab. György Tverdota pour le domaine hongrois]. – Paris : Gallimard, 1993. – 3 vol. (556 p., 552 p., 652 p.). – (Folio : Librairie européenne des idées)

ISBN 2-07-038698-8 ; 2-07-038699-6 ; 2-07-038700-3

Textes de Endre Ady, János Arany, Bálint Balassi, Dániel Berzsenyi, Mihály Csokonai, Tibor Déry, Janus Pannonius, Lajos Kassák, József Katona, Ferenc Kölcsey, Imre Madách, Sándor Petőfi, Miklós Radnóti, Mihály Vörösmarty, Miklós Zrínyi.

BOISSY, Agnès ; ORSÓS, László Jakab

Écrivains hongrois du XX^e siècle / textes choisis par László Jakab Orsós et Agnès Boissy ; trad. André Doms, Anikó Fázsy, Ibolya Gádó, Anna Kőből, Marc-Hervé Martin, Jean-Luc Pinard-Legry, Miklós Sulyok, Tamás Szende, Georges Tímár, Bernard Vargaftig, Ibolya Virág ; préf. Péter Balassa. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991 – 104 p.

ISBN 2-908730-11-1

Textes de Károly Bari, Péter Esterházy, Imre Kertész, Endre Kukorelly, Péter Lengyel, Iván Mándy, Miklós Mészöly, Péter Nádas, Ágnes Nemes Nagy, Imre Oravec, István Örkény, György Petri.

Ce volume, bilingue pour les poèmes, propose également portraits et notices bio-bibliographiques des auteurs dont les textes figurent dans l'anthologie, mais aussi, sous forme d'annexe, de courtes présentations de treize écrivains majeurs du XX^e siècle.

Réalisée à l'occasion du 3^{ème} festival de Die, Un pied à l'Est, un pied à l'Ouest « La Hongrie dans une nouvelle Europe » en septembre 1991, « cette anthologie est consacrée à douze écrivains de l'après-guerre. Cette génération qui veut renouveler la littérature, tend à se libérer des charges idéologiques tout en restant fidèle à la mémoire hongroise ». La préface de Péter Balassa envisage les enjeux littéraires de cette évolution.

CHABROUX, Sylvie

Une saison hongroise / ouvrage coordonné par Sylvie Chabroux. – Paris : Librio-E.J.L., 2001. – 148 p.

Textes de Ádám Bodor, Péter Esterházy, Róbert Hász, Attila József, Sándor Kányádi, Endre Karátsón, Imre Kertész, Dezső Kosztolányi, Péter Nádas, András Sütő.

Dans le cadre de la saison culturelle hongroise en France « MAGYart » (juin-décembre 2001), cet ouvrage propose des extraits de traductions déjà publiées par les éditions Acanthe, Actes Sud, Gallimard, Viviane Hamy, Institut culturel hongrois, Jelenkor (L'Harmattan), Robert Laffont, Phébus, Plon.

Notices bio-bibliographiques.

DOMOKOS, Péter

Le pouvoir du chant : anthologie de la poésie populaire ouralienne / publié par Péter Domokos ; présentation Georges-Emmanuel Clancier ; trad. Jean-Luc Moreau. – Budapest : Corvina, 1980. – 386 p.

ISBN 963-13-1150-3

Après la présentation poétique de Georges-Emmanuel Clancier, la préface de Péter Domokos donne des éléments géographiques, historiques et surtout linguistiques permettant de situer cette « famille ouralienne » et les différents groupes qui la composent.

Les textes hongrois sont présentés dans le dernier chapitre, après ceux consacrés à l'estonien et au finnois, mais aussi au lapon, komi, outmour, tchérimisse, mordve, etc. (l'ouvrage compte dix-neuf chapitres). Chacun est précédé d'une à deux pages de présentation, accompagnée d'une courte bibliographie et d'indications concernant les sources des textes traduits.

DOMS, André ; FÁZSY, Anikó

Dix-sept poètes hongrois / choisis par Anikó Fáyzy et André Doms ; traduits par André Doms, Georges-Emmanuel Clancier, Claire-Anne Magnès, Alain Lance, Maurice Regnaut, Bernard Vargaftig avec la participation d'Anikó Fáyzy. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – 179 p. – (L'Arbre à paroles)

Textes de Sándor Csoóri, Péter Dobai, Ágnes Gergely, Gyula Illyés, László Kálnoky, Amy Károlyi, Anna Kiss, Ágnes Nemes Nagy, Ottó Orbán, Imre Oravecz, György Rába, Zsuzsa Takács, Dezső Tandori, István Vas, Miklós Veress, Sándor Weöres, Tibor Zalan.

KLANICZAY, Tibor

Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle / choix des textes et préf. Tibor Klaniczay ; trad. Anne-Marie de Backer, Paul Chaulot, László Csejdy, Imre Kelemen, Ernő Kenéz, Ilona Kovács, Michel Manoll, László Pődör, Roger Richard, Jean Rousselot, Éva Szilágyi, Judit Xantus. – Budapest : Corvina, 1981. – 253 p.

ISBN 963-13-0990-8

Textes d'Anonymus, János Apácai Csere, Ferenc Apáti, Bálint Balassi, Kata Bethlen, Miklós Bethlen, Péter Bornemisza, István Brodarics, Ferenc Faludi, Albert Gergei, István Gyöngyösi, Gáspár Heltai, Janus Pannonius, Mihály Kecskeméti Vég, Simon Kézai, Kelemen Mikes, Miklós Oláh, Péter Pázmány, Ferenc II Rákóczi, János Rimay, Gergely Szegedi, Albert Szenci Molnár, András Szkhárosi Horvát, Sebestyén Tinódi Lantos, Miklós Zrínyi, ainsi qu'un grand nombre de textes d'auteurs anonymes.

Cette anthologie est publiée par les éditions Corvina sous la direction de Tibor Klaniczay un an après l'Histoire de la littérature hongroise des origines à nos jours, dont elle se veut l'illustration et le complément, avec un choix de textes représentatif des époques les plus lointaines de la littérature hongroise (du XII^e siècle au XVIII^e siècle), pratiquement ignorées du public français, faute de traductions.

La préface de Tibor Klaniczay retrace en dix-huit pages l'histoire de « l'ancienne littérature hongroise », expliquant sa périodisation (Poésie hongroise primitive, Moyen Âge, Renaissance, Baroque, jusqu'au seuil des Lumières hongroises) et présentant les genres illustrés à chaque époque. Cette préface éclaire également le contexte culturel et historique hongrois, et ses relations avec « la communauté culturelle européenne ».

Chaque texte est introduit par une présentation de son auteur ou de son contexte quand il s'agit d'anonymes. Il existe un condensé en tiré à part de 31 pages.

LAKOS, Anna

Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre : 1901-2001 / sous la direction d'Anna Lakos. – trad. Lucie Berton, Laurent Maindon, Andrea Márkus, Marc Martin. – Castelnau-le-Lez : Climats, 2001. – 165 p. : ill. – (Les Cahiers - Maison Antoine Vitez, ISSN 1270-1807 ; 6)
ISBN 2-84158-195-0

Textes de Zoltán Egressy, András Forgách, Ákos Németh, György Spiró.

Publié par la Maison Antoine Vitez, Centre International de la Traduction Théâtrale, ce Cahier prend place dans une série destinée à faire découvrir aux professionnels du spectacle des pièces étrangères encore inédites en français. Ce volume réunit des « Paroles croisées », articles ou interviews d'hommes et femmes de théâtre hongrois (théoriciens et historiens, critiques, dramaturges et conseillers littéraires, metteurs en scène). C'est dans la seconde partie, intitulée « Fragments de théâtre », que sont regroupées les traductions de textes littéraires d'auteurs contemporains.

LANCE, Alain ; SZÁVAI, János

Nouvelle poésie hongroise 1970-2000 / Alain Lance – János Szávai ; trad. Paul Chaulot, Sarah Clair, Marc Delouze, Charles Dobzinski, André Doms, Jean Follain, Lorand Gaspar, Guillevic, Jean-Michel Kalmbach, János Lackfi, Alain Lance, Pierre Lartigue, Claire Anne Magnès, Marc Martin, Guillaume Métayer, Jean-Luc Moreau, Lionel Ray, Maurice Regnaut, Bernard Vargaftig ; en collaboration avec Péter Ádám, Kinga Dornacher, Anikó Fázsy, Tivadar Gorilovics, János Szávai, György Timár ; préf. Lorand Gaspar ; postf. János Szávai ; ill. Károly Klimó. – Paris : Caractères, 2001. – 262 p. : ill. – (Chant des peuples ; 7)

ISBN 2-85446-314-5

Textes de Zsuzsa Beney, Sándor Csoóri, Gyula Illyés, Ferenc Juhász, László Kálnoky, Sándor Kányádi, István Kemény, András Ferenc Kovács, János Lackfi, László Nagy, Ágnes Nemes Nagy, Imre Oravecz, György Petri, János Pilinszky, György Rába, Zsuzsa Rakovszky, Dezső Tandori, Krisztina Tóth, Sándor Weöres.

« Ce recueil de poèmes choisis et traduits se voudrait être une suite, un prolongement de la belle anthologie de la poésie hongroise de Ladislas Gara, publiée en 1962 », écrit János Szávai, dans sa postface à ce recueil qui témoigne de l'évolution de la poésie hongroise, avec ses ruptures et ses filiations. Les choix de textes se sont portés d'une part sur les « périodes tardives » d'œuvres de poètes déjà connus et traduits en français, d'Illyés à Weöres en passant par Pilinszky ; d'autre part sur l'affirmation de deux courants, celui dit populiste et celui regroupé autour de la revue Újhold. Enfin, cette anthologie donne toute sa place à cette nouvelle poésie apparue dans les années 1980, et à ses plus jeunes représentants.

Fidèle à la démarche de Gara consistant à solliciter l'apport de poètes français à l'œuvre de traduction, cette anthologie signale aussi l'émergence d'une nouvelle génération de traducteurs. Notices bio-bibliographiques.

MAGYAR, Miklós

Prosateurs hongrois du XX^e siècle : anthologie bilingue / [textes réunis par Miklós Magyar] ; [trad. G. Aranyossy, A.-M. de Backer, E. Berki, V. Charaire, H. Fougerousse, L. Gara, M. Gergelyi, P. Haudiquet, F. Jarcsek-Gal, A. Kahane, G. Kassai, P. Komoly, M. Kotány, E. Kovács, C. Menecier, C. Nagy, S. Peuteuil, M. Piermont, P.-E. Régnier, J. Rousselot, T. Tardos, M. Teyras, E. Vingiano de Pina Martins, I. Virág]. – Paris : Service des publications de la Sorbonne nouvelle-Paris III, 1989-1990. – 382 p.

Textes de Tibor Cseres, Tibor Déry, Péter Esterházy, Endre Fejes, Milán Füst, Erzsébet Galgóczi, Béla Illés, Gyula Illyés, Frigyes Karinthy, György Kados, György Konrád, Dezső Kosztolányi, Gyula Krúdy, Aladár Kuncz, Miklós Mészöly, Menyhért Lakatos, Zsigmond Móricz, László Németh, Géza Ottlik, István Örkény, Ferenc Sánta, Magda Szabó, Áron Tamási.

Ce manuel destiné aux étudiants de l'université (ni édité, ni distribué) est une compilation d'extraits de textes présentés avec, en regard, l'extrait correspondant d'une traduction en français déjà publiée (à l'exception d'une traduction inédite d'une nouvelle de Tamási – voir à cet auteur).

MARTIN, Marc

Destins croisés de l'avant-garde hongroise, pour une anthologie 1918-1928 : Sándor Barta, Tibor Déry, Gyula Illyés, Lajos Kassák / établie, traduite et annotée par Marc Martin. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 2002. – 327 p. : ill. – (Cahiers des avant-gardes)

ISBN 2-8251-1590-8

Cette anthologie consacrée à un mouvement (l'avant-garde des années vingt) et quatre de ses représentants aux parcours divers, offre un très riche choix de textes, dont de nombreux inédits en traduction française. Elle constitue également une étude approfondie et très documentée sur l'œuvre protéiforme de ces auteurs et les différentes manifestations de l'avant-garde, chacun des quatre chapitres de l'anthologie (un par auteur) s'ouvrant sur dix à vingt pages de « notes ».

On y trouve également des repères chronologiques et de nombreuses illustrations : portraits des auteurs, reproductions d'affiches, de couvertures de livres, de pages de revues, etc.

MOREAU, Jean-Luc

Poèmes et chansons de Hongrie / choisis, traduits et présentés par Jean-Luc Moreau ; ill. Éva Zombory. – Paris : Coédition Turbulences et le Temps apprivoisé, 1987. – 205 p. : ill. – (Enfance heureuse des pays du monde, ISSN 0297-4878)

ISBN 2-7082-2534-0

Textes d'anonymes, Endre Ady, János Arany, Zsuzsa Beney, Ferenc Buda, István Csukás, Endre Darázs, Endre Gyárfás, Tibor Gyurkovics, Anna Hajnal, Gyula Illyés, Attila József, Amy Károlyi, Lajos Kassák, Sándor Kisfaludy, Dénes Kiss, István Kormos, Zsigmond Móricz, Ágnes Nemes Nagy, Sándor Petőfi, János Pilinszky, Miklós Radnóti, Sándor Rákos, Éva Sebők, Károly Tamkó Sirató, István Vasvári, Zoltán Zelk, György Vég, Sándor Weöres.

Cette anthologie souhaite donner accès à « l'esprit même de la poésie hongroise » en restituant dans sa diversité tout ce que ce terme recouvre dans la culture hongroise. On trouve donc côte à côte, regroupés par thèmes ou motifs, textes d'auteurs et textes issus de la tradition orale : « poésie populaire de tradition orale, poésie écrite à l'intention des enfants, poèmes caractéristiques de grands auteurs que tout Hongrois connaît, chansons célèbres, ballades épiques, devinettes poétiques ». Six poèmes sont présentés avec le texte original hongrois en regard. En postface, le texte de Jean-Luc Moreau intitulé Du folklore à l'enfance évoque la « place particulièrement importante » que « l'histoire a dévolu au folklore » dans la culture hongroise. Il offre de manière succincte des précisions sur la tradition orale (pas uniquement populaire) et le folklore (pas uniquement national), et évoque quelques figures marquantes, Petőfi, figures de la tradition populiste, Béla Bartók et Zoltán Kodály dans le domaine de la musique, Sándor Weöres en poésie, etc. On trouve en outre dans ce recueil des partitions simples transcrivant la mélodie des chansons, à laquelle la traduction française s'adapte ; des illustrations reprenant des motifs de l'art populaire ; de courtes notices bio-bibliographiques concernant les auteurs présents dans l'anthologie.

SZENDE, Thomas

Auteurs hongrois d'aujourd'hui / anthologie dirigée et présentée par Thomas Szende ; trad. Nicole Bagarry, Pascal Besson, Marc Bubert, Véronique Charaire, Joëlle Dufeuilly, Viktória Eröss, Georges Kassai, Laurence Leuilly, Rozsa Millet, Emilie Molnos, Patricia Moncorgé, Jean-Léon Muller, Dominique Radanyi. – Paris : In Fine, 1996. – 420 p. – (Domaine hongrois)

ISBN 2-8404-6039-4

Textes de Ádám Bodor, Vilmos Csaplár, László Csiki, László Darvasi, Péter Dobai, Péter Esterházy, Endre Fejes, György Ferdinandy, Nándor Gion, Lajos Grendel, Anna Jókai, Zsuzsa Kápecz, Endre Karátson, Ákos Kertész, László Kolozsvári Papp, Mihály Kornis, Zoltán Kőrösi, László Krasznahorkai, Endre Kukorelly, Péter Lengyel, Iván Mándy, Miklós Mészöly, Péter Nádas, Lajos Parti Nagy, György Spiró, András Sütő, Dezső Tandori, Sándor Tar, Ferenc Temesi, Zsuzsa Vathy.

Cette anthologie regroupe les textes de trente prosateurs hongrois contemporains, publiés pour la première fois en français pour bon nombre d'entre eux. Le texte de chaque auteur est précédé d'une ou deux pages introductives, avec un portrait de l'écrivain et un texte de présentation rédigé par ce dernier, à sa manière.

SZENDE, Thomas

Poètes hongrois d'aujourd'hui / anthologie dirigée par Thomas Szende ; trad. Line Amselem-Szende, Thomas Szende. – Budapest : Orpheusz, 1999. – 116 p. : ill.

ISBN 963-9101-58-3

Textes de István Bella, Zsuzsa Beney, Sándor Csoóri, István Csukás, László Deák, Eszter Forrai, Ágnes Gergely, Győző Határ, János Háy, Flóra Imre, Sándor Kányádi, János Marno, László Marsall, Imre Oravecz, Ottó Orbán, János Parancs, András Petőcz, György Petri, Péter Rácz, Zsuzsa Rakovszky, Magda Székely, Attila Szepesi, Zsuzsa Takács, Ottó Tolnai, Péter Zirkuli.

L'avant-propos de Thomas Szende insiste sur la place qu'occupe la poésie dans la culture hongroise à travers son histoire et singulièrement pendant la période socialiste et la décennie qui suivit. La « note sur la traduction » de Line Amselem-Szende en fin d'ouvrage expose brièvement les enjeux de la traduction poétique et les options prises dans cette anthologie. Courtes notices bio-bibliographiques et portraits photographiques de chaque poète.

TIMÁR, Georges

Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle / choix, trad. et préface par Georges Timár. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – 386 p.

ISBN 963-9352-07-1

Textes de Endre Ady, István Ágh, Miklós Apáti, Lajos Áprily, Mihály Babits, István Baka, Zsófia Balla, László Baránszky, Károly Bari, István Bella, Zsuzsa Beney, László Benjámin, József Berda, László Bertók, Sándor Bihari, Imre Csanádi, Sándor Csoóri, Győző Csorba, István Csukás, György Czigány, László Deák, Tibor Déry, Gábor Devecseri, Péter Dobai,

Kornél Döbrentei, István Eörsi, György Faludy, Győző Ferenc, Ákos Fodor, András Fodor, Milán Füst, Gábor Garai, Ágnes Gergely, Gábor Görgey, Magda Gutai, Balázs Györe, Tibor Gyurkovics, Anna Hajnal, Győző Határ, Béla Horgas, Béla Hules, Gyula Illyés, Zoltán Jékely, Attila József, Ferenc Juhász, Gyula Juhász, Márton Kalász, László Kálnoky, Péter Kántor, Orsolya Karafiáth, Frigyes Karinthy, Amy Károlyi, Lajos Kassák, István Kemény, Géza Képes, Dezső Keresztury, Rezső Keszthelyi, István Kormos, Dezső Kosztolányi, Péter Kuczka, Endre Kukorelly, János Lackfi, Mihály Ladányi, Katalin Ladik, István Lakatos, László Lator, László Marsall, Mónika Mesterházi, Dezső Mészöly, András Mezei, Katalin Mezey, Zoltán Nadányi, Ádám Nádasdy, Gáspár Nagy, László Nagy, Ágnes Nemes Nagy, János Oláh, Imre Oravecz, Ottó Orbán, János Parancs, Anna Pardi, Krisztián Peer, András Petőcz, György Petri, János Pilinszky, Judit Pinczési, Zsuzsa Rab, György Rába, Miklós Radnóti, Sándor Rákos, Zsuzsa Rakovszky, György Rónai, György Sárközi, Gábor Schein, Balázs Simon, István Sinka, György Somlyó, Zoltán Sumonyi, Lőrinc Szabó, Anna Szabó T., Eszter Szakács, Magda Székely, Ernő Szép, Attila Szepesi, Ádám Tábor, Gyula Takács, Zsuzsa Takács, Károly Tamkó Sirató, Dezső Tandori, Attila Tasnádi, János Térey, Pál Toldalagi, József Tornai, Árpád Tóth, Éva Tóth, Judit Tóth, Krisztina Tóth, István Turczy, József Utassy, Szabolcs Várady, István Vas, Péter Vasadi, György Végh, Miklós Veress, Endre Vészi, Miklós Vidor, Béla Vihar, Sándor Weöres, Tibor Zalán, Zoltán Zelk, Gábor Zsille.

Il s'agit sans doute de l'anthologie poétique la plus fournie, puisqu'elle rassemble 131 poètes. Le choix très éclectique, sur un XX^e siècle allant de la modernité d'Ady à Orsolya Karafiáth et la postmodernité, permet de donner un aperçu de tous les courants, mais aussi de faire leur place à des poètes rarement traduits et retenus dans les anthologies. La préface de Georges Timár donne quelques repères, tout en éclairant sur les choix opérés par le traducteur, tant dans le vaste corpus de la poésie hongroise du XX^e siècle que dans son travail. Cette anthologie est en effet aussi celle de toute l'œuvre d'un traducteur, soit « un quart de siècle de travail au cours duquel je tenais à rendre en français (et dans le respect de la forme) ce qui me semblait digne d'être connu par les lecteurs francophones amateurs de poésie », ainsi qu'il l'écrit.

TÓTH, Éva

Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine / choix établi par Éva Tóth ; trad. et adapt. Anne-Marie de Backer, Georges-Emmanuel Clancier, André Doms, Anikó Fázsy, Lorand Gaspar, Michel Gergelyi, Françoise Jarcsek, Georges Kassai, István Láng, Claire Anne Magnès, Hubert Padiou, László Pöddör, Maurice Regnaut, Jean-Michel Sardan, Michel Soignet, Mireille M. Tóth, Bernard Vargaftig. – Budapest : Corvina, 1987. – 236 p.
ISBN 963-13-2312-9

Textes de Margit Ács, Zsolt Csalog, Imre Csanádi, Sándor Csoóri, István Csukás, Péter Esterházy, András Fodor, Erzsébet Galgóczi, Péter Hajnóczy, Gizella Hervay, Gyula Illyés, Ferenc Juhász, László Kálnoky, Sándor Kányádi, Dezső Kosztolányi, Aladár Lászlóffy, Iván Mándy, Miklós Mészöly, László Nagy, Ágnes Nemes Nagy, Imre Oravecz, Ottó Orbán, Géza Ottlik, János Parancs, János Pilinszky, György Rába, Sándor Rákos, György Somlyó, Miklós Szentkuthy, Attila Szepesi, László Cs. Szabó, Zsuzsa Takács, Dezső Tandori, Sándor Tatay, Ottó Tolnai, Árpád Tőzsér, István Vas, Sándor Weöres, Tibor Zalán.

Cette anthologie de la littérature hongroise contemporaine s'ouvre avec des textes de Kosztolányi pour aller jusqu'à la production de Péter Esterházy. Comme l'explique l'avant-propos d'Éva Tóth, elle est consacrée pour l'essentiel à des œuvres commencées après la Seconde Guerre mondiale et dont les appartenances en termes de mouvements se répartissent entre les deuxième et troisième générations de Nyugat, le mouvement populiste et celui de Újhold. Diverse du point de vue générique, elle présente poésie, nouvelles et essais. Cette anthologie est publiée en français (et simultanément en anglais, allemand et russe) par les éditions Corvina, sous la direction de l'Association des Écrivains Hongrois.

ZAGON, Elisabeth S. de

L'Europe des Poètes : anthologie multilingue. trad. et adapt. [pour le domaine hongrois] Anne-Marie de Backer, Paul Chaulot, Jean Frémon, Guillevic, Marcel Hennart, Georges Kassai, Gabrielle Pejacsevich, Jean Rousselot, Jean-Michel Sardan – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – 783 p. – (Espaces)
ISBN 2-86274-017-9

Textes d'anonymes, Endre Ady, Mihály Babits, János Batsányi, Gyula Illyés, Janus Pannonius, Attila József, Dezső Kosztolányi, Sándor Márai, Sándor Petőfi, György Rónay, Miklós Zrínyi.

La poésie hongroise est bien représentée dans cette vaste anthologie ayant pour ambition de donner l'image de tout un continent culturel, commun et divers, dans sa représentation en poésie. L'ouvrage s'organise en chapitres thématiques (ou correspondant à des motifs), tout en suivant une progression chronologique. Les poèmes en différentes langues se côtoient, et la traduction est toujours présentée avec le texte en langue originale en regard.

PERIODIQUES

1-Numéros spéciaux ou dossiers consacrés à plusieurs auteurs

Cinq poètes hongrois. – Montréal : *Liberté* 168, vol. 28, n° 6, déc. 1986. – p. 2-30
ISSN 0024-2020

Textes de Sándor Csoóri, Anna Kiss, Imre Oravecz, Ottó Orbán, Dezső Tandori.

Écrivains de Hongrie / trad. Gilles Bellamy, Jean-Paul Faucher, Georges Kassai ; présent. Zsuzsa Körmendy. – Paris : *Europe*, n° 871-872, décembre 2001. – p. 148-236
ISSN 0014-2751

Textes de Ádám Bodor, László Darvasi, Péter Esterházy, Sándor Kányádi, Imre Kertész, Aladár Lászlóffy, Ottó Orbán, Zsuzsa Rakovszky, Dezső Tandori, Sándor Tar.

La Nouvelle hongroise / trad. Georges Kassai, Marianne Körmendy, Joseph Schultz, Mireille Tóth. – Villelongue d'Aude : *Brèves-Actualité de la nouvelle* (éd. Atelier du Gué), revue trimestrielle, n° 2, juin 1981. – p. 3-79.

Textes de Miklós Munkácsi, Péter Nádas, András Nagy, Szilveszter Ördögh.

Ce numéro de la revue Brèves, spécialisée dans la publication et l'étude de nouvelles, est presque entièrement consacré à la nouvelle hongroise contemporaine. Il comprend une interview d'auteurs (J. Balázs, G. Czakó, L. Körmendi, M. Munkácsi, P. Nádas, A. Nagy, Sz. Ördögh) sur les traditions du genre dans la littérature hongroise et leur propre pratique, ainsi que des notices bio-bibliographiques.

Nouvelles hongroises / trad. Jean-Michel Filippi, Beata Garai, Cécile Guibé, Alain Lamballe, Anne Louyot, Jean-Pierre Mondon, Tamás Szende, Henri Toulouze. – Paris : *Nyx*, revue littéraire trimestrielle, n° 7, troisième trimestre 1988. – p. 39-88.

Textes d'István Boros, Sándor Hunyady, Ferenc Karinthy, Miklós Miskolczy, Áron Tamási.

Poésies hongroises / préf. André Doms. – Luxembourg : *Estuaires*, n° 12, 1990. – 33-64

Textes de Csoóri, Oravecz, Orbán, Gergely.

Sélection de poèmes hongrois / trad. Lorand Gáspár, Eugène Guillevic, Marc Delouze. – Paris : *Nota Bene*, éd. Luneau Ascot, 1982
ISSN 0249-6275

Textes de János Pilinszky, György Somlyó, Sándor Weöres.

Voix de Hongrie / trad. et adapt. Anne-Marie de Backer, André Doms, Anikó Fázsy, Lorand Gaspar, Marie-José et Jean-François Lavallard, Claire-Anne Magnès, Jean Muno, Bernard Noël, László Pödör, Maurice Regnaut, György Timár, Bernard Vargaftig ; préf. Éva Tóth ; ill. Béla Kondor. – Amiens : *Poésie* n° 22-23 (revue trimestrielle), Centre d'action poétique de la Somme, été-automne 1983. – 111 p. : ill.
ISSN 0181-3781

Textes de Miklós Apáti, Károly Bari, László Bertók, Attila Béres, Sándor Csoóri, Győző Csorba, István Csukás, György Czigány, Péter Dobai, Gábor Garai, Gábor Görgey, Magda Gutai, Gizella Hervay, Gyula Illyés, Ferenc Juhász, Amy Károly, Márton Kalász, László Kálnoky, Sándor Kányádi, Mihály Ladányi, László Marsall, Katalin Mezey, Gáspár Nagy, Ágnes Nemes Nagy, Imre Oravecz, Ottó Orban, János Parancs, János Pilinszky, Zsuzsa Rab, György Raba, Magda Székely, Attila Szepesi, Dezső Tandori, György Timár, Éva Tóth, Judit Tóth, Szabolcs Varády, István Vas, Sándor Weöres.

Ce numéro est illustré par des reproductions de gravures sur cuivre de Béla Kondor (1931-1972). La parution de ce numéro consacré à des poètes hongrois contemporains fait suite à un ensemble de manifestations et de rencontres intitulé « La Hongrie se présente », organisé par la Fédération régionale de Picardie des Maisons de Jeunes et de la Culture.

BAAL, Georges ; JEANJEAN, Anne-Marie

Trois écrivains du pays magyar : Lajos Kassák, Victor Határ, Miklós Szentkuthy / Anne-Marie Jeanjean – Georges Baal ; trad. Georges Baal, Alain Bosquet, Françoise Gal, Pierre Grosz, Jean Rousselot, Mária Tompa. – Montpellier : *Textuerre*, revue littéraire bimestrielle, été 1988, n° 62. – p. 38-89 : ill.
ISSN 0151-5977

Textes de Hans Arp, Victor Határ, Gyula Illyés, Lajos Kassák, Árpád Szélpál, Miklós Szentkuthy.

Ce dossier fait suite aux Journées sur les avant-gardes en Hongrie, organisées à Paris en octobre 1987 (un colloque, deux expositions consacrées à Lajos Kassák à l'Institut hongrois et au Centre Pompidou, etc.). Il rassemble divers documents sur trois auteurs : « d'une part Lajos Kassák à la personnalité si attachante dont le travail d'agitateur, d'animateur et d'éditeur fut relativement bien connu dans toute l'Europe, et d'autre part, deux grands écrivains d'aujourd'hui. Miklós Szentkuthy, qui nous parle de son isolement à Budapest, et Victor Határ qui, lui, a choisi l'exil et créé un îlot hongrois à Londres ». En plus des textes d'auteurs, ce dossier comprend des textes de présentation sur leurs œuvres, sur l'avant-garde, sur les revues littéraires en Hongrie, des repères chronologiques et bibliographiques, la reproduction d'articles critiques, des reproductions en noir et blanc d'œuvres graphiques de Kassák.

BAAL, Georges ; MARTIN, Marc

Ombre portée : le surréalisme en Hongrie / études et documents réunis par Georges Baal avec la collaboration de Marc Martin ; trad. Georges Baal, Marc Martin. – Paris : *Mélusine*, Cahiers du Centre de Recherche sur le Surréalisme, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 9-249 : ill.
ISBN 2-8251-0716-6

Textes de Sándor Barta, Tibor Déry, Mátyás György, Hungaricus, Gyula Illyés, Lajos Kassák, Aladár Komját, József Lengyel, Andor Németh, Árpád Szélpál, Zoltán Zelkovits.

La première partie est un recueil de contributions diverses (lettres, études générales et articles) sur le sujet, par Georges Baal, François Fejtő, Georges Kassai, Marc Martin, György Tverdota.

Dans une seconde partie sont rassemblés des documents d'époque concernant « les débats autour de la Poésie Nouvelle et la polémique des Oiseaux du sablier », avec les interventions de Tibor Déry, Lajos Kassák, Gyula Illyés, Andor Németh, József Pap, Ervin Sinkó. Le recueil de textes littéraires traduits constitue la troisième partie de ce dossier, complété par plusieurs articles sur le surréalisme dans les autres arts (peinture, arts plastiques, théâtre, danse). On trouve également dans ces pages bibliographies, repères chronologiques et notices bio-bibliographiques.

BÁLINT, Anna

Hongrie : nouveaux poètes / ensemble proposé et organisé par Anna Bálint ; trad. Sophie Aude, Anna Bálint, Paul Legrand, Guillaume Métayer, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon. – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 39-94

ISBN 2-8546-317-14, ISSN 0395-0018

Textes de Kriszta Bódis, Szilárd Borbély, Virág Erdős, Vera Filó, István Kemény, Endre Kukorelly, Anna T. Szabó, Balázs Szálanger, János Térey.

Le texte introductif d'Anna Bálint éclaire le contexte politique et culturel dans lequel se sont élaborées les poétiques de ces auteurs nés pour la plupart dans les années 1960-1970, et en pose les enjeux littéraires. Plusieurs sont traduits et publiés pour la première fois en français dans ce recueil.

Courtes notices bio-bibliographiques.

DELOUZE, Marc

Poésie hongroise aujourd'hui / dossier préparé par Marc Delouze ; trad. et adapt. Marc Delouze. – Nanterre : *Sapriphage*, n° 38, 2000. – 90 p.

ISBN 2-9131-09-37-3

FERENCZI, Georges

Hongrie / trad. Sarah Clair, Marc Delouze, André Doms, Anikó Fázsy, Lorand Gaspar, Mihály Gergelyi, Françoise Jarcsek, Claire Anne Magnès. – Montréal : *Revue Est-Ouest Internationale*, vol. 1, n° 2, printemps 1989. – p. 5-115 : ill.

Textes de Iván Boldizsár, Vilmos Csaplár, Sándor Csoóri, Judit Kemenczky, Imre Kertész, György Konrád, Péter Nádas, György Petri, Imre Oravecz, Anna Szelényi, Árpád Tözsér, Sándor Weöres.

Dossier réalisé par Georges Ferenczi, avec un comité de rédaction composé de poètes d'horizons divers. Il rassemble traductions inédites et d'autres déjà publiées. En contrepoint des textes littéraires, des extraits du « journal hongrois » de Georges Ferenczi, quelques pages de notes sur la littérature hongroise, d'autres sur les Hongrois de Transylvanie suivies d'un « Hommage à Géza Szöcs » par Gábor Boros et Louise Audet.

Le dossier est illustré de photographies en noir et blanc de Gábor Szilasi et György Romvári.

GARAI-HUBER Beáta ; NOZARIAN, Bernadette

Nouvelles hongroises / dossier préparé par Bernadette Nozarian et Beáta Garai-Huber ; trad. Bernadette Nozarian et Beáta Garai-Huber. – Ponts-de-Cé : *Harfang*, revue de littératures, n° 18, hiver 2001, éd. Nouvelles R. – p. 5-62

ISSN 1164-6160

Textes de László Garaczi, Gábor Vida, István Vörös.

KASSAI, Georges

Poètes hongrois d'aujourd'hui / dossier préparé par Georges Kassai ; trad. Sarah Clair, Lorand Gaspar, Georges Kassai, Jean-Luc Moreau, Jean Muno, Georges Timár. – Paris : *Poésie* 96, revue bimestrielle de la poésie d'aujourd'hui, n° 64 : Association Maison de la Poésie de la Ville de Paris, oct. 1996. – p. 70-99

ISSN 0752-272X

Textes de Lajos Kassák, László Kálnoky, István Kormos, Rezső Keszthelyi, Ottó Orbán, János Pilinszky, Máttyás Varga, Krisztina Tóth, Sándor Weöres.

KASSAI, Georges ; TVERDOTA, György

Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle = A város peremén : egy évszázad magyar verse franciául / choix et présentation des poèmes Georges Kassai et György Tverdota ; trad. Anne-Marie de Backer, Paul Chaulot, Charles Dobzynski, Luc Estangs, Jean-Paul Faucher, Lucien Feuillade, François Gachot, Guillevic, György Kassai, Marcel Lallemand, Jean Malaplate, Michel Manoll, Jean-Luc Moreau, André Prudhommeaux, Armand Robin, Jean Rousselot, Robert Sabatier, Pierre Seghers, György Timár, Tristan Tzara. – Édition bilingue. – Budapest : *Európai kulturális füzetek* (Új Világ Kiadó - Fondation Antonin Liehm), n° 16-17, 2005. – 248 p.

ISBN 963-218-157-3, ISSN 1785-3729

Textes de Endre Ady, Mihály Babits, Jenő Dsida, József Erdélyi, Milán Füst, Gyula Illyés, Attila József, Gyula Juhász, Lajos Kassák, Dezső Kosztolányi, Andor Németh, Miklós Radnóti, Lőrinc Szabó, Árpád Tóth, Sándor Weöres.

Le numéro entier constitue une anthologie de la poésie hongroise de la première moitié du XX^e siècle. Les traductions françaises (inérites et reprises) sont présentées avec le texte hongrois en regard. Cette anthologie accorde une place importante à l'œuvre d'Attila József, dont un des poèmes donne son titre au recueil, en tête duquel se trouve un article de György Tverdota sur « Attila József et le canon littéraire hongrois ».

2-Revues spécialisées

Nous signalons ici les périodiques français ou hongrois, indépendants ou non, ayant publié régulièrement de la littérature hongroise traduite en français dans la période couverte par cette bibliographie, et dont on retrouvera le contenu et le détail sous les noms des auteurs. La plupart de ces revues proposent également (pour certaines essentiellement) des études en français sur la littérature hongroise, sous forme d'articles, de dossiers thématiques ou d'actes de colloques.

Arion : almanach international de poésie = Nemzetközi költői almanach / publié par György Somlyó. – Budapest : Corvina, 1966-1988
ISSN 0139-018X

Il existe seize numéros de cette publication qui vécut une vingtaine d'années, animée par le poète et traducteur György Somlyó. Plurilingue par vocation, Arion publiait et faisait traduire en de multiples langues la poésie hongroise moderne et contemporaine, mais aussi, à l'inverse, la littérature étrangère en hongrois. En plus des traductions, la revue proposait études, articles et enquêtes littéraires. La plupart des numéros proposaient un dossier spécial consacré à un auteur (Radnóti, Petöfi, Attila József, Ady, Babits, Kassák) ou un sujet littéraire.

Le Livre hongrois. – Budapest : Magyar könyvkiadók és könyvterjesztők egyesülése, 1972-1990. – ISSN 0324-3508

Revue de Hongrie. – Budapest : Lapkiadó, 1980-1992

Le P. E. N. hongrois. – Budapest : Hungarian Center for International P.E.N., 1961-1990. – ISSN 0439-9080

Cahiers d'études hongroises : revue publiée par le Centre Interuniversitaire d'Études hongroises. – Paris : L'Harmattan, 1989-
ISSN 1149-6525

Jusqu'à son n° 13, cette publication annuelle proposait à chaque livraison une rubrique consacrée à des extraits de traductions française inédites de textes littéraires hongrois.

Par ailleurs, dans les années 1980 et 1990, plusieurs revues françaises intéressées à l'évolution politique, sociale et culturelle des pays d'Europe centrale ont publié nombre d'auteurs hongrois dans des traductions parfois inédites. Ce fut notamment le cas de la *Lettre internationale*, mais aussi de *L'Autre Europe*, *Les Cahiers de l'Est*, *La Nouvelle Alternative*, etc., et des nombreuses revues de l'émigration hongroise publiant souvent en plusieurs langues, y compris en français.

3-Autres périodiques et parutions électroniques

De nombreux autres périodiques français ou francophones consacrés à la littérature ont publié dans leurs pages des textes hongrois traduits en français, souvent dans le cadre d'un dossier consacré à un auteur. Dans ce cas, et quand il s'agit de traductions inédites on en trouvera la référence aux entrées par nom d'auteur.

Les traductions mises en lignes sur des sites Internet littéraires français ou hongrois n'ont pas été retenues dans cette bibliographie. Nous renvoyons à deux sites hongrois qui proposent ou recensent de manière raisonnée les traductions de la littérature hongroise en langues étrangères.

PIMMEDIA : <http://www.pimmedia.hu/index.ivy>

La bibliothèque numérique du Musée de la littérature hongroise (Petöfi Irodalmi Múzeum, Budapest), propose en ligne des textes littéraires disponibles en hongrois, en traductions anglaises, allemandes et françaises, avec la possibilité d'accéder à un enregistrement sonore du texte lu par son auteur. Le corpus des textes traduits est augmenté en permanence, y compris grâce à des traductions inédites.

HUNLIT : <http://www.hunlit.hu/index.d2>

Ce site de la Fondation du livre hongrois relaie en hongrois, allemand et anglais l'actualité de la littérature hongroise et de ses traductions en différentes langues, et donne accès à une base de données sur les traductions.

AUTEURS ET LEURS ŒUVRES

ANONYMES

[Deux textes] / adapt. Paul Chaulot ; Jean Rousselot // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 126-127 ; 230-231

Du règne de saint Etienne, roi de Hongrie = Officium rhythmicum sancti stephani regis (XIII^e siècle) ; Complainte sur la destruction du royaume de Hongrie par les Tartares = Plancus destructionis regni ungarie per tartaros (1242)

[Vingt-et-un textes] / trad. et adapt. Anne-Marie de Backer, Paul Chaulot, László Csejdy, Imre Kelemen, László Pöddör, Roger Richard, Jean Rousselot // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 23-29, 34-37, 41-49, 66-70, 113-116, 197-212

Légende mineure du roi saint Etienne ; Oraison funèbre ; Complainte sur la destruction du royaume de Hongrie par les Tartares ; La complainte de Marie ; La Chronique enluminée ; Légende de la bienheureuse Marguerite ; Célébration du roi saint Ladislas ; Chant commémoratif de la mort du roi Mathias ; *Ballades populaires* : Kata Kádár ; Kelemen le Maçon ; *Poètes inconnus (1670-1730)* : Réfléchis bien pauvre Hongrois ; La Hongrie sous la férule des clercs ; Ô, ma belle patrie, habillée tout en deuil ; Compagnon, pourquoi gémir ; Ah, le sort du pauvre gars ; Hongrie, Transylvanie, entendez un nouveau message ; Pleure, ô ma patrie, je dois partir ; Le chant dit de Rákóczi ; Au roi saint Etienne ; Il n'est pas plus malheureux que le pauvre paysan ; La rosée des bois verts

[Trente-trois textes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Le pouvoir du chant : anthologie de la poésie populaire ouralienne*. – Budapest : Corvina, 1980. – p. 354-386

Vent de printemps ; Dans un bois vert ; Un petit oiseau ; Joli paon ; Tout noir, à l'horizon ; Hohé, brin de muguet ; Chez ma mère un rosier se penche ; Si j'étais une eau vive ; Comme il est beau, le bois ! ; Fondre comme la cire ; Pour deux cœurs se quitter ; La route se lamente ; Quand se fane la fleur ; J'avais désir de m'informer ; Un cheval gris dans les prés ; Où la mort m'attend-elle ? ; Pauvres de nous, le plus beau soir ; Dans les chagrins je vis ma vie ; Tout le royaume a fait son choix ; Par tous les chemins de la guerre ; Je m'en vais, je m'en vais ; Je bêcherai la cour de l'empereur ; Le ciel engendra la terre ; J'ai parcouru la montagne ; Mémorial ; La fille enlevée ; La fille vendue ; La femme du maçon Clément ; Anna Molnár ; Ilona Budai ; Julie, fille jolie. T.O. „Tavaszi szél”, „Zöld erdőben”, „Egy kicsi madárka”, „Hej, páva”, „Amott kerekedik”, „Ej-haj, gyöngyvirág”, „Édesanyám rózsafája”, „Ha folyóvíz”, „Akkor szép az erdő”, „Könnyebb kősziklának”, „Kemény kősziklának”, „Sír az út”, „Elhervad a virág”, „Azt akartam én megtudni”, „A kert alatt”, „Istenem, istenem”, „Nekünk a legszebbik estét”, „Búval élem világomat”, „Mátyást mostan”, „Megjártam a hadak útját”, „Elmegyek, elmegyek”, „Felszántom a császár udvarát”, „Ég szülte Földet”, „Hegyet hágék”, „Szent Nevedben”, „Az elrabolt lány”, „Az eladott lány”, „Kőműves Kelemenné”, „Molnár Anna”, „Budai Ilona”, „Júlia szép leány”.

Chants populaires, ballades folkloriques, plaintes, prières, mais aussi « de dictons et coups de langues » et « variations sur une devinette ».

[Cinquante textes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987

Ann, tann, té, nouss ; Mangez donc, prenez donc ; Chanson pour faire lever le soleil ; Mariska sur un rocher ; Un petit canard ; J'ai porté ma fève au moulin ; Haricots, fèves, petits pois ; J'ai perdu mon beau mouchoir ; Où t'en vas-tu petit lapin ; Notre jars, le malheureux ; J'ai rapporté de la chasse ; [Devinettes] ; Dans mon jardin ; La tulipe et le jasmin ; Près des jardins ; La Tisza, moi, je voudrais la traverser ; Sur le champ d'foire ; Celui qui veut cornemuser ; Notre lac ; Le tonneau n'est pas grand ; *Ballades populaires* : Anna Molnár, La femme emmurée, La fille vendue par sa mère, Ilona Budai, La fille enlevée par les Turcs, Julie, fille jolie ; Vent de printemps ; Tout au bout de ce village ; Tout noir, à l'horizon ; La forêt profonde ; O gué, bel œillet ; Un tout petit oiseau ; Un petit oiselet ; J'avais désir de m'informer ; Pour deux cœurs se quitter ; Le beau rosier de chez ma mère ; Triste colombe ; On allume le feu ; Comme il est beau, le bois ! ; Joli paon, vole, vole ; Je m'en vais, je m'en vais ; La route se lamente ; Dans les chagrins, je vis ma vie ; Pauvres de nous, le plus beau soir ; Kossuth a dit ; Joli paon, bel oiseau ; J'veis labourer la cour de l'emp'reur ; [Ecrit sur la porte d'un cimetière] ; Où viendrais-je à mourir ; Lundi, mardi, mercredi

3 vœux : conte populaire hongrois / illustré par Éva Vincze. – Le Touquet : Arthémuse, 2004. – 21 p. : ill.
ISBN 2-912563-24-0

La Bible paysanne: contes et légendes / éd. Annamária Lammel et Ilona Nagy ; trad. Joëlle Dufeuilly. – Paris : Bayard, 2006. – 470 p.
T.O. *Parasztbiblia* (1985). – ISBN 978-2-227-47339-3

Deux ethnologues hongroises ont collecté quelque cinq cent récits transmis oralement, dans lesquels les grands épisodes de l'Histoire sainte se mêlent aux histoires apocryphes et légendaires, ainsi qu'à la sagesse populaire et paysanne des contes et proverbes.

ÁCS, Margit
1941, Újpest

Collaboratrice dans les maisons d'éditions Szépirodalmi Könyvkiadó (1964-1987) et Magvető (1987-1992), essayiste et critique littéraire. Elle a publié depuis le milieu des années 1970 de nombreux recueils de nouvelles.

Nature morte = Csendélet / trad. Mireille M. Tóth // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 215-223

ADY, Endre

1877, Érmindszent – Budapest, 1919



« Son œuvre assumait les contradictions de la Hongrie qui s'efforçait, dans la monarchie des Habsbourg, de passer du féodalisme à la démocratie. Issu de la petite noblesse calviniste, ce jeune journaliste de province s'était rendu, en 1904, à Paris pour y retrouver Adèle Brüll, une Hongroise mariée, qu'il devait célébrer sous le nom de Lédá. Il y découvrit une civilisation supérieure, les institutions républicaines, l'héritage baudelairien. Ces expériences déchirantes – auxquelles s'ajouta la révélation des atteintes irrémédiables de la syphilis – lui firent prendre

conscience de son génie et lui lui indiquèrent une voie majeure pour l'engagement. *Poèmes nouveaux* (1906), choquèrent les traditionalistes par la sensualité morbide de l'amour sado-masochiste ; ils déchaînèrent la fureur des nationalistes conservateurs par le parallèle désobligeant que l'auteur s'était acharné à dresser entre Paris "ville sacrée de beaux émerveillements", et Budapest "ville-malédiction", voire la Hongrie toute entière, "cimetière des âmes". Pour sortir de son état arriéré, le pays devait se remettre en question, se renouveler socialement, intellectuellement. *Sang et or* (1907), prépara le chemin à la revue *Nyugat* dont Ady, proche des radicaux en politique, devint le chef de file incontesté. Il n'en demeura pas moins aussi le poète de la fin d'un monde, au temps surtout de la Grande Guerre dont cet homme gravement malade, usé par la névrose, par l'alcool, se voulut à la fois le témoin halluciné et la victime expiatoire ». (André Karátson, in : *L'Oeil de la Lettre* 1995)

Appel aux veilleurs = *Intés az őrzőkhöz* (1914) / adapt. Jean Rousselot // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 356-357

Il s'est posé le paon... / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps approuvé, 1987. – p. 144

Poèmes / texte hongrois présenté et traduit par Armand Robin. – Édition bilingue. – Cognac : Le Temps Qu'il Fait, 1992. – 170 p. ; publ. préc. Seuil (coll. Le don des langues), 1951 et Le Temps Qu'il Fait, 1981
ISBN 2-86853-124-5

Avant celle de 1951, une édition avait vu le jour en 1946, «mise en vente au profit de la Fédération anarchiste et de la solidarité internationale antifasciste», préfacée par Aurélien Sauvageot.

[Poèmes extraits de *Poèmes neufs* = *Új versek*, 1905] : Le bûcher peut fermer les yeux = Hunyhat a máglya ; Sur un sauvage précipice dressés = Vad szirttetőn állunk ; Plaie de braise et d'orties = Tüzes seb vagyok ; Vainement me tentera ta neige de blancheur = Hiába kísértsz hófehéren ; Âmes au piquet = Lelkek a pányván ; Ma fiancée = Az én menyasszonyom ; Quand je pose ma tête = Ha fejem lehajtom ; Suer les bords de la mer bleue = A kék tenger partján ; [Poèmes extraits de *Sang et or* = *Vér és arany*, 1906] : Paris, mon maquis = Párizs, az én Bakonyom ; Les baisers dans le palais dormant = Az alvó csók-palota ; Lédá dans le jardin = Lédá a kertben ; Tu peux rester, tu pourras m'aimer = Maradhatsz és szerethetsz ;

La légion marquée = A bélyeges sereg ; De l'Ér à l'Océan = Az Értől az Oceánig ; [Poèmes extraits de *Sur le char d'Élie* = *Az Illés szekeren*, 1908] : « Adam, où es-tu ? » = Ádám, hol vagy ? ; Surgissement du Seigneur = Az Úr érkezése ; Prière après guerre = Imádság háború után ; Sous le Mont Sion = A Sion-hegy alatt ; Destin d'arbre hongrois = Magyar fa sorsa ; Je n'ai jamais fidèlement aimé = Híven sohase szerettem ; Sur la couverture de mon nouveau livre = Új könyvem fedelére ; [Poèmes extraits de *J'aimerais qu'on m'aime* = *Szeretném ha szeretnének*, 1909] : J'aimerais qu'on m'aime = Szeretném ha szeretnének ; Quatre cinq têtes hongroises = Négy-öt magyar összehajol ; Caillou en élan lancé = A föl-földobott kő ; Poème du fils du prolétaire = Proletár fiú verse ; Sueur humaine, sois bénie ! = Áldassál, emberi verejték ; La tiède ondée de l'humilité = Alázatosság langy esője ; Oraison d'une fleur au seigneur des floraisons = Virág-fohász virágok urához ; Jours plus longs chaque jour = Egyre hosszabb napok ; [Poèmes extraits du *Poème de tous les secrets* = *A minden-titok versei*, 1911] : Je crois incroyablement en Dieu = Hiszek hitetlenül Istenben ; La clameur qui cherche Dieu = Az Isten kereső lármája ; La mort sur commande = A meghívott Halál ; [Poèmes extraits de *La fuyante vie* = *A menekülő élet*, 1912] : En un combat de rage, de mort = Dühödt, halálos harcban ; [Poèmes extraits de *En tête des morts* = *A halottak élén*, 1919] : Souvenance d'une nuit d'été = Emlékezés egy nyár-éjszakára ; Homme dans la non-humanité = Ember az embertelenségben ; Malédiction d'un prophète d'aujourd'hui = Mai proféta átka ; Avis aux vieillards = Intés az öregekhez ; Notre cœur saignant, délaissé = Elhanyagolt, véres, szívünk ; Grain sous la neige = Mag hó alatt ; Ci-après propos de Kourouts = Kurucok így beszélnek ; Nouveau chant de moissonneurs = Új arató-ének ; Souvenir d'un immense mort = Emlékezés nagy halottra ; Dans les jeunes cœurs, j'ai vie = Ifjú szívekben élek ; Sur la cime des miracles = A csodák föntjén ; Les heures d'angoisse qui sur nous nous tassent = Összebuvó félelem órái ; Non, non et non ! trois fois non ! = Mégsem, mégsem, mégsem ; La vie grandie = A megnőtt Élet ; [Poèmes extraits de *Les derniers navires* = *Az utolsó hajók*] : Avec ressouvenance soyez près de moi = Legyetek emlékezéssel hozzám.

[Sept poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6, 1994. – p. 304-307

Sang et Or ; Boulevard Saint-Michel ; Le piano noir ; Ce petit garçon ; Le château-du-baiser-endormi ; Le dernier sourire ; Il s'est posé le paon...

Paris, mon maquis / trad. Jean Rousselot // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 3, 1900-1993. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 89-90 ; publ. précéd. : Comité hongrois espérantiste, Budapest, 1977 – T.O. „Párizs, az én Bakonyom”

[Cinq poèmes] / trad. Georges Kornheiser // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 248-252

À la gare de l'Est ; Les chevaux de la mort ; L'hymne de l'Inexistant ; J'aimerais que l'on m'aime ; Le parent de la Mort. T.O. „A Gare de l'Esten”, „A Halál lovai”, „A Nincsen himnusz”, „Szeretném ha szeretnének”, „A Halál rokona”

La jument maigre et Feri / [Sans nom de trad.] // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 7-9 ; publ. précéd. in : *Nouvelles hongroises*, Seghers-UNESCO, 1961, adapt. Aurélien Sauvageot

[Douze poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 11-17

Le chariot nocturne ; J'aimerais être aimé ; Le piano noir ; Le poète de la Pusztá ; La légende de Sainte Marguerite ; Noces d'autours dans le sous-bois ; La dame blanche du château fort ; La danse des veufs ; Au bord des sombres eaux ; Âmes au piquet ; Au bord de la Tisza ; Pour un brin de bonté

[Quatre poèmes] / trad. Robert Sabatier ; Armand Robin ; Jean-Luc Moreau ; Michel Manoll // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 32-41

Noces d'autours au-dessus des bruyères = Héja-nász az avaron ; Âmes au piquet = Lelkek a pályván ; Les chevaux de la mort = A halál lovai ; Le cavalier égaré = Az eltévedt lovas

ÁGH, István

1938, Felsőiskáz

[Deux poèmes : Un chant du fond du cœur ; Comme si nous étions gais] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 271

ALBERT, Gábor

1929, Egyházharaszti

Les aventures d'Henri / trad. Françoise Járcecs // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 71-75

Encore des peines pour grossir le chagrin / trad. Mihály Gergelyi, présent. Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 26. – Budapest, 1985. – p. 59-75

Anonymus

(XII^e-XIII^e siècles)



On sait peu de choses d'Anonymus, qui fut vraisemblablement (après avoir étudié à l'université, en France ou en Italie) un chroniqueur puis un haut dignitaire de l'Eglise sous le règne d'un des souverains de l'époque (Béla II ou Béla III). « Comparé à ses prédécesseurs, Anonymus fut un écrivain très érudit, conscient de sa valeur », qui se référait à des sources étrangères et des modèles littéraires, ce qui explique que son œuvre soit « un mélange complexe et compliqué de faits authentiques, d'événements restés présents dans la mémoire du peuple, et aussi de détails fournis par son invention ». Ainsi, « son histoire romanesque de la conquête du pays par les ancêtres des Magyars devait devenir, dès le XVIII^e siècle, une source d'inspiration pour un grand nombre d'ouvrages littéraires hongrois ». (Klaniczay, 1981)

Gesta Hungarorum (Extraits) / trad. Imre Kelemen // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 30-33

Rédigée aux environs de 1200, la Gesta Hungarorum est le plus ancien ouvrage historique connu qui traite, en langue latine, de l'origine des Hongrois, de leurs migrations, de la conquête du pays actuel et de leurs incursions au cours du X^e siècle dans divers pays d'Europe.

APÁCAI CSERE, János

1625, Apáca – 1659, Kolozsvár

Natif de Transylvanie, János Apácai Csere poursuit ses études dans les universités hollandaises, « où il devint l'adepte des courants religieux et philosophiques modernes et progressistes : puritanisme, presbytérianisme et cartésianisme ». Il exerça par la suite en Transylvanie une intense activité de pédagogue, souvent en butte aux autorités qui jugeaient ses idées trop subversives.

« Pionnier de la pédagogie et du développement des sciences en Hongrie (...), son œuvre se compose de traités pédagogiques et philosophiques ». Il est aussi l'auteur de l'Encyclopédie hongroise, publiée à Utrecht en 1655 : « premier ouvrage en langue hongroise qui résume les sciences les plus avancées de l'époque, dans l'esprit de Descartes ». (Klaniczay, 1981)

De l'extrême nécessité des écoles et des causes de leur état lamentable chez les Hongrois (Extraits) / trad. et adapt. László Pödör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 188-191

APÁTI, Ferenc

(Prem. moitié du XVI^e siècle)

« Noble de Transdanubie, Ferenc Apáti fit ses études à l'Université de Vienne. Ce poème, le seul que nous connaissions de lui, fut écrit vers 1520. Il est le premier produit de la poésie satirique hongroise. » (Klaniczay, 1981)

Chant satirique / adapt. Jean Rousselot // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 71-73

APÁTI, Miklós

1944, Budapest

[Deux poèmes : Grotesque ; Deuxième personne] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 7-8 ; repris in : *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 303

ÁPRILY, Lajos (Jékely)

1887, Brassó (Brassov, Roumanie) – 1967, Budapest

Poète, traducteur. Figure importante de la littérature hongroise de Transylvanie, Áprily dirigea plusieurs de ses revues, notamment Erdélyi Helikon. En 1929, il s'installe en Hongrie où il travaille comme enseignant et rédacteur. Dès ses premières publications dans les années 1920, on salue la musicalité de ses vers et la perfection de ses rimes, la richesse de ses motifs empruntés à la nature et au paysage. Par ces derniers et par sa foi en une cohabitation harmonieuse des Hongrois, des Saxons et des Roumains, il est un des représentants majeurs du transylvanisme. Empêché de publier dans les années 1950, il travaille à des traductions qui font date, d'auteurs russes (Pouchkine en particulier), mais aussi de Janus Pannonius.

Au prince Gabriel Bethlen = A fejedelemhez / trad. Bernard Le Calloc'h // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p. 136-141

Le pèlerin / adapt. Bernard Le Calloc'h // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6. – Paris : 1994. – p. 298

Le « pèlerin » évoqué par le poème est l'orientaliste transylvain Körösi Csoma Sándor (1784-1842).

[Quatre poèmes : Dédicace ; Narcisse ; Patrie ; Au bout de la lutte] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 49-50

ARANY, János

1817, Nagyszalonta – 1882, Budapest



Il est un des plus grands poètes du XIX^e siècle, avec Vörösmarty et Petöfi. A la différence de ce dernier, une longue vie lui permit de mener à maturité une œuvre riche et prolifique. Dixième et dernier enfant d'une famille de la petite noblesse retombée depuis longtemps à la condition paysanne, il fut maître d'école et petit fonctionnaire dans sa ville natale. Il acquiert une gloire nationale avec Toldi (1847), poème épique célébrant les hauts faits d'un héros hongrois du Moyen Âge. Après l'écrasement de la révolution de 1848-49 qu'il soutient de son mieux et brisé par la mort de son ami Petöfi, il enseigne dans un lycée de province puis occupe de 1865 à 1879 le poste de secrétaire général de l'Académie des sciences, écrivant sur la littérature et travaillant à des traductions d'Aristophane et de Shakespeare. A côté de ses œuvres épiques inspirées par le passé médiéval ou les ancêtres légendaires des Hongrois (La Mort de Buda, 1864) Arany est un grand poète lyrique dont la perfection du mètre est aujourd'hui encore célébrée.

C'est le soir... (extrait du poème *Le cercle de famille*) / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 156

Epilogue / adapt. Lucien Feuillade // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 417-419 ; publ. préc. : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962. – T.O. „Epilógus”

ARANY, László

1844, Nagyszalonta – 1898, Budapest

La princesse aux cheveux d'or : contes populaires hongrois / trad. László Pődör et Éva Szilágyi, revue par Claire Anne Magnès ; ill. Károly Reich. – Budapest : Corvina, 1989. – 193 p. : ill.

T.O. *Magyar népmesék*. – ISBN 963-13-2818-X

BABITS, Mihály

1883, Szekszárd – 1941, Budapest



Connu pour ses traductions des grandes œuvres de la littérature (Dante, Shakespeare, Poe, Baudelaire, etc.) et pour sa célèbre Histoire de la littérature européenne, Mihály Babits, écrivain et poète, grand lettré humaniste, fut une figure centrale de la vie littéraire et intellectuelle de la première moitié du XX^e siècle, au cours de laquelle, « face au vitalisme d'Endre Ady, il propose l'idéal de perfection de l'homme de lettres ».

D'abord professeur dans le secondaire, Mihály Babits obtint une chaire à l'Université pendant la République des Conseils de 1919, dont il fut chassé après la chute de cette dernière. Il vit retirer pendant plusieurs années jusqu'à ce que son effacement cède face à la menace réactionnaire et militariste, et qu'il s'engage de nouveau dans la vie littéraire, devenant l'un des plus importants porte-parole du pacifisme hongrois. Il joue un rôle majeur dans l'animation de la revue Nyugat, qu'il dirige à partir de 1929, et qui s'arrête définitivement l'année de sa mort, en 1941. « Plaçant les mots selon l'ordre impeccable / Que veut l'esprit », Babits tend dans sa poésie à un « lyrisme objectif », à un nouveau classicisme compris comme la synthèse de la psychologie moderne et de la raison éternelle. Son discours poétique se dépouille de l'extrême musicalité de ses débuts pour mieux exprimer le drame intense de la conscience. Le Livre de Jonas (1940), ultime prière, bilan introspectif et appel angoissé contre la guerre, inaugure aussi un genre de récit symbolique et poétique que les disciples de Babits perpétueront. S'il s'attache dans sa prose romanesque à la description de différents milieux, la modernité de celle-ci tient surtout à l'illustration subjective des recherches récentes de la psychanalyse et des déchirements intimes de la personnalité, avec notamment son Calife-Cigogne de 1913.

Europe = Európa / trad. Jean Frémon // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 520-521

Jonas / Nicolas Abraham et Maria Török ; [Mihály Babits] ; [publié, traduit du hongrois et commenté par] Nicolas Abraham. – Paris : Aubier-Flammarion, 1981. – 153 p. – (La Philosophie en effet) ; repris in : *Jonas et le cas Jonas*, 1999 (voir ci-dessous)
ISBN 2-08-212511-4

Jonas et le cas Jonas : essai de psychanalyse littéraire / Nicolas Abraham. – Deuxième édition augmentée d'une présentation de Nicholas Rand. – Paris : Flammarion, 1999. – 163 p.
ISBN 2-08-212532-7

Contient le texte intégral hongrois avec la traduction française en regard du « Livre de Jonas » (Jónás könyve) de Mihály Babits, et « Le Cas Jonas » commentaire psychanalytique de Nicolas Abraham.

[Cinq poèmes] / trad. Jean Rousselot, Guillevic, Jean Grosjean ; Paul Chaulot // « Actualité de Babits ». – Budapest : *Arion*, n° 14, 1983. – p. 18, p. 26, p. 35, p. 38, 167-168

L'Épilogue du poète ; Fortissimo ; Morts à jamais, les beaux jours de Sapho ; Un étrange messager ; A saint Blaise, Prière à saint Blaise

Le dernier poème, Balázsolás, est proposé dans deux traductions différentes, de Guillevic et de Paul Chaulot respectivement.

[Six articles] / trad. Anna Egervári ; Cécile Mennequier // « Actualité de Babits ». – Budapest : *Arion*, n° 14, 1983. – p. 45-69

Publicité pour le livre et bûchers de livres ; Bergson : les deux sources de la morale et de la religion (Extraits) ; Que peut l'écrivain contre la guerre ? ; Manifeste pour la paix ; La guerre de la guerre ; Introduction à l'*Histoire de la littérature européenne* (Extraits)

[Deux poèmes] / trad. Nicolas Abraham ; Georges Timár ; Michel Manoll ; Roger Richard // « Actualité de Babits ». – Budapest : *Arion*, n° 14, 1983. – p. 125-133 ; 157-158 ; p.161-162

Le Livre de Jonas ; La prière de Jonas

Certains passages sont proposés dans différentes traductions.

On trouve aussi dans le dossier « Actualité de Babits », proposé dans le n° 14 de la revue Arion, des textes sur Babits de Gyula Illyés, György Rába, László Bóka, György Bálint, et enfin de Nicolas Abraham, « Traduire Babits ».

[Deux poèmes] / trad. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 26-28

[Trois poèmes] / adapt. Ibolya Gadó // *Le P.E.N. hongrois*, n° 29. – Budapest, 1988. – p. 52-54

Le livre de Jonas ; La prière de Jonas / adapt. Ibolya Gadó // *Le P.E.N. hongrois*, n° 31. – Budapest , 1990. – p. 71-80

Droite et gauche / trad. Georges Baal // Catalogue Scènes hongroises d'avant-garde. – Paris : Centre Georges Pompidou, mai-juin 1992

Calife-cigogne : roman / trad. Laurence Leuilly, Tamás Szende ; préf. György Tverdota. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1992. – 207 p. – (Domaine hongrois) ; publ. préc. d'un extrait : « Autobiographie d'Elemér Táborny », in *Le P.E.N. hongrois*, n° 31. – Budapest, 1990. – p. 58-70.

T.O. *A Gólyakalifa*. – ISBN 2-84-046000-9

[Deux nouvelles : Le lac dans la montagne ; Lettres de l'au-delà] / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. – Paris : Gallimard, 1992. – p. 169-190

[Six poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 20-24

Nouvel An ; Cantique des cantiques ; Je me suis réveillé tôt ; Le rêve me fit échouer ; Épitaphe ; La prière de Jonas

[Quatre poèmes] / trad. Guillevic et Jean Rousselot ; François Gachot ; Anne-Marie de Backer ; Paul Chaulot // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 42-59

Question du soir = Esti kérdés ; Les Danaïdes = A Danaidák ; Psychanalyse chrétienne = Psychoanalysis christiana ; Prière à saint Blaise = Balázsolás

BÁGER, Gusztáv

1938

Statues de cendre = Hamuszobor / adapt. libre Eszter Forrai et Sylvie Reymond-Lépine ; postf. Dezső Tandori. – Édition bilingue. – Paris : L'Harmattan, 2002. – 111 p. ISBN 2-7475-2261-X

BAKA, István

1948, Szekszárd – 1995, Szeged

[Huit poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 319-323

Matin d'hiver ; Aux poètes de la fin du siècle ; Sonnet sur le nœud coulant ; Toast ; Maintenant ; Szárszó, fragment ; Chant sur les remparts ; Circus Maximus

BALASSI, Bálint

1554, Zólyom – 1594, Esztergom



Il reçut de Péter Bornemisza, son précepteur, les premiers rudiments de la culture, avant de poursuivre ses études à Nuremberg puis à l'université de Padoue probablement. Alors que des vicissitudes familiales et militaires l'avaient laissé sans ressources, il fut des années durant capitaine d'une compagnie dans la forteresse d'Eger, où « il prit part au combat que les défenseurs de la place forte des "confins" menaient contre les Turcs. Mais sa vie déréglée, ses aventures amoureuses et ses démêlés avec les autorités lui acquirent une mauvaise renommée », entraînant autant de scandales, procès, fuites, etc. Continuant néanmoins les combats, Balassi mourut au siège d'Esztergom, en 1594, après de terribles souffrances, un boulet de canon lui ayant fauché les jambes.

« Aux antipodes de cette vie riche en aventure, en lumières et ombres, se trouve sa poésie, véritable univers d'harmonie, étroitement liée aux idéaux classiques de la Renaissance. La plus grande partie de son œuvre se compose de poèmes amoureux inspirés de la poésie humaniste et de la poésie pétrarquiste. (...) Parmi les meilleures pièces de son œuvre, il convient de relever quelques chants militaires – cantiones militares – où le poète exalte la vie héroïque des soldats combattant le Turc, ainsi qu'un grand nombre de poèmes religieux qui évoquent, avec une force rare, les douleurs de son destin malheureux. Outre ces poèmes, qui constituent les plus belles créations de la poésie lyrique Renaissance, nous lui devons le premier drame d'amour hongrois, la Belle comédie hongroise, écrite en 1588, adaptation d'une pastorale de Castelletti. » (Klaniczay, 1981)

[Quinze poèmes] ; Belle comédie hongroise (Prologue) / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 124-145

En évoquant le nom d'une jolie fille ; Chansons pour les buveurs de vin ; Le poète se réjouit d'en avoir fini avec l'amour ; Le poète rencontrant Julie, la salue ; Le poète supplie Cupidon ; Le poète parle aux grues d'automne ; De l'amour éternel du poète ; Chanson militaire ; Le poète fait ses adieux à sa patrie ; Le poète s'éprend de Célie, et lui adresse aussitôt cette supplique ; Où le poète célèbre le bain de Célie, ainsi que la taille charmante, la tournure et la beauté d'icelle ; Où le poète dit les plaintes de Célie ; Où le poète supplie Dieu ; Autre prière ; Sur Fulvie

Chanson pour les buveurs de vin / trad. Lucien Feuillade // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 1, 1453-1789. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 295-296 ; publ. préc. in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Seuil, 1962

Poèmes choisis = Válogatott versei / trad. Ladislav Gara, versifié par Lucien Feuillade ; préf. Jean-Luc Moreau. – Édition bilingue. – Budapest : Balassi, 1994. – 85 p. ; publ. préc. d'une partie des textes in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Seuil, 1962
ISBN 963-7873-47-3

Chanson pour les buveurs de vin = Borivóknak való ; Ejusdem generis ; Ecrit en évoquant le nom d'une jolie fille = Kit egy szép leány nevével szerzett ; Le poète se réjouit d'être libéré de l'amour = Kiben örül, hogy megszabadult a szerelemtől ; Chant turc = Török ének ; Lorsque le poète trouva Julia ainsi la salua-t-il = Hogy Juliára találta, így köszönte neki ; Au rossignol = A fülemilének szól ; Item inventio poetica : De l'amour éternel du poète = Item inventio poetica : Az ő szerelmének örök és maradandó voltáról ; Le poète compare Julia à l'amour et commence la comparaison par louer Julia = Juliát hasonlítja a szerelemhez, mely hasonlatosságot a Julia dicséretén kezd el ; Chant de soldat. In laudem confinium = Egy katonaének. In laudem confinium ; Chant pour pèlerins ou fugitifs = Szarándoknak vagy bujdosónak való ének ; Où le poète à propos du bain de Célia vante sa taille, ses manières et sa beauté = Kiben az Célia feredésének módját írja meg, annak felette pedig természetéről, maga viseléséről és szépségéről is szól ; Où le poète évoque les plaintes de Célia = Kiben az kesergő Céliáról ír ; Sur Fulvie = Fulviáról ; Nouvelle prière = Egy könyörgés. Új ; Le poète supplie Dieu qu'il le protège dans son exil, avec miséricorde, et qu'il lui octroie une bénédiction nouvelle = Könyörög Istennek, hogy bujdosásában viselje kegyelmesen gondját s terjessze is reá újabb áldását

[Deux poèmes] / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahier d'études hongroises*, n° 7. – Paris, 1995. – p. 210-212

Prière à Dieu : dans Ta grande clémence, prends soin d'un pèlerin, et couvre-le d'une nouvelle bénédiction ; Comment il prend goût à Célia, et sitôt la supplie qu'elle jette sur lui doux regard, amour, humeur joyeuse. T.O. „Könyörög Istennek, hogy bujdosásában viselje kegyelmesen gondját s terjessze is reá újabb áldását”, „Ugyanakkor hogyan megkedveli Céliát, ekképpen könyörög mindyárt neki, hogy kedves szemei reá vetvén, vegye be szerelmében s vidám kedvében”

BALÁZS, Béla (Bauer, Herbert)

1884, Szeged – 1949, Budapest



Après des études de lettres et de philosophie à Budapest et à Berlin, il collabore à la revue Nyugat avec des poèmes et des drames à la croisée de l'expressionnisme et du symbolisme. C'est dans ce climat d'effervescence intellectuelle et de dialogue entre les arts qu'il se lie avec Zoltán Kodály et Béla Bartók. Béla Balázs signe le livret du Château de Barbe-Bleue, l'unique opéra du compositeur, et l'argument de son ballet Le Prince de bois. Après la chute de la République des Conseils, à laquelle il avait pris part, Béla Balázs émigre à Vienne puis à Berlin. Il mène des recherches et publie en allemand sur les questions esthétiques et théoriques du cinéma des ouvrages qui ont fait date. Il participe aux scénarios de plusieurs films célèbres, tels que L'Opéra de quat'sous d'après Brecht (1930) ou La Lumière bleue (réal. L. Riefenstahl, 1932). De 1932 à 1945, il enseigne à l'Académie du cinéma de Moscou. De retour en Hongrie, il collabore au scénario du film Valahol Európában (Quelque part en Europe, réal. G. Radványi, 1946), publie des poèmes et une autobiographie.

Le Prince de bois / trad. Ibolya Virág // « Ballets de Bartók ». – Paris : *L'Avant-scène Ballet Danse*, n° 6, mai-septembre 1981. – p. 20-29 : ill.
ISSN 0248-7845

Il s'agit du texte de Béla Balázs dont une première version avait paru en 1912 dans la revue Nyugat, à partir de l'argument duquel Bartók composa en 1914-1916 le ballet pantomime en un acte, A fából faragott királyfi (Le Prince de bois).

Le Château de Barbe-Bleue : prologue / trad. Jean Rousselot // « Ballets de Bartók ». – Paris : *L'Avant-scène Ballet Danse*, n° 6, mai-septembre 1981. – p. 18-19
ISSN 0248-7845

Béla Bartók / adapt. Bernard Saint-Denis // « Bartók et les mots ». – Budapest : *Arion*, n° 13, 1982. – p. 10-11

Le Château de Barbe-Bleue / trad. M. D. Calvocoressi // « Bartók et les mots ». – Budapest, *Arion*, n° 13, 1982. – p. 161-181

Le Château de Barbe-Bleue : opéra de Béla Bartók / Béla Bartók ; Béla Balázs ; ill. Geneviève Boigues. – [s.l.] : Argraphie, 1990
ISBN 978-2-907009-33-1

Ariane et Barbe-Bleue ou la délivrance inutile : conte en trois actes : livret intégral / de Maurice Maeterlinck ; mus. Paul Dukas ; commentaire littéraire et musical de Jean-François Boukobza. *Suivi de* Le Château de Barbe-Bleue : opéra en un acte et un prologue / livret intégral de Béla Balázs ; nouv. trad. Natalia et Charles Zarembo ; commentaire littéraire et musical de Stéphane Goldet ; mus. Béla Bartók. – Paris : Premières loges, 1992. – 168 p. – (L'Avant scène. Opéra ; 149-150) ;

repris in : **Le Château de Barbe-Bleue : opéra en un acte et un prologue** / musique de Béla Bartók ; livret de Béla Balázs ; [nouv. trad. Natalia et Charles Zarembo]. – Édition bilingue. – Saint-Riquier : La Ville, 1998. – 13 p.

BÁLINT, Péter

1959

Tourbillon et fugue : [extrait] / trad. et présent. Georges Kassai // *Cahiers d'études hongroises*, n° 9. – Paris, 1997-1998. – p. 286-295

BALLA, Zsófia

1949, Kolozsvár (Cluj, Roumanie)



De formation musicale, elle travaille pour la radio hongroise dans sa ville natale de 1972 à 1985, années pendant lesquelles son passeport est confisqué. Elle vit à Budapest depuis 1993 et poursuit son œuvre poétique, publiée en recueils depuis 1965.

Spirituoso : versek = Gedichte = poems = poèmes / trad. Csaba Báthori, Kinga Dornacher, Stephen Humphreys. – Édition en quatre langues. – Pécs ; Budapest : Jelenkor ; Lettre, 1999. – 85 p. ISBN 963-676-199-X

[Deux poèmes : Amie ! ; Ma façon de vivre] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 324

BÁNFFY, Miklós (Kisbán, Miklós)

1873, Kolozsvár – 1950, Budapest



Écrivain, dessinateur, homme politique. Originaire d'une famille de l'aristocratie transylvaine, il commence sa carrière politique en exerçant diverses charges, puis comme député. Il est intendant du théâtre national et de l'Opéra de Budapest de 1913 à 1918 (défendant alors la représentation des œuvres de Bartók) et ministre des Affaires étrangères du gouvernement Bethlen de 1921 à 1922, participant en cette qualité aux conférences internationales qui font suite à la guerre. De retour en Transylvanie en 1926, il joue un rôle important dans la vie culturelle et littéraire

hongroise. C'est dans les années 1930 qu'il écrit sa célèbre trilogie transylvaine, ample récit de la fin d'un monde. Engagé pendant la Seconde Guerre mondiale dans différentes tentatives diplomatiques, il meurt à Budapest en 1950 dans une grande pauvreté, après avoir expérimenté de nouvelles formes littéraires et travaillé à ses mémoires. En tant que dessinateur, il a illustré les œuvres littéraires de quelques uns de ses contemporains (Béla Balázs, Áron Tamási), et publié en 1922 sous le nom de Ben Myll un album de caricatures d'hommes politiques hongrois et européens sous le titre – en français – de Fresques et frasques (rééd. en 2006).

Vos jours sont comptés : roman / trad. Jean-Luc Moreau ; préf. Patrick Leigh Fermor. – Paris : Phébus, 2002. – 764 p. – (d'aujourd'hui/étranger) ; rééd. coll. Libretto ; 306, 2010

T.O. Erdélyi történet : *Megszámláltattál.* – ISBN 2-85940-825-8

Vous étiez trop légers / trad. Jean-Luc Moreau. – Paris : Phébus, 2004. – 520 p. – (d'aujourd'hui/étranger)

T.O. Erdélyi történet : *És hijjával találtattál.* – ISBN 2-85940-996-3

Que le vent vous emporte... : roman – Paris : Phébus, 2006. – 380 p. – (d'aujourd'hui/étranger)

T.O. *Erdélyi történet : Darabokra szaggattatol.* – ISBN 2-85940-825-8

BARÁNSZKY, László (Baránszky-Jób)

1930, Budapest – 1999

Poète. Émigré aux États-Unis en 1956, il étudie puis enseigne à New York et ailleurs. Ses premiers poèmes sont nourris des recherches de Weöres d'une part et de Kassák de l'autre. Sa production poétique américaine est marquée par les techniques du collage de textes étranger et du commentaire, souvent ironique.

[Trois poèmes : Théière ; I ; XXV] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 221-224

BARI, Károly

1952, Bükkaranyos



Poète, traducteur (du français et du romani), collecteur et éditeur critique de matériel folklorique, dessinateur. La parution de son premier recueil en 1970 fit grand bruit, en raison du très jeune âge de ce poète rom issu d'une des régions les plus déshéritées de la Hongrie, et à cause de la teneur de cette « poésie exacerbée, en perpétuel déplacement, baroque et vernaculaire à la fois (...) poésie de l'ivresse et de la révolte, visionnaire et extrême » (quatr. de couv., 1991). Ce succès fut suivi d'années de contraintes et de mises à l'écart. Entre recherches singulières (comme dans le recueil de calligrammes publiés par le Magyar Műhely en 1994) et mise en valeur des cultures tsiganes, Károly Bari poursuit son œuvre jalonnée de recueils de sa propre poésie ou de traductions, et d'expositions de ses dessin.

[Quatre poèmes : Printemps ; Au tombeau des tziganes ; N'y va pas ; Orages] / adapt. György Timár, Claire Anne Magnès, Anikó Fázsy // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 33-35

[Deux poèmes : Printemps ; Lendemain] / trad. et adapt. György Timár ; Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 9-11

Le folklore tzigane : récits chantés et contes / trad. Katalin Berthel // *Etudes tsiganes*, n° 1-2 et 3-4. – Paris, 1989. – p. 45-52, 73-78

[Trois poèmes] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair // *Le P.E.N. hongrois*, n° 31. – Budapest, 1990. – p. 91-92

[Quatre poèmes] / trad. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy ; Ibolya Gadó ; Georges Timár // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 39-49

N'y va pas = Ne menj ki ; La mort du cerf = A szarvas halála ; Identification = Azonosítás ;
Fuite = Menekülés

Lendemain : et autres poèmes / trad. et adapt. Bernard Vargaftig, Anikó Fázsy, Ibolya Gadó, Georges Timár, Lorand Gaspar, Marc Delouze, Sarah Clair ; préf. Mátyás Domokos trad. par Katalin Berthel. – Paris : Noël Blandin, 1991. – 77 p. – (Détours d'écriture)

ISBN 2-9076-9533-9

[Cinq poèmes : Tavernes ; Glatissement de violons ; Tempêtes ; Testament du clown ; L'adoration des mages] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 341-347

BARTA, Sándor

1897, Budapest – 1938, Moscou (?)

Poète, écrivain, éditeur. Commis libraire, il rejoint le cercle Galilée, composé d'étudiants de la gauche radicale. Ses premiers poèmes paraissent dans la revue Ma de Lajos Kassák. En 1919, son recueil de poèmes Drapeau rouge voit le jour. Après la chute de la République des Conseils, il émigre à Vienne, où il devient membre de la rédaction de Ma. En 1922, il rompt avec Kassák et fonde sa propre revue activiste, Akasztott ember (Le Pendu), bientôt suivie d'une autre, Ék (Coin). Il entre au parti communiste et s'installe à Moscou en 1925. Il participe à la fondation du Syndicat international des Écrivains révolutionnaires. Il meurt victime des purges stalinienues. (Marc Martin, *Mélusine*, 1995)

Conte de l'apothicaire, des cruches à tête bleue, du feu et des chiens aux yeux d'assiette / trad. Marc Martin // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 149-151

[Douze textes et poèmes] / trad. Marc Martin // *Destins croisés de l'avant-garde hongroise*. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 2002. – p. 15-62 : ill.

La femme Evoé ; Sainte trinité primitive ; Oui ; Poème (trad. Yvan Goll) ; Le pendu ;
Conte de l'apothicaire, des cruches à tête bleue, du feu et des chiens aux yeux d'assiette ;
Conte de l'homme en marche ; Malheur ; Premier congrès des fous dans la boîte à ordures ;
Cristal du temps : Moscou ; Lénine ; Drapeau de mars. T:O: „Az Evoe asszony”, „Primitív szentháromság”, „Igen”, „Vers”, „Akasztott ember”, „Mese a patikusról, a kékfejű csöbrökről, a tűzről és a tányérszemű kutyáról”, „Mese a menetelő emberről”, „Jaj”, „Az örültek első összefüvetele a szemetesládában”, „Idő kristálya: Moszkva”, „Lenin”, „Márciusi zászlóra”

BARTIS, Attila

1968, Marosvásárhely (Târgu Mureș, Roumanie)



Sa famille rejoint Budapest en 1984, alors que son père, journaliste et poète, est démis de sa citoyenneté roumaine. Attila Bartis étudie la photographie et publie en 1995 son premier roman, La Promenade, ainsi qu'un recueil de nouvelles. En 2001 son roman, La Tranquillité, rencontre un grand succès et est adapté au théâtre : « Véritable sismographe des désastres intimes sous la chape totalitaire, ce roman tumultueux est illuminé par la puissance de ses personnages et par l'écriture orageuse d'Attila Bartis » (quatr. de couv.), qui saisit par le contraste entre la violence des situations, l'extrémité des sentiments, et la précision, la maîtrise de leur description. Loin du huis-clos de La Tranquillité, la Promenade parcourait cependant elle aussi les cycles répétés de la violence (dans un pays que la fiction ne nommait pas), ainsi que les étapes d'une initiation à rebours.

La Tranquillité / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2007. – 318 p.

T.O. *A nyugalom* (2001). – ISBN 978-2-7427-6715-1

Promenade / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2009. – 141 p.

T.O. *A séta* (1995). – ISBN 978-2-7427-8262-8

BÁTORI, Miklós (Bajomi)

1920, Bátaszék

Fait prisonnier en France à la fin de la Seconde Guerre mondiale, il s'inscrit à la Sorbonne à sa libération. Il s'installe définitivement à Paris après l'échec de la révolution de 1956. Après avoir publié dans les revues de l'émigration hongroise et fait traduire certains de ses romans en français, il écrit dans cette langue la suite de son œuvre, pour laquelle il reçoit en 1965 le Grand Prix catholique de littérature.

Les briques / roman trad. du hongrois [sans nom de trad.]. – Paris : Robert Laffont, 1984. – 239 p. – (Classiques Pavillons) ; publ. préc. 1963

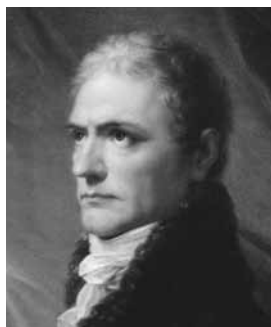
ISBN 2-221-04311-1

Notre ami, Lazare : chronique. – Paris : Cerf, 1983. – 123 p.

ISBN 2-204-02027-3

BATSÁNYI, János

1763, Tapolca – 1845, Linz



Poète des Lumières, il est d'après Ferenc Toldy, historien de la littérature du XIX^e siècle, l'un des premiers « poètes politiques » hongrois, qui exprima en littérature l'importance des changements que révélait et annonçait la révolution de 1789, qu'il salua dans un célèbre poème.

Sur les changements survenus en France = A franciaországi változásokra (1789) / adapt. Guillevic et Jean Rousselot // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 316-317

BÉKÉS, Pál

1956, Budapest



Traducteur de la littérature anglaise et américaine, il est l'auteur de récits (pour les adultes mais aussi pour les enfants), ainsi que de pièces de théâtre qui reposent sur les ressorts du grotesque et de l'ironie. Sa prose est ludique et marquée d'une grande inventivité langagière. Il privilégie les formes courtes, réunies en « Collection de timbres » (Bélyeggyűjtemény, 1999), échos possibles aux « Minimythes » d'Örkény. Il évoque souvent les souvenirs d'un enfant de l'ère Kádár, les générations successives et les situations qui animent le quartier de « Chicago » (Csikágó, dans le VII^e

arrondissement de Budapest) élaborant de recueil en recueil une petite mythologie urbaine très ancrée dans l'histoire hongroise et en même temps assez universelle.

Sous les yeux des femmes garde-côtes / trad. Andrée Markus et Noëlle Renaude. – Paris : Éditions Théâtrales, 1990. – 78 p.

T.O. *Női parttörtség*. – ISBN 2-907810-12-X

Le Froussard : fable en deux parties = A félőlény / trad. Sophie Képès // *Théâtre hongrois contemporain*. – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – p. 10-52

BELLA, István

1940, Székesfehérvár – 2006

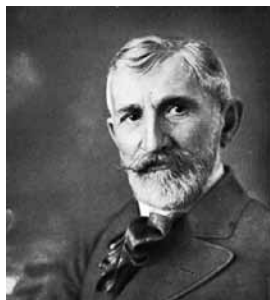
[Trois poèmes : J'existe ; Reste avec moi ; Les amants] / trad. Line Amsalem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 11-14. – T.O. „Vagyok”, „Maradj velem”, „Szeretők”

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 280-282

Sans toi ; Seul le bon Dieu ; Le triste chant de Maria Pawlikowska-Jasnorzewska sur l'amour ; À la place d'une lettre ; Épilogue

BENEDEK, Elek

1859, Kisbacon (Băţanii Mici, Roumanie) – 1929



Collecteur et adaptateur de la littérature populaire (contes et poésie), il est l'un des fondateurs de la littérature hongroise pour la jeunesse. Issu d'une famille de cultivateurs de Transylvanie, après avoir étudié et travaillé comme journaliste à Budapest, il retourne en 1921 dans son village natal d'où il se consacre à l'animation et à la diffusion de la littérature hongroise de Transylvanie.

Les Trois archanges / trad. Marie-Thérèse Dombora // *Cahiers d'études hongroises*, n° 12. – Paris, 2004-2005. – p. 173

Le Secret des coffrets : contes hongrois / d'après Elek Benedek ; trad. et adapt. Adriana Botka, Claudy Leonardi. – Paris : L'Harmattan. – 82 p. – (La légende des mondes)
ISBN 978-2-296-07615-0

BENEY, Zsuzsa

1930, Budapest

*Elle mène une double carrière de médecin et d'écrivain. Sa poésie évolue dans la lignée des auteurs de la revue Újhold : vocabulaire restreint, images fortes, à la fois concrètes et ouvrant des perspectives philosophiques. (Szávai-Lance, *Nouvelle poésie hongroise*, 2001)*

Deux rêves / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie.* – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 114

[Trois poèmes : Ni le jour... ; Comment je t'ai attendu ; Le mot de la fin] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 15-18 – T.O. „Se nap...”, „Hogyan vártalak?”, „Végszó”

[Deux poèmes : Ni jour... ; La forêt] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 219-220

Sur les deux bords (extraits) / trad. Maurice Regnaut // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000.* – Paris : Caractères, 2001. – p. 165-166

BENJÁMIN, László

1915, Budapest – 1986

Sur un ministre écrivain / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 150

BERDA, József

1902, Budapest – 1966

[Deux poèmes : Hommage au pot-au-feu ; Tais-toi] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 71

BEREMÉNYI, Géza

1946, Budapest

Auteur de romans et de nouvelles, de pièces de théâtre, il est également metteur en scène, scénariste et parolier (pour le chanteur Tamás Cseh entre autres).

Chez l'éditeur / trad. Mihály Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 23. – Budapest, 1982. – p. 85-91

L'Eldorado / trad. Natalia et Charles Zaremba. – [s. l.] : Aube, 1995

Lettre à Madame Z... / trad. László Pődör et Pierre Waline // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 335-352

BÉRES, Attila

1946

Poèmes sans titre / adapt. Georges Timár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 32

[Trois poèmes : Le fils du cordonnier ; Même si j'étais différent ; Des tavernes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 14

[Deux poèmes : Poèmes sans titre ; Fondu enchaîné] / adapt. Georges Timár ; Claire Anne Magnès et Georges Timár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 101.

BERKI, János

1942, Pilyiny

Miklos Fils-de-Jument : contes d'un tzigane hongrois. Janos Berki raconte... / contes recueillis et présentés par Veronika Görög ; trad. Dominique Bonhomme, Edina Bozoki, Veronika Görög. – Paris ; Budapest : éd. du CNRS ; Akadémiai Kiadó, 1991. – 257 p.-[8 p. de pl.] : ill.

ISBN 2-222-04516-9 ; 963-05-5790-8

BERTHA, Bulcsú

1935, Nagykanizsa – 1997, Budapest

Le scaphandrier et le soldat / trad. Mihály Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22. – Budapest, 1981. – p. 46-59

[Sept nouvelles] / trad. Chantal Philippe // *Cahiers d'études hongroises*, n° 9. – Paris, 1997-1998. – p. 264-277

T.O. *A Willendorfi Vénusz* (extraits)

Sexualité canine avec complications ; « On peut amener un homme » ; Délices ; La Vénus de Willendorf ; Concours de pêche ; Incident technique ; Le nombre de Ludolf

BERTÓK, László

1935, Vése

Discours depuis le trou du souffleur = Szavak a sűgőlyukból / trad. László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 12

ISSN 0181-3781

[Cinq poèmes : Elles cliquettent et explosent ; Lierre ; Prématuré ; J'essaie de deviner ce que c'est ; Universelle] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 249-252

BERZSENYI, Dániel

1776, Hetyke – 1836, Nikla



Dániel Berzsenyi, grand rénovateur de la langue et de la poésie hongroises, vécut la plus grande partie de sa vie dans ses terres natales de Transdanubie, dont il aime la solitude et la simplicité paysanne. « Pendant des années il n'écrit que pour lui-même et c'est par hasard que Kazinczy le découvre et entre en correspondance avec lui. Sans qu'il les sollicite, ses amis se chargent de faire publier ses vers. En 1817, les critiques de Kölcsey le découragent au point qu'il cesse presque d'écrire pour se lancer dans l'étude de l'esthétique où il chercha des arguments contre son adversaire. (...) Ses odes et ses élégies évoquent le plus souvent la fragilité de l'existence et la pureté des mœurs anciennes, dans une forme classique que font presque éclater une langue concise et vigoureuse, des inversions inusitées, un agencement très personnel des mots. Par son envol lyrique, sa poésie annonce le romantisme ; par la force volcanique de sa langue, elle fait pressentir l'expressionnisme ». (Gara, Anthologie de la poésie hongroise, 1962)

L'Approche de l'hiver / trad. Lucien Feuillade // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 174 ; publ. préc. in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Seuil, 1962. – T.O. „A közelítő tél ” (v. 1804)

BETHLEN, Kata

1700, Bonyha – 1759, Fogaras

« *Kata Bethlen, proche parente du mémorialiste Miklós Bethlen, passa sa vie dans ses terres de Transylvanie. Protestante, elle eut une existence pleine de conflits nés de sa fidélité opiniâtre à sa religion. Contrainte d'épouser un catholique, elle se vit exposée à des tracasseries de la part des prêtres, des jésuites et de ses proches, tracasseries qui eurent pour effet de renforcer encore en elle une persévérance indéfectible, ainsi qu'une profonde hostilité à l'égard de son entourage. Ce sont les orages et les crises intimes de cette vie apparemment calme, sans incidents, qu'elle a relatés avec maîtrise et un sens psychologique très fin dans son Autobiographie* ». (Klaniczay, 1981)

Court récit de la vie de Kata Bethlen par elle-même (Extraits) / trad. László Csejdy et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 229-234

BETHLEN, Miklós

1642, Kisbán – 1716, Vienne

« *Né dans une famille d'aristocrates transylvains, élevé par János Apácai Csere et Miklós Zrínyi, Miklós Bethlen fut l'un des hommes politiques et des écrivains les plus éclairés de l'époque. Il parcourut l'Europe occidentale, et entra en contact avec un grand nombre de personnalités dirigeantes. De tous les hommes politiques des dernières décennies de la principauté transylvaine indépendante, il fut certainement celui qui avait les vues les plus larges et qui fit le plus pour assurer un statut convenable à la Transylvanie et aux Eglises protestantes dans l'empire des Habsbourg renforcé par suite de l'expulsion des Turcs du pays* ». Captif pendant douze ans des autorités impériales, « *c'est durant ces années qu'il composa son autobiographie, chef-d'œuvre du genre. C'est à la fois une auto-analyse d'une grande sincérité, et l'évocation suggestive de l'effondrement de la Transylvanie indépendante* ». (Klaniczay, 1981)

Autobiographie (Extraits) / trad. Ernő Kenéz et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 213-225

Avant-propos. I^{re} partie ; Premier livre. IV^e partie. Sur mes inclinations ou mes penchants

BIHARI, Sándor

1932, Kisgyőr

Peupliers errants / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 233

BITÓ, László

1934, Budapest

Il fuit la Hongrie en 1956 et mène aux États-Unis une carrière de chercheur en biologie. De retour à Budapest au début des années 1990, il se consacre à la littérature. Dans ce livre traduit en français, il donne une lecture humaniste d'un récit biblique et fondamental.

Abraham et Isaac : roman biblique / trad. Georges Kassai. – Montréal : Les Intouchables, 2003. – 309 p.

T.O. *Ábrahám és Izsák*. – ISBN 2-89549-098-8

BÓDIS, Kriszta

1967



Poète et écrivain, elle est aussi réalisatrice de films documentaires, consacrés pour la plupart à des personnes mises au ban de la société (les roms, homosexuel(le)s, les prostitué(e)s). Elle fait partie des personnes qui ont initié la plate-forme intitulée Centrifuge littéraire, où la littérature est abordée et débattue des points de vue du genre, de l'interculturalité et de la vie publique.

[Quatre poèmes : L'or le plus ardent ; Besoin ; Oxyde de zinc chimiquement pur ; Danse] / trad. Sophie Aude, Anna

Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 57-61.

BODOR, Ádám

1936, Kolozsvár (Cluj, Roumanie)



Écrivain. Une grande partie de son œuvre, consacrée aux formes brèves, a d'abord été publiée par les maisons d'édition hongroises de Roumanie. Bodor s'est installé à Budapest en 1982, où il a travaillé pour les éditions Magvető. Il dit de lui : « La majeure partie de ma vie, je l'ai passée, grâce à la Providence, dans une situation quelque peu marginale, sur le plan tant social qu'existentiel » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996). Emprisonné à seize ans, son œuvre est marquée par l'expérience de la violence et de l'arbitraire, de la dictature. Il crée une œuvre resserrée, dense et cohérente dans son ensemble, que caractérisent à la fois le laconisme et l'invention lexicale, l'agencement complexe de motifs originaux, sous le double sceau de l'énigme et de l'humour noir.

L'atelier / trad. Georges Kassai // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 236-255. – T.O. „A részleg”

La section / trad. Émilie Molnos // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 17-38. – T.O. „A részleg”

La Vallée de la Sinistra : les chapitres d'un roman / trad. Émilie Molnos Malaguti ; préf. Jean-Luc Moreau. – Paris : Robert Laffont, 1996. – 213 p. – (Pavillons : Domaine de l'Est) T.O. *Sinistra körzet* (1992). – ISBN 2-221-07788-1

La Visite de l'Archevêque / trad. Jean-Michel Kalmbach ; préf. François Fejtő. – Paris : Robert Laffont, 2001, 135 p. – (Pavillons : Domaine de l'Est). T.O. *Az érsek látogatása* (1999). – ISBN 2-221-09384-4

L'odeur de la parentèle / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 188-196

BOLDIZSÁR, Iván

1912, Budapest – 1988

Sur le front du Don, 1942-1943 [suivi d'extraits d'un journal et de quelques lettres] / trad. Mihály Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 23. – Budapest, 1982. – p. 13-34

Deux histoires douces-amères / présent. Dezső Keresztúry // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 5-11

Parents et étrangers // *Nota Bene*, n° 23-24. – Paris, 1988-1989. – p. 129-131

En voiture dans la nuit / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 13-19

BORBÉLY, János

1956, Budapest

[Deux poèmes : Tableau d'une petite ville ; L'impératif d'écrire des poèmes] / adapt. Georges Tímár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 106

BORBÉLY, Szilárd

1964, Fehérgyarmat

Poète, écrivain, il enseigne la littérature à l'université de Debrecen. Il a publié neuf volumes, dans lesquels il expérimente différentes formes classiques, baroques ou modernes (du sonnet au vers libre, de l'ode à la « pompe funèbre »). Fragmentaire et répétitive, sa poésie procède souvent par montage de surfaces et d'espaces que le « Je » du poème, subjectivité purement grammaticale, rassemble et traverse. Dans le flou des grandes lignes et l'hypermécanisme de certains détails, ses poèmes semblent décrire le trajet d'une conscience.

[Deux poèmes : Débris d'ode ; L'amour éternel] / trad. Sophie Aude, Anna Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 53-56.

BORNEMISZA, Péter

1535 , Pest – 1584, Rárbok (Rohrbach)

Péter Bornemisza fut l'écrivain le plus important de la période de la Réforme en Hongrie. Après avoir étudié à Padoue, Vienne et Wittenberg, il devint en 1564 le précepteur du futur poète Bálint Balassi. Exerçant par la suite la profession de prédicateur, il mena d'après combats contre l'Eglise catholique et les autorités féodales qu'il attaquait dans ses écrits comme dans ses discours. « Il est remarquable à la fois comme poète, auteur de pièces de théâtre et écrivain. « Il me faut te quitter », son poème le plus émouvant, fut écrit en 1556, au moment où il se rendait à l'étranger. C'est à Vienne, en 1558, qu'il entreprit la traduction d'Électre de Sophocle, d'après l'original grec, mais adaptée à la vie hongroise. A la fin de son existence, il écrivit surtout des sermons, réunis en plusieurs volumes. C'est en 1578 qu'il publia les Tentations diaboliques, sorte d'annexe à ses sermons, ouvrage qui devait déclencher un immense scandale ». (Klaniczay, 1981)

Il me faut te quitter... ; Tentations diaboliques (Extraits) / trad. et adapt. Jean Rousselot ; Ernő Kenéz et Anne-Marie de Backer // Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 108-112

BOROS, István

1953

Parure de mon âme / trad. Anne Louyot, Jean-Pierre Mondon, Cécile Guibé // « Nouvelles hongroises ». – Paris : Nyx, revue littéraire trimestrielle, n° 7, troisième trimestre 1988, p. 83-88

BÖSZÖRMÉNYI, Zoltán

1951, Arad

Originaire de Transylvanie, il émigre au Canada au tout début des années 1980. Il est aujourd'hui rédacteur en chef de la revue littéraire Irodalmi Jelen publiée à Arad.

La peau de rien / trad. Manolita Dragomir-Filimonescu. – Paris : L'Harmattan, 2007. – 108 p.
ISBN 978-2-296-04419-7

BRASSAI (Halász, Gyula)

1899, Brassó (Braşov, Roumanie) – 1984, Nice

Brassai, le photographe, a aussi écrit en français les Conversations avec Picasso ou encore les Paroles en l'air, transposées « dans l'esprit de la photographie », ouvrages publiés dans les années 1960 et 1970.

Lettres à mes parents : 1920-1940 / trad. Agnès Jáfás ; postf. Andor Horváth. – Paris : Gallimard, 2000. – 325 p.-[8] p. de pl. : ill.
T.O. *Előhívás : levelek 1920-1940.* – ISBN 2-07-075345-X

BRODARICS, István

vers 1470, Poljana (?) – 1539, Vác

István Brodarics fut un prélat humaniste typique de la première moitié du XVI^e siècle. Après avoir étudié à Padoue, sa carrière se déroula à la Chancellerie du roi Mathias, puis dans divers évêchés, avant de devenir diplomate du roi Jean I^{er} (1526-1540). « Témoin des événements, ce grand humaniste nous a laissé un récit du déroulement de la bataille de Mohács, à la fois source historique précieuse et œuvre humaniste de grande valeur ». (Klaniczay, 1981)

Relation véridique du combat que les Hongrois livrèrent aux Turcs à Mohács (extraits) / trad. Imre Kelemen // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 74-78

BUDA, Ferenc

1936, Debrecen

*Ce poète de la terre natale et du monde ouvrier use volontiers de formes empruntées à la tradition orale. Il est également connu comme traducteur, notamment de la poésie populaire des peuples finno-ougriens. (J.-L. Moreau, *Poèmes et chansons de Hongrie*, 1987)*

Les voyageurs / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 25

CSALOG, Zsolt

1935, Szekszárd – 1997, Budapest

Écrivain et sociologue, ces deux activités se nourrissent mutuellement dans son œuvre. Il mena une grande partie de son travail en relation avec la minorité tsigane.

Horaire / trad. Françoise Jarcsek // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 197-199. – T.O. „Menetrend”

Lajos M., 42 ans // *L'Autre Europe*, n°17-19. – Paris, 1988

CSANÁDI, Imre

1920, Zámoly – 1991, Budapest

Estoniens / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 114-115. – T.O. „Észtek”

Détour / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 158

CSAPLÁR, Vilmos

1947, Újpest

Le père apparaît sous les espèces d'un soldat / trad. Françoise Járček // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 38-45 ; repris in : « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 83-93

Le désir du paysage / trad. Jean-Léon Muller // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 41-50

CSÁTH, Géza (Brenner, József)

1887, Szabadka (Subotica, Serbie) – 1919



Ecrivain, médecin. Cousin de Dezső Kosztolányi et élevé comme lui dans une famille bourgeoise de Szabadka, il est un jeune homme aux multiples talents, cultivant la peinture, la musique et l'écriture. Alors qu'il étudie la médecine à Budapest, la revue Nyugat publie déjà ses articles de critique musicale et ses récits. Devenu médecin psychiatre, il est un de ceux qui introduisent les théories freudiennes dans le monde scientifique et intellectuel de Budapest. Csáth-Brenner réussit, dans un premier temps, à combiner science et littérature. Devenu morphinomane, son existence est de plus en plus difficile pendant la guerre (entre l'expérience du front, ses crises, la dégradation générale de son état qui lui valent d'être réformé, et l'exercice de son métier de médecin). Il meurt dans des circonstances dramatiques à l'âge de trente-trois ans. Son œuvre, attachante et terrifiante fut profondément novatrice, tant dans son recours aux ressorts de l'inconscient et à certains thèmes obsessionnels que dans ses techniques d'écriture, qui croisent objectivité clinique de la description et stylisation fantastique de certains détails.

Le Silence noir : nouvelles / trad. Éva Gerő-Brabant et Emmanuel Danjoy ; postface Dezső Kosztolányi. – Aix-en-Provence : Alinéa, 1988. – 205 p. – (Point de Retour)
ISBN 2-904-631-44-5

Le silence noir ; La grenouille ; Trepov sur la table de dissection ; Rencontre avec ma mère ; La récompense ; Le jardin du mage ; Opium ; Matricide ; La mort du mage ; Père et fils ; La lettre de Péter ; Homicide ; Eszti la rousse ; Le chien ; Schmith, fabricant de pain d'épice ; Un songe oublié ; Le puits ; Le train ; Les musiciens ; La petite Emma ; Imre Dénes ; Jozsef d'Égypte

[Trois textes : Le chirurgien ; La répétition générale du suicide ; Suicides d'artistes] / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. – Paris : Gallimard, 1992. – p. 111-126

En se comblant mutuellement de bonheur / trad. et présentation Éva Brabant-Gerő et Marc Martin. – Toulouse : Ombres, 1996. – 221 p. – (Petite bibliothèque Ombres ; 75)
ISBN 2-84142-038-8

Conte au café ; Le Chien noir ; Les Contes du maître ; Contes ; Le premier duel ; Contes (La Postérité, Le Pauvre au bon cœur) ; On tue le cochon ; Eroica ; Contes qui finissent mal ; Samedi soir ; Le mariage de Bauer ; Lundi ; La Barque bleue ; Une lettre d'autrefois ; Mémorandum sur mon égarement ; Cauchemars ; Récit à l'aube ; La Prêtresse du feu ; Pour bonheur mutuel ; Petit Józsi ; Nervus Rerum ; Pista ; Maman Irène ; La Demoiselle ; Palincsay ; Le Champion ; Rozi ; Soirée d'automne ; Frigyes

Esther-la-Rousse / [sans nom de trad.] // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 10-20 ; publ. préc. in : *Nouvelles hongroises*, Seghers-UNESCO, 1961, adapt. Aurélien Sauvageot

Place Calvin / trad. Joëlle Dufeuilly // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 73-78. – T.O. *Mesék, amelyek rosszul végződnek* (extrait)

Le Jardin du Mage : et autres nouvelles / trad. Éva Brabant Gerő et Emmanuel Danjoy. – Talence : L'Arbre vengeur, 2006. – 260 p. : ill. : Jean-Michel Perrin
ISBN 2-916-141-08-1

Ce volume reprend le même choix de nouvelles que Le Silence noir, Alinéa, 1988.

Dépendances [: journal] / trad. Thierry Loisel ; postf. J.-P. Dubois. – Talence : L'Arbre vengeur, 2009. – 272 p.
ISBN 978-2-916-14136-7

CSIKI, László

1944, Sepsiszentgyörgy – 2008 Budapest

László Csiki dit avoir été « un écrivain hongrois dans le triangle des Bermudes roumain de Sepsiszentgyörgy-Kolozsvár, où beaucoup d'autres ont disparu ». Il a quitté la Transylvanie pour Budapest en 1984. « Vu notre encadrement frontalier, écrit-t-il en guise de présentation dans l'anthologie Auteurs hongrois d'aujourd'hui (In Fine, 1996), nous n'avons pas beaucoup d'espace, nous ne pouvons nous évader qu'en hauteur ou dans les profondeurs : dans l'histoire ou dans des hauteurs plus spirituelles. La réalité objective nous est étrangère. »

Tiroirs / trad. Dominique Radanyi // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 53-56

CSOKONAI-VITÉZ, Mihály

1773, Debrecen –1805



Poète, écrivain et traducteur. Très jeune, il lit et traduit les auteurs des Lumières européennes (Voltaire, Pope, Rousseau, Holbach, mais aussi La Flûte enchantée de Mozart) et prend part au mouvement des Jacobins hongrois, critiquant dans des poèmes qu'il put rarement publier l'état arriéré et féodal de son pays. Sa poésie sensible et personnelle (« À l'écho de Tihany », « À la solitude », le cycle amoureux de Lilla) annonce le romantisme, de même que l'inspiration populaire d'une partie de sa poésie. Pédagogue, il écrivit également études et essais, entre autres sur la prosodie hongroise. Ses œuvres tardives sont des poèmes philosophiques. Ses recherches formelles et poétiques, ses réflexions sur la culture et la langue littéraire ainsi que sa pensée furent redécouvertes et appréciées par les écrivains de Nyugat, au début du XX^e siècle.

À l'espoir / trad. Lucien Feuillade // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993 – p. 172-173 ; publ. préc. in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Seuil, 1962. – T.O. „A reményhez” (1803)

CSOÓRI, Sándor

1930, Zámoly



Issu d'une famille paysanne, son œuvre est marquée par certaines images du monde rural. On le considère comme un héritier de László Németh et de Gyula Illyés. Engagé en politique lors du changement de régime en 1989-1990, il est un des fondateurs de la revue Hítel.

[Quatre poèmes : Temps conditionnel ; Le silence de mon silence ; L'après-midi des archi-vieillards ; Nulle part] / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 13-15

[Poèmes] / trad. Claire Anne Magnès, André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22, n° 27, n° 29, n° 31. – Budapest, 1981, 1986, 1988, 1990. – p. 26-27, p. 81-83, p. 68-70, p. 81-89

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. László Pödör ; György Timár ; André Doms et Anikó Fázsy // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 15-19

Rien pour toi, ton ami = Senkid, barátod ; Souvenir de neige ; Le silence de mon silence ; L'après-midi des archi-vieillards

[13 poèmes] / trad. Anikó Fázsy et Georges Tímár, André Doms ; présent. László Marsall // *Le Journal des Poètes*, n° 7. – Bruxelles, 1982. – p. 5-8.

[Deux poèmes : J'ai vu ton visage ; Le monde reverdit autour de moi] / adapt. André Doms et Anikó Fáyzy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 68-70

[Cinq poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fáyzy // « Cinq poètes hongrois ». – Montréal : *Liberté* 168, n° 61986, vol. 28, , p 4-6.

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 138-140

Mythologie champêtre ; Testament de É. K. ; En fin de compte ; Fièvre froide qui parcourt le monde ; Là, tu appartenais encore au soleil. – T.O. „Falusi mitológia”, „K. É. végakarata”, „Végül is”, „Világot járó hideglelés”, „Ott még a napé voltál”

[Douze poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 49-61

Poètes, mes compagnons ; Je prévois le temps ; Le monde reverdit autour de moi ; En ma terre ; Que l'eau veille avec moi ; Le génie se promenait ici pieds nus ; Chez nous, la nuit ; L'ombre du feu, un rien ; Patrie quotidienne ; À huis clos ; Qui veut me voir, ainsi me voie ; Quelqu'un passe un message par l'hiver

[Cinq poèmes] / trad. André Doms, Anikó Fáyzy // *Estuaires*, n° 12. – Luxembourg, 1990. – p. 36-43

[Quatorze poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 83-97

Un souvenir de neige ; Je vais partir, je pars ; De nuit, le pavot craque ; Petite sœur noire des amazones ; Lettre, du nord ; Nature morte ; Testament de E. K. ; La trace de ta main ; Moi, je me serais déjà rendu ; La braise éclaire la neige ; Tout temps ; Qui veut me voir, ainsi me voie ; Je prévois le temps ; Prophétie de ton temps

La Fumée d'Abel : anthologie poétique / trad. André Doms et Anikó Fáyzy – Amay : Maison de la poésie ; Nagyvilág, 1998. – 101 p. – (L'Arbre à paroles)
ISBN 2-87406-023-2

[Trois poèmes : Lente pluie de mai ; Je vois les yeux ; Des veuves dansaient] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 19-22 – T.O. „Lassú, májusi eső”, „Látom a szemeket”, „Özvegy nők táncoltak”

[Sept poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 214-218

L'après-midi des archi-vieillards ; Elle voulait encore dire quelque chose ; Vers la porte ; Consolant squelette ; Le zonier ; Quelqu'un dans le crépuscule ; Élégie d'août

[Trois poèmes : Adieu à Guevara ; Cette femme est une fleur ; Pour qu'il ne fasse pas nuit] / trad. Charles Dobzinski ; Guillevic ; Lorand Gaspar // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 171-174

CSORBA, Győző

1916, Pécs – 1995

[Deux poèmes : Lettre aux anciens amis ; Une autre langue = Másik nyelv] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 20-21

[Poèmes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24, n° 25. – Budapest, 1983, 1984. – p. 86, p. 84-85

[Trois poèmes : Lettres aux anciens amis ; On a besoin d'annonceur ; Textes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 40

[Cinq poèmes : Bataille ; Philémon et Baucis ; Deux métamorphoses ; Ville vespérale, vue de la montagne ; Art poétique] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 152-154

CSUKÁS, István

1936, Kisújszállás

Mon temps vole = Száll az én időm / trad. László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 22

A quoi penses-tu pendant ce temps ? / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 148-149. – T.O. „Te mire gondolsz közben ?”

[Deux poèmes : La souris ; La catastrophe] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 35, p. 49

[Trois poèmes : Course éperdue ; Qui entre ? ; La molaire du poète] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 23-27. – T.O. „Vad versenyfutás”, „Ki jön be az ajtón?”, „A költő zápfoga”

Désormais, le poème / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 253

CSURKA, István

1934, Budapest

Le lustre / trad. Imre Kelemen et Henri Cornélius // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 263-270

CZIGÁNY, György

1931, Budapest

[Deux poèmes] / trad. Bernard Noël et György Tímár // *Cahiers de l'Est*, n° 17. – Paris, oct. 1979. – p. 67-68

[Quatre poèmes] / adapt. Georges Timár et Bernard Noël // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 16-17

[Trois poèmes : Annonciation ; Images pour accompagner Webern ; Révérence des ruines] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 23-26

[Cinq poèmes : Sa couche qui luit ; Révérence des ruines ; Annonciation ; Aube ; Fin d'acte] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 230-232

DALOS, György

1943, Budapest

La circoncision / trad. de l'allemand Patrick Charbonneau [version allemande établie avec l'auteur]. – Arles : Actes Sud, 1992. – 161 p. – (Cactus)

T.O. : *A körülméletés*. – ISBN 2-86869-826-3

1985 : un récit historique, Hong Kong, 2036 / trad. de l'allemand Émile Noiraut. – Paris : Maspero, 1983. – 151 p. – (Voix)

T.O. : *Ezer kilencszáz nyolcvanöt : történelmi jelentés, Hongkong 2036* – ISBN 2-7071-1401-4

DARÁZS, Endre

1926, Budapest – 1971, Budapest

Il fut, au sortir de la guerre, de ceux qui chantèrent avec confiance et enthousiasme l'avènement d'un monde nouveau. Son œuvre poétique porte à ses débuts la marque de l'héritage de Petöfi.

Le roi des brochets / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 14

DARVASI, László (Szív, Ernő)

1962, Törökszentmiklós



« J'ai débuté avec deux recueils de poèmes, et j'écris aussi des pièces de théâtre, mais je me sens plutôt conteur. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas toujours l'histoire elle-même, mais les possibilités qu'offre son écriture, les variations et modifications, tout en gardant le poétique et l'énigmatique. » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996)

Koller, le mari / trad. Viktória Eröss et Pascal Besson // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 59-65

L'Orchestre le plus triste du monde : nouvelles / trad. Joëlle Dufeuilly, Natalia et Charles Zaremba. – Arles : Actes Sud, 2000. – 215 p. – ISBN 2-7427-2518-0

Les rosiers de Veinhagen ; Le petit-fils de Koutouzov ; Dans la montagne ; L'étrange histoire du monstre de Müttenheim ; L'orchestre le plus triste du monde ; La première histoire ; Les carriers de Witemberg ; Koller, le mari ; Kardos le policier ; Le pardon ; Judah ben Samuel Halevi ; L'exhumation ; Cléopas. Bande dessinée

Helga la folle : pièce en deux actes = Bolond Helga / trad. Balázs Gera et Delphine Jayot // *Théâtre hongrois contemporain*. – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – p. 53-152

Cette pièce a été lue en public au festival d'Avignon, sous la direction de Balázs Gera, en juillet 2001.

Cornelia Vlad : une nouvelle hongroise / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 205-221

DEÁK, László

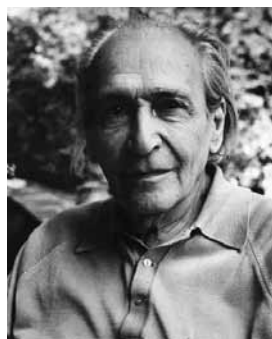
1946, Budapest – 2009

[Trois poèmes : Un calmant ; De l'amitié ; 1956] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 29-32. – T.O. „Nyugtató”, „A barátságról”, „1956”

[Trois poèmes : Hommage à Mark Twain ; Le début de l'histoire ; Dans la liberté] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 308-310

DÉRY, Tibor

1894, Budapest – 1977, Budapest



Issu de la bourgeoisie fortunée, ses premiers textes, expressionnistes, paraissent dans la revue Nyugat en 1917. Entré au Parti communiste, il participe à la Commune dans une commission d'écrivains, et doit émigrer après la chute de la République des Conseils. A Vienne il devient collaborateur de la revue Ma et publie ses premiers poèmes et récits surréalistes. A Paris pendant deux ans, il entre en contact avec les mouvements d'avant-garde avant de rentrer provisoirement en Hongrie en 1926 où il collabore, avec Illyés et Kassák, à la revue Dokumentum et s'illustre comme théoricien et poète du surréalisme. Se déplaçant dans toute l'Europe dans la première moitié des années 30, il se détourne de l'avant-garde pour entreprendre La Phrase inachevée, fresque réaliste de la Hongrie de l'entre-deux-guerres, qui ne pourra être publiée qu'en 1947. Alors qu'il avait été distingué par le nouveau régime, son roman La Réponse (1950-1952) est attaqué par la critique stalinienne. Condamné à neuf ans de prison pour sa participation à la révolution de 1956, il bénéficie en 1960 d'une amnistie. Il publie en 1964 un roman que l'on peut qualifier de contre-utopique, M. G. A. à X, suivi

en 1966 de L'Excommunicateur, qui exprime le scepticisme de l'homme déçu par l'action politique. Il bénéficie d'une importante reconnaissance à l'étranger, grâce à de nombreuses traductions, y compris en français dans les années 1950 à 1970.

Le bébé géant : pièce surréaliste / trad. et présent. Georges Baal // *Organon* 83, revue du Centre d'études et de recherches cinématographiques et théâtrales. – Publications de l'Université Lyon II, 1983. – 292 p. : ill.

[Quatre poèmes : Des collines de Florence ; Variation sur un chant populaire ; La ville la nuit ; Printemps italien] / adapt. Georges Baal // *Arion*, n° 16. – Budapest, 1988. – p. 278-281

[Deux poèmes : Paris ; Quelques strophes sur la vie du barbier à tête de verre] / trad. Georges Baal // *Mélusine*, n° XI. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 1989. – p. 235-239

La phrase inachevée / trad. Ladislav Gara // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 3, 1900-1993. – Paris : Gallimard, 1993. – 473-474 ; extrait de la traduction parue sous ce titre aux éd. Albin Michel, 1966. – T.O. *A befejezetlen mondat*

Réveillez-vous ! / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 163-190

Dans ce dossier consacré au surréalisme en Hongrie se trouvent également deux textes de Déry, « Les Oiseaux du sablier » et « Gazouillis autour du sablier » publiés en 1927 dans la revue Korunk, qui participent des vifs débats de l'époque sur la littérature nouvelle.

Amour / trad. Imre Kelemen // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 124-136. – T.O. *Szerelem* (1956)

[Deux poèmes : Logis de banlieue ; Dieu] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 61-62

[Vingt-six textes et poèmes] / trad. Marc Martin // *Destins croisés de l'avant-garde hongroise*. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 2002. – p. 65-165 : ill.

Cours, amok ! ; Hiver ; Village de neige ; Homme ; Foule synthétique ; Mama Russia ; Csardas ; La grande vache ; Le sept fois centenaire saint François d'Assise ou le film d'Assise ; Dieu ; Une fille amoureuse ; Les animaux de nuage ; Des collines de Florence ; Îles à la dérive ; Victime n° 1 : janvier ; Que prenez-vous au petit-déjeuner ? ; Mes poissons d'or ; Printemps italien ; L'homme a quitté l'essaim ; Richier : 38° 6 de fièvre ; Paris ! Quelques strophes de la vie du barbier à tête de verre ; Riche Amérique, pauvre Europe ; Du poème nouveau ; Avril-mai : cadavres jumeaux ; Genèse d'un poème ; Ils se quittent et puis meurent. T.O. : „Az amokfutó”, „Tél”, „Hófalú”, „Férfi”, „Szentétikus tömeg”, „Mama Oroszország”, „Csárdás”, „A nagy tehén”, „700 éves Szent Ferenc vagy az Assisi-i film”, „Isten”, „Szerelmes lány”, „Felhőállatok”, „Firenzei dombokról”, „Az úszó szigetek”, „1. számú áldozat : január”, „Mit eszik reggelire?”, „Aranyhalaim”, „Olasz tavasz”, „Az ember kivált a rajból”, „Február: 38° 6 fokos láz”, „Páris! Néhány strófa az üvegfejű borbély életéből”, „Gazdag Amerika, szegény Európa”, „Az új versről”, „Április május: ikerhullák”, „Egy vers keletkezése”, „Elhagyák egymást és meghalnak”

DEVECSERI, Gábor

1917, Budapest – 1971

[Deux poèmes : En partant ; Spectre] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 155

DOBAI, Péter

1944, Budapest

Écrivain et poète souvent inspiré par l'histoire récente, il a également travaillé dans la Marine et pour le cinéma, en tant que scénariste, réalisateur et critique.

Devant un Rouault / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 25 ; repris in : *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 304

[Huit poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 159-170

De Péter Dobai ; Aube, à Ratskeve, 19 août 1986 ; La fille qui s'appuie contre la porte ; Aube de Nouvel An ; Sonnio, 1964 ; 1964, Sonnio, bain Saint-Gérard ; Pompeï ; Cloches éteintes

Platanes et ex-voto / trad. Joëlle Dufeuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 69-78

DÖBRENTÉI, Kornél

1946, Pestszentimre

Tête de pavot / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 311-312

DRAGOMÁN, György

1973, Marosvásárhely, (Târgu Mureș, Roumanie)



György Dragomán quitte la Roumanie en 1988 avec sa famille, pour rejoindre la Hongrie. Son premier roman A pusztítás könyve (Le Livre de la destruction) paraît en 2002. Trois ans plus tard, Le Roi blanc rencontre un grand succès en Hongrie et à l'étranger, où il est rapidement traduit. Ce texte est formé de dix-huit chapitres composés à la manière de nouvelles d'une concentration et d'une force égales, et couvre une année de la vie d'un garçon de onze ans dont le père a été déporté dans un camp de travail au delta du Danube. L'enfant confronté aux jeux

mortifères de la violence et du mensonge est le narrateur de ce récit écrit en longues phrases qui restituent une diction urgente et sans respiration, en même temps qu'un point de vue aussi

incrédule qu'aiguisé, plein de vivacité et empreint d'une conscience grave sur les réalités les plus sombres de la dictature.

Le Passeur / trad. Kati Juttau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 117-123

Le Roi blanc / trad. Joëlle Dufeuilly. – Paris : Gallimard, 2009. – 287 p.

T.O. *A fehérr király*. – ISBN 978-2-07-078588-9

DSIDA, Jenő

1907, Szatmárnémeti (Satu Mare, Roumanie) – 1938, Kolozsvár (Cluj, Roumanie)

Poème des ténèbres = A sötétség verse / trad. Michel Manoll // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 218-221

EGRESSY, Zoltán

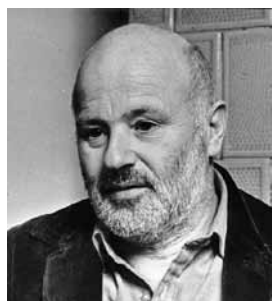
1967, Budapest

Il avait déjà écrit plusieurs pièces de théâtre quand Portugal, monté au Théâtre József Katona de Budapest en 1998 lui a apporté succès public et critique, avant d'être adapté au cinéma en 2000. Cette pièce se déroule à Irgatch, « village hongrois imaginaire ». Tout s'y passe au bistrot où les habitués (serveuse, policier, curé, piliers de comptoir) entrent et sortent, jusqu'à ce que vienne perturber le désordre habituel de ce microcosme un citoyen de la capitale en route, à pied, pour le Portugal.

Portugal (Extrait) / trad. Andrea Márkus et Lucie Berton // *Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre*. – Climats, 2001. – p. 153-166

EÖRSI, István

1931, Budapest – 2005



Écrivain, dramaturge. Arrêté en 1956, il est condamné à 5 ans, puis à 8 ans de prison, et libéré en 1960 suite à une amnistie. Il est revenu dans ses écrits des années 1980 et 1990 (notamment dans le volume traduit en français et publié par Christian Bourgois en 1990) sur les événements de 1956, leur répression, et sur ses années d'incarcération, au contact de figures politiques et intellectuelles et de tout un peuple mis à l'écart par un pouvoir socialiste en voie de « normalisation ». Actif dans les mouvements d'opposition à la fin des années 1990, il participa notamment

aux revues Beszélő (paraissant d'abord en samizdat), puis Magyar Narancs. Il a également traduit et édité l'œuvre de György Lukács, dont il fut l'élève, et réalisé un entretien avec le philosophe, traduit en français sous le titre de Pensée vécue, mémoires parlées (L'Arche, 1986).

[Textes divers : Lettre à un poète inactuel ; La toussaint ; Bouddhisme et dialectique ; Variations sur Œdipe] // *Lettre internationale*. – Paris, 1984, 1985, 1986, 1989

La Voix de son maître [: extraits d'une pièce sur György Lukács] / trad. Jean Argelès // *Lettre internationale*, n° 6. – Paris, aut. 1985. – p 57-69

L'Attrape. Suites policières / trad. Magda Huszár, Françoise de Paepe // *Autrement*, n° 34. – Paris, 1988

Ah ! le bon vieux temps [: suivi de Poèmes de prison] / trad. Claire Delamarche, Georges Kassai, Tamás Szende, Zéno Bianu. – Paris : Christian Bourgois, 1990. – 377 p. – (Bibliothèque Lettre internationale)

T.O. *Emlékezés a régi szép időkre*. – ISBN 2-267-00976-5

[Deux poèmes : Sur la fidélité, métaphoriquement ; La question] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 226-227

ERDÉLYI, József (Árgyelán)

1896, Újbátörpuszta (Batăr, Roumanie) – 1978, Budapest

Sans aucune arme = Fegyvertelen / trad. Paul Chaulot // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 106-107

ERDŐS, Virág

1968, Budapest

[Deux poèmes] / trad. Sophie Aude et Anna Bálint // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 62-67

« La tour de Babel » comme forme grammaticale, ou complète la phrase suivante ; Conte de l'hippopotame qui avait peur des vaccins

ESTERHÁZY, Péter

1950, Budapest



Péter Esterházy est une des figures marquantes de la génération d'écrivains qui commence à publier à la fin des années 1970, et souvent considéré comme l'un des représentants majeurs d'une littérature hongroise postmoderne. En témoignent ses premières publications autoreflexives et spectaculaires, avec leurs pratiques ludiques et l'influence des modèles (avant d'être écrivain, Esterházy a étudié les mathématiques et exercé le métier d'informaticien), leurs notes marginales s'autonomisant et leurs trouvailles typographiques, les citations cachées et le jeu intertextuel, le pastiche et les prises de rôle (comme dans le volume

publié sous le nom de Lili Csokonai, où est narré dans une langue du XVII^e siècle stylisée le quotidien le plus banal et le plus cru). Si tout est littérature pour Esterházy, il y a dans ce tout une immense culture historique et littéraire – classique et moderne, européenne –, qui est le matériau premier de sa création, ainsi qu'un souci de compréhension et d'interprétation du contemporain. « Son œuvre se veut tout à la fois une révolte contre la destruction des hommes par la terreur et la violence et une résurrection de l'humanité par le deuil et l'ironie » (Fridrun Rinner). Dans la première moitié des années 2000, Harmonia Cælestis et Revu et corrigé ont marqué la vie culturelle hongroise. Esterházy évoquait dans le premier, au moyen d'exercices de style et de pastiches, les heures de gloires de sa célèbre famille de la haute aristocratie, ses contradictions et ses vicissitudes à la prise du pouvoir pour les communistes, et découvrait à sa parution que son propre père avait été agent de la police politique, ce dont il tira un livre entremêlant le texte des rapports du père et celui du « journal » de la réflexion du fils.

Les faits sont là dans le temps / trad. Michel Gergelyi // *Revue hongroise*, n° 9. – Budapest, 1979. – p. 18-19

Dimanche gras / trad. Michel Gergelyi // *Le P.E.N hongrois*, n° 21. – Budapest, 1980. – p. 53-62

Le lieu où nous nous trouvons maintenant à présent / trad. Ibolya Virág // *La Nouvelle Alternative*, n° 2-3, Paris, 1986

Maintenant que / trad. Ibolya Virág // *La Nouvelle Alternative*, n° 14. – Paris, 1989

Le journal de l'aubergiste / trad. Michel Gergelyi // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 202-212 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 353-364. – T.O. *A fogadós naplója*

[Divers textes] // *Lettre internationale*. – Paris, 1987 à 1992

A Hard Day's ; Night Être et ne pas Être ici ; Chez moi ; Voulez-vous voir la Budapest dorée ; La peur, notre héritage

Indirect / trad. Ibolya Virág et Ghislain Ripault ; préf. Jean-Louis Schefer. – Paris : Souffles, 1988. – 150 p. – (Europe centrale)

T.O. *Függő*. – ISBN 2-87658-007-1

Trois anges me surveillent : les aveux d'un roman / trad. Agnès Jáfás et Sophie Képès ; préf. János Szávai. – Paris : Gallimard, 1989. – 443 p. – (Du monde entier).

T.O. *Térmelési-regény (kisregény)*. – ISBN 2-07-071543-4

La rose / trad. Ibolya Virág et Jean-Luc Pinard-Legry // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 27-32

Les Verbes auxiliaires du cœur : introduction aux belles-lettres / trad. Agnès Jáfás. – Paris : Gallimard, 1992. – [n. p. : 88 p.]. – (Du monde entier)

T.O. *A szív segédigéi*. – ISBN 2-07-072435-2

Agnès (extrait) / trad. Sophie Képès et Ibolya Virág // *Le serpent à plumes*, n° 6. – Paris, 1993. – p. 131-149

Le livre de Hrabal / trad. Agnès Kahane avec la collab. de Clara Herman. – Paris : Gallimard, 1994. – 170 p. – (Du monde entier)
T.O. *Hrabal könyve*. – ISBN 2-07-073102-2

Un mois de mai / trad. Véronique Charaire // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 81-92 ; publ. préc. La Main de Singe, Paris, 1995

Une Femme / trad. Agnès Járász. – Paris Gallimard, 1998. – 196 p. – (Du Monde entier)
T.O. *Egy nő*. – ISBN 2-07-074490-6

L'Œillade de la comtesse Hahn-Hahn : en descendant le Danube / trad. Agnès Járász. – Paris : Gallimard, 1999. – 301 p. – (Arcades)
T.O. *Hahn-Hahn grófnő pillantása – lefelé a Dunán*. – ISBN 2-07-075271-2

Vie et littérature / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 169-187

Harmonia Cælestis / trad. Joëlle Dufeuilly (livre I), Agnès Járász (livre II). – Paris : Gallimard, 2001. – 608 p.
ISBN 2-07-076152-5

Revu et corrigé / trad. et annoté par Agnès Járász. – Paris : Gallimard, 2005. – 400 p.
T.O. *Javított kiadás*. – ISBN 2-07-076826-0

Aux gens du livre : essais et discours / trad. Agnès Járász. – Paris : Exils, 2005. – 176 p.
ISBN 2-912969-52-2

Aux gens du livre : tentative ; Chez moi : ex-tra-duction brute et augmentée ; Voulez-vous voir la ville dorée de Budapest ? (Hommage à Hrabal pour ses 75 ans) ; Portrait repeint : sur Danilo Kis, deux fois ; Être et ne pas être ici ; Le chapeau de Dieu ; De tout ; Un mois de mai ; La merveilleuse vie de Barbe-Bleue ; Discours de paix

Ce recueil d'essais, de discours et de nouvelles (annoté en fin d'ouvrage), qui couvre un quart de siècle, trace un autoportrait de l'auteur, en même temps qu'il propose une approche de son travail d'écriture.

Voyage au bout des seize mètres / trad. Agnès Járász. – Paris : Christian Bourgois, 2008. – 210 p.
ISBN 978-2-267-01951-3

« Position de base : j'ai été footballeur avant de devenir écrivain ». Avant la coupe du monde de football de 2006, la Süddeutsche Zeitung demande à Péter Esterházy de consacrer un livre au ballon rond. Celui-ci écrit un témoignage très libre où il mêle des souvenirs d'enfance et de « l'équipe d'or » hongroise (qui se distingua dans les années 1950) à l'exploration du terrain du football et de l'âme germanique.

FALUDI, Ferenc

1704, Némétújvár – 1779, Rohonc

« Rien dans ses œuvres en prose ne faisait pressentir le poète notoire qu'allait devenir vers la fin de sa vie Ferenc Faludi, confesseur hongrois de l'église Saint-Pierre de Rome. De retour en Hongrie, cet abbé jésuite publia de nombreuses traductions dont le succès fut immédiat. Mais ce ne sont pas ses ouvrages en prose qui constituent la partie la plus importante de son œuvre. Son style, de plus en plus souple et châtié, l'orienta vers les genres lyriques. C'est lorsque l'ordre des jésuites fut dissous (1773) qu'il s'adonna à la poésie et écrivit les premiers poèmes vraiment modernes de la littérature hongroise. » (Klaniczay, 1981)

[Deux poèmes : La roue de la Fortune ; Au bourg vit une maritorne] / adapt. Michel Manoll ; Jean Rousselot // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 247-249

FALUDY, György

1910, Budapest – 2006



Poète, traducteur, essayiste, auteur de mémoires, György Faludy a traversé le siècle et écrit en exil la plus grande partie de son œuvre. En 1939, il fuit le fascisme et émigre en France puis à New York, où il est secrétaire du mouvement « Free Hungary » et s'engage dans l'armée américaine. A la fin de la guerre, il rentre en Hongrie et travaille comme journaliste et critique littéraire. Dans la période la plus dure du stalinisme, il est la cible des campagnes d'arrestations massives et passe trois ans dans le camp de travail de Recsk, de 1950 à 1953. Après l'écrasement de la révolution de 1956, il émigre à nouveau, d'abord à Londres. Il mène ensuite aux Etats-Unis et au Canada une carrière d'homme de lettres et de professeur invité dans les universités de New York, Philadelphie, Toronto, etc. Au changement de régime, il revient en Hongrie et écrit jusqu'à la fin de sa vie. Son œuvre se compose de mémoires inspirés par ses tribulations et d'essais tirés de son expérience de l'histoire du XX^e siècle – un des derniers date de 2003. Les beaux jours de l'Enfer, qui avaient été traduits en français par Ladislav Gara en 1962 n'avaient pu être diffusés en Hongrie qu'en 1987, en samizdat, puisque ses œuvres y ont été interdites de publication de 1947 à 1988. Pendant toutes ces années cependant, Faludy n'a cessé d'écrire une œuvre poétique, cultivant son attachement à la langue hongroise et sa passion pour toutes les manifestations de l'esprit. Il a également traduit toute sa vie, de la poésie religieuse et de la poésie érotique, Heine dans ses jeunes années, mais aussi Rabelais, et surtout Villon.

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 114-117

La dernière prière de Michel-Ange ; Le chameau boiteux ; 62, Birkbeck Road ; Dauphins ;
Dicton juif

FAZEKAS, Mihály

1766, Debrecen – 1828

Écrivain, poète et botaniste. Après de longues campagnes militaires qui le firent traverser une partie de l'Europe, il revient à Debrecen où il s'occupe, entre autres, de botanique et de littérature. Lúdas Matyi est un des premiers textes littéraires hongrois fondés sur des éléments du folklore, et dont le héros, un jeune paysan, prend sa revanche sur un seigneur tyrannique.

Matthieu des oies : un conte hongrois / de Mihály Fazekas, écrit par Hélène Varnoux ; ill. Dominique Groebner. – Paris : Gründ, 2001. – 31 p. : ill.

T.O. *Lúdas Matyi*. – ISBN 2-7000-4272-7

FEHÉR, Klára

1922, Újpest – 1996, Budapest

Un quart de chianti / trad. Françoise Járcesek // *Le P.E.N. hongrois*, n° 23. – Budapest, 1982. – p. 54-59

FEJES, Endre

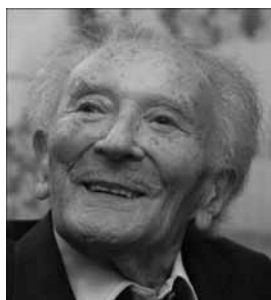
1923, Budapest

« Après la guerre, j'ai parcouru le monde. L'Allemagne, la Belgique. J'ai vécu à Paris. Après deux années de bonheur le mal du pays m'a ramené chez moi. Au début des années cinquante, à l'époque la plus sombre. Puis l'amour me rappela à Paris. On refusa de me délivrer un passeport. Je m'enfuis. Je fus pris. Interné. (...) Ce n'est qu'en 1956 que ma première nouvelle fut publiée. Après quelques nouvelles j'écrivis un roman : Rozsdatemető [Le cimetière de rouille, trad. L. Gara et A.-M. de Backer, Denoël, 1966]. Il souleva une forte tempête. Son héros, un bon "Croix Fléchée" (nazi) qui devient un stupide communiste était inacceptable. Une citation de Pascal, en tête de l'ouvrage, fut la cause de mes véritables ennuis. A cause d'elle, je fus taxé d'anathème existentialiste » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996). Écrivain des ouvriers des faubourgs de Budapest, le réalisme de Fejes n'avait cependant rien de « socialiste » ni de moral, notamment dans cette saga anti-héroïque de l'ascension d'une famille. Dans ses nouvelles, par ailleurs, Fejes évoque souvent les souvenirs de son enfance dans le VIII^e arrondissement de Budapest, témoignant de la capacité de la nostalgie à transfigurer la réalité, mais aussi de l'écriture à défaire les constructions de l'idéalisme.

Le monde est devenu complètement fou / trad. Joëlle Dufeuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 95-102

Le menteur / trad. László Pödör et Robert Montal // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 256-262

FEJTŐ, Ferenc (François)
1909, Nagykanizsa – 2008, Paris



Essayiste, historien et journaliste. « Passager du siècle », François Fejtő est bien connu pour en avoir analysé certaines étapes importantes dans ses essais rédigés en français, de *Requiem pour un Empire défunt* à *l'Histoire des démocraties populaires en passant par La Tragédie hongroise de 1956*. C'est en effet en tant qu'intellectuel engagé qu'il contribua à faire connaître certaines problématiques historiques et politiques de l'Europe centrale. Entré dans sa jeunesse dans le mouvement communiste clandestin, il fut arrêté et passa un an en prison au début des années 1930. A sa libération, il se rapprocha des socio-démocrates et travailla comme journaliste. Il fut l'un des fondateurs de la revue Szép Szó avec Pál Ignóty et Attila József, dont il défendit la mémoire tout au long de sa vie. En 1938, il est contraint de s'exiler mais continue depuis Paris d'écrire pour le journal Népszava. Après un bref retour en Hongrie à la fin de la guerre, il s'installe définitivement en France où il travaille pour l'Agence France Presse, pour des revues spécialisées et la presse nationale. De 1972 à 1982, il dirige un séminaire à l'Institut d'études politiques de Paris. Il a également signé en français, des volumes d'entretiens, de mémoires et d'essais tels que *Dieu et son Juif*, réédité par Pierre Horay en 1997.

Voyage sentimental / trad. Georges Kassai, Gilles Bellamy, Marie-Louise Tardres-Kassai, revue et complétée par l'auteur ; dessins d'Olga Székely-Kovács. – Paris : éd. des Syrtes, 2001. – 187 p. : ill.
ISBN 2-84545-031-1

Voyage sentimental est un récit autobiographique écrit en hongrois, qui n'a été réédité en Hongrie qu'en 1989, après sa première parution en 1935. « Après un an d'emprisonnement politique au début des années 1930, un jeune écrivain entreprend un long et salutaire voyage. Ce retour à la liberté est l'occasion pour lui d'une promenade à travers l'Europe centrale, dans les miettes éparpillées du défunt Empire austro-hongrois : Zagreb, Dubrovnik, Fiume... » (Quatr. de couv.)

FERDINÁNDY, György (Georges)
1935, Budapest

« Je fais partie de cette génération de la littérature hongroise qui, après la révolution de 1956, a fait ses études en Occident. (...) Depuis 1964, j'enseigne à Puerto Rico. Complètement isolé du reste du monde, je rédige deux fois chacun de mes manuscrits : en hongrois d'abord, en français ensuite » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996). Longtemps publié dans les circuits de l'émigration hongroise et par des maisons d'éditions francophones, ses livres paraissent en Hongrie à partir de 1988.

Fantômes magnétiques : récits. – Paris : Denoël, 1979. – 191 p.

La Ferme de l'étang : conte. – Paris, 1982

Youri : roman. – Paris : Denoël, 1983. – 192 p.

Hors jeu : récits. – Paris : Denoël, 1986
ISBN 2-207-23239-5

Mémoires d'un exil terminé : roman – Paris : Denoël, 1992
ISBN 2-207-23963-2

Crassiers // Auteurs hongrois d'aujourd'hui. – Paris : In Fine, 1996. – p. 105-110

Entre chien et loup : récits / version française de l'auteur. – [Budapest] : Orpheusz, 1996. – 171 p.
ISBN 963-7971-80-7

La Fiancée de l'Est : récits. – Bordeaux ; Bruxelles : Le Castor Astral ; Bernard Gilson, 1998. – 158 p.
ISBN 2-85920-341-9 ; 2-87269-088-3

Chronique d'un retour : récit. – Bruxelles : Bernard Gilson, 1999

Le Roi des Fous : récit / trad. André Vig. – [s. l.] : L'Act Mem, 2008. – 146 p.
T.O. *A bolondok királya.* – ISBN978-2-35513-016-8

FERENCZ, Győző
1954, Budapest

[Deux poèmes : Sommeil et oubli ; Direction de l'accalmie] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 348

FILÓ, Vera
1973, Zalaegerszeg

Filó Vera est auteur de théâtre, de bande-dessinée et de poèmes, illustratrice.

[Quatre poèmes : Drames de cour ; Rage ; Rebord ; Vagissements] / Vera Filó ; trad. Sophie Aude et Anna Bálint // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 81-85

FODOR, Ákos
1945, Budapest

[Dix poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 306-307

Le vrai souvenir... ; Les morts ; Degré de crise ; Rapport ; Hommage à Kosztolányi ;
Drame ; Axiome ; Grand homme ; Blow up ; Monument à la mémoire de Pilinszky

FODOR, András

1929, Kaposérő – 1997, Fonyód

Lemmings / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 147. – T.O. *Lemmingek*

[Deux poèmes : Filles dans le pré ; Écriture secrète] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 212-213

FONYÓDI, Tibor

1965, Budapest

Le Chaman d'Attila / trad. Natalia et Charles Zarembo. – Paris : Pygmalion-Flammarion, 2005. – 407 p.

T.O. *Isten ostorai.* – ISBN 2-85704-833-5

FORGÁCH, András

1952, Budapest

Vitellius ou l'inconstance (Extrait) / trad. Laurent Maindon // *Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre.* – Climats, 2001. – p. 131-139

FORRAI, Eszter (Ferenci, Hedvig)

1938, Budapest

Poète. Elle s'installe en France en 1962, et travaille au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, mais aussi, occasionnellement, comme journaliste, pour la radio Free Europe entre autres. Ses poèmes furent d'abord publiés dans les revues littéraires de l'émigration hongroise puis édités en France. De recueil en recueil, elle poursuit sa collaboration avec Sylvie Reymond-Lépine qui adapte librement ses textes.

L'Ombre des éclairs / adapt. libre Sylvie Reymond-Lépine ; [avant-propos Miklós Magyar]. – Paris : Caractères, Paris, 1990. – 66 p. ; rééd. L'Harmattan, 1994

L'Escalier de vagues / adapt. libre Sylvie Reymond-Lépine ; préf. György Tverdota. – Paris : L'Harmattan, 1993. – 70 p. – (Poètes des cinq continents)

Collection privée = Magángyűjtemény / adapt. libre Sylvie Reymond-Lépine ; postf. Máté Julesz. – Édition bilingue. – Paris : L'Harmattan, 1997. – 94 p. : ill. – (Poètes des cinq continents)

La Palette d'automne / adapt. libre Sylvie Reymond-Lépine ; ill. Frans Schuurisma. – Édition bilingue. – Troyes : Cahiers bleus/Librairie bleue, 1999. – 63 p.
ISBN 2-86352-187-10

[Trois poèmes : Des heures, des minutes ; C'est l'eau qui t'a appris ; Nous patinons] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 33-36

T.O. : *Órák, percek, A víztől tanultad, Korcsolyázunk*. – ISBN 963-9101-58-3

Déchirure de ciel : récit autobiographique / adapt. libre Sylvie Reymond-Lépine ; dessins de l'auteur. – Troyes : Cahiers bleus/Librairie bleue, 2002. – 58 p.

ISBN 2-86352-232-2

FÖLDES, Jolán

1903, Kenderes – 1963, Londres

Emportée par la vague d'émigration des années 1920, elle étudie à Paris où elle rencontre d'autres émigrés de toute l'Europe : « l'existence déracinée de ceux que les cruautés du temps, le malheur des crises politiques et économiques ont privés de leur patrie » est le thème essentiel de La rue du Chat-qui-pêche, roman primé et largement traduit à sa parution, qui rencontra un immense succès.

La rue du Chat-qui-pêche : roman / trad. [de la version anglaise] Denise Van Moppes ; préf. Tamás Szende. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1992. – 271 p. – (Domaine hongrois) ; publ. préc. Albin Michel, 1937

T.O. *A halászó macska uccája* (1936). – ISBN 2-84-046004-1

FÖLDÉNYI, László F.

1952, Debrecen

Critique et théoricien de l'art, il enseigne également la littérature comparée à l'université de Budapest. Il a écrit sur Caspar David Friedrich, mais aussi sur Kleist et sur Blake, ainsi qu'un volume sur la mélancolie en 1984, plusieurs fois réédité.

Dostoïevski lit Hegel en Sibérie et fond en larmes : essai philosophique / trad. Natalia et Charles Zarembo ; préf. Alberto Manguel. – Arles : Actes Sud, 2007. – 64 p. – (Un endroit où aller)

ISBN 978-2-7427-7233-9

Ici repose : photo+graphies = Itt nyugszik: fény+képek / photographies de Kamill Major ; essais László F. Földényi, Gisind Nabakowski ; trad. Ágnes Barócz, Pál Nagy. – Édition bilingue. – Budapest : Ráday Könyvesház, 2006. – 117 p. : ill.

ISBN 963-86-866-42

FÜST, Milán (Fürst, Milán Konstantin)

1888, Budapest – 1967



Poète, auteur dramatique, auteur de roman et de nouvelles, esthète et théoricien, Milán Füst a écrit dans tous les genres une œuvre cependant profondément unie par certains thèmes sans cesse retravaillés et une conception très exigeante de la création littéraire. Figure intempestive et érudite, il traite dans certaines pièces de théâtre ou récits de sujets historiques (comme les persécutions religieuses dans l'Angleterre du XVII^e siècle dans Avent), tandis qu'il emprunte volontiers en poésie – où il introduisit et illustra l'usage du vers libre – un discours

archaïsant, et plonge dans ses récits dans les profondeurs de la personnalité, qu'il restitue dans des clair-obscur marqués par son vif intérêt pour la psychanalyse, et une prédilection pour les personnages possédés d'une imagination tyrannique. Il inventa pour la prose une sorte d'oralité extrêmement travaillée, grâce à un traitement rythmique et poétique singulier de la syntaxe. Représentatif de cette manière, son grand roman, L'Histoire de ma femme, fut rapidement traduit et remarqué à l'étranger (chez Gallimard pour la France, en 1958). Cette écriture qui « restitue le foisonnement d'un microcosme imaginaire, et le rayonnement de son verbe ne cesse[nt] de fasciner les nouvelles générations de poètes » (György Rába). En effet, même s'il cultiva son indépendance et se plut à déclarer qu'il n'avait pas de biographie mais seulement une « histoire de son travail », il est important de savoir qu'il fut une des figures fondatrices de la revue Nyugat et de la modernité littéraire hongroise, entouré à la fin de sa vie de jeunes gens qui venaient écouter, entre autres, ses considérations sur l'art et la création, dont une partie avait été réunie en volume (Látomás és indulat a művészetben, 1946), mais qu'il ne cessa jamais de creuser.

Catullus : drame en deux parties / trad. Eva Vingiano de Pina Martins. – Paris : Béba, 1988. – 125 p.

[Deux poèmes] / adapt. Georges Timár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 29. – Budapest, 1988. – p. 55-56

Les Malheureux / trad. Sophie Képès. – Paris : Éditions Théâtrales, 1990. – 95 p.
T.O. *Boldogtalanok*. – ISBN 2-907810-13-8

[Deux textes : Hommage à Georg Groddeck ; L'hypertrophie du moi] / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. – Paris : Gallimard, 1992. – p. 197-205. – T.O. *Emlékezések és tanulmányok* (Extraits)

L'Histoire de ma femme / trad. E. Berki et S. Peuteuil ; préf. Albert Gyergyai. – Paris : Gallimard, 1994. – 472 p. – (L'Etrangère) ; publ. préc. coll. Du Monde entier, 1958
T.O. *A feleségem története*. – ISBN 2-07-073964-3

Avent / trad. et postface Eva Gerő-Brabant et Elisabeth Cottier-Fábián. – Toulouse : Ombres, 2000. – 134 p.

T.O. *Advent*. – ISBN 2-84142-117-1

[Neuf poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 51-59

La rue des fantômes ; Ballade de la fille ravie ; Un cavalier solitaire ; Chant printanier, chant de vagabond ; Dans la vallée ; Stèle égyptienne ; Chiens ; Ode à un artiste imaginé ; Vieillesse

Chasse d'automne / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahiers d'études hongroises*, n° 11. – Paris, 2003. – p. 199-203. – T.O. *Őszi vadászat* (extrait).

Sur une stèle égyptienne = Egy egyiptomi sírkövön / trad. Guillevic // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 90-93

L'Histoire d'une solitude / trad. Sophie Aude ; préf. Péter Esterházy trad. Agnès Jáfás. – Paris, Cambourakis, 2007. – 134 p.

T.O. *Egy magány története*. – ISBN 978-2-916589-09-1

Précipice / trad. Sophie Aude ; postface de György Bodnár trad. Marc Martin. – Paris, Cambourakis, 2008. – 126 p.

T.O. *Szakadék*. – ISBN 978-2-916589-13-8

GAÁL, Éva

1940, Léva (Levice, Slovaquie)

Dessinatrice. A côté de son œuvre graphique, elle a signé de nombreux livres pour enfants.

Coucou, c'est moi / trad. Patricia Jouffroy. – Paris ; Budapest : Messidor La Farandole-Corvina, 1985. – 32 p. : ill. en coul.

GÁBOR, Áron

1911, Kaposvár – 1982, Saarbrücken

Secrétaire de la Croix-Rouge hongroise, Áron Gábor est arrêté en Hongrie en 1945 et déporté en 1948 au camp de Kouzbass en Sibérie. De retour en Hongrie en 1960, il fuit le pays pour s'installer à Munich en 1965. Son livre est un des témoignages littéraires d'un Européen sur le Goulag.

Le Cri de la Taïga / trad. Mathias Kolos ; préf. Stéphane Courtois. – Monaco : Editions du Rocher, 2005. – 701 p. – (Démocratie ou totalitarisme)

ISBN 2-268-05241-99

GALGÓCZY, ERZSÉBET

1930, Ménfőcsanak – 1989



Septième enfant d'une famille de paysans de Transdanubie, elle remporte à l'âge de vingt ans le premier prix d'un concours de nouvelles. « Erzsébet Galgóczi appartient à cette génération d'écrivains apparus après 1956 et qui, profondément marqués par leurs origines paysannes, se sont attachés à décrire et à analyser les réactions du monde rural face aux épreuves tragiques de la collectivisation, la dépossession des biens s'accompagnant ici d'une égale dépossession des traditions. » (L'Oeil de la Lettre, 1995)

La mère s'habille / trad. István Láng // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 150-160 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 223-235. – T.O. *Mama öltözik*

La Chapelle Saint-Christophe / trad. Eva Vingiano de Pina Martins et Mélinda Teyras. – Paris ; Genève : Nagel, 1987. – 234 p.
ISBN 2-8263-0819-X

GARAI, Gábor

1929, Budapest – 1987

Terre mère // adapt. Georges Tímár // *Europe*, n° 606. – Paris, oct. 1979. – p. 149-152

L'âge de la certitude / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 12

[Deux poèmes] / trad. et adapt. György Timár dans « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 27-28 ; repris in : *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 66

L'âge de la certitude ; *Petite imploration* (Extrait du « Courrier de Paris »)

[Trois poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 207-208

Petite imploration (Extrait du « Courrier de Paris ») ; *Joueurs d'échecs sur la place* ; *Délire*

GARACZI, László

1956, Budapest



Qu'il s'agisse de fiction (MetaXa, 2007) ou d'autofiction (Mintha élnél: egy lemúr vallomásai, 1996), la prose de Garaczi explore des univers du point de vue de l'invidu. Son évocation de l'enfance est cependant également celle de toute une époque, celle du kádárisme des années 1960 et 1970, à travers les micro-souvenirs de jeux, de crèmes glacées, d'usages de drogues diverses et autres motifs dont l'assemblage constitue le texte plutôt qu'une quelconque narration classique. Celui de MetaXa, est formé d'une seule phrase, sans majuscules ni point final, suspendue en quatre mouvements (moi, toi, lui, x) : tissu de scènes, de motifs, de références, « flux de conscience », il s'agit en même temps d'un geste de création d'un monde de langage autonome.

[Deux nouvelles] / trad. Bernadette Nozarian et Beáta Garai-Huber // « Nouvelles hongroises ». – Ponts-de-Cé : Harfang, n° 18, 2001. – p. 7-13

Je ne me lève pas ; Larion et Laura

Ces deux nouvelles sont extraites du recueil intitulé Nincs alvás! (1992).

[Deux nouvelles] / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 87-93

Mon désir le plus fou ; Comment ma femme est devenue végétarienne

GARI, Margit

1907, Mezőkövesd – 1998

Le Vinaigre et le fiel : la vie d'une paysanne hongroise / par Margit Gari ; mémoires recueillis et présentés par Edith Fél avec la collab. de Tamás Hoffer ; trad. Anne Marie de Backer et László Pődör. – Paris ; Budapest : Plon ; Corvina, 1984. – 460 p.- [32 p. de pl.] : ill. – (Terre humaine) ; rééd. augmentée de débats critiques 1993 ; rééd. Presses Pocket, 1992

ISBN 963-13-3032-X

GELLÉRI, Andor Endre

1906, Budapest – 1945, Hörschingen (Autriche)



Après une scolarité arrêtée très tôt, divers emplois d'ouvriers et périodes de chômage, Gelléri devint l'un des jeunes écrivains les plus remarquables dans l'entre-deux-guerres, dont les débuts furent salués par les grands de Nyugat. En dehors d'un récit autobiographique resté inachevé et de son roman A nagymosoda (La grande blanchisserie, 1931, trad. G. Kassai, Corvina, 1963), il a écrit de nombreuses nouvelles – genre dans lequel il excelle – évoquant la vie quotidienne misérable des quartiers ouvriers de Budapest. Mélange subtil de naturalisme et de lyrisme, son style fut qualifié de « réalisme féérique » par Dezső Kosztolányi. Réquisitionné par le service du travail obligatoire puis déporté par les nazis, il mourut en mai 1945, quelques jours après avoir été libéré du camp de concentration de Gunskirchen.

Déménageurs / [Sans nom de trad.] // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 86-94 ; publ. préc. in : *Nouvelles hongroises*, Seghers-UNESCO, 1961 ; adapt. Aurélien Sauvageot

GERGEI, Albert

(XVI^e siècle)

« A part son nom, nous ne savons presque rien de l'auteur du plus beau poème épique que la Renaissance nous ait légué. Albert Gergei écrivit, selon son propre témoignage, d'après des sources italiennes, sa "belle histoire" du prince Argirus. Cependant, tout semble prouver qu'au-delà de son modèle étranger, il ait puisé à pleines mains dans la tradition folklorique : l'atmosphère, le style, la versification ainsi que la langue de son poème montrent, en effet, une grande parenté avec la poésie populaire. Pendant des siècles, son œuvre devait rester la lecture préférée des Hongrois, aussi en connaissons-nous un grand nombre de variantes répandues parmi le peuple. C'est d'après son Argirus qu'au XIX^e siècle, Mihály Vörösmarty écrivit l'un des chefs-d'œuvre romantiques hongrois, le drame en vers Csongor et Tünde ». (Klaniczay, 1981)

Histoire d'Argirus (Extraits) / trad. et adapt. László Pödör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 117-123

GERGELY, Ágnes

1933, Endrőd

[Poèmes] / trad. Anikó Fázsy, André Doms, Suzanne et David Scheinert, Bernard Vargaftig // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22, n° 28, n° 31. – Budapest, 1981, 1987, 1990. – p. 24-25, p. 92, p. 93-95

Épave de bateau / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 26. – Budapest, 1985, p. 98-103

Triptyque / adapt. Maurice Regnaut et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 73-74

[Trois poèmes] / trad. André Doms, Anikó Fázsy // *Estuaires*, n° 12. – Luxembourg, 1990. – p. 58-62

Imago / trad. Anikó Fázsy et André Doms ; avant-propos André Doms. – Édition bilingue. – Beuvry ; Amay : Maison de la Poésie Nord-Pas de Calais, 1992. – 119 p

[Trois poèmes : Triptyque ; Dénouement ; De la nature de la lumière] / trad. et adapt. Maurice Regnaut et Anikó Fázsy ; Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 99-103

[Trois poèmes : Possessivation ; La rive ; Vision] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 37-40. – T.O. „Birtokviszony”, „A part”, „Látomás”

[Neuf poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 234-239

Prière avant d'éteindre la lampe ; Sous le ciel pannonien ; Le forçat fou ; Avant que ; Schizophrénie 2 ; Deux haïkous ; Au fond d'une fosse ; Possessions ; Le survivant

GION, Nándor

1941, Szenttamás (Srbobran, Serbie) – 2002, Szeged



Nándor Gion est né dans un village de Voïvodine habité de Hongrois, de Serbes et de Souabes, qui a inspiré plusieurs de ses récits. Il a travaillé pour la radio hongroise et dirigé le théâtre de Újvidék (Novi Sad). Il quitte la Yougoslavie au moment de la guerre et de sa dislocation, et s'installe à Szeged au sud de la Hongrie en 1993.

Le hérisson blanc / trad. Émilie Molnos // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 113-125

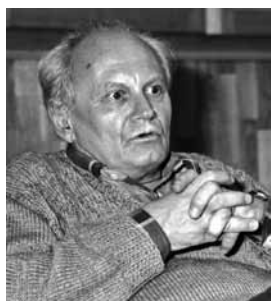
GÓCZÁN, Judit

1974

Conte nomade = Nomád mese / [musique de László Sáy ; conte de Judit Góczán ; un poème de Sándor Weöres ; trad. Natalia Zaremba-Huzsvai et Charles Zaremba]. – Édition bilingue. – Arles : Actes Sud, 2007. – 80 p. + CD audio
ISBN 978-2-7427-6896-7

GÖNCZ, Árpád

1922, Budapest



Écrivain et homme politique. Il a étudié le droit, plus tard l'agronomie, mais aussi travaillé comme manœuvre. Emprisonné en 1957 pour avoir participé à la révolution de 1956, il est condamné à vie en 1958 dans le cadre du procès Bibó. Libéré par amnistie en 1963, il se consacre à la traduction et à l'écriture. Engagé dans l'opposition démocratique dans les années qui précèdent le changement de régime, il est président de la République de 1990 à 2000. Ses récits représentent souvent l'individu acculé par l'histoire à choisir entre les exigences de la morale et de la survie, entre la réflexion et l'action, passible d'erreur. Il a expérimenté différentes formes dans ses écrits pour la scène, avec par exemple son monodrame Magyar Médeia (1976), ou sa Comédie pessimiste d'inspiration surréaliste (1990).

Des vieux / trad. Georges Kassai // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 199-210

GÖRGEY, Gábor

1929, Budapest

[Deux poèmes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 29-30

Âge de fer ; Les chefs de file

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 209-211

Âge de fer ; Les chefs de file ; Champ de tir ; Fantômes

GRENDÉL, Lajos

1948, Léva (Levice, Slovaquie)



Écrivain et critique. Après un très bref passage en politique (il fut député après la révolution de velours de 1989), il se consacre entièrement à ses activités d'écrivain et d'éditeur. Il codirige en effet à Pozsony (Bratislava) à partir de 1991 la fameuse maison d'édition Kalligram qui publie des livres en hongrois et en slovaque, ainsi que la revue du même nom. Ses nouvelles et ses romans évoquent la situation et les problèmes de la minorité hongroise de Slovaquie, dans une prose pleine d'un humour vif, tantôt ironique, tantôt absurde, et riche en digressions, lesquelles

consistent en remontées dans des époques plus ou moins lointaines ou dans des analyses contradictoires, par les différents personnages, d'une même situation : « terreau où se fortifie

le doute, méthodique à sa façon (ironie garantie), bousculant le conformisme, les conventions, l'histoire telle qu'elle s'oublie, l'identité-bloc ; où l'on devient narrateur intempestif, s'il s'agit de tirer son propre fil de vie d'une pelote parfois inextricable...» (Ghislain Ripault).

Tir à balles : antiroman d'une minorité nationale / trad. Ghislain Ripault ; préf. Gyula Csaba Kiss. – Paris : L'Harmattan, 1986. – 133 p. – (Domaines danubiens)
T.O. *Éleslövész*. – ISBN 2-85802-538-7

Les farces de l'onirisme (3) / trad. Marc Martin // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 328-334

Ce que les nouvelles ne disent pas / trad. Jean-Léon Muller // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 129-135

Les Cloches d'Einstein : roman / trad. Véronique Charaire. – Paris : Ibolya Virág, 1997. – 201 p.
T.O. *Einstein harangjai* (1992). – ISBN 2-911581-07-5

Que ton règne arrive / trad. Véronique Charaire. – Lausanne : L'Âge d'homme, 1999. – 245 p. – (Vent d'est-Vent d'ouest)
ISBN 2-8251-1324-7

GUTAI, Magda

1942, Eger

Voyage / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 29-30

[Deux poèmes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 31-32 ; repris in : *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 287-288

Dimanche des Rameaux ; Déjà vu ; À Béla Kondor

GYÁRFÁS, Endre

1936, Szeged

Il fut de 1969 à 1981 responsable culturel dans le complexe industriel de Csepel, où il avait travaillé comme ouvrier mécanicien de 1954 à 1956. Surtout connu pour ses pièces radiophoniques, il a également écrit des poèmes, notamment pour les enfants.

Le pangolin / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 34

GYÖNGYÖSI, István

1629, Ungvár (?) – 1704, Rozsnyó

Poète épique comme Zrínyi, Gyöngyösi appartenait à la noblesse fortunée, classe qu'il servit, non par les armes, mais en tant qu'avocat célèbre qui « rendit d'importants services à des familles aristocratiques qui jouaient un rôle dirigeant dans le pays. (...) Son activité littéraire répondait également au goût et aux idéaux de cette couche sociale. Grâce à son don du style, à la virtuosité de sa versification, Gyöngyösi s'affirma comme un véritable maître de la langue et de la poésie hongroise ». (Klaniczay, 1981)

La Vénus de Murány se lie d'amitié avec Mars (Extraits) / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 192-196

GYÖRE, Balázs

1951, Budapest

Il apparaît sur la scène alternative de Budapest en 1979-1981 avec des concerts de littérature. Il est un des membres fondateurs du groupe Fölspéldány (Excédent) et dirige avec Péter Rácz et Ádám Tábor la « revue vivante » Lélegzet (Respiration). Ses récits, qui décrivent en partie les problèmes de sa génération, mêlent à une dimension documentaire la mise à distance ironique et la subjectivité du souvenir.

Le reste : silence / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 340

GYÖRGY, Mátyás (Geiger ~, Szerb György)

1887, Szabadka – 1944, (?)

Après un recueil parnassien publié par Nyugat, il se rapproche de Kassák et collabore aux revues A Tett et Ma. Il émigre à Vienne après la chute de la République des Conseils. De retour à Szabadka dans le courant des années 1920, il publie dans la revue A Híd. En 1944, il est déporté par les nazis.

C'était ainsi / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 138-139

GYURKÓ, László

1930, Budapest – 2007

Électre, mon amour : tragédie en deux parties / trad. László Pődör // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 31-80

GYURKOVICS, Tibor

1931, Budapest – 2008

Les cavaliers / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 48

[Deux poèmes : Poème-poussière ; Moine] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 228-229

HAJNAL, Anna

1907, Gyepüfüzes – 1977, Budapest

La revue Nyugat publie ses premiers poèmes en 1933. Angliciste, elle traduit Shakespeare, Whitman et d'autres. Auteur de livres pour enfants, elle signe une œuvre poétique marquée par la musicalité, une grande rigueur de forme et une extrême concision.

Le rhume de l'ours / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 32-33

[Trois poèmes : Je chante pour toi ; À Milán Füst ; La femme stérile] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 106-107

HAJNAL, Gábor

1912, Gyepüfüzes – 1987, Budapest

[Deux poèmes : Crique d'algues ; Jeunesse] / adapt. Bernard Vargaftig, Georges Tímár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 21, n° 24. – Budapest, 1980, 1983. – p. 41, p. 87

HAJNÓCZY, Péter

1942, Budapest – 1981



Péter Hajnóczy fait partie de ces écrivains qui sont eux-mêmes « personnages ». Garçon de bain, dynamiteur, vendeur d'images pieuses, il aura fait tous les métiers imaginables avant de s'imposer en Hongrie comme l'un des écrivains phares de sa génération. Précurseur par certains aspects des nouveaux prosateurs des années 1980, Péter Hajnóczy a recours à certaines techniques cinématographiques dans la construction de ses récits, dans lesquels il insère images, visions ou fragments de textes étrangers. Leur fil conducteur est souvent, comme dans A halál

kilovagolt Perzsiából, le monologue du narrateur-écrivain, observant de l'extérieur avec une objectivité crue et une précision inquiète les effets sur lui des différentes phases de différentes passions, comme de sa dépendance à l'alcool.

Enterrement / trad. Françoise Jarcsek // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 186-196 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 271-284. – T.O. *Temetés*

Dialogues de ventriloque : nouvelles / trad. Cécile Mennecier ; préf. Péter Esterházy. – Nantes : Le Passeur, 1998. – 153 p.

T.O. *A fűtő.* – ISBN 2-907913-56-5

HAMVAI, Kornél

1969, Budapest

Le Bourreau de Longwy : pièce en deux actes / trad. Anna Lakos et Jean-Loup Rivière // *Théâtre hongrois contemporain.* – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – p. 153-22. – T.O. *Hóhérok hava*

HAMVAS, Béla

1897, Eperjes (Prešov, Slovaquie) – 1968, Budapest



Écrivain, philosophe. Envoyé au combat pendant les deux guerres, sur le front ukrainien lors de la Première et sur le front russe (dont il finira par s'échapper) lors de la Seconde, la guerre lui coûte blessures et pertes, dont celle de sa bibliothèque lorsqu'une bombe touche sa maison en 1945. Il prend part au renouveau de la vie intellectuelle dans les années d'après-guerre, donnant des conférences et publiant plusieurs ouvrages. Dans l'un d'eux, *Révolution dans l'art : abstraction et surréalisme en Hongrie*, il développe avec Katalin Kemény une conception de l'art (abstraction

et surréalisme comme héritiers de la « magie ») et un rapport au monde où l'intuition mythique est essentielle et qui le situe dans la lignée de Jakob Böhme et toute une tradition spiritualiste, mais où se marque également la lecture de philosophes : Nietzsche et surtout Bergson, ainsi que Kierkegaard, etc. Ce livre, attaqué par György Lukács, lui vaut l'interdiction de publier et la perte de son emploi de bibliothécaire. Contraint à travailler en province comme manœuvre ou magasinier, il continue son œuvre dont une partie paraît en samizdat avant d'être éditée pour la première fois à la fin des années 1980. Celle-ci est tout entière marquée par une pensée de la scission entre l'être authentique et les aliénations et errements de l'existence moderne. Scientia sacra regroupe ses recherches sur l'âge d'or, nourries des livres sacrés des traditions orientales, des philosophies présocratiques et du christianisme primitif. Quant à son grand roman, *Karneval, « catalogue de destins » du XX^e siècle*, il consiste en une vaste quête en sept mouvements ascendants. Tous les textes de Hamvas, où l'humour et la liberté se mêlent à un vaste savoir, sont en même temps les pièces d'une écriture poétique d'une grande richesse.

La Philosophie du vin / trad. et préf. Gábor Kardos. – Grafting bei München : Editio M. Marika Marghescu, 1999. – 109 p.

T.O. *A bor filozófiája* (1945 ; première parution 1989). – ISBN 3-928190-09

Un Livre de prières pour les athées : philosophie du vin / trad. d'après la version anglaise par Béatrice Vierne ; postf. Antal Dúl. – Monaco : éd. du Rocher, 2005. – 135 p. – (Anatolia)
T.O. *A bor filozófiája*. – ISBN 2-268-05478-0

HARASZTI, Miklós

1945, Jérusalem

Il est né à Jérusalem où ses parents, des communistes hongrois juifs, s'étaient installés pour fuir le fascisme et qui en 1948 retournent en Hongrie. Miklós Haraszi se fait connaître comme poète dès l'âge de dix-huit ans. En 1968, il introduit le « protestsong » avec l'anthologie Poètes, chansons, révolutions. Exclu de l'université pour fractionnisme et maoïsme, plusieurs fois arrêté et emprisonné ou placé sous surveillance policière, il travaille en usine, notamment dans une fabrique de tracteurs. Cette expérience lui inspire un livre en 1973 qui, non seulement est interdit de publication, mais lui vaut une nouvelle arrestation suivie d'un procès retentissant. Publié d'abord en Allemagne, Darabbér est traduit en 1976 en français sous le titre Salaire aux pièces : ouvrier dans un pays de l'Est. Rédacteur de la revue Beszélő paraissant en samizdat, il prend une part active à l'opposition démocratique et continue de mener une activité politique après le changement de régime.

L'artiste d'État : de la censure en pays socialiste / trad. Georges Kassai. – Paris : Fayard, 1983

Le paradigme des bottes / trad. Véronique Charaire // *Budapest : Danube blues*. – Paris : Autrement, 1988. – p. 95-99

HARSÁNYI, Zsolt

1887, Korompa (Krompachy, Slovaquie) – 1943, Budapest

La vie de Liszt est un roman / trad. Françoise Járcesek-Gaál. – Arles : Actes Sud, 1986. – 534 p. ; rééd. Babel, 1993

T.O. *Magyar rapszódia* (1935). – ISBN 2-86869-107-2

HÁSZ, Róbert

1964, Doroszló (Doroslovo, Serbie)



Écrivain originaire de Voïvodine, il a étudié la littérature à l'université de Újvidék (Novi Sad). En 1991, il fuit la guerre en ex-Yougoslavie et s'installe en Hongrie, à Szeged, où il vit et écrit. Entre la fiction de confins de La Forteresse et les marginalités du réfugié, du clochard et du clerc errant du XVII^e siècle dans Le Jardin de Diogène, Róbert Hász met en scène dans ses romans l'instabilité et les vicissitudes des trajectoires humaines, l'obsession et l'impossibilité de la mémoire, ainsi que les tentatives d'échapper au temps et à la réalité commune.

Le Jardin de Diogène / trad. Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2001. – 184 p.
T.O. *Diogenész kertje*. – ISBN 2-87858-136-9

La Forteresse / trad. Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2002. – 251 p.
T.O. *Végyvár*. – ISBN 2-87858-151-2

Le Prince et le Moine / trad. Chantal Philippe ; présentation Georges Castellan. – Paris : Viviane Hamy, 2007. – 251 p.
T.O. *A künde*. – ISBN 978-2-87858-250-5

HATÁR, Győző (Hack, Viktor)

1914, Gyoma – 2006, Londres



Architecte de formation, poète et écrivain, traducteur (de Laurence Sterne notamment), il est une figure importante de la littérature hongroise de l'émigration. Inquiété dès ses débuts littéraires marqués par le surréalisme et l'irrévérence, emprisonné sous le régime d'Horthy puis sous celui de Rákosi, il quitte le pays à la suite des événements de 1956 et s'installe à Londres où il travaille pour les émissions hongroises de la BBC et de Radio Free Europe. Son premier roman, Pepito et Pepita, fut publié pour la première fois dans une traduction française à Paris, en

1963. Grand lecteur de Rabelais, Határ marie jeux grotesques et investigations philosophiques, de « mystères burlesques » en « romans abstraits », dans une œuvre qui tend à dépasser toute frontière de genre et au moyen d'une écriture marquée tant par l'accumulation baroque que par les ellipses surréalistes. Ses récits et ses pièces de théâtre s'appuient sur de vastes connaissances historiques et des recherches menées par ailleurs dans les domaines de la philosophie de l'histoire et de l'épistémologie. « L'îlot créé par Győző Határ dans l'exil qu'il a choisi est en fait l'îlot de la langue hongroise, à laquelle il doit sa richesse, son abondance et ses coloris flamboyants ». (Béla Pomogáts)

[Deux poèmes ; un extrait de roman] / trad. Alain Bosquet, Jean Rousselot, Pierre Grosz // « Trois écrivains du pays magyar ». – Montpellier : *Textuerre*, n° 62, 1988. – p. 54-69

Confession d'un ange ; Berceuse ; Pepito et Pepita (extrait du roman)

Le chapitre de ce dossier intitulé « Esquisses pour un portrait. Victor Határ, écrivain protéiforme, Hongrois de Londres » rassemble, outre les traductions, divers documents concernant Határ, ainsi que des articles de Béla Pomogáts, Alain Bosquet et Georges-Emmanuel Clancier à son sujet.

[Trois poèmes : Compliment gauche ; Hiver ; Belles pièces] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 41-44. – T.O. „Balkezes bók”, „Tél”, „Nagydarab”

[Quatre poèmes : Patrouille de scouts ; Voile de deuil ; Poésie mondiale ; Colosse de poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 146-148

HÁY, János

1960, Vámosmikola

[Trois poèmes : Comment donc ; Tard, en automne ; Escargots du trias] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 45-48. – T.O. „Hogyan is”, „Későn, ősszel”, „Csigák a triászról”

HAZAI, Attila

1967, Budapest



Les récits d'Attila Hazai tels que Le Bleu du sucre ou Budapest Schizo dessinent la ville contemporaine en toile de fond, à travers les perceptions crues ou hallucinées de personnages décalés. Dans Le Bleu du sucre « Feri alias Attila Hazai (dont la manière n'est pas sans rappeler Bret Easton Ellis) nous plonge sans ménagement dans un récit obsessionnel aux allures policières, un univers glauque où l'humour se teinte de bleu et de noir ». (Quatr. de couv.)

Le Bleu du sucre / trad. Marc Martin. – Paris : L'Esprit des Péninsules, 2001. – 139 p. – (De l'Est)

T.O. *Cukor kékség* 1992. – ISBN 2-84636-001-4

HELTAI, Gáspár

1510, Nagydisznód (?) – Kolozsvár, 1574

Né dans une famille saxonne de Transylvanie, prêtre catholique dans sa jeunesse, il rallia très tôt le protestantisme. Prédicateur à Kolozsvár, il représente les luthériens saxons de Transylvanie à Wittenberg en 1543. Ayant fondé une imprimerie, soucieux de conquérir – au-delà de sa communauté saxonne – un public hongrois, Heltai en apprend la langue à l'âge de trente-six ans, pour l'illustrer avec une remarquable virtuosité dans son œuvre littéraire, faite de traductions ou d'adaptations libres et de pièces originales en prose, dans laquelle il excella. « Parmi ses œuvres très nombreuses, il convient de relever ses Cent Fables, recueil de contes adapté d'Ésope. La meilleure pièce de son recueil, sur le gentilhomme et le diable, est un conte original dû à sa plume. Un autre ouvrage remarquable de Heltai, adaptation hongroise de l'histoire de la Hongrie d'Antonio Bonfini, a paru après sa mort, en 1575. » (Klaniczay, 1981)

Du gentilhomme et du diable / trad. Éva Szilágyi et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 101-107

HELTAI, Jenő

1871, Pest – 1957, Budapest



Jenő Heltai débute dans le journalisme et passe une partie de sa jeunesse à Paris. De retour en Hongrie, il publie des poèmes légers et spirituels qui font sensation. Par la suite, il écrit des nouvelles et de nombreux romans sentimentalo-policiers tels que Family-hotel en 1912, et d'autres d'inspiration freudienne, comme La Maison des rêves en 1929. Auteur dramatique à succès, il est aussi traducteur d'une centaine de pièces de théâtre.

Grandeur et décadence des cafés (Extrait de *Szemtanú*) / trad. Chantal Philippe // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 13-29

HERVAY, Gizella

1934, Makó – 1982, Budapest

Épouvantails vivants / trad. László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poévie, 1983. – p. 33

[Trois poèmes : Épouvantails vivants ; J'écris comme le condamné à mort ; comme les cheveux tombe l'aube] / trad. et adapt. László Pődör ; Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 76-77. – T.O. „Élő madárijesztők”, „Úgy írok, mint a halálraítélt”, „Hullik a hajnal, mint a haj”

HEVESI, András

1902, Budapest – 1940, Épinal

Écrivain et journaliste. Francophone, András Hevesi fit plusieurs séjours en France. Il traduisit le Voyage au bout de la nuit de Céline, publié en Hongrie en 1934. Il s'engagea dans l'armée française en 1939 et mourut après avoir été grièvement blessé lors de la bataille de la Somme.

Pluie de Paris / trad. Judith et Pierre Karinthy ; préf. François Fejtő. – Paris : éd. des Syrtes, 1999. – 189 p. – T.O. *Párizsi eső* (1936). – ISBN 2-84545-007-9

HENDI, Péter

1943, Budapest

Après des études de droit, il quitte la Hongrie et s'établit d'abord à Göteborg, où il devient informaticien, puis à Genève. Ses récits, publiés en recueils et en revue, évoquent l'état d'esprit de la jeunesse hongroise dans les années 1960, les affres de l'émigration, l'histoire récente de la Hongrie et de l'Europe, dans une prose digressive, tirant parti des différents plans (intime et collectif, réel et imaginaire) sur lesquels se joue une même histoire, et dont l'humour provient souvent, autant que des situations, des jeux de mots et de langages.

Changement à Zürich / trad. Georges Kassai // *Nouvelle revue française*, n° 574. – Paris : Gallimard, 2005

Olympe / trad. Sophie Aude // *Nouvelle revue française*, n° 582. – Paris : Gallimard, 2007

HORGAS, Béla

1937, Homokszentgyörgy

Tentative de survie (extrait du cycle *Terre ferme*) / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 270

HUBAY, Miklós

1918, Nagyváradi (Oradea, Roumanie)



Toute l'œuvre de Miklós Hubay est vouée au théâtre, et, jouée tant en Hongrie qu'à l'étranger. « Parti, comme Ionesco, d'un pessimisme dont les racines plongent dans le subconscient mythique des peuples d'Europe centrale, Hubay, loin de mettre en pièces le théâtre, aboutit au contraire à une survalorisation du théâtre, seul capable d'assurer à l'homme l'exercice d'une illusoire mais nécessaire liberté ». (Jean-Luc Moreau)

Le carnaval romain : catharsis en deux actes / trad. László Pödör et Anne-Marie de Backer // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 83-135

Mon journal sans moi / trad. Mihály Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. – Budapest, 1979, n° 20. – p. 23-30

Néronissime ou l'Empereur s'amuse : suivi de L'École des Génies / trad. et adapt. Jean-Luc Moreau. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1984. – 151 p. ISBN 2-7169-0205

L'Empire des songes / trad. Jean-Luc Moreau. – Budapest : Litera Nova, 2000. – 181 p. ISBN 963-9212-38-5

Eux savent ce qu'est l'amour : ou Tragédie burlesque en un acte ; L'Empire des songes : ou Les Dieux ! Où sont passés les Dieux ! ; L'Ecole des génies : Tragédie à une voix.

HULES, Béla (Huleš, Adalberto)

1926, Zalabér – 2002, Tinnye

Poète proche de l'avant-garde et philosophe de culture classique, espérantiste.

Golgotha / Béla Hules ; trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 193

Hungaricus

Un amour d'étudiant / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 140-141

Ce poème fut publié dans la revue Ma en 1916.

HUNYADI, Sándor

1890, Kolozsvár (Cluj, Roumanie) – 1942, Budapest

La Trattoria / trad. Alain Lamballe // « Nouvelles hongroises ». – Paris : *Nyx*, revue littéraire trimestrielle, n° 7, troisième trimestre 1988, p. 47-53.

Une affaire d'honneur / trad. Jean Pierre Mondon et Jean-Luc Moreau // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p. 148-153

La Maison à la lanterne rouge / trad. sous la dir. de Jean-Luc Moreau ; postf. Miklós Hubay. – Paris : In Fine, 1994. – 187 p.

T.O. *A vöröslámpás ház.* – ISBN 2-84046-032-7

En tenue de poilu / [Sans nom de trad.]. // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 21-34 ; publ. préc. in *Nouvelles hongroises*, Seghers-UNESCO, 1961 ; adapt. Aurélien Sauvageot

ILLÉS, Endre

1902, Csütörtökhely (Spišský Štvrtok, Slovaquie) – 1986, Budapest

Le déménagement : quasi-comédie en trois actes / trad. et adapt. Roger Richard // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Corvina ; Paris : POE, 1979. – p. 137-228

La visite / trad. Éva Szilágyi et Marie Nicolai // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 151-159

ILLYÉS, Gyula

1902, Felsőrácegrespuszta – 1983, Budapest



Poète, prosateur, dramaturge, essayiste, Gyula Illyés fut une figure centrale de la littérature hongroise de son époque dont l'œuvre « identifiée aux drames de conscience vécus par sa patrie » constitue également le document d'une « destinée littéraire aux prises avec l'histoire » (André Karátson).

Avant de devenir ce poète de la nation, Illyés entra en poésie et en politique avec les avants-gardes. Contraint de s'exiler en 1920, après l'échec de la Commune, il passe six années à Paris où il rejoint le mouvement des jeunes ouvriers communistes et se lie aux surréalistes. Il évoque dans Les Huns à Paris (1943) le souvenir de ces « années

d'expérimentation poétique et de prise de conscience révolutionnaire » (A. K.). De retour à Budapest en 1926, il fait partie du comité de rédaction de la revue Dokumentum avec Kassák, Déry, et d'autres poètes de retour d'émigration. Dès 1928 cependant, Illyés rejoint Nyugat, dirigeant ensuite de 1941 à 1944 la revue Magyar Csillag qui lui succède. Entre temps, il s'impose comme le chef de file du mouvement populiste, notamment avec Ceux des pusztas (1936), qui mêle au récit autobiographique de son enfance une description minutieuse du mode de vie de la paysannerie maintenue dans une extrême pauvreté par un régime semi-féodal en plein XX^e siècle. Après la Seconde Guerre mondiale, il est élu député du parti national paysan et dirige la revue Válasz. Bientôt découragé par la chape de plomb qui tombe sur la vie politique, il se retire dans une maison aux environs du lac Balaton et se consacre à son œuvre littéraire, tout en demeurant un personnage incontournable de la vie culturelle. Souvent traduit en français, il a été publié entre autres par Gallimard et Seghers. Après la défaite française de 1940, il avait publié en témoignage de solidarité un Trésor de la littérature française et son poème Une phrase sur la tyrannie, écho amer au Liberté d'Éluard est un des poèmes emblématiques du XX^e siècle, qui évoque le visage du poète tourmenté par le sort de sa nation, tout en témoignant d'un humanisme universel.

La Barque de Charon / trad. Georges Tímár. – Bruxelles : Atelier de traduction du JDP, Maison Internationale de la Poésie, 1979. – 15 p.

[Poèmes ; Rupture de promesse] / adapt. Georges Tímár ; adapt. Georges Charaire // *Création*, n° 15, n° 18. – Paris, 1979, 1980. – p. 56-57, p. 74-75

Le Favori : tragédie en deux actes / trad. Ladislav Gara et Anne-Marie de Backer // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 231-290

La pièce a été adaptée par Jean Rousselot et une version scénique établie par Georges Charaire qui la monta au Théâtre du Vieux-Colombier en 1965. Ce texte fut publié aux éditions Gallimard la même année avec quelques lignes des traducteurs évoquant la figure de László Teleki (1811-1861) qui, au-delà des décors romains inspira Illyés – lui même précisant, dans son Avertissement, que son propos était « simplement d'illustrer les rapports entre le commandement et l'obéissance, à travers la vie en société ».

[Poèmes] / trad. et adapt. Georges Tímár ; David Scheinert et Anikó Fázsy ; Georges-Emmanuel Clancier et Judith Tóth ; Jean Rousselot et Georges Kassai ; Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20, n° 21, n° 23, n° 25. – Budapest : 1979, 1980, 1982, 1984

La barque de Charon ; Au bord du chemin ; Conversation ; Au bord du fossé, etc.

La mise en ordre / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980, p. 3

[Poèmes : Dans Ninive = Ninivében ; Ode à Bartók] / adapt. Jean-Luc Moreau ; adapt. Jean Rousselot // *Arion*, n° 12, n° 13. – Budapest, 1980, 1982. – p. 15, p. 12-16

Ode à l'Europe = Óda Európához / adapt. Anne-Marie de Backer // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 572-573

[Quatre poèmes] / trad. László Pődör ; Anne-Marie de Backer ; György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 34-38

Le vent, le flot, le cerveau / Le vent, le flot, l'esprit / Le vent, l'écume, le cerveau = A szél, a hab, az agy ; La mise en ordre ; Il n'y aura pas de guerre ; Le dernier chêne des marécages = A lápi tölgy száradása

Le premier des quatre poèmes (A szél, a hab, az agy) est présenté dans trois traductions différentes.

Sentinelle dans la nuit [choix de poèmes] / adapt. David et Suzanne Scheinert ; préf. Charles Dobzynski. – Paris : Messidor, 1984. – 79 p. – (Temps actuels)
ISBN 2-2090-5655-1

Espoir entre les larmes ; Avec nous et déjà sans nous (et autres poèmes) / trad. Antoine de Gérando ; trad. Anikó Fázsy et Bernard Vargaftig // *Europe*, n° 666, n° 679-680. – Paris, 1984, 1985. – p. 160-161, p. 104-107

[Poèmes] / trad. Jean Rousselot // *Poésie* 84, n° 3. – Paris, 1984. – p. 76-84

Ce choix de poèmes est précédé d'une introduction intitulée : Le réalisme surréel et stoïque de Gyula Illyés.

Une phrase sur la tyrannie / trad. Jean Follain // *L'Autre Europe*, n° 6. – Paris, 1985. – p. 2-6

Pour saluer Gyula Illyés 1902-1983 : hommages et témoignages, proses et poèmes inédits (en version française) / Georges Charaire, G.-E. Clancier, Georges Gara, Guillevic, J.-M. Kalmbach, J.-L. Moreau, Georges Kassai, Louis Nyéki, Max Pons, Maurice Regnaut, Jean Rousselot, Robert Sabatier, János Szávai. – Fumel : La Barbacane, 1985. – 96 p. – ill.

[Quatre poèmes : Redoutable et magique ; Tout va bien ; Journal de voyage ; Avec nous et déjà sans nous] / adapt. Georges Timár ; Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 16-17

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy ; Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 41-47

Couronne ; Les soucis du maître ; De qui a accouché Catherine ; Crâne, extrait ; Ad gloriam vasconum. T.O. „Koszorú”, „A mester gondjai”, „Kiket szült Katalin”, „Koponya kifőzve”, „Ad gloriam vasconum”

[Quatre poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie.* – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 28-29, p. 43, p. 161, p. 174

Les canards = Kacsák a tavon ; Par les yeux d'une fourmi ; L'aviateur ; Le visiteur

La littérature hongroise (dite jeune) / Gyula Illyés // « Trois écrivains du pays magyar : Lajos Kassák, Victor Határ, Miklós Szentkuthy ». – Montpellier : *Textuerre*, n° 62, 1988. – p. 45-46 ; repris in : « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 97-98

Ce texte a été publié pour la première fois en 1926, dans le premier numéro de la revue Dokumentum.

[Onze poèmes] / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 19-26

Tout va bien ; Cortège dans le brouillard ; Avec modestie ; Le néant s'approche ; Somnolantia ; Journal de voyage ; Lumière de lune dans le verger ; La liberté en fuite ; Mort exterminatrice ; Cimetière d'éléphants ; Avec nous et déjà sans nous

Sub specie æternitatis / trad. Marc Martin // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 159-162

On trouve également dans ce dossier trois lettres d'Illyés adressées à Tristan Tzara.

[Huit poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 72-77

Les dévoreurs de cadavres ; Sentinelle dans la nuit ; Face à l'attaque ; Les soucis du maître ; Le vent, l'écume, le cerveau ; Homme-Dieu ; Que se prépare-t-il ? ; La barque de Charon

[Dix poèmes] / trad. Jean Follain ; Guillevic ; Maurice Regnaud ; J.-M. Kalmbach // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 15-31

Une phrase sur la tyrannie ; Liens ; Vers purs ; Voile penchée ; Évolution créatrice ; Paysages recréés ; Les yeux du nouveau-né ; Dans la bibliothèque de la Sorbonne ; Libellule ; Printemps

A l'exception d'Une phrase sur la tyrannie, datant de 1950, les « pièces publiées ici, d'une écriture de plus en plus dépouillée, représentent [la] dernière période [d'Illyés], une poésie de vieillesse, avec ses révoltes et sa résignation. »

[Trente-quatre textes et poèmes] / trad. Marc Martin // *Destins croisés de l'avant-garde hongroise*. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 2002. – p. 169-216 : ill.

Ne tombe pas, frère ; Clarté ; Vaincre à la nuit venue ; Mort ; Gare de Kronstadt ; Surréalisme ; Anna (trad. M. Largeaud et L. Gara) ; Proletaires morts pour nous ; Journalier difficile ; Souvenir ; Ma jeunesse est morte ; Œil froid ; Tour ; Muet ; Atmosphère (trad. par l'auteur) ; Où nages-tu, poisson (en français par l'auteur) ; Masque ; La littérature hongroise (dite jeune) (en français par l'auteur) ; Premier chant amer de mon bannissement ; Nouveaux poètes français ; Annuaire des postes publiques et des abonnés aux réseaux téléphoniques de Budapest et ses environs ... ; Angélique salut ; Banni ; Triste journalier ; Sub specie æternitatis ; Louis Aragon ; Voiliers (en français par l'auteur) ; En silence ; Lueur à l'aube ; Deuxième chant amer de mon bannissement ; Mars ; mois de la liberté ! ; Debout de nouveau ; Troisième chant de mon bannissement ; Nouveau-né. T.O. „El ne essél, testvér”, „Világosság”, „Éjjelben győzni”, „Halott”, „Kronstadt pályaudvara”, „Szürrealizmus”, „Értünk elhulló proletár halottak”, „Nehéz zsellér”, „Emlékezés”, „Meghalt ifuságom”, „Hideg szem”, „Torony”, „Néma”,

„Atmoszféra”, „Álarc”, „Száműzetésem első keserű éneke”, „Új francia költők”, „Budapest és Budapest környékén levő m. kir. Távbeszélő Hálózatok előfiz. és nyilv. állomásainak betűrendes névsora”, „Angyali köszöntés”, „Száműzött”, „Szomorú béres”, „Csendben”, „Hajnali fény”, „Száműzetésem második keserű éneke”, „Szabadság hava: Március!”, „Újra föl”, „Száműzetésem harmadik éneke”, „Újszülött”

[Trois poèmes] / trad. György Timár ; Pierre Seghers ; Jean Rousselot // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 114-123

Les dévoreurs de cadavres = Hullaevők ; Anna = Föld alatt... ; Après minuit = Éjfél után

IMRE, Flóra

1961, Budapest

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 49-53

Autoportrait ; Le monument à Marx-Engels ; Auditeurs libres. T.O. „Önarckép”, „Marx-Engels szobrát”, „Szabadegyetem”

IMREH, András

1966, Budapest

Poète, il traduit également les littératures anglaise, espagnole et française. Bien que seul un recueil de ses poèmes ait été publié (en 1998, Ce qui a deux noms), son travail a reçu de nombreuses récompenses, dont le prix József Attila en 2008. Depuis plusieurs années, il dirige les ateliers de traduction littéraire du séminaire organisé par le cercle József Attila pour les traducteurs étrangers.

[Seize poèmes] / trad. Anne Talvaz, Guillaume Métayer, Sophie Aude // *Trois poètes hongrois : Krisztina Tóth, János Lackfi, András Imreh*. – Neuilly-lès-Dijon : éditions du Murmure, 2009 – p. 135-179

Merle = A feketerigó ; Léopard et pomme de pin = Gyík és toboz ; Phobie = Fóbia ; Compost = Komposzt ; Nouvel été, nouveau jardin = Új nyár, új kert ; Les langues que nous ne parlons pas = Zsargonok, amiket nem beszélünk ; La visitation = A vizitáció ; Amitié en roulement = A váltótárs ; Berceuse = Altató ; Lancer de marteau, première série = Kalapácsvetés, első sorozat ; Ballons d'hélium = Léggömbök héliummal ; Opération chirurgicale = Műtét ; Arbres au tronc blanc = Fehér törzsű fák ; Pourquoi j'aime cette maison ? = Miért szeretem azt a házat ? ; Tranche de vie = Csend, élet ; Maternelle = Óvoda

JANIKOVSKY, Éva

1926, Szeged – Budapest, 2003

Poète, écrivain. Elle est l'auteur de plus d'une trentaine de livres pour enfants très appréciés, évoquant avec humour les relations entre ces derniers et les adultes, ainsi que les expériences du quotidien.

Moi, j'ai de la chance / trad. Catherine Deloraine ; ill. László Réber. – Paris ; Budapest : Flammarion ; Corvina, 1979. – 34 p. : ill. en coul.
T.O. *Jó nekem!* – ISBN 2-08-171007-2

Ça n'arrive qu'à moi ! / trad. Mireille Tóth ; ill. László Réber. – Paris ; Budapest : Flammarion ; Corvina, 1982. – 32 p. ill. en coul.
T.O. *Velem mindig történik valami.* – ISBN 2-08-171049-8

Janus Pannonius

1434, Csezmice – 1472, Medvevár

Janus Pannonius est le plus grand poète humaniste hongrois, dont toute l'œuvre fut écrite en langue latine. Sa carrière est très liée à la figure de János Vitéz, son oncle. Ecclésiastique (il fut évêque de Pécs) et politique (à la Chancellerie royale et en tant qu'ambassadeur en Italie), il fut d'abord engagé aux côtés de Mathias Corvin, « soutenant de sa plume la politique anti-turque du souverain », avant de se retrouver dans le camp de ses adversaires. C'est son oncle qui l'envoya d'abord en Italie afin de l'initier à la culture humaniste. Au service de divers mécènes italiens, il composa des panégyriques et « jusqu'à ses derniers jours, il ne devait cesser d'exceller dans le genre de l'épigramme humaniste. (...) Il est aussi l'auteur de nombreuses élégies (...) Par elles Janus Pannonius se révèle un grand poète lyrique, exprimant avec une vérité, une force saisissantes, dans le cadre des formes et des modèles antiques, les problèmes intimes et la vie intérieure d'un homme de l'époque nouvelle. » (Klanczay, 1981)

[Deux textes] / adapt. Anne-Marie de Backer ; Jean Rousselot // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue.* – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 196-197 ; 240-241

Panégyrique pour Guarino de Vérone son maître = Ioannis episcopi quinque ecclesiarum panegyricus praeceptoris Guarino Veronensi ; Le roi Mathias de Hongrie au poète italien Antonio Constantino = Mathias Hungarorum rex Antonium Constantium poetam italum alloquitur

[Treize poèmes] / adapt. Paul Chaulot ; Michel Manoll ; Jean Rousselot // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 50-65

Satire contre ceux qui se rendent au Jubilé de Rome ; L'auteur se moque de Galeotto pèlerinant ; Et s'en allant il dit adieu aux saints rois de Várad ; Sur un amateur de vieux ouvrages ; Sur Silvia ; Épitaphe de Jean Hunyadi père du roi Mathias ; Sur un amandier né en Hongrie ; Sur Laurentius Valla ; A Mars, prière pour la paix ; Pour la paix ; A son âme ; L'inondation ; Éloge de Guarino de Vérone, Mon Maître Panégyris

En s'en allant il dit adieu aux saints rois de Várad / trad. Michel Manoll // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 1, 1453-1789. – Paris : Gallimard, 1993. – p.59-60 ; publ. préc. in : *Carmina selectoria = Poèmes choisis*, Corvina, 1973
T.O. „Abiens valere iubet sanctos reges Waradini = Búcsú Váradtól”

JÉKELY, Zoltán

1913, Nagyenyed (Aiud, Roumanie)– 1982, Budapest

La clématite = Klematisz / trad. Béatrix Kaposvári // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 262

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 132-133

Étude sur un clochard ; Mer-femelle ; Pour appeler Vénus ; Échafaud au bout du monde
Le second et le troisième poèmes sont extraits du cycle En Ligurie.

JÓKAI, Anna

1932, Budapest

L'ange de Reims / trad. Laurence Leuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 139-145

JÓKAI, Mór

1825, Komárom (Komarno, Slovaquie) – 1904, Budapest



Jókai est l'un des très grands classiques de la littérature hongroise et le prosateur sans doute le plus populaire de son pays. Ses œuvres complètes ont été tirées en cent volumes et abondamment traduites, de son vivant déjà. En France, c'est dans les années 1880-1900 qu'on traduisit Jókai, nourri lui-même par les œuvres de Victor Hugo et Alexandre Dumas. Né dans une famille de la noblesse calviniste, ses études de droit terminées, il se rendit à Pest, publia avec succès ses premiers romans, épousa la célèbre actrice Róza Laborfalvi et, aux côtés de son ami de collègue Sándor Petőfi,

prit une part active aux journées révolutionnaires de mars 1848. Après l'échec de la guerre d'indépendance, il dut se cacher et ne put écrire pendant quelques temps que sous un pseudonyme. Élu député en 1861, rédacteur en chef de plusieurs journaux politiques ainsi que de l'hebdomadaire satirique Üstökös qu'il fonda en 1858, il se tailla un immense succès populaire avec une centaine de romans, des pièces de théâtre et plusieurs milliers de récits. Cette préférence pour le roman distingue d'ailleurs Jókai des autres grands écrivains de son temps qui étaient avant tout des poètes. Il fut donc amené à « se servir d'un instrument encore peu perfectionné dans cette prose qui avait été peu cultivée avant lui, et qu'il a essayé de mettre en état d'exprimer la pensée du monde occidental que les meilleurs des Hongrois avaient l'ambition de rattraper » (Aurélien Sauvageot). Dans ses très nombreux récits romantiques, Jókai exalte les épisodes héroïques du passé de la nation hongroise, de l'époque de la domination ottomane à la guerre d'Indépendance de 1848-49 et sa répression par le despotisme autrichien, ainsi que la résistance des patriotes (comme dans Les Trois Fils de Coeur-de-Pierre ou Le Nouveau seigneur). Attiré par l'exotisme et l'extraordinaire, il écrivit également des romans d'anticipation témoignant d'un imaginaire technique autant que de préoccupations sociales (Les Diamants noirs, 1870 ; L'Homme d'or, 1872 ; Le Roman du siècle futur, 1872).

Les Trois Fils de Coeur-de-Pierre / trad. Aurélien Sauvageot. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1983. – 413 p. – (D'Étranges Pays).
T.O. *A köszívű ember fia* (1869). – ISBN 2-7169-0176-7

Le Nouveau seigneur / trad. Antal Radvánszky ; préf. Jean-Pierre Sicre. – Paris : Phébus, 1993. – 319 p. – (d'aujourd'hui/étranger) ; publ. préc. Club bibliophile de France, 1961
T.O. *Az új földesúr* (1904). – ISBN 2-85940-286-1

JÓZSEF, Attila

1905, Budapest – 1937, Balatonszárszó



Attila József est un des poètes hongrois les plus marquants du XX^e siècle, dont la poésie incarne tous les déchirements. Après une enfance marquée par la pauvreté, orphelin à quatorze ans, il essaie de mener à bien ses études dans des conditions difficiles, jusqu'à son exclusion de l'université à cause de son poème Cœur pur. Il exerce différents métiers puis obtient une bourse d'étude d'un an à Paris en 1926-1927 (où, à défaut d'obtenir la reconnaissance espérée de ses contemporains surréalistes français, il « rencontre » Villon). Son cheminement intellectuel et poétique

le rapproche des populistes, puis de l'avant-garde et du communisme clandestin, mouvement dont il sera exclu pour avoir voulu réconcilier freudisme et marxisme. Très isolé pendant un temps, il fonde la revue Szép Szó avec quelques amis (Pál Ignotus, Ferenc Fejtő), demeure actif dans les réseaux antifascistes et trouve sa place dans la vie intellectuelle et littéraire pour une courte période, régulièrement interrompue par des crises et des soins, jusqu'à son suicide en 1937. Réhabilité après 1945, le parti communiste a voulu en faire un poète officiel, occultant toute une partie de son œuvre abondante et irréductible à quelque école que ce soit. Dès les années 1980 cependant, les jeunes se sont réapproprié cette figure frondeuse, l'authenticité et la radicalité de son attitude intellectuelle et poétique, son œuvre à la fois populaire et exigeante, musicale et abstraite, vive et grave. On a notamment redécouvert dans les années 1990 et 2000 les dimensions psychanalytiques et philosophiques de sa poésie.

Attila József 1905-1937 // Supplément à *Nouvelles de Hongrie*. – Paris : Bureau hongrois de presse, oct. 1980. – 24 p.

Ce dossier rassemble la traduction de douze poèmes d'Attila József et divers commentaires.

[Vingt poèmes] // *Le Livre hongrois*, n° 2. – Budapest, 1980. – p. 3-10

[Deux poèmes : Poème de circonstance sur la situation du socialisme, à Ignotus ; Ode] / adapt. Maurice Regnaut et Georges Tímár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 21, n° 26. – Budapest, 1980, 1985. – p. 3-5, p. 55-58

Ô Europe = Ó Európa / adapt. Anne-Marie de Backer // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 496-497

Danse de l'ours / adapt. Guillevic // *Arion*, n° 13. – Budapest : 1982. – p. 11.

En plus de ce poème, le dossier « Bartók et les mots » propose d'Attila József une « Ébauche d'un essai sur Bartók » (Egy Bartók-tanulmány vázlata, trad. György Gellért)

[Trois poèmes : Cauchemar ; Pas de pardon ; Chanson simple] / trad. Nicolas Abraham // *Le Coq Héron*, n° 84. – Paris, 1982. – p. 61-65

Je voudrais bien ... / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 82

Ce n'est pas moi qui clame / trad. Gábor Kardos // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p 134-135. – T.O. „Nem én kiáltok”

Tu as fait de moi un enfant / adapt. Chantal Philippe // *Cahiers d'études hongroises*, n° 5. – Paris, 1993. – p. 301

[Huit poèmes] / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6. – Paris, 1994. – p. 122-128

Collier de corail = Klárisok ; Ce que tu cèles dans ton cœur = Amit szivedbe rejtész ; Pour mon anniversaire = Születésnapomra ; Depuis que tu t'en es allée = Mióta elmentél ; Lucie = Luca ; Pourquoi m'as-tu quitté, si vraiment me désires = Miért hagytál el, hogyha kívánsz ; Bercement = Ringató ; Deuil et blanchissage = Gyász és patyolat

Psychoanalyse : comédie [extrait des *Idées libres*] / trad. Chantal Philippe // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6. – Paris, 1994. – p. 293-297.

Pour une étreinte qui n'est pas venue = Elmaradt ölelés miatt / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahiers d'études hongroises*, n° 7. – Paris, 1995. – p. 213

[Onze poèmes] / trad. Annie Folinai // *Cahiers d'études hongroises*, n° 7. – Paris, 1995. – p. 214-223

Soupir = Sóhaj ; Christ révolté = Lázadó Krisztus ; Noël = Karácsony ; Chant libertaire = Szabados dal ; Attila József... = József Attila... ; Attila József = József Attila ; Plaine hongroise = Magyar alföld ; Chant de regös = Regös ének ; Pleurs tardifs = Kései sirató ; On ne me lèvera plus = Nem emel föl ; Maintenant seulement... = Csak most...

Le Miroir de l'autre / trad. et présentation Gábor Kardos. – Édition bilingue. – Paris : La Différence/UNESCO, 1997. – 191 p. – (Orphée ; Collection Unesco d'œuvres représentatives)
ISBN 2-729-110-410

Cœur pur = Tiszta szívvel / trad. Georges Kornheiser // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 248

Complainte tardive : poèmes choisis = Kései sirató : válogatott versek / choix, adapt. et postface Georges Timár. – Édition bilingue. – Budapest : Balassi, 1998. – 158 p. : ill.
ISBN 963-506-200-1

[Quatorze poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 80-102

Corail ; Lune rouge et chauves-souris ; Médailles ; Nuit des faubourgs ; Sans espoir ;
Ode ; Éveil ; Complainte tardive ; Clair de lune ; Cela fait mal ; Depuis bien longtemps ;
Les ombres ; Pour mon anniversaire ; Souvenirs légers

[Vingt poèmes] / trad. Jean Rousselot ; Charles Dobzynski ; Marcel Lallemand ; Georges Timár ; André Prudhommeaux ; Tristan Tzara ; Lucien Feuillade ; Jean-Paul Faucher ; Guillevic ; Jean Malaplate // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 124-217

Fourbu = Megfáradt ember ; Glèbe à glèbe = Rög a röghöz ; Cœur pur = Tiszta szívvel ;
Médailles = Medáliák ; Rosée = Harmatocska ; Ouvriers = Munkások ; Sans espoir =
Reménytelenül ; Dans cette banlieue énorme = A város peremén ; Ode = Óda ; De l'air !
= Levegőt ! ; Tu as refait de moi de cet enfant... = Gyermekké tettél ; Au bord du Danube
= A Dunánál ; On décharge du bois = Kirakják a fát ; Au secours ! = Kiáltozás ; Salut à
Thomas Mann = Thomas Mann üdvözlése ; Art poétique = Ars poetica ; Flora = Flóra ;
Pour mon anniversaire = Születésnapomra ; Ma patrie = Hazám ; Menus souvenirs =
Könnyű emlékek...

Attila József à Paris = József Attila Párizsban / trad. Günther L. Schreiber ; [trad. des poèmes Anne- Marie de Backer ; Juliette Camps ; Jean-Paul Faucher ; Guillevic] – Édition bilingue. D'après l'ouvrage de Miklós Szabolcsi publié en 1982. – Budapest : Fekete Sas, 2005. – 183 p. : ill.
ISBN 963-9352-80-2

Ô Europe, que de frontières = Ó, Európa... ; Courage ! = Biztató ; Chant libertaire = Szabados dal ; Chant de prolétaire [écrit en français] ; Ombrage pâlot sous la peau [écrit en français, revu par Michel Seuphor] ; [À Erzsí Hont] = [Hont Erzsine] ; Carte postale de Paris = Párizsi anzix ; Je t'apporte ma terre = Viszem a földem

Ce recueil contient également des textes de Miklós Szabolcsi, de l'éditeur Imre Cserépfalvi (« Comment j'ai connu Attila József à Paris »), de Ferenc Vághidi, de Kálmán Sándor et de Ferenc Hont, ainsi que des extraits de lettres d'Attila József à Ödön Galamb et surtout à sa sœur Jolán József. Ce volume compte également de nombreuses illustrations : portraits de l'auteur dessinés, peints ou photographiés par des contemporains, photographies du Paris de l'époque (dont un grand nombre de Lucien Hervé), reproduction en fac-similé de documents universitaires, pages de la revue L'Esprit nouveau, lettres ou manuscrits de poèmes, etc.

Aimez-moi : l'œuvre poétique / édition réalisée sous la direction de Georges Kassai et Jean-Pierre Sicre ; présent. Jean Rousselot. – Paris : Phébus, 2005. – 703 p. : couv. ill. – (d'aujourd'hui/étranger, ISSN 1157-3899)
ISBN 2-85940-588-7

« On a voulu réunir ici pour la première fois en français l'essentiel du corpus "attilien" (plus de quatre cent poèmes), en reprenant quand c'était possible les versions qu'en ont proposées autrefois les meilleurs poètes (Jean Cayrol, Jean Cocteau, Georges-Emmanuel Clancier, René Depestre, Paul Eluard, Pierre Emmanuel, André Frénaud, Guillevic, Loys Masson, Jean

Rousselot, Claude Roy, Pierre Seghers, Vercors, ...) ou bien en exhumant des traductions moins connues mais tout aussi admirables, enfin et surtout en donnant à traduire ce qui restait à découvrir : soit les trois quarts de l'œuvre ».

[Six poèmes : Cœur pur ; Médailles ; Coraux ; Ode ; Calcul ; Peut-être disparaîtrai-je soudain...] / trad. Marc Martin // *Cahiers d'études hongroises*, n° 13. – Paris : n° 13, 2006. – p. 151-159

[Quatre poèmes : Berceuse ; Désir de fusion ; Dieu ; Dans un léger vêtement blanc] / trad. Edit Illés-Euverte et Nicole Catrice // *Cahiers d'études hongroises*, n° 13. – Paris : n° 13, 2006. – p. 161-163

Attila József, à cœur pur : poésie rock [multisupport] / trad. et choix établis par Krisztina Rády ; mise en musique Serge Teyssot-Gay ; interprété par Denis Lavant. – Paris : Seuil, 2008. – 115 p. + CD
ISBN 978-2-02-096799-0

JUHÁSZ, Ferenc

1928, Bia

Il commence sa carrière poétique à la manière de László Nagy, tous les deux étant appelés à un certain moment les « surréalistes populistes ». Mais leurs voies divergent, Juhász, fou du verbe et de l'image, essaie de créer une poésie de grande envergure, ouvert sur le cosmos dont les images irriguent ses textes poétiques, souvent très longs. Grâce à son souffle puissant, à la richesse de son lexique, à l'extrême variété de ses images poétiques, il peut être considéré comme une des figures les plus importantes de ce siècle. (Szávai-Lance, Nouvelle poésie hongroise, 2001)

Le miel du Christ (Fragment) / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Georges Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 40-41

Petit chant du destin = Kicsi sors-eposz / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 110-113

Le miel du Christ (Extraits) / trad. Georges Timár, en collaboration avec Bernard Vargaftig // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 201-206

[Cinq poèmes] / trad. Pierre Lartigue ; Guillevic ; Marc Delouze // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 135-144

Ma mère ; Imploration ; En marge de mes années de léthargie ; La fleur du silence ; Une feuille sur le catafalque abandonné du Château des Roses

JUHÁSZ, Gyula

1883, Szeged – 1937



Collaborateur de Nyugat, il vit et travaille à Szeged où il dirige un journal local puis le théâtre de la ville. « Dans ses poèmes descriptifs, il évoque la Grande Plaine dans des tableaux impressionnistes, imprégnée de mélancolie ; sa poésie amoureuse exprime la nostalgie de l'impossible » (Ladislav Gara). Il est un des premiers à découvrir le talent d'Attila József, dont il préface le premier recueil de poèmes.

[Trois poèmes : Le souvenir de sa blondeur ; Litanie profane ; Radeaux sur la Tisza] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 18-19

Je ne me souviens plus... = Milyen volt... / trad. Guillevic // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 84-85

KALÁSZ, Márton

1934, Somberek

Quatre poèmes / adapt. Bernard Vargaftig // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 18-20

Hommage à Bartók / trad. László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 42

[Deux poèmes : Signe dans le désert ; Le nous brisé] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 248

Le bulletin de décimation / trad. (à partir de la version allemande) Stéphane Michaud // *Quatre poètes dans l'Europe monde : Yves Bonnefoy, Michel Deguy, Márton Kalász, Wulf Kirsten* / dir. Stéphane Michaud. – Paris : Klincksieck, 2009. – p. 187-193

T.O. *Tizedelöccédulák* (1999)

On trouve dans cet ouvrage collectif deux contributions consacrées à Márton Kalász et à la poésie hongroise, d'Ildikó Józán (« Notre littérature mondiale : jeux de transferts dans la poésie hongroise contemporaine ») et de Judit Maár (« La poésie comme espace identitaire : l'œuvre de Márton Kalász »)

KÁLNAY, Adél

1952, Ózd

Poète, écrivain. Elle publie depuis le début des années 1990 récits, contes et nouvelles dans lesquelles l'enfance tient une place importante. Elle exerce depuis de nombreuses années le métier d'institutrice à Dunaújváros.

Le Conte du vent, du feu et de la jeune fille / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 51-57

KÁLNOKY, László

1912, Eger – 1985, Budapest

Dès son premier recueil, Árnyak kertje (Jardin des ombres), paru en 1939, se révèle pleinement ce qui le caractérise pour l'essentiel : sens exceptionnel de la forme, richesse de l'imagination, lucidité critique, capacité de faire de la maladie et de la souffrance un moyen d'expérience poétique. Il n'a rien publié pendant de longues années, durant lesquelles il s'est fait connaître comme l'un des meilleurs traducteurs de poésie. (Maurice Regnaud, 1985)

[Deux poèmes : Pour une autobiographie ; La porte] / adapt. Anikó Fázsy, Maurice Regnaud, David Scheinert // *Le P.E.N. hongrois*, n° 21. – Budapest, 1980. – p. 26-27

[Trois poèmes : Jour de vent ; Saisons désertes ; Notre vie antérieure] / trad. Maurice Regnaud et Anikó Fázsy ; László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 43-47

[Quinze poèmes] / trad. Maurice Regnaud, avec Péter Ádám, Anikó Fázsy, György Timár // *Trois poètes hongrois : Kálnoky, Pilinszky, Weöres*. – Avon : Action Poétique, 1985. – p. 7-33

Le partant ; Pour mon anniversaire ; Jour de vent ; Comme seuls les arbres... ; À l'arrière-plan ; Extrait des notes d'un artiste forain ; Ressouvenir de ma carrière = Pályám emlékezete ; La dernière nuit de Svidrigailov ; La sombreur du visage ; Que suis-je ? ; La belle-mère chasseuse de souris ou Le soldat que j'ai failli boire ; À l'approche des soixante-dix ans ; Le chapeau de verre ; Instant lucide ; Saisons désertes

[Deux poèmes : Pour mon anniversaire ; Instant lucide] / adapt. Maurice Regnaud et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 34-36

[Deux poèmes : Notre vie antérieure ; Qu'est-ce que je suis ?] / trad. et adapt. László Pődör ; Maurice Regnaud et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 61-63. – T.O. „Előző életünk”, „Mi vagyok én ?”

[Huit poèmes] / trad. et adapt. Maurice Regnaud et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 35-40

Désespoir ; Jardin d'été ; Happant l'air ; Impasse ; Comme méthode de travail ; J'ai vécu dans un monde ; Jour de vent ; Comme seuls les arbres...

[Deux poèmes : Frontière ; Rencontre] / adapt. Georges Timár // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 76-77

[Cinq poèmes : Frontière ; Rencontre ; Voix chuchotantes ; Avant un long sommeil ; Rétrospectif] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 127-131

[Douze poèmes] / trad. Maurice Regnaut // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 35-50

Pour mon anniversaire ; Jour de vent ; Comme seuls les arbres ; À l'arrière-plan ; Extrait des notes d'un artiste forain ; Ressouvenir de ma carrière ; La dernière nuit de Svidrigailov ; La sombreur du visage ; Qui suis-je ? ; Instant lucide ; Saisons désertes ; Le partant

KÁNTOR, Péter

1949, Budapest

[Sept poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 326-330

Il pleut ; Grand-mère ; Le cirque ; Matin à la cuisine ; Comme dans un dessin animé ; Mais un jour, tu m'enverras un message ; Jérusalem

KÁNYÁDI, Sándor

1929, Nagygámbfalva (Porumbeni, Roumanie)



Figure majeure de la littérature hongroise de Transylvanie, Sándor Kányádi est né dans un village sicule situé sur les pentes des monts Hargita. Depuis 1950, il vit à Kolozsvár où parut en 1955 son premier recueil de poèmes, qui devait être suivi de dix-huit autres. Pendant de nombreuses années, il fut rédacteur en chef de Napsugár, journal pour les enfants, auxquels il consacra par ailleurs une part importante de son œuvre. Parallèlement à sa poésie, Sándor Kányádi s'est consacré à la traduction de poèmes du roumain, du yiddish et de l'allemand (de Rainer Maria Rilke à la poésie populaire des Saxons de Transylvanie). Il a reçu le prix de l'Association des Écrivains Roumains de Bucarest, le prix Kossuth à Budapest et, en 1995, le prix Herder à Vienne. C'est en 1997 qu'a paru à Budapest un recueil de poèmes sous le titre Quelqu'un marche sur la cime des arbres.

En lisant les journaux = Újságolvasás közben / trad. László Pődör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poévie, 1983. – p. 48

[Deux poèmes : En lisant les journaux ; Signet] / trad. et adapt. László Pődör ; André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 141-142. – T.O. „Újságolvasás közben”, „Könyvjelző”

[Dix poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fázsy, Claire Anne Magnès, Georges Timár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 31. – Budapest, 1990. – p. 17-20

[Trois poèmes : Rondeau ; Éloignement ; Quelqu'un marche à la cime des arbres] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 55-58. – T.O. „Rondó”, „Távolodóban”, „Valaki jár a fák hegyén”

Quelqu'un marche sur la cime des arbres : poèmes / adapt. Claire Anne Magnès ; [préf. et choix Magda Huszár ; ill. Imre Zsögödi Nagy]. – Namur (Belgique) : Acanthe, 1999. – 83 p.
ISBN 2-930219-44-0

[Onze poèmes] / trad. Claire Anne Magnès ; Jean-Luc Moreau // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 149-160

Brève prière ; Comme une farce ; Quatre vers de couleur bise ; Quatre petits vers affolés ; Quelqu'un marche sur la cime des arbres ; Ballade ; Leçon d'histoire ; Maintenant c'est l'hiver qui vient ; Accoutumance ; Pierres tombales arméniennes ; Bouteille à la mer

Chanson sur le tramway rouge : ou chaînes pour huit roues et deux roues de secours / trad. Georges Kassai et Jean-Paul Faucher // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 222-224

KAPECZ, Zsuzsa

1956, Budapest

Le chat / trad. Patricia Moncorgé et Vincent Mercat // *Cahiers d'études hongroises*, n° 5. – Paris, 1993. – p. 305-308

Les poissons ne mentent pas / trad. Patricia Moncorgé // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 149-153

KARAFIÁTH, Orsolya

1976, Budapest

Poète, elle met en scène et en question dans ses textes comme dans ses interventions certains rôles que ce terme peut désigner aujourd'hui. Dans ses recueils à la composition soignée, elle coule dans des formes telles que le sonnet un discours banal et sans pathos, décline et tord les références aux cultures populaires, de la « comédie bizarre » au film d'horreur en passant par la fantasy, ainsi que les genres de la chanson, entre l'esprit du cabaret et le kitsch de la romance, auxquels se mêlent des images de la déception, du manque et de la mélancolie. .

[Deux poèmes : Aquarium ; Eaux dangereuses] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 375-376

KARÁTSOŃ, Endre (André)

1933, Budapest

Il quitte la Hongrie en 1956 pour Paris où il poursuit ses études, à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Sa thèse de doctorat sur Le symbolisme en Hongrie, l'influence des poétiques françaises sur la poésie hongroise dans le premier quart du XX^e siècle a été publiée aux Presses Universitaires de France en 1969. Professeur émérite de Littérature comparée à l'Université Charles de Gaulle – Lille III, il a publié et dirigé de nombreux travaux et recherches dans ce domaine (Déracinement et littérature, 1982, Schopenhauer et la création littéraire en Europe, 1989, etc.). Il est également le fondateur du prix Nicole Bagarry-Karátson qui récompense chaque année depuis 2003 des traducteurs de langue maternelle française traduisant la littérature hongroise.

« Parallèlement à mon travail d'universitaire en France, je poursuis, en langue hongroise, une activité de prosateur publiant des recueils de nouvelles, dans l'émigration d'abord (...) puis en Hongrie (...) A travers des espaces thématiques successifs – déracinement, tourisme, fantastique – mon écriture s'attache à l'exploration ironique de la subjectivité, tout en s'efforçant de conférer à la nouvelle – genre de tradition plutôt réaliste – l'aptitude à mettre en scène et à organiser en récit des réalités virtuelles. Les voix narratives protéiformes de mon dernier recueil situent dans une perspective grotesque, sournoisement conditionnée par l'inconscient, les paradoxes inhérents aux relations entre image, parole et société », écrit-il à propos de son œuvre littéraire dans l'anthologie Auteurs hongrois d'aujourd'hui (Szende, 1996).

Adieu la joie de vivre / trad. Nicole Bagarry // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 157-164

Êtes-vous damné, Monsieur Goya : nouvelles / trad. Nicole Bagarry. – Pécs : Jelenkor, 1999. – 201 p.

ISBN 963-676-181-7

KARINTHY, Ferenc

1921, Budapest – 1992



Journaliste, romancier et auteur dramatique. Il est le fils de l'écrivain Frigyes Karinty, dont le souvenir habite ses premiers écrits, à la fin des années 1940. Il trouve le ton léger mais âpre qui le caractérise avec ses romans Epepe (1970), contre-utopie linguistique d'inspiration kafkaïenne, ou Automne à Budapest (1982), récit iconoclaste de la révolution de 1956.

Le Bösendorfer : pièce en un acte / trad. Georges Kassai // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 293-321

Le Souteneur / trad. Tamás Szende et Jean Michel Filippi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 59-68 ; repris in : « Nouvelles hongroises ». – Paris : Nyx, n° 7, 1988. – p. 65-82.

Automne à Budapest / trad. Judith Karinthy ; préf. Tibor Méray. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1992. – 207 p. – (Domaine hongrois)
T.O. *Budapesti ősz* (1982). – ISBN 2-84-046-008-4

« A ma connaissance, c'est le premier livre publié à Budapest qui ose dire clairement que la révolution de 1956 a été voulue, crue, combattue, assumée par l'écrasante majorité du peuple hongrois. » (Tibor Méray)

Épépé / trad. Judith et Pierre Karinthy ; préf. Claude Hagège ; postface Thomas Schreiber. – Paris : In Fine ; Austral, 1996. – 258 p. ; rééd. Denoël (coll. Denoël et d'ailleurs), 2005
ISBN 2-84112-037-6

Un linguiste hongrois nommé Budai se rend à Helsinki pour un congrès scientifique. Mystérieusement, son avion atterrit ailleurs, dans une ville immense et inconnue de lui. Plus troublant encore : la langue qu'on y parle lui est parfaitement inintelligible.

L'Âge d'or / trad. Judith et Pierre Karinthy ; postface Marion van Renterghem. – [s. l.] : Mille et une nuits, 1997. – 94 p. – (La petite collection ; 154) ; rééd. Denoël (coll. Denoël et d'ailleurs), 2005
T.O. *Aranyidő*. – ISBN 2-84205-128-9

Décembre 1944, Budapest est assiégée par les Soviétiques et ravagée par les Croix-fléchées, des fascistes hongrois qui exterminent les derniers Juifs. L'un d'eux, Joseph Beregi, persiste malgré le danger à mener une vie insouciante.

KARINTHY, Frigyes

1887, Budapest – 1938, Siófok



Incroyablement populaire et productif, d'une virtuosité sans égale, multipliant trouvailles verbales et jeux de mots, curieux de tout (des découvertes de la science à la psychanalyse), se traitant lui-même d'« encyclopédiste » et se donnant pour but de « réviser toutes choses », il a éparpillé son immense talent de moraliste profondément humain et de philosophe visionnaire dans d'innombrables romans fantastiques et utopiques, nouvelles humoristiques, poèmes, pièces de théâtre, pochades pour cabaret, articles, études, pastiches littéraires spirituels et féroces, etc. (L'O&il de la Lettre). Atteint d'une tumeur au cerveau,

Karinthy qui « en matière d'humour, n'admettait pas la plaisanterie », fit le récit de sa maladie dans Voyage autour de mon crâne.

Danse sur la corde / trad. Françoise Jarcsek-Gál ; préf. Jean Luc Moreau. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1985. – 144 p. – (D'Étranges pays) ; rééd. Cambourakis, 2010
T.O. *Kötéltánc* (1923). – ISBN 2-7169-0188-0

Capillaria, le pays des femmes / trad. Véronique Charaire ; avant-propos de l'auteur. – Paris : La Différence, 1990. – 83 p. ; publ. préc. 1976

Voyage autour de mon crâne / trad. Françoise Vernan revue par R. B. ; préf. Pierre Karinyth. – Paris : Viviane Hamy, 1990. – 264 p. ; publ. préc. Corrèa, 1953 ; rééd. 1993 coll. Points

T.O. *Utazás a koponyám körül* (1936). – ISBN 2-02-014689-4

Voyage autour de mon crâne / trad. Judith et Pierre Karinyth. – Paris : Denoël, 2006. – 288 p.

T.O. *Utazás a koponyám körül* (1936). – ISBN 2-207-25869-6

[Cinq textes] / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. – Paris : Gallimard, 1992. – p. 133-164. – T.O. *A lélek arca, Grimasz, Görbe tükör* (extraits)

Ma mère ; Rencontre avec un jeune homme ; J'étudie la vie psychique ; Je et P'tit-je ; Chez le psychiatre

Double portrait / Kosztolányi Dezső [= La Baignade] ; Karinyth Frigyes [= Le Cirque] / trad. André Lazar revue par R. B. ; trad. Endre Böhm, revue par R.B. ; présent. Gyula Sipos. – Paris : Viviane Hamy, 1992. – 54 p.

ISBN 2-87858-028-1

M'sieur / Françoise Gál ; postface Lajos Nyéki. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1993. – 116 p. – (Domaine hongrois)

T.O. *Tanár úr kérem*. – ISBN 2-84-046012-2

Je dénonce l'humanité / trad. Judith et Pierre Karinyth. – Paris : Viviane Hamy, 1996. – 183 p.

ISBN 2-87858-080-X

A ventre ouvert / trad. Judit Karinyth // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 50-57

Le Cirque : et autres nouvelles / trad. Péter Diener ; avec la collab. de Sylvie Duran et d'Antoine Seel. – Toulouse : Ombres, 1997. – 83 p. – (Petite bibliothèque Ombres ; 94)

ISBN 2-84142-057-4

Le Cirque ; Barabbas ; Parabole sur la mort ; Ombres ; Le Bossu ; Vent du nord ; Deux bateaux

Je rentre travailler ; Croquis / trad. Joëlle Dufeuilly // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 87-90 ; p. 113-117. – T.O. *Görbe tükör* (extraits)

Reportage céleste : de notre envoyé spécial au paradis / trad. Judith et Pierre Karinyth ; préf. François Fejtő. – Nantes : Le Passeur, 1998. – 350 p. ; rééd. 10/18, 2001 et Cambourakis, 2007

T.O. *Mennyei riport* (1934). – ISBN 2-9079113-55-7

« Struggle for life » / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 48

La Ballade des hommes muets / trad. Judith et Pierre Karinty. – Paris : éd. des Syrtes, 2005. – 222 p.

T.O. *Ballada a néma férfiakról*. – ISBN 2-84545-110-5

KÁROLYI, Amy

1909, Budapest – 2003, Budapest

En marge d'une œuvre poétique souvent hermétique et métaphysique, elle a également écrit pour les enfants. Elle fut la femme du poète Sándor Weöres. (J.-L. Moreau, Poèmes et chansons de Hongrie, 1987)

[Trois poèmes] / adapt. Claire Anne Magnès, André Doms, Anikó Fázsy // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 5-6.

[Deux poèmes : La tête du lapin ; Car qu'y aurait-il eu si d'une autre manière] / adapt. Claire-Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22, n° 27. – Budapest, 1981. – p. 43, p. 91-93.

Jeu en hiver / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 49

La fenêtre / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 66

[Deux poèmes : Pas de chemin pour Avila ; Une poignée de poussière] / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy ; André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 55-61

[Trois poèmes : Parc ; Ce qui compte ; Moment] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 113

KÁROLYI, Katalin (Catherine)

1892, Tiszadob – 1985, Antibes

Auteur de mémoires. En 1914, elle épouse le comte Mihály Károly qui prit la tête de la République démocratique hongroise proclamée en novembre 1918. A son renversement en mars 1919, elle émigre avec son mari en Italie, en France puis en Angleterre. Après un bref retour en Hongrie en 1946, ils vécurent en France.

On m'appelait la comtesse rouge / trad. Fernand Moutet revue par A.-M. de Backer ; préf. Claude Bourdet. – Budapest ; Paris : Corvina ; Editeurs français réunis, 1980. – 388 p.-[20 p. de pl.] ; publ. préc. 1977

T.O. *Együtt a forradalomban* (1967), *Együtt a száműzetésben* (1969)

KASSÁK, Lajos

1887, Érsekújvár (Nové Zámky, Slovaquie) – 1967, Budapest



Poète, écrivain et peintre, éditeur et animateur de revues, il fut le chef de file de l'avant-garde hongroise, introduisant les pratiques et les points de vue surréalistes et constructivistes, poursuivant lui-même une œuvre importante et diverse.

Jeune apprenti serrurier, il traverse l'Europe à pied pour se rendre à Paris où il se familiarise avec les tendances artistiques modernes, publie ses premiers poèmes en vers libres et fonde bientôt la revue activiste *A Tett* (*Action*, 1915), interdite un an plus tard à cause d'un numéro international contre la guerre. De 1916 à 1925, il publie la revue *Ma* qui devient le point de ralliement de l'avant-garde hongroise et européenne. Après la chute de la République des Conseils qu'il avait saluée avec enthousiasme, tout en polémiquant ouvertement avec Béla Kun à propos de la fonction sociale de l'art, il émigre à Vienne où il est en contact avec divers groupes avant-gardistes. De retour en Hongrie à Budapest en 1926 il fonde les revues *Dokumentum*, puis *Munka* (*Travail*, 1928). Alors qu'il accède après la guerre à un rôle important au sein du « Conseil hongrois des arts », il est réduit à un silence total et écarté de la scène culturelle durant les années stalinistes. Il ne recommence à publier qu'après 1956, opérant un retour vers le réalisme et le classicisme, amorcé dès la fin des années 30 dans son grand roman autobiographique *Egy ember élete* (*La vie d'un homme*), dont la troisième partie fut traduite et publiée en français sous le titre de *Vagabondages*, en 1972 aux éditions Corvina.

[Deux poèmes : *Je t'appartiens* ; *Avec bon espoir*] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 137, p. 140

[Trois poèmes ; un poème-image : *Instant rouge* ; *Bienvenue à 1917* ; *A la joie*] / trad. Georges Baal // « Trois écrivains du pays magyar ». – Montpellier : *Textuerre*, n° 62, 1988. – p. 40-53

Le chapitre de ce dossier intitulé « Kassák, figure d'histoire et de légende » rassemble, outre les traductions, images et poème-image, divers documents et études concernant Kassák, ainsi qu'un poème inédit de Hans Arp qui lui est consacré.

[Poèmes et documents] / trad. Alain Bosquet, Henri Deluy, Philippe Dome et Tibor Papp, Roger Richard, Mireille T. Tóth // « Kassák 1887-1967 ». – Budapest : *Arion*, n° 16, 1988. – ill.

Constructeurs ; Le cheval meurt, les oiseaux s'envolent ; A Béla Kun, lettre au nom de l'art [texte publié dans le n° 7 de *MA*, deux brefs passages supprimés] ; Bildarchitektur ; [Poèmes des années 1920] ; La vie d'un homme, extrait ; [Poèmes des années 1930] ; Meule de foin, extrait du journal ; ...

«Le cheval meurt. Les oiseaux s'envolent...» / trad. Philippe Dome et Tibor Papp // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 3, 1900-1993. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 245-246 ; publ. préc. Fata Morgana, 1971. – T.O. *A ló meghal, a madarak kirepülnek...*

[Cinq poèmes : Bienvenue à 1917 ; Mineurs à l'aube ; À la joie ; Désir réalisable ; Nacre] / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 145-148

On trouve aussi dans ce dossier une intervention de Kassák « À propos de la poésie nouvelle », publiée en 1927 dans la revue Korunk.

[Sept poèmes] / adapt. Jean-Luc Moreau ; Georges Timár ; Georges Kassai // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 71-75

Avec bon espoir ; Beauté cruelle ; Cri étouffé ; Oui et non ; Georges Braque ; Je pense à Francis Jammes ; Nostalgie

[Dix poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 41-47

Artisans ; Le poète échange des répliques avec lui-même ; Tambour funèbre ; Beauté cruelle ; Monotone ; Cri étouffé ; Oui et non ; Festin immodeste ; Mes jours mes années ; Je suis avec toi

[Quarante textes et poèmes] / trad. Marc Martin // *Destins croisés de l'avant-garde hongroise*. – Lausanne ; Paris : L'Âge d'homme, 2002. – p. 219-319 : ill.

[Premier poème paru :] « Dis-moi, mon fils... » ; Artisans (trad. L. Gara et J. Gordon) ; Programme ; Orchestre estival ; Instant rouge (trad. L. Kassák et I. Goll) ; Poèmes numérotés : 1, 2, 3 ; 9 ; 14 ; 23, 24 ; Bildarchitektur (trad. de l'allemand E. Malespine) ; 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40 ; De la poésie nouvelle, 46, 49 ; Pages du *Livre de la pureté* ; Le gant noir ; Cloche du matin ; 66, 67, 68 ; Procession du samedi soir ; 70, 71 ; 69, 73, 72, 74 ; 75, 76 ; Rameau d'olivier ; La critique manquante, lettre à Ernő Osvát. T.O. „Programm”, „Nyár-orchester”, „Számozott költemények”, „A tisztaság könyvéből”, „A fekete kesztyű”, „Reggeli harangszó”, „Szombat esti körmenet”, „Olajfaág”

Ce chapitre de l'anthologie consacré à Kassák présente aussi des textes témoignant de « la polémique de Népszava ». Textes de : Kassák (Art et mouvement ouvrier), Emil Gyagyovszky (Ecrivains socialistes en accusations), Árpád Szakasits (Intervention dans une polémique amère en langage formel leur), Zseni Várnai (Lacte en littérature), Károly Tuba (Ecrivains, poètes et classe ouvrière), Dezső Biró (Littérature prolétarienne ou kassákisme), Lajos Kapu, métallurgiste (Kassák a raison), József Mankó (La classe ouvrière et la littérature nouvelle), Lajos Gró (Dispute).

[Deux poèmes : Constructeurs ; Le cheval meurt et les oiseaux s'envolent (Fragments)] / trad. Guillevic ; Anne-Marie de Backer // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 94-105. – T.O. „Mesteremberek”, „A ló meghal a madarak kirepülnek”

KATONA, József

1791, Kecskémet – 1830



József Katona est considéré comme le premier auteur classique du théâtre hongrois. Venu à Pest pour étudier le droit, il s'occupe bien davantage de théâtre, commençant par écrire des pièces marquées par l'influence de Shakespeare, et de Schiller. Son chef-d'œuvre, Bánk Bán, fut d'abord interdit par la censure et « ne connaîtra le succès que vers 1840, quand son thème essentiel, l'opposition nationale à la tyrannie étrangère, exaltera les sentiments patriotiques du public ». Retiré à la fin de sa vie, « il n'écrit plus que quelques fragments lyriques, dans une langue puissante, rude, très elliptique et personnelle ». (Gara, Anthologie de la poésie hongroise, 1962)

Le palatin Bánk [extrait de l'acte III] / trad. Paul Chaulot // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 175-176. – T.O. *Bánk Bán* (1814) ; publ. préc. in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962

Empruntant son sujet au Moyen Âge, cette tragédie historique reflète également la situation de la Hongrie contemporaine de Katona : en l'absence du roi, la régence est assurée par la reine, d'origine allemande. Elle et son entourage entraînent la cour dans la débauche et le pays à la ruine, tandis que le palatin Bánk, fidèle au roi, entreprend de venger son honneur et celle de son peuple.

KECSKEMÉTI VÉG, Mihály

Kecskémet (?) – XVI^e siècle

« L'un des genres préférés de la Réforme fut, en Hongrie comme, d'ailleurs, également en Occident, la paraphrase des psaumes. L'une des plus belles fut écrite, en 1561, par Mihály Kecskeméti Vég, juge de sa ville natale de Kecskémet. C'est sur ce poème que Zoltán Kodály a composé son Psalmus Hungaricus, considéré comme l'une de ses meilleures œuvres ». (Klaniczay, 1981)

Psaume LV : Psalmus Hungaricus (Extraits) / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 95-97

KEMENCZKY, Judit

1948, Budapest

Poète, traductrice, peintre. Après avoir étudié le japonais (elle traduit des pièces de théâtre nô), elle quitte la Hongrie et s'installe aux États-Unis avec son mari, l'écrivain József Bakucz.

[Deux poèmes : La mémoire ; Hölderlin] / trad. Marc Delouze // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 95-98

KEMÉNY, István

1961, Budapest



Poète et écrivain, il est aussi traducteur, et parolier. Sans recherche d'effets, son langage poétique original continue de s'imposer comme l'un des plus marquants de sa génération. Il mêle aux circonstances du banal et du quotidien des fragments d'Histoire et de mythe, dans des constructions parfois énigmatiques, mais d'où l'ironie et même l'humour ne sont jamais absents. « Au travers du champ associatif vaste et de l'atemporalité volontaire de ses poèmes, il confronte les lecteurs au passé refoulé, à l'amnésie collective, à l'illusion de sécurité, à la méconnaissance de soi, comme dans un miroir déformant.

Dans un discours non dépourvu d'ambivalence, il évoque l'engagement moral de la poésie sans le pathos de la modernité. » (Anna Bálint, Action Poétique, 2007)

Horribles nuées de poussière / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 356

[Cinq poèmes : Les amis de papa ; L'éveil ; Le cache-cache ; Grand monologue ; Chanson de route] / trad. Guillaume Métayer // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 231-237

[Cinq poèmes] / trad. Guillaume Métayer, avec la participation du poète // « Hongrie : nouveaux poètes » – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 47-53.

Jeux avec la révolution et la contre-révolution ; La chute dans le péché ; Chrétien et moyen ; Lá-bas ; Presque noir

Deux fois deux / trad. Guillaume Métayer. – Paris : Caractères, 2008. – 100 p. – ill. : Anna Kozelka. – (Planètes)
ISBN 978-2-85446-428-3

KÉPES, Géza

1909, Mátészalka – 1989, Budapest

[Deux poèmes : Épigrammes : Sur une femme qui savait tenir parole, Postérité] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 109

KERESZTURY, Dezső

1904, Zalaegerszeg – 1996, Budapest

Dédicace / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 78

KERTÉSZ, Ákos

1932, Budapest



Dès ses dix-huit ans, il travaille comme ouvrier-carrossier, pendant quinze années au cours desquelles il obtient une bourse pour mener des études supérieures. En 1966, il devient dramaturge pour la télévision et le cinéma, se consacrant par ailleurs à l'écriture de pièces de théâtres, romans et nouvelles. Ses récits, très appréciés, tels Makra dans les années 1970, pour la vivacité de leur construction et la précision des observations tant psychologiques que sociologiques, sont traduits dans de nombreuses langues. Il évoque ainsi à travers les amours de

Makra les parcours de jeunes gens travaillés par le désir de monter et devant faire face à l'échec ou à l'inanité du jeu social, ou dans Le Prix de l'honnêteté, le personnage d'un policier tzigane confronté au crime, à la corruption, au racisme et à l'immoralité, au rythme de péripéties nombreuses et de trouvailles stylistiques.

Remords / trad. Laurence Leuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 167-175

Le Prix de l'honnêteté / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : L'Harmattan, 2004. 257 p. – (L'Écarlate)

T.O. *A tisztesség ára* (2000). – ISBN 2-7475-6294-8

Makra / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : L'Harmattan, 2006. – 304 p. – (L'Écarlate)

T.O. *Makra* (1971). – ISBN 978-2-296-03220-0

KERTÉSZ, Imre

1929, Budapest



Né à Budapest en 1929, Imre Kertész est déporté en 1944 à Auschwitz puis Buchenwald, à l'âge de quinze ans. Devenu journaliste, il est licencié en 1951 quand son journal est proclamé organe du parti communiste. A partir de 1953, il vit en écrivant des pièces de théâtre et surtout en traduisant de l'allemand auteurs et philosophes (Nietzsche, Freud, Roth, Hofmannstahl, Schnitzler, Canetti, Wittgenstein). Il se tient à l'écart de la vie littéraire et à sa première parution en 1975, Être sans destin, qu'il a commencé à écrire en 1963, est complètement ignoré. Les

deux volumes venant compléter ce qu'on considère comme une trilogie, Le Refus (qui évoque l'impossibilité de faire entendre la voix qui est la sienne, et d'exister, dans une dictature) puis Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas suivent en 1988 et 1990. Traduite en anglais et en allemand puis en français, son œuvre est redécouverte dans les années 1990, et reçoit le prix Nobel en 2002. Remarquable et dérangeante, cette œuvre est profondément marquée par

l'expérience concentrationnaire et par l'analyse des effets dévastateurs des systèmes totalitaires. Dans une langue « exilée », elle se constitue comme une manière de résister pour un être condamné à constater l'absurde du monde, où le statut d'être humain lui a été refusé. Tout en montrant la destruction et la négation de l'individu, la narration d'Être sans destin du point de vue d'un jeune garçon plus étonné que révolté par la barbarie dans laquelle il est plongé pose la difficile question d'une adaptation possible, d'un conditionnement aux entreprises de déshumanisation. « La langue de Kertész est très concise, et c'est d'abord par elle que tout est remis en question. Significativement, le premier mot de Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas est « Non ! » Le narrateur y déploie un soliloque presque obsessionnel sur les souffrances, l'oubli, l'existence sur laquelle on ne saurait revenir. (...) Recourant à des images qui expriment sans cesse le doute, Kertész s'avère un grand maître de la langue. Celle-ci, certainement marquée par ses traductions de Wittgenstein, tend au discours philosophique. A la fois témoignage sur sa personnalité et véhicule de jugements universels, elle se veut une sorte de quintessence de la survie » (Fridrun Rinner).

Citoyen du monde et pèlerin / trad. Françoise Járcesek // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 58-63 ; repris in : « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 99-107

Khaddis pour un enfant non-né (Extrait) / trad. Ibolya Virág et Jean-Luc Pinard-Legry // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 23-26

Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas / trad. Natalia et Charles Zarembo. – Arles : Actes sud, 1995. – 156 p. ; rééd. Babel, 2003

T.O. *Kaddish a meg nem született gyermekért*. – ISBN 2-7427-0312-8

Procès verbal / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 152-168

Être sans destin / trad. Natalia et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 1998. – 366 p. ; rééd. sous le titre de « Trilogie de l'Être sans destin » de *Être sans destin*, *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* et *Le Refus*, 2002 ; rééd. 10/18, 2002 et Babel, 2009

T.O. *Sorstalanság*. – ISBN 2-7427-1542-8

Un Autre : chronique d'une métamorphose / trad. Natalia et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 1999. – 149 p. ; rééd. Babel, 2008

T.O. *Valaki más. A változás kronikája*. – ISBN 2-7427-2387-0

Le Refus / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2001. – 349 p. ; rééd. 2002 et Babel, 2006

T.O. *A kudarc*. – ISBN 2-7427-3306-X

Le Chercheur de traces / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2003. – 218 p.

T.O. *A nyomkereső*. – ISBN 2-7427-4355-3

Liquidation / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2004. – 140 p. ; rééd. Babel, 2005
T.O. *Felszámolás*. – ISBN 2-7427-4763-X

Le Drapeau anglais : suivi de Le Chercheur de traces et de Procès-verbal / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2005. – 218 p.
T.O. *Az angol lobogó, A nyomkereső, Jegyzőkönyv*. – ISBN 2-7427-5435-0

Être sans destin : le livre du film / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2005. – 208 p. : ill. photographies en couleurs de Buda Gulyás
ISBN 978-2-7427-5746-6

Il s'agit du scénario original qu'Imre Kertész a écrit pour l'adaptation cinématographique d'Être sans destin par le réalisateur Lajos Koltai, présenté au Festival de Berlin en 2005.

Roman policier / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2006. – 117 p. ; rééd. Babel, 2008
T.O. *Detektívtörténet*. – ISBN 2-7427-5909-3

Dossier K. / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo. – Arles : Actes Sud, 2008. – 208 p.
T.O. *K. dosszié*. – ISBN 978-2-7427-7238-4

L'Holocauste comme culture : discours et essais / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo ; préf. Péter Nádas. – Arles : Actes Sud, 2009. – 276 p.
T.O. *A száműzött nyelv*. – ISBN 978-2-7427-8231-4

KESZTHELYI, Rezső

1933, Szolnok

Poète, traducteur. Il a travaillé pour les éditions Corvina et Magvető.

[Quatre poèmes : Crépuscule avec étoile ; Rocking-chair ; D'entre les objets ; Les cailloux d'Amalfi] / adapt. Georges Timár // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 87-88

[Huit poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 240-243

M'attire... ; Crépuscule avec étoile ; Fossé des fleurs ; Se souvenant de l'escargot ; D'entre les objets ; Dans Le Cavalier ; Jardin aux herbes d'air ; Montée peu abrupte

KÉZAI, Simon

seconde moitié du XIII^e siècle

Gesta Hungarorum (extraits) / trad. Judit Xantus // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 38-40

Composée vers 1280 à la cour du roi Ladislas IV, la Gesta Hungarorum de Simon Kézai «développe l'idée que l'on trouve chez Anonymus, et qui présente Árpád, le chef des Hongrois conquérants, comme un descendant d'Attila, roi des Huns», théories qui prirent «une portée plus vaste et plus politique» dans l'œuvre de Kézai nourrie d'une grande imagination et puissance de suggestion. Elle eut «un si grand retentissement que sa théorie de l'identité des deux peuples devait demeurer jusqu'au XIX^e siècle la conception fondamentale de l'historiographie hongroise, fournissant de multiples thèmes à la littérature romantique». (Klaniczay, 1981)

KISFALUDY, Sándor

1772, Sümeg – 1844



Ayant choisi le métier des armes, il fit partie, à Vienne, en 1792, de la garde impériale. Au cours de la campagne d'Italie, il fut fait prisonnier par les Français et passa quelques temps en captivité à Draguignan. Marié, il termina sa vie sur ses terres de Transdanubie et connut une gloire extraordinaire. Son œuvre principale, Les amours de Himfy, se compose de deux cycles : L'amour malheureux et L'amour heureux. Les poètes de la Renaissance, surtout Pétrarque, furent pour lui des modèles. (J.-L. Moreau, Poèmes et chansons de Hongrie, 1987)

Chanson = Dal / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 128-129

KISS, Anna

1939, Gyula

[Deux poèmes] / adapt. Claire-Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 6. – Budapest, 1985. – p. 104-105

[Quatre poèmes] / adapt. Anikó Fázsy et Claire Anne Magnès // «Cinq poètes hongrois». – Montréal : *Liberté* 168, n° 6, 1986. – p. 7-19

Pour toi je veille / trad. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Estuaires*, n° 2. – Luxembourg, 1987. – p. 15-17

[Trois poèmes : Tapisserie cosmique ; Rêve allant au puits ; Rêve-aux-oiseaux-rouges] / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 131-137

KISS, Benedek

1943, Akasztó

[Deux poèmes] / adapt. Claire-Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 26. – Budapest, 1985. – p. 106-108

KISS, Dénes

1936, Pacsa

Amateur d'étymologie et de jeux verbaux, Dénes Kiss, qui fut ouvrier avant de devenir journaliste a aussi écrit pour les enfants.

L'illisible / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 50

KOLOZSVÁRI GRANDPIERRE, Emil

1907, Kolozsvár (Cluj, Roumanie) – 1992, Budapest

Journaliste littéraire et brillant essayiste, ce moraliste acerbe et ironique s'est employé à mettre à nu les travers humains, les mensonges de la vie sociale et sexuelle. De nombreux titres ont été publiés depuis son premier roman Les Amours du Docteur Csibráky (1934) où il analysait l'acte gratuit. (L'O&il de la lettre, 1995)

Le nec plus ultra de la planification / trad. Georges Aranyossy // *Cahiers de l'Est*, n° 17. – Paris, 1979. – p. 44-50. – Trad. du roman *Ciel variable* (Extrait)

Un diagnostic falsifié // *Lettre internationale*, n° 14. – Paris, 1987, n° 14. – p. 66-69

KOLOZSVÁRI PAPP, László

1940, Kolozsvár (Cluj, Roumanie)

On nous a pris pour des pigeons ! / trad. Marc Bubert // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 179-185

László Kolozsvári Papp imagine « un héros de notre temps » en Europe centrale sous l'espèce du Joueur, qui se détruit, condamné à des jeux perpétuels : « Imaginons Eiffel ne pouvant construire sa tour qu'avec des allumettes pour décorer son appartement (...) Voilà l'absurde dont il est question dans cette histoire. » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996)

KOMJÁT, Aladár

Kassa, 1891 – Paris, 1937

En plein marché / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 139-140

Ce poème fut publié dans la revue Ma en 1916.

KONRÁD, György

1933, Debrecen



Essayiste, sociologue, romancier, György Konrád est « écrivain de la culture européenne, de la liberté et de la responsabilité de l'individu ». En 1969, son premier roman, Le Visiteur, dont le personnage est un travailleur social (métier que Konrád exerça de 1959 à 1965) confronté à la maladie, la grande pauvreté et la marginalisation fait grand bruit car il révèle la misère de toute une partie de la société hongroise à l'époque du « socialisme réel ». Devenu une figure centrale de l'opposition, il ne peut plus publier qu'en samizdat, tandis que ses œuvres sont traduites à

l'étranger. Dans ses essais, tels que La Marche au pouvoir des intellectuels (1978, écrit avec Iván Szelényi) ou L'Antipolitique (1982), il réfléchit au rôle des intellectuels ainsi qu'aux limites et aux possibilités de l'opposition. Il pointe l'évolution du marxisme au profit de l'intelligentsia et le pouvoir grandissant de celle-ci sur le prolétariat, réfléchit à la question de l'autonomie de l'individu. Malgré la censure et l'interdiction de publier (ses écrits circulent de toutes façons), l'écriture est pour lui une manière d'exercer sa liberté, un travail de l'intelligence sur les brutalités de l'histoire du XX^e siècle – qu'il explore dans Les Fondateurs et dans Le Complice –, mais aussi des émotions. Réédité en Hongrie après le changement de régime, il continue son œuvre entre récits et essais et demeure une figure majeure de la vie intellectuelle et politique en Hongrie. « J'essaie aujourd'hui de comprendre ce qu'ont été les quarante années passées. J'utilise parfois la précision analytique de l'autobiographie, parfois la concentration symbolique ». Dans Départs et retours, Konrád est revenu sur ses années d'enfance provinciale, qui s'achèvent brutalement avec l'arrestation de ses parents par la Gestapo, les tribulations et la survie de l'enfant dans la capitale et son retour dans la petite ville de Berettyóújfalu où sa famille, ses amis et tous les Juifs ont été déportés et assassinés. Dans Inga (2008), qui revient sur les années du changement de régime, la réflexion sur le passage (ou le retour) à une vie civile entraîne la remémoration des pivots traumatiques et fondateurs que furent 1944 et 1956. Konrád y médite également sur la survie, sur le souvenir et son écriture.

La Marche au pouvoir des intellectuels : le cas des pays de l'Est / György Konrád, collab. Iván Szelényi ; trad. Georges Kassai et Péter Kende. – Paris : Seuil, 1979. – 249 p. – (Sociologie politique)

T.O. *Az értelmiség útja az osztályhatalomhoz* (1978)

Le Complice / trad. Véronique Charaire. – Paris : Seuil, 1980. – 378 p.

T.O. *A cinkos* (1989). – ISBN 2-02-005679-8

[Textes et interviews] // *Lettre internationale*, n° 2, n° 3, n° 7, n° 8. – Paris, 1984, 1985, 1986. – p. 41-44, p. 67, p. 71-74, p. 23-26

L'écrivain étatisé ; Vu de Budapest ; Monologues à Budapest ; Tuer, c'est toujours assassiner

L'Antipolitique / trad. Pierre Lespoir revue à partir du texte hongrois par Monique Poucan ; préf. Daniel Cohn Bendit et Bernard Dréano. – Paris : La Découverte, 1987. – 234 p. – (Cahiers libres)
ISBN 2-7071-1710-2

Flânerie. D'un pont à l'autre / trad. Véronique Charaire // « Budapest blues ». – Paris : *Autrement*, n° 34, 1988. – p. 18-25

Le complice (Extrait) / trad. Véronique Charaire // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 33-47

En plus de cet extrait, on trouve une interview de Konrád parue dans Libération le 23 mars 1989 (« Comment sortir du communisme ? »), ainsi qu'un texte de l'auteur intitulé « Notes sur votre Europe centrale et la mienne », traduit de l'anglais, suite à sa parution dans cette langue dans le numéro de février 1989 de Harper's Magazine.

Le Rendez-vous des spectres / trad Agnès Kahane. – Paris : Gallimard, 1990. – 397 p. – (Du monde entier)
T.O. *Kerti mulatság*. – ISBN 2-07-071999-5

Le Visiteur / trad. Véronique Charaire. – Paris : Seuil, 1990. – 217 p. – (Points) ; publ. préc. 1974
T.O. *A látogató* (1969). – ISBN 2-02-012901-9

Départ et retour / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : Mille et une nuits, 2002. – 149 p.
T.O. *Elutazás és hazatérés* (1999). – ISBN 2-84205-706-6

KORMOS, István

1923, Mosonszentmiklós – 1977, Budapest



*Poète, peintre et dessinateur, traducteur. Il débute après la guerre avec des poèmes d'inspiration folklorique dont la verve et le pittoresque lui assurent un succès considérable. Par la suite, une grande partie de sa production littéraire est destinée aux enfants. Il traduisit également les poètes français du Moyen Âge et la poésie populaire russe. Quant à ses poèmes « au confluent de la tradition populaire et du surréalisme, [ils] ont la fluidité fantasque et déroutante des rêves ». (J.-L. Moreau, *Poèmes et chansons de Hongrie*, 1987)*

Poème / adapt. Georges Tímár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 85

Demi-sommeil / adapt. Georges Tímár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 56

Don Quichotte à huit ans = A nyolc éves Don Quijote / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 116-117

[Trois poèmes : Don Quichotte à huit ans ; M'entraînent rouges des dauphins ; Inventaire] / adapt. Jean-Luc Moreau ; Georges Timár ; Georges Kassai // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 85-86

[Trois poèmes : L'escarpolette de l'amour ; Demi-sommeil ; M'entraînent rouges des dauphins] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 181-182

KORNIS, Mihály

1949, Budapest

Écrivain et dramaturge. Ami du poète György Petri, il est le fondateur en 1977 du premier périodique en samizdat hongrois, puis membre du comité de rédaction de l'édition hongroise de Lettre Internationale.

Une requête / trad. Georges Kassai // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 189-192

Papa gagne / trad. Marc Martin // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 365-378

KOSZTOLÁNYI, Dezső

1885, Szabadka (Subotica, Serbie) – 1936, Budapest



Poète, romancier et nouvelliste, essayiste et critique, traducteur. Entré très jeune à la rédaction de Nyugat, il y contribua très activement et joua un rôle de premier plan, avec ses essais et ses articles, dans le renouveau et l'ouverture à la modernité de la culture hongroise. Lui-même, par sa curiosité sans limite (pour la psychanalyse, mais aussi pour les cultures étrangères, dont il traduisit la poésie), par son individualisme et son engagement dans diverses polémiques (sur l'avenir de langue hongroise, qu'il défendit face au linguiste français Antoine Meillet), « mondain

travailleur » et dandy sans prétention, il incarna un nouveau type d'intellectuel. Styliste brillant de la langue hongroise, il est l'auteur d'une œuvre poétique encore peu connue en France, tandis que ses nouvelles et ses romans, très tôt traduits, sont redécouverts avec le plus vif intérêt depuis les années 1990. Amateur de paradoxes, esprit vif et inquiet, ses récits mettent en jeu les mécanismes les plus retors de la vie psychique, dans des compositions parfaites dans les formes brève, dans les réseaux tendus d'une écriture nette et incisive.

[Cinq poèmes] / adapt. Anne-Marie de Backer ; Marcel Hennart ; Jean Rousselot ; Jean-Michel Sardan et Georges Kassai // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 390-391 ; p. 484-487 ; 702-703

Appel des poètes hongrois aux poètes d'Europe = Magyar költők sikolya Európa költőihez ;
Poètes = Költők ; Europe = Európa ; Marc Aurèle = Marcus Aurelius

[Deux nouvelles : Le traducteur cleptomane ; Le contrôleur bulgare] / trad. Maurice Regnaut et Péter Ádám // *Le P.E.N. hongrois*, n° 25. - Budapest, 1984. - p. 60-69 ; repris in : *Europe*, nov.-déc. 1985, p.101-103 (extraits)

[Un poème ; une nouvelle : Déjeuner d'automne ; L'argent ou comment s'en débarrasser] / adapt. Guillevic ; trad. Maurice Regnaut et Péter Ádám // *Arion*, n° 15. - Budapest, 1985. - p. 243-249

Le Traducteur cleptomane : et autres histoires / trad. Maurice Regnaut et Péter Ádám. - Aix-en-Provence : Alinéa, 1985. - 139 p. ; rééd. Viviane Hamy, 1994
ISBN 2-904-631-X

La ville franche / trad. Maurice Regnaut et Péter Ádám // *Le Monde*, p. VIII. - Paris, 9 déc. 1985

[Seize nouvelles] / adapt. Maurice Regnaut et Péter Ádám ; présent. Péter Ádám // *Le P.E.N. hongrois*, n° 27. - Budapest, 1986. - p. 18-37

Jeunes loups ; Le chapeau ; La disparition ; Griffonages : le plus long déjeuner du monde ; Vie ; Le poète et le commerçant ; Cou farci ; Plainte ; Déjeuner ; Quelqu'un ; Bain de soleil ; Au jeune motocycliste ; Ultime recours ; L'amour du métier ; Le manège des mouches ; Emploi du temps

L'Œil-de-mer : nouvelles. Tome I : Dangers et destins / trad. sous la direction de Jean-Luc Moreau par P. Blacher, E. Bolok, D. Bonhommet, J.-F. Charpentier, Zs. Csont, T. Csillag, I. Daverat, M.-T. Dombora, A. Dubois, E. Élő, P. Fonck, C. Ghiczy, F. Havas, A. Jáfás, S. Képès, H. Lampérière, C. Lebon, L. Leuilly, M.-F. Lhomme, M. Mátyássy, C. Pankotay, R. Pdi, Cs. Pogány, J. Salgó, H. Végh, E. Vingiano de Pina Martins, G. Zett. - Paris : Publications Orientalistes de France, 1986. - 215 p.
ISBN 2-7169-0255-0

Dangers et destins : Baignade ; Lidike ; Alpha ; La clé ; Ilonka ; Le canot à moteur ; Le petit Sándor Petőfi ; Un cœur ; Péter ; Feri ; Elisabeth ; Tailor for Gentlemen ; Sept années d'abondance ; Mon oncle Géza - *Aventures de Kornél Esti* : L'omelette à la Woburn ; Les chacals ; La gifle ; Bandi Cseregdi à Paris en 1910 ; Le chapeau ; Les bizuths ; Fin du monde ; Le manuscrit ; Le mensonge ; Sárkány ; L'apothicaire et lui ; La disparition de Kálmán Kernel ; Bonheur ; Le visiteur ; La petite Marguerite ; Oui ou non ; La dernière lecture publique

L'atelier franco-hongrois de traduction littéraire, dirigé par Jean-Luc Moreau, fut récompensé pour ce volume par le prix Tristan Tzara de la Société des Gens de Lettres.

L'Œil-de-mer : nouvelles. Tome II : Dessins à la plume / trad. sous la direction de Jean-Luc Moreau par les mêmes que pour le tome I, ainsi que K. Damian, D. Fiala, D. Fracin, S. Le Gal, V. Klauber, Ch. Olgyay. - Paris : Publications Orientalistes de France, 1987. - 198 p.
ISBN 2-7169-0259-3

La lumière ; Sarah ; Le vase de Chine ; La vierge d'argent ; Ali ; Julie ; Pauline ; Silus ; Marc Aurèle ; Caligula ; La blessure de la colonelle ; Le vieux prêtre ; Je boîte ; Imre ;

L'œil-de-mer ; Une rédaction ; Au vestiaire ; Un ange ; La carpe-miroir ; Le journal qui vole ; Le chien ivre ; Le voleur des chemins de fer ; Monsieur Legrand, Monsieur Lepetit ; Méprise ; Un monstre ; Un suicide ; L'opération de la cataracte ; Le balayeur ; L'antichambre ; La tuile ; Fánika ; Un ami modeste ; Ellinor et Darling ; Le muet et moi ; Heinz ; Il est un homme ; La sonnette ; La bibliothèque Petőfi ; Le jeune Américain ; Fumée ; Deux hommes ; Catherine ; La femme pauvre ; Le banc public ; Quelqu'un ; L'enquête

Ce second volume vient compléter la traduction de l'ensemble des nouvelles réunies par Kosztolányi sous le titre de Tengerszem (1936).

[Trois poèmes et deux textes en prose] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; J.-M. Sardan et Georges Kassai // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 13-40

J'ai maintenant trente-deux ans... ; Marc Aurèle ; Europe ; Naissance d'un poète ; La place de la langue hongroise sur la Planète. – T.O. „Most harminckét éves vagyok”, „Marcus Aurelius”, „Európa”, „Petőfi Sándorka”, „A magyar nyelv helye a földgolyón”

Cinéma muet avec battements de coeur / Maurice Regnaut et Péter Ádám. – Paris : Souffles, 1988. – 118 p. – (Europe centrale) ; rééd. Ibolya Virág, 2001

Choix d'histoires courtes et de billets écrits pour la presse quotidienne.

Europe / trad. A.Prudhommeaux, Z. Sárffy // *Cahiers d'études hongroises*, n° 2. – Paris, 1990. – p. 68-69

Alouette / trad. Maurice Regnaut et Péter Ádám ; préf. Maurice Regnaut. – Paris : Viviane Hamy, 1991. – 243 p.

T.O. *Pacsirta* (1924). – ISBN 2-87858-013-3 ; rééd. coll. Bis, 2001 (pref. André Rollin)

[Dix textes] / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. – Paris : Gallimard, 1992. – p. 27-98

La mystérieuse guérison de F. F. ; Cure d'ennui ; Jeu à l'usage des pères ; Une nuit dans le train ; Le cigare de Freud ; Le hasard ; Interview de Groddeck ; Même les fous ; À propos d'un patient ; Sándor Ferenczi

Ces textes sont des chroniques, articles ou billets parus dans le journal Pesti hírlap et la revue Nyugat ou regroupés sous le titre Tollrajzok, karcolatok, ainsi qu'une nouvelle extraite du cycle Esti Kornél.

Anna la Douce / trad. Eva Vingiano de Pina Martins. – Paris : Viviane Hamy, 1992. – 315 p. ; rééd. coll. Bis, 2001

T.O. *Édes Anna* (1926). – ISBN 2-87858-024-9

Double portrait / Kosztolányi Dezső [= La Baignade] ; Karinthy Frigyes [= Le Cirque] / trad. André Lazar revue par R. B. ; trad. Endre Böhm, revue par R.B. ; présent. Gyula Sipos. – Paris : Viviane Hamy, 1992. – 54 p.

ISBN 2-87858-028-1

Le Cerf-volant d'or / trad. Eva Vingiano de Pina Martins. – Paris : Viviane Hamy, 1993. – 380 p.

T.O. *Aranysárkány* (1925). – ISBN 2-87858-046-X

Drame au vestiaire : nouvelles / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy ; préf. Jean Perrot. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1993. – 191 p. – (Domaine hongrois)

ISBN 2-84-046017-3

Une étrange visite ; Le goûter ; Sous un ciel mauve ; Appendicite ; L'ange ; Une auréole grise ; L'éboueur ; La canne au pommeau d'argent ; Drame au vestiaire ; Les lunettes ; Le hasard ; Commerce de détail ; La bonne fortune d'Illona Bouillie ; Sang et amour ; Un verre d'eau ; Jeu avec l'automne ; Cet homme-là ; Soliloques ; Un pèlerinage ; On me prend pour un autre ; L'animateur de la station ; La balle ; Critique et littérature ; Éternellement ; Le pouvoir du mot ; Avertissement ; Compliments ; La mort de Cygne ; Discours de bêtes ; Monsieur-tout-feu-tout-flamme ; Le jeune homme aux cheveux blancs ; Anatole France ; La politique de l'autruche ; Danse macabre ; La machine à écrire déchainée ; Ad astra ; Affiches murales ; Sous un ciel variable ; La savonnette Léopard

Averse / trad. Nelly Gábor // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6. – Paris, 1994. – p 308-309

Appendicite / trad. Georges Kassai // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 79-85

L'Etranger et la mort : nouvelles / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : In Fine, 1996. – 178 p.

ISBN 2-8404-6042-4

Les Aventures de Kornél Esti : nouvelles / trad. sous la direction de Jean-Luc Moreau. – Paris : Ibolya Virág, 1996. – 179 p. – (Parallèles ; 3) ; publ. préc. Presses Orientalistes de France, 1986 sous le titre *L'Œil-de-mer*, t. I « Dangers et destins ».

T.O. *Esti Kornél kalandjai*. – ISBN 2-911581-05-9

[Quatre textes] / trad. Jean-Léon Muller ; François Havas, Marie-Françoise Lhomme, Melinda Teyras ; Joëlle Dufeuilly // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 31-34 ; p. 93-107 ; 109-110 ; 137-139. – Nouvelles et poèmes T.O. *Füst, Les Aventures de Kornél Esti, Hattyú, Összes versei* (extraits).

Budapest, ville des cafés ; Oui ou non ; Café chic ; Au café New York

Kornél Esti : roman / trad. Sophie Képès ; postf. Mihály Szegedy-Maszák. – Paris : Ibolya Virág, 1999. – 357 p.

T.O. *Esti Kornél* (1933). – ISBN 2-911581-10-5

[Huit poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 27-35

Jeune fille française ; Drapeau ; Prière ; Petit-déjeuner automnal ; Pierre ; Passé la quarantaine... ; Oraison funèbre ; Vertige matinal

Le Cabaret hongrois / trad. Anna Lakos et Lucie Berton // *Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre*. – Climats, 2001. – p. 45-46. – Extrait d'un article paru dans *Nyugat*, 1915.

[Quatre poèmes] / trad. Guillevic ; Jean-Paul Faucher ; Anne-Marie de Backer // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 60-83

Les plaintes du pauvre petit enfant (Fragments) = A szegény kisgyermek panasza
(Részletek) ; Chant sur le Néant = Ének a semmiről ; Oraison funèbre = Halotti beszéd ;
Vertige matinal = Hajnali részegség

Ivresse de l'aube : poèmes / trad. Georges Kassai et Jean-Paul Faucher ; préf. Georges Kassai. – Paris : L'Harmattan, 2009. – 215 p.
ISBN 978-2-296-09299-0

Kornél Esti : roman / trad. Sophie Képès. – Paris : Cambourakis, 2009. – 272 p. – (irodalom)
T.O. *Esti Kornél* (1933). – ISBN 978-2-916-589-39-8

Il s'agit pour la première fois d'une traduction intégrale et publiée conformément à la composition en chapitres de cette « suite romanesque » conçue comme telle par Kosztolányi.

KOVÁCS, András Ferenc

1959, Szatmárnémeti (Satu Mare, Roumanie)

Poète, essayiste, traducteur. Diplômé de hongrois et de français, il a enseigné dans des villages autour de Székelyudvarhely, avant de devenir rédacteur de la revue Látó à Marosvásárhely, toujours en Transylvanie. Jeu de masques et de rôles, son œuvre est aussi celle d'un virtuose savant de la langue et des formes poétiques.

Fragmentum = versek = Gedichte = poems = poèmes / trad. Kinga Dornacher [pour le français]. – Édition en quatre langues – Pécs ; Budapest : Jelenkor ; Lettre, 1999. – 85 p.
ISBN 963-676-205-8

[Quatre poèmes : Comme un Maure dans un sonnet portugais ; Vaugirard, Dédé Ady à Paris ; Dreigroschensong ; Angélus] / trad. Marc Martin // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 213-218

KÖLCSEY, Ferenc

1790, Sződemeter – 1838, Cseke



Poète, critique, orateur et moraliste, il est une figure majeure de l'ère des Réformes. Il participe au mouvement de Kazinczy pour la réforme de la langue, mais se retire bientôt pour de longues années sur ses terres. Élu à la députation en 1832, il devient l'un des orateurs les plus écoutés de l'opposition, prenant partie pour l'usage du hongrois dans la vie publique, les libertés religieuses et l'émancipation des serfs. « Sa distinction, sa réserve, son noble idéalisme, son immense culture et sa propension à la philosophie sont tout à l'opposé des traits de caractère du hobereau hongrois

moyen (...) Lucide, il fustige les défauts nationaux en pleine période d'optimisme national. Cette lucidité ne s'applique pas à la seule politique ; elle lui permettra d'être le promoteur d'une critique littéraire hongroise digne de ce nom (même s'il s'est trompé sur Csokonai ou Berzsenyi). D'abord abstraite, éthérée, sentimentale, sa poésie se teinte plus tard de pessimisme ». (Gara, *Anthologie de la poésie hongroise*, 1962)

Hymne / trad. Jean Rousselot // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 177-179. – T.O. *Himnusz* (1823) ; publ. préc. in : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962

L'exergue que Kölcsey avait placé en tête de ce poème, qui est aujourd'hui encore l'hymne national hongrois – « Les orages de l'histoire hongroise » – en éclaire le contenu. Le texte évoque en effet l'un après l'autre les événements heureux et malheureux ayant marqué la mémoire de ce peuple.

KÖRÖSI, Zoltán

1962, Budapest



Ecrivain, scénariste et dramaturge, il a également travaillé pour la radio hongroise et diverses revues. Il est depuis 2008 rédacteur en chef du portail littéraire en ligne Litera. Depuis ses premières nouvelles parues au début des années 1990, il a publié une dizaine de volumes. « Ses nouvelles décrivent une Hongrie qui émerge de la période communiste pour aborder un monde aux contours flous. Pour traduire ce basculement qui fait perdre les repères, son écriture oscille entre réalisme et merveilleux ». (Quatr. de couv.)

Sang de cerise / trad. Rozsa Millet // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 195-202

Sang de cerise / trad. Rózsa Tatár et Gilbert Millet. – Budapest : Noran, 2001. – 140 p. T.O. *Hentesek kézikönyve* (1999) et *Történetek a csodálatos csecsemők életéből* (1998). – ISBN 963-9356-30-1

KRASZNAHORKAI, László

1954, Gyula



Il est l'un des prosateurs importants de la littérature hongroise contemporaine, celui qui a inventé pour le roman de la postmodernité de grandes formes épiques désespérées, adjoignant à une vision de l'universelle déchéance une description exacte de situations marginales déshéritées. Krasznahorkai a également inventé une syntaxe ample et labyrinthique où se cherche le sens. Ses nombreux voyages dans le sud-est asiatique inspirent une partie de ses textes récents. Traduit en différentes langues, sa collaboration avec le réalisateur Béla Tarr a également contribué à sa reconnaissance à l'étranger.

Troisième discours / trad. Joëlle Dufeuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 205-227

Tango de Satan / trad. Joëlle Dufeuilly. – Paris : Gallimard, 2000. – 285 p. – (Du monde entier)

T.O. *Sátántangó* (1985). – ISBN 2-07-075255-0

Dans une ferme collective démantelée et livrée à l'abandon, quelques habitants végètent, lorsqu'une rumeur annonce le retour de deux autres personnages que l'on croyait morts.

La Mélancolie de la résistance / trad. Joëlle Dufeuilly. – Paris : Gallimard, 2006. – 391 p. – (Du monde entier)

T.O. *Az ellenállás melankóliája* (1989). – ISBN 978-2-07-076757-1

L'arrivée d'un cirque exhibant une mystérieuse baleine déclenche l'Apocalypse dans une petite ville hongroise.

KRÚDY, Gyula

1878, Nyíregyháza – 1933, Budapest



Écrivain majeur du XX^e siècle, sans appartenir véritablement au cercle de Nyugat ni à aucune école de la modernité, l'œuvre de Krúdy marque une étape importante dans l'histoire de la littérature hongroise.

Issu de la petite noblesse provinciale (son père était un aristocrate désargenté et sa mère une servante, fille de paysans pauvres), Gyula Krúdy appartient au monde de la campagne – où retournent régulièrement ses personnages – autant qu'à celui de la capitale, dont il habita intensément tous les cercles, et qu'il décrivit dans

ses livres. Très jeune, il commence à publier et monte à Budapest où, déshérité par son père, il mène une vie de bohème, personnage déjà mythifié par ses contemporains : fêtard turbulent, joueur prodigue, fin gourmet et don Juan désabusé. Grand seigneur extravagant toujours à court d'argent, il écrit énormément (en partie sous divers noms de plumes), autant par goût

que par nécessité. Il meurt à cinquante-cinq ans, pauvre et à bout de forces, ayant publié quatre-vingt-six romans et plus de deux mille nouvelles. Il est l'auteur d'une prose lyrique, unie, au-delà de la diversité de ses sujets et des anecdotes, par des figures de narrateurs alter ego de l'écrivain (le fameux Sindbad), par l'image d'un monde suranné et disparaissant, enfin par la marque d'un style que caractérisent une phrase longue et rythmée, la notation impressionniste des atmosphères, un réalisme teinté de magie, et de subtils jeux temporels.

Le flûtiste de Pest // *Le Monde*, n° 11779. – Paris, 1982, p. 16.

N. N. / trad. Ibolya Virág ; préf. Gyula Sipos. – Paris : L'Harmattan, 1985. – 139 p. – (Domaines danubiens)

ISBN 2-85802-499-2 ; rééd. Ibolya Virág, 1996

La maison à la tête de dragon / trad. Ibolya Virág // *Les nouvelles littéraires*, n° 4. – Paris, 1986. – p. 42-43

Pirouette / trad. François Gachot. – Paris : Souffles, 1988. – 157 p. – (Europe centrale) T.O. *Bukfenc.* – ISBN 2-87658-010-1 ; publ. préc. Corvina, 1986

Sindbad ou la nostalgie [: nouvelles 1911-1933] / trad. Juliette Clancier ; préf. Jean-Luc Moreau. – Arles : Actes sud, 1988. – 284 p.

ISBN 2-86869-224-9

Années de jeunesse ; Sindbad le marin ; Portrait de femme dans une petite ville ; Voyage vers la mort ; Voyage de nuit ; Voyage d'automne ; Sindbad et l'actrice ; Tourbillons de neige ; Voyage d'hiver ; Voyage sentimental ; Les yeux des enfants ; Fuite devant la vie ; Fuite devant la mort ; Rosina ; Le poirier sauvage ; La femme en veste fourrée ; Tant que sa mère vit l'homme vaut quelque chose ; Une étrange mort ; Ouste ! ; La femme malade ; Jambe qui trébuche vaut mieux que langue qui fourche ; La pipette en verre ; Le secret de la dame en forme de cœur

Le compagnon de voyage / trad. et postface François Gachot. – Paris : Albin Michel, 1991. – 140 p. – (Les Grandes Traductions : Domaine Europe centrale)

T.O. *Az útítárs.* – ISBN 2-226-05315-8

Le Prix des Dames / trad. Ibolya Virág et Jean Pierre Thibaudat. – Paris : Albin Michel, 1992. – 241 p. – (Les Grandes Traductions Domaine Europe centrale)

T.O. *Asszonyágok díja.* – ISBN 2-226-06068-5

Dernier cigare à la taverne du Cheval gris / trad. Sophie Képès // *Cure d'ennui : écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi.* – Paris : Gallimard, 1992. – p. 213-241

Courses d'automne : récit / trad. Ibolya Virág et Jean-Pierre Thibaudat. – Toulouse : Ombres, 1993. – 69 p. – (Petite bibliothèque Ombres ; 17)

T.O. *Őszi versenyek.* – ISBN 2-905-964-74-X

Le dernier cigare au Coursier Arabe / trad. Péter Komoly // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 58-78

Les beaux jours de la rue de la Main-d'Or / trad. Natalia Zarembo-Huzsvai et Charles Zarembo ; préf. György Tverdota. – Paris : In Fine, 1997. – 191 p. ; rééd. Cambourakis, 2008 (avec une préf. de László Darvasi, trad. Joëlle Dufeuilly)

T.O. *Aranykéz utcai szép napok*. – ISBN 2-8404-6045-9

Années fugaces de la rue de la Main-d'Or ; Douleur ; Extrait du livre des femmes ; Un souvenir de la rue de la Main-d'Or ; Le chat sauvage ; Un merle blanc sur la tour ; Séraphine ; L'oie sauvage ; Noiraude ; Esther Eszterfi ; Le vieux vagabond ; Conte pour hommes ; La femme aux bas verts ; La chanson de Madrid ; Blanche ; Il était une fois un joueur de flûte ; La dernière aventure d'Emléki ; La triste nuit de Mme Beleznai ; La maison à la tête de dragon ; Le combat de Nagybotos avec Angélique ; Le rossignol du sauvage ; Ne reviens pas d'outre-tombe ; Le cœur hivernal de Rosalie ; Rosalie à Vienne ; Le suicide de Rosalie ; La mort de Rosalie

Le Maître des nuits (extrait de *Irodalmi kalendárium*) / trad. J. Dufeuilly, J.-L. Muller, C. Philippe, D. Radanyi // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 81-85

Héliotrope : roman / trad. Anne-Christine Folinais. – Paris : L'Harmattan, 2004. – 274 p. – (Domaine Danubien)

T.O. *Napraforgó*. – ISBN 2-7475-5458-9

KUCZKA, Péter

1923, Székesfehérvár – 1999

Poète, il est également connu pour avoir introduit en Hongrie les différents courants de la littérature de science-fiction grâce à des traductions et des publications dans une série de livres, des anthologies et la revue Galaktika.

[Deux poèmes : Échanger ? ; Et quelqu'un y était...] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 178-179

KUKORELLY, Endre

1951, Budapest



Poète, écrivain, Endre Kukorelly publie depuis le début des années 1980 : des recueils de poèmes essentiellement, mais aussi de volumineux ouvrages en prose, de la poésie pour les enfants, du théâtre et aussi des essais ou interventions dans la presse. Quelque soit le genre, son écriture se caractérise par un ancrage résolu et critique dans le langage, en même temps que par une distance ironique et un humour ravageur vis-à-vis de ses manifestations, au travers desquelles il interroge la tradition littéraire, mais aussi l'histoire du XX^e siècle en Hongrie et en Europe centrale.

Pas possible puisqu'impossible : Sur Budapest / trad. Anna Köbböl // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 73-79

Le discours et la règle / trad. Patricia Moncorgé // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 231-236

[Trois poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 335-336

Extraits de H.Ö.L.D.E.R.L.I.N. : Der Winckel von Hardt, Des Morgens, Der Einzige. Frühere Fassung

25 Noms (de trop ?) ou bien Les Pauvres [et deux poèmes] / trad. Paul Legrand ; trad. Anna Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 43-46 ; 90-92.

Extraits de H.Ö.L.D.E.R.L.I.N. : R. « Menons klagen um Diotima » (1-9), N. An die Hoffnung

Rue Maïakovski, place Vörösmarty / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 17-20

Je flânerai un peu moins / Endre Kukorelly ; traduit du hongrois par Anna Balint & Sophie Aude. – [s. l.] : Action Poétique Éditions, 2008. – 61 p. – (Collection Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne)

ISBN 978-2-85463-183-8

« Un poète de la Hongrie nouvelle qui a connu l'ancienne, n'a rien oublié ; un brassage ramassé de détails, une écriture qui pratique la dispersion puis le regroupement des situations, des émotions, sensible à la désinvolture minutieuse, un goût pour l'étonnement, une métaphysique du concret, terre à terre et souriante, mais dure, revêche, face à la réalité douteuse d'hier et de l'instant ». (Henri Deluy)

KUNCZ, Aladár

Arad, 1885 – 1931, Budapest

Le Monastère noir / trad. L. Gara et M. Pierpont ; avant-propos de László Lőrinczi. – Beauvoir-sur-Mer : L'Étrave, 1999. – 291 p. ; publ. préc. Gallimard, 1937

T.O. *A fekete kolostor*. – ISBN 2-909-599-43-4

Récit de la captivité au château de Noirmoutier puis dans la citadelle de l'île d'Yeu (camp d'internement des étrangers durant la Première Guerre mondiale) que Kuncz partagea avec Andor Németh entre autres.

LACKFI, János

1971, Budapest

Poète, écrivain et traducteur, il enseigne les littératures française et hongroise ainsi que l'écriture artistique à l'université catholique Péter Pázmány depuis 1996 et collabore à la revue Nagyvillág. Figure active de la vie littéraire contemporaine, il a fondé un prix intitulé Nizzai kavics (Le « Galet de Nice »), qui récompense chaque année des poètes de sa génération. Il est également très impliqué dans les échanges littéraires franco-hongrois.

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 368-370

Être magicien ; La ville des sosies ; Rentrée ; Prière geignarde ; Je sais...

[Deux poèmes] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair et l'auteur // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000.* – Paris : Caractères, 2001. – p. 249-250

Bientôt l'automne ; La harpe du roi David

Signes de vie : poèmes / trad. Sarah Clair, Lorand Gaspar, Georges Timár. – Châtelineau (Belgique) : Le Taillis Pré, 2001
ISBN 2-930232-42-0

Deux saltos vrillés : deux récits / trad. Kinga Dornacher. – Budapest : Széphalom, 2006. – 245 p.
T.O. *Két csavart szaltó.* – ISBN 978-963-7486-58-6

[Vingt-et-un poèmes] / trad. Kinga Dornacher, Lorand Gaspar, Sarah Clair, Jacques Filan // *Trois poètes hongrois : Krisztina Tóth, János Lackfi, András Imreh.* – Neuilly-lès-Dijon : éditions du Murmure, 2009 – p. 77-133. – (Collection En Dehors)

Raisins secs en essaim = Mazsola-rajzás ; Claviers = Billentyűk ; Remerciement inerte = Tétlen köszönet ; Premier secours = Elsősegély ; Points de contact = Érintkezési pontok ; Sous la cascade = A zuhatag alatt ; Niveaux = Szintek ; Perte de calories = Hővesztés ; Empreinte discrète = Diszkrét lenyomat ; En surface = Felszínen ; Mouvements contraires = Ellenmozgás ; Étranges équilibres = Különös egyensúlyok ; Elle change sans cesse de forme = Alakot vált untalan ; Prière geignarde = Nyűgös imádság ; Larve = Gugóban ; L'art de mourir = A meghalás művészete ; Turquoise = Encián ; Cinéma italien = Olasz mozi ; Deux méthodes = Két módszer ; Petites erreurs = Kishibák ; Herbivores = Növényevők

LADÁNYI, Mihály

1934, Dévaványa – 1986, Csemő

[Quatre poèmes] / adapt. Georges Timár // *Vérité*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 21-24

[Trois poèmes : Jazz ; Femme = Asszony ; Lénine] / trad. et adapt. György Timár ; Anne-Marie de Backer // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 50-52

[Deux poèmes : A minuit ; Monologue] / adapt. Georges Timár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 76

[Trois poèmes : Leçon à un critique ; Questions ; Si tu étais...] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 246-247

LADIK, Katalin

1942, Újvidék (Novi Sad, Serbie)

Poète, son œuvre emprunte les voies surréalistes en même temps que des motifs de la tradition populaire. Elle expérimente dans des performances certains aspects de la poésie sonore.

[Deux poèmes : Le serpent ; L'ondolement du cheval printanier] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 291

Poèmes / choisis par Tibor Papp ; trad. Katalin Kluge et Tibor Tardos. – Marseille : CIPM-Spectres familiers, 1999. – n. p [28] p. – (Le refuge ; 34)
ISBN 2-909097-331

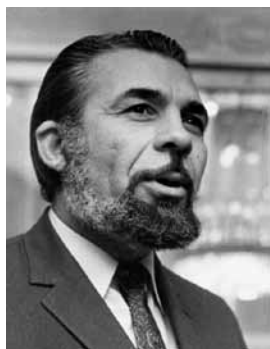
LAKATOS, István

1927, Bicske – 2002, Budapest

[Deux poèmes : Les limites de la connaissance ; Trois quatrains : Sur une pierre, Victoire, Légende] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 194-195

LAKATOS, Menyhért

1926, Vésztő – 2007, Budapest



Après des études techniques, il travaille comme ingénieur puis rejoint en 1969 le groupe de recherche sociologique sur les Roms de l'Académie des sciences de Hongrie. A partir de cette date, il exerce également des responsabilités nationales et internationales dans des organisations engagées dans la défense et la représentation des cultures tsiganes. « Menyhért Lakatos a su tirer de son expérience personnelle une épopée où passe la tragédie de tout un peuple (...), la nostalgie de la liberté, la violence tribale et la sanction du génocide » (Jacqueline Chambon et Hubert Nyssen, quatr. de couv.)

Couleur de fumée : une épopée tzigane / trad. Agnès Kahane. – Arles : Actes Sud, 1986. – 373 p. ; rééd. Babel, 2000
T.O. *Füstös képek* (1975). – ISBN 2-86869-113-7

La Charette de Csandras : nouvelle / trad. de l'allemand Catherine Poulain, texte original en hongrois // « La littérature des Tsiganes, les Tsiganes de la littérature ». – Paris : *Études tsiganes*, vol. 9, 1997. – p. 28-31.
ISSN 0014-2247

Ce numéro de la revue Études tsiganes contient également des articles sur les œuvres de József Holdosi et de Hilda Péli, ainsi qu'un article de Károly Bari, « Être Tsigane et être poète : réflexion sur la tradition, la poésie et les préjugés ».

LÁSZLÓFFY, Aladár

1937, Torda (Turda, Roumanie) – 2009

Musée des douleurs / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 143. – T.O. „Sajgások múzeuma”

Symphonie des adieux de Haydn / trad. Georges Kassai et Jean-Paul Faucher // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : Europe, n° 871-872, 2001. – p. 228-230

LATOR, László

1927, Tiszasásvár

Éditeur, traducteur de la poésie russe et allemande, poète.

[Six poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 197-200

ISBN 963-9352-07-1

Le jardin ; Recueillement ; Ayant été réunis ; Écoute la voix dans le vent matinal ; Héros morts au champ d'honneur ; Fin d'été

LÁZÁR, Ervin

1936, Budapest – 2006



Écrivain subtil et drôle, Ervin Lázár reprend dans ses livres pour la jeunesse tous les codes des contes classiques pour mieux les détourner : si les fées restent merveilleusement belles, les rois ne se montrent ni très forts ni très malins, tandis que les petites sorcières se révèlent plus sensibles que l'on pourrait croire. Fondant la réalité et le rêve en une seule entité naturelle, il suit dans la construction de ses récits comme dans son rapport à la langue la logique des enfants. Ses jeux de mots volontiers bizarres, ses idées tendant à l'absurde et sa fantaisie débridée en font en même

temps un auteur très apprécié des adultes. Il a également écrit pour ces derniers des recueils de nouvelles que la critique a rattaché aux manifestations du réalisme magique, et dont les éléments du conte ne sont pas absents. C'est le cas du recueil intitulé Csillagmajor (1996) qui évoque le monde du village et de l'enfance de l'auteur, où circulent l'ange, le diable ainsi que d'autres curieux personnages et que l'écriture, l'invention poétique (notamment dans le jeu sur les noms propres) perpétuent et transfigurent.

La République de Masoko. – Paris : *L'autre Europe*, n° 17-19, 1988. – p. 204-206

Le Mulot menteur / trad. Joëlle Dufeuilly ; ill. Lucia Zegada. – Paris : L'Harmattan, 2001. – 80 p. : ill.

T.O. *A hazudós egér.* – ISBN 2-7475-1819-1

Le Mulot menteur ; Le Lapin traducteur ; Deux Matins ; La petite fille que tout le monde aimait ; Bleu et Jaune ; Le lapin arbitre ; Le Lion qui avait mal aux dents

Dom Do Dom ! / trad. Joëlle Dufeuilly. – Genève : La Joie de Lire, 2005. – 187 p.

T.O. *A négyszögletű kerek erdőben.* – ISBN 2-88258-321-4

Présentations ; Maminette, la petite fée verte ; Louis le Monstre tombe de sommeil ; Séraphin Canasson se surpasse ; La fleur de Kirimatou ; Kirimatou, grand escroc ultra méga exceptionnel ; Le lion qui avait mal aux dents ; Dom do, dom do, dom do dom ; Gali-Gali-Galipette ; Reviens vite, Micamaca

Les Mains dans le goudron : et autres contes / trad. Anikó Sebestény ; ill. László Réber. – Budapest : Szkarabeusz, 2005. – 79 p.

T.O. *A Hétfejű tündér et Bab Berci kalandjai.* – ISBN 963-218-411-4

Amarilla, l'apprentie sorcière / trad. Joëlle Dufeuilly. – Genève : La Joie de lire, 2008. – 89 p.

ISBN 2-88258-456-3

LENGYEL, József

1896, Marcali – 1975, Budapest

Comptant parmi les fondateurs du parti communiste hongrois, il doit s'exiler après l'échec de la République des Conseils. Il vit et travaille à Vienne, Berlin puis Moscou où il est arrêté en 1938 au moment des grandes purges. Il passe plusieurs années en détention puis est déporté en Sibérie. Après quinze années d'internement, il est réhabilité et rentre en Hongrie en 1955. Une grande partie de son œuvre (tels Le Pain amer et L'endurance humaine traduits en français) est consacrée au récit de ses années de déportation.

Fille en mangeant / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 137-138

LENGYEL, Menyhért

1880, Balmazújváros – 1974, Budapest

Le mandarin merveilleux : pantomime grotesque / trad. Béla Hap // *Arion*, n° 13. – Budapest : 1982. – p 128-137. – T.O. *A csodálatos mandarin* (1918)

Ce livret du ballet de Bartók de 1919 est présenté dans le dossier « Bartók et les mots ».

LENGYEL, Péter

1939, Budapest

Budapest, symbole du pays, de l'Europe et de l'humanité toute entière est le protagoniste principal de la plupart de ses livres. Péter Lengyel, enfant de la guerre, commence à écrire à 18 ans tout en traduisant ceux qu'il admire : Hemingway, Faulkner, Moravia et en revendiquant l'influence de son maître et ami Géza Ottlik. Peu enclin aux concessions avec

la censure, il doit attendre dix ans la publication d'un de ses romans. Dans Pavé (Macskakő, 1988), plusieurs voix se répondent pour raconter une histoire policière de crime et de passion. L'auteur parle à son propos de « faux polar », préférant évoquer un « mystère philosophique sur le Millénaire », à travers plusieurs époques décisives de la Hongrie, de la fin du siècle où Budapest entre dans la modernité aux années 1980, période de transition.

Pavé (Extrait) / trad. Ibolya Virág // *La Nouvelle Alternative*, n° 14. – Paris, 1989

Pavé (Extrait) / trad. Véronique Charaire // *L'infini*, n° 33. – Paris, 1991

L'un nage, l'autre se noie [fin du roman *Pavé*] / trad. Ibolya Virág et Jean-Luc Pinard-Legry // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 33-38

La fête foraine / trad. Dominique Radanyi // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 239-260

« La Fête foraine est le livre de deux auteurs : le deuxième est mon père et ses photos. (...) Sur les murs de ma chambre idéale, il y aurait ces photos de la ville soixante ans auparavant, carte du pays et de la capitale. Il y aurait une photo du ciel étoilé et du globe terrestre tel que les astronautes d'Apollon l'ont photographié pour la première fois de l'extérieur ». (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996)

LUKÁCSY, András

1930, Budapest

Peter Bruegel, jeux d'enfants / trad. Jean-Pierre Jouffroy. – Paris ; Budapest : La Farandole ; Corvina, 1981. – 45 p. : ill. en coul.

T.O. *Gyermekjátékok, azaz idősebb Pieter Brueghel mester négyszáz esztendősi híres-neves festménye nyoman hészüilt képeskönyv*

MADÁCH, Imre

1823, Alsósztrégova (Dolná Strehová, Slovaquie) – 1864



Poète et dramaturge, il doit sa renommée à La Tragédie de l'homme, poème dramatique et méditation sur la philosophie de l'histoire, écrit en 1859-1860, représenté pour la première fois en 1883 et traduit en plus de trente langues. « Il fait parcourir à ses protagonistes, Adam et Eve, toute l'histoire universelle de l'Égypte antique à Athènes, de Rome à Byzance, de Prague au Paris de la Révolution, de Londres à l'apogée du capitalisme jusqu'à la société utopique du phalanstère. La vision de Madách est pessimiste : il juge sans illusions les idées et les rêves qui poussent l'humanité en avant (...). Sa pièce est fondée, selon les principes de la dialectique hégélienne, sur la thèse et l'antithèse de l'individu et de la foule. Née dans une atmosphère de défaite nationale et d'oppression étrangère, elle reflète tous les doutes du XIX^e siècle avec sa

civilisation industrielle en plein essor, ainsi que l'affrontement du matérialisme et de la foi traditionnelle ». (Gyula Sipos, *L'Oeil de la Lettre*, 1995)

La Tragédie de l'Homme [: précédée d'articles sur diverses mises en scènes de la pièce] / adapt. Jean Rousselot ; trad. Michel Gergelyi. – Budapest : *Centre hongrois de l'Institut international du Théâtre*, 1986. – 355 p. : ill.

La Tragédie de l'homme (15^e tableau) / trad. Jean Rousselot // *Mémoires d'Europe : Anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 288-289 ; trad. préc. Corvina, 1966
T.O. *Az ember tragédiája* (Tizenötödik kép)

MAJOR-ZALA, Lajos

1930, Kerkateskánd

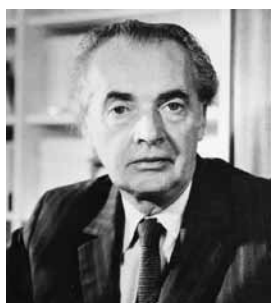
Cendres d'ombre : 56 lettres de derrière les murs à derrière les murs / [trad. Georges Kornheiser revue par l'auteur]. – Paris : Saint-Germain-des-Prés, 1979. – 62 p.

Ressuscite, chérie / trad. Georges Kornheiser, revue par l'auteur. – Paris : Saint-Germain-des-Prés, 1982. – 121 p.

La bonne compagnie : conte hongrois / trad. Rosita Mahé ; peintures de Michèle Pouilly. – Mollié-Margot (Suisse) : La Perle de Rosée, 1999. – [n. p.] : ill. en coul.
ISBN 2-940004-15-3

MÁNDY, Iván

1918, Budapest – 1995



Écrivain important de la littérature hongroise contemporaine, chéri par la génération qui lui succède, Iván Mándy commence à publier durant la Deuxième Guerre mondiale. Longtemps interdit de publication, il ne peut recommencer à faire paraître ses écrits qu'à partir du milieu des années soixante. Ses nouvelles, romans et pièces de théâtre dépeignent un monde où le burlesque et le fantastique surgissent sans cesse dans le quotidien. Il a également beaucoup écrit pour et sur le cinéma. « Je dois tout à cette ville, écrit-t-il au sujet de Budapest, elle a profondément influencé ma vie et ma carrière. Ses lieux, ses places, ses rues, ses cafés, ses petits cinémas, ses terrains de football et toutes les figures qui la traversent peuplent en permanence mes écrits. (...) Je me considère foncièrement comme un nouvelliste, malgré les quelques romans que j'ai pu écrire, ceux-ci renfermant essentiellement des éléments propres à la nouvelle ». (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996)

Esprit es-tu là ? / trad. Ibolya Virág // *Le Monde dimanche*. – Paris, 11 déc. 1983. – p. 16.

Le Sicilien / trad. István Láng // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 171-173. – T.O. „A szicíliai”

Tableaux d'une piscine vétuste / trad. Magda Huszár, Françoise de Paepe // « Budapest : Danube blues ». – Paris : *Autrement*, n° 34. – p. 166-173

L'escalier / trad. Ibolya Virág, Sophie Képès // *L'Infini*, n° 33. – Paris, 1991

Cahiers gris / trad. Ibolya Virág // *La Nouvelle Alternative*, n° 22. – Paris, 1991

Dieu / trad. Marc-Hervé Martin // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 87-89

Dans la chambre // *La main de singe*, Paris, 1994

Le cinéma des souvenirs / trad. Georges Tímár // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 160-178

La balade du chasseur de mouches / trad. Patricia Moncorgé // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 263-268

La Clé / trad. Patricia Moncorgé ; préf. Edit Erdődy. – Paris : In Fine, Paris, 1997. – 190 p. – (Domaines danubiens)

T.O. *Francia kulcs*. – ISBN 2-840-460-467

Le café du bon vieux temps (extrait de *Budapesti legendák*) / trad. Joëlle Dufeuilly // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 63-70

Une soirée / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 23-34

MÁRAI, Sándor

1900, Kassa (Košice, Slovaquie) – 1989, San Diego (États-Unis)



Homme d'une très grande culture, parlant parfaitement plusieurs langues, Sándor Márai est d'abord journaliste à Budapest et dans les grandes villes européennes, Prague, Berlin (d'où il rendit compte en 1933 de l'arrivée au pouvoir de Hitler et de la montée du nazisme), Francfort et Paris où il vécut plusieurs années. Il s'intéresse à la psychanalyse et est ami de Sándor Ferenczi et des écrivains de l'époque (Füst, Komlos, Kosztolányi). Admirateur de Krúdy, il est surtout influencé par l'œuvre de Thomas Mann. Il devient lui-même un célèbre

romancier, mais la destruction de sa riche bibliothèque pendant la guerre puis l'installation du régime communiste le poussent à émigrer, d'abord en Italie, puis aux États-Unis. Il écrit donc en exil, toujours en hongrois, une très grande partie de son œuvre et de son remarquable journal. Ses livres sont interdits de publication en Hongrie jusqu'en 1990 et redécouverts avec un vif intérêt à partir de cette date. Márai est souvent comparé aux grands chroniqueurs européens (Zweig, Canetti, etc.) ayant comme lui traversé les vicissitudes du XX^e siècle, dont l'expérience est approfondie, analysée et transmise en écriture.

Patrie = Haza / trad. Jean Frémon et Gabrielle Pejacsevich // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 586-587

Les Révoltés / trad. Ladislav Gara et Marcel Largeaud. – Paris : Albin Michel, 1992. – 228 p. – (Les Grandes Traductions) ; publ. préc. Gallimard, 1931 ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2003

T.O. *A zendülök*. – ISBN 2-226-05889-3

Les Braises / trad. Marcelle et Georges Régnier. – Paris : Albin Michel, 1995. – 186 p. – (Les Grandes traductions) ; pub. préc. Corrèa, 1958 ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2003

T.O. *A gyertyák csonkig égnek*. – ISBN 2-226-07628-X

La Conversation de Bolzano / trad. Natalia Zaremba-Huszuai et Charles Zaremba. – Paris : Albin Michel, 1992. – 267 p. – (Grandes traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2002

T.O. *Vendéjáték Bolzanóban*. – ISBN 2-226-05888-5

Les Confessions d'un bourgeois / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris Albin Michel, 1993. – 460 p. – (Grandes traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2002

T.O. *Egy polgár vallomásai*. – ISBN 2-226-06607-1

Paix à Ithaque / trad. Eve Barre ; avant-propos Raymond Barre. – Paris : In Fine, 1995. – 283 p. – (Domaine hongrois) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2005

T.O. *Béke Ithakában*. – ISBN 2-84-046034-3

Bar Express (extrait de *Vasárnapi krónika*) / trad. Jean-Léon Muller // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 129-134

ISBN 2-907913-58-1

L'Héritage d'Esther / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2001. – 162 p. – (Les Grandes traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2003

T.O. *Eszter hagyatéka*. – ISBN 2-226-12245-1

Divorce à Buda / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2002. – 246 p. – (Les Grandes Traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2004

T.O. *Válás Budán*. – ISBN 2-226-13463-8

Un Chien de caractère / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2003. – 212 p. – (Les Grandes Traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2005

T.O. *Csutora*. – ISBN 2-226-14963-5

Mémoires de Hongrie / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2004. – 423 p. – (Les Grandes Traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2006

T.O. *Föld, föld !...* – ISBN 2-226-15517-1

Métamorphoses d'un mariage / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2006. – 448 p. – (Les Grandes Traductions) ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2008

T.O. *Az igazi*, suivi de *Judit... és az utóhang*. – ISBN 2-226-17357-9

Libération / trad. Catherine Fay. – Paris : Albin Michel, 2007. – 240 p. – (Les Grandes Traductions)

T.O. *Szabadulás*. – ISBN 978-2-226-18104-6 ; rééd. Livre de Poche (Biblio), 2009

Le Premier amour / trad. Catherine Fay. – Paris : Albin Michel, 2008. – 320 p. – (Les Grandes Traductions)

T.O. *Bébi, vagy az első szerelem*. – ISBN 978-2-226-18871-7

Le Miracle de San Gennaro / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu. – Paris : Albin Michel, 2009. – 400 p. (Les Grandes Traductions)

T.O. *San Gennaro vére*. – ISBN 978-2-226-19410-7

MARKÓ, Béla

1951, Kezdivásárhely (Târgu Secuiesc, Roumanie)

Comme un échiquier fermé / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; postf. et choix par János Lackfi. – Édition bilingue. – Paris : Ibolya Virág, 2001. – 64 p.

MARNO, János

1949, Budapest

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 59-62

(Lettre morte) ; (ex libris) ; (Gutenberg galaxis)

MARSALL, László

1933, Szeged

Rimbaud s'il questionnait Rimbaud / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 23. – Budapest, 1982. – p. 67-68

[Deux poèmes : Je m'endors ; Sándor Kőrösi Csoma] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 53-54

Sándor Kőrösi Csoma / adapt. Georges Timár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 75

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 63-66

Mes portefeuilles ; A un chat qui file devant ma fenêtre et à tous les autres ; Monologue d'un vieux violoniste dans un passage souterrain. T.O. „Tárcáim”, „Egy gangon átiramló valamennyi macskának”, „Öreg hegedűs monológja a metró-aluljáróban”

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.*
– Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 244-245

Je m'endors ; Sándor Kőrösi Csoma ; Éloignement ; L'épithaphe d'une fosse commune

MÁRTON, Boldizsár

1887, Kiskomárom – 1966, Budapest

Arpad le Hongrois sur le front albanais / trad. Marie-Thérèse de Dombora. – Paris : P. Téqui, 1999. – 171 p.
ISBN 2-7403-0650-4

Journal remanié d'un officier durant la Première Guerre mondiale, devenu carmélite en 1925.

MÁTYUS, Aliz

1948, Zalaötvő

Auteur d'études sociographiques, de nouvelles et de récits inspirés pour la plupart par le monde rural. La nouvelle intitulée « Délire » évoque le souvenir des événements de 1956.

Scènes avec dames sur fond de Danube / trad. Tamás Szende et Claire Delamarche // « Budapest : Danube blues ». – Paris : *Autrement*, n° 34, 1988. – p. 48-52

Délire / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles.*
– Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 79-83

MESTERHÁZI, Lajos

1916, Kispest – 1979, Budapest

Accrochage / trad. Renée Kelemen // *Le P.E.N. hongrois*, n° 21. – Budapest, 1980. – p. 33-40

MESTERHÁZI, Mónika

1967, Budapest

[Deux poèmes : Sur la longue glace ; Sur l'affection] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 361

MÉSZÖLY, Dezső

1918, Budapest

Ultime nuit / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 156

MÉSZÖLY, Miklós

1921, Szekszárd – 2001, Budapest



Miklós Mészöly a marqué la prose hongroise contemporaine, qu'il a renouvelée en interrogeant radicalement ses enjeux et ses modalités, mais aussi toute sa génération par sa stature éthique d'écrivain ne renonçant jamais à la recherche de sens et cependant habité par la « hantise de l'absurde ». Mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, il déserte l'armée. Bientôt repris, il est envoyé sur le front de Serbie dont il s'échappe et est fait prisonnier à plusieurs reprises. Alors qu'il avait étudié le droit avant la guerre, il exerce à l'issue de celle-ci divers métiers. A partir de 1956, il se consacre à l'écriture. Dès ses premiers recueils, Haute école (Magasiskola, 1956) et Signes obscurs (Sötét jelek, 1957), les éléments de l'écriture concentrée de Mészöly sont en place, avec des nouvelles à la composition rigoureuse, dans lesquelles le contenu du récit est bien souvent impliqué par les coordonnées de l'espace et du temps représentés. Dans son roman Saulus (1968, trad. en français sous le titre Saul ou la porte des brebis, 1971), « drame de la passion de comprendre », la concentration sémantique de la parabole provient paradoxalement de la précision objective de l'écriture de Mészöly. Il ne cesse d'expérimenter les modes de la perception et de la représentation, comme dans Film en 1976, mais aussi dans des fragments philosophiques sur l'art, qui seront plus tard rassemblés en recueils. En 1989, dans Volt egyszer egy Közép-Európa (Il était une fois une Europe centrale), tout un continent virtuel prend formes à l'évocation de segments de l'histoire hongroise, mais aussi des multiples histoires entremêlées des familles et des trajectoires individuelles.

Enquête I ; L'écrivain et le Che // *Lettre internationale*, n° 6, n° 18. – Paris, juin 1987, automne 1988. – p. 44-45, p. 38-40

Requiem pour une mère / trad. István Láng // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 161-170 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 211-222 T.O. „Anyasirató”

Elégie : fragments / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 29. – Budapest, 1988. – p. 12-24

Par où l'étoile passe ? / trad. Jacques Desse et Tamás Szende. – Paris : Hystrix, 1989. – 93 p. – (Effractions)

T.O. *Merre a csillag jár ?* (1984). – ISBN 2-907783-02-5

Le Commis Voyageur et la Fille / trad. Tamás Szende // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 51-55

Oh, che bella notte ! / trad. Georges Kassai // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 271-293

Variations désenchantées : pseudo-roman / trad. Georges Kassai ; préf. Robert Sctrick.
– Phébus : Paris, 1994. – 268 p. - (d'aujourd'hui/étranger)
ISBN 2-85940-342-6

On retrouve dans ce texte, « subtilement transmuée », la matière de onze nouvelles écrites entre 1953 et 1988. Comme l'écrit Robert Sctrick, « la nouvelle – ou le roman “éclaté” –, par le jeu qu'ils imposent du retour perpétuel de quelques thèmes élus, sont les formes qui permettent sans doute d'exorciser avec le plus d'efficacité les démons légués par l'Histoire en ses douloureuses réccurrences ». Ainsi, poursuit-il, « Variations désenchantées est le résultat romancé (pseudo-romancé) d'une rencontre entre une Histoire où plus personne n'a de rôle à jouer et une personnalité qui résiste à la spirale du temps ».

MEZEI, András

1930, Budapest – 2008

Poète, éditeur et journaliste. Auteur de nombreux ouvrages, il signe à partir des années 1980 des articles polémiques sur les contradictions du socialisme, et consacre les dernières années de son œuvre poétique à la mémoire de l'Holocauste.

Faits-poèmes / trad. Louis Marton et Zéno Bianu ; ill. Sam Herciger. – Budapest : Budapest-city, 1994. – 49 p.
ISBN 963-7675-39-6

[Poèmes] // *Poésie 95*, n° 57. – Paris, 1995

[Deux poèmes : Le numéro 20179 ; Après l'Holocauste] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 225

MEZEY, Katalin

1943, Budapest

[Deux poèmes : Bord de lac, à l'aube ; Amoureux d'automne] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poévie, 1983. – p. 55-56 ; repris in : *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 298

MIKES, Kelemen

1690, Zágón – 1761, Rodostó (Tekirdag, Turquie)



« Né en Transylvanie, Kelemen Mikes passa presque toute sa vie auprès de Ferenc II Rákóczi, chef et animateur de la guerre d'Indépendance kouroutz. C'est à l'âge de dix-sept ans qu'il devint le page du prince qu'il suivit dans l'émigration en remplissant divers postes auprès de lui. Il était présent au chevet du prince mourant, à Tekirdag (Rodostó en hongrois), en Turquie. Mikes ne cessa d'être rongé par le mal du pays ; après la mort de Rákóczi, il serait volontiers rentré en Transylvanie, mais le gouvernement de Vienne lui ayant refusé l'autorisation de

regagner sa patrie, il termina sa vie dans l'émigration, dernier survivant des Hongrois restés fidèles à Rákóczi. C'est pendant les quelques années passées en France (1712-1715) qu'il avait acquis cette culture qu'il devait mettre à profit pendant son long séjour en Turquie. Son œuvre se compose d'adaptations d'ouvrages religieux français. Mais il nous a laissé également une œuvre originale de grande valeur, un recueil de lettres fictives, connu sous le titre de Lettres de Turquie. Pleines d'éléments autobiographiques très intéressants, ces lettres nous offrent un tableau saisissant de la vie des émigrés hongrois, émaillé, conformément au style qui convient à ce genre, d'anecdotes, de descriptions des coutumes et mœurs turques, etc. Cette œuvre a fait de Mikes l'un des plus grands virtuoses non seulement de la prose hongroise de son siècle, mais de la prose hongroise de tous les temps ». (Klaniczay, 1981)

Lettres de Turquie (Extraits) / trad. et adapt. László Pöddör et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 235-246

Lettres I, XXXVII, CXI, CXII, CXIII, CLXV, CXCIX, CCVII

MIKSZÁTH, Kálmán

1847, Szklabonya (Sklabiná, Slovaquie) – 1910, Budapest



Couronné de succès à la fin de sa vie, Kálmán Mikszáth n'avait pu entrer qu'à force de persévérance dans la carrière d'écrivain qu'il avait choisie. Issu de la petite noblesse du nord de la Hongrie, sans avoir achevé ses études, il s'installe à Budapest pour y réaliser ses projets d'écriture, et traverse alors une période de grande pauvreté, puis à Szeged, travaillant pour divers journaux. Il acquiert la notoriété avec la publication de Ces chers Slovaques (1881) et Nos bons Palócz (1882) et entre alors dans différentes sociétés littéraires, plus tard à l'Académie. Disciple et biographe

de Jókai, il fut cependant plus sceptique et moins idéaliste que son maître. Excellent conteur, plein d'humour et de verve, il perpétue le genre de l'anecdote, agençant en cycles de courtes histoires, dans lesquelles il délivre une vision encore assez romantique de la vie du peuple, avant de se consacrer à l'évocation tragicomique de la déchéance de la petite noblesse. Il est un des premiers à faire de l'imitation des langages parlés un élément essentiel de la description et élabore un type, celui de « l'original » qui incarne les paradoxes sociaux, vivante image du passé dans le présent, dont l'existence s'exprime sur le mode simultané de la mélancolie et de l'ironie.

Le Parapluie de saint Pierre / trad. Agnès Járász. – Paris : Viviane Hamy, Paris, 1994. – 245 p.

T.O. *Szent Péter esernyője* (1895). – ISBN 2-87858-058-3

Les Gens du haut pays / trad. Chantal Philippe ; préf. Ferenc Veres. – [s. l.] : Akvarell, 1999. – 108 p.

T.O. *Tót atyafiak* (1881). – ISBN 963-04-1876-5

MISKOLCZI, Miklós

1938, Szabadka (Subotica, Serbie)

Vaga za kucu / trad. Tamás Szende, Jean Michel Philippi // « Nouvelles hongroises ». – Paris : *Nyx*, n° 7, troisième trimestre 1988, p. 54-64.

MOLNÁR, Ferenc (Neumann, Ferenc)

1878, Budapest – 1952, New York



Ferenc Molnár était un des écrivains hongrois les plus connus, et certainement le plus joué à l'étranger durant la première moitié du XX^e siècle, en Europe et en Amérique.

Après des études de droit à Budapest et à Genève, il se mêle au monde artistique budapestois, partageant son temps entre les salles de rédaction, les cafés littéraires, les bals et les casinos. Son premier roman, Az éhes város (La Ville a faim), est publié en 1901, et en 1907 paraît l'un de ses plus célèbres ouvrages, A Pál utcai fiúk (Les Garçons de la rue Pál), qui devient un classique de la littérature pour la jeunesse. Il traverse la Première Guerre mondiale en étant correspondant de guerre. A partir des années 1920, il écrit de plus en plus souvent pour le théâtre et devient le maître du vaudeville à la hongroise. Sa pièce la plus connue est Liliom, histoire d'amour aigre-douce (et traversée de violence sociale) d'une bonne et d'un bonimenteur de foire, pièce dont le cynisme cède, au final, à une poésie surréaliste et populaire. Plusieurs fois adaptée au cinéma dans les années 1920 et 1930, elle est traduite et retraduite dans plusieurs langues et encore aujourd'hui régulièrement jouée dans de nouvelles mises en scène. Doué d'un sens aigu de l'observation et d'un humour acide, il doit sa célébrité à d'éblouissantes comédies de mœurs. Face à la montée du fascisme, il quitte définitivement la Hongrie en 1937 et s'installe à New York.

Les Gars de la rue Paul / trad. André Adorján et Ladislas Gara. – Paris : Le Livre de poche, 1979. – 250 p. : ill. – (Le Livre de Poche. Jeunesse) ; publ. préc. 1937 (Stock), 1958 (Hachette) ; nombreuses rééd. jusqu'en 2007

T.O. *A Pál utcai fiúk* (1907). – ISBN 2-253-02348-5

L'Officier de la garde / adapt. Jean-Claude Brisville. – Arles : Actes sud, 1990. – 70 p. – (Papiers)

T.O. *A testőr* (1912). – ISBN 2-86943-273-9

Liliom / adapt. Christian Benedetti. – Arles : Actes sud, 1990. – 65 p. – (Papiers)

T.O. *Liliom* (1909). – ISBN 2-86943-275-5

Les Gens de Budapest / trad. Dominique Radanyi // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 37-42

[Deux pièces] / trad. Anna Lakos et Jean-Loup Rivière // *Théâtre hongrois contemporain*. – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – p. 222-356

Dent pour dent : Pièce en trois actes ; Un, deux, trois ! : pièce en un acte. T.O. *Játék a kastélyban* (1926), et *Egy, kettő, három!* (1929)

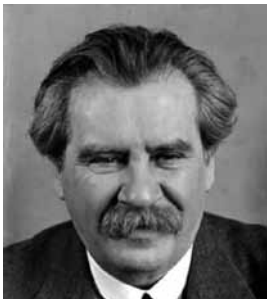
Liliom : ou la vie d'un vaurien : légende de banlieue en sept tableaux / trad. Krisztina Rády, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas. – Paris : éd. Théâtrales, 2004

T.O. *Liliom* (1909). – ISBN 2-84260-154-8

« Nous voulions retrouver, dans cette nouvelle traduction, un langage parlé qui ne soit pas l'argot ancien, l'argot de convention qui s'est pérennisé dans la littérature, et qui ne soit pas pour autant une plate langue quotidienne. (...) Il s'agissait dès lors de faire entendre la difficulté concrète qu'ont les personnages à s'exprimer parce qu'il leur manque les mots. (...) Il fallait restituer la trivialité et la brutalité de ce langage sans saccager la fragile pudeur de la pièce où, sans pouvoir rien se dire, Julie et Liliom arrivent à nous faire tout entendre de leur désarroi et de leur tristesse ». K. Rády, A. Moati, S. Vouyoucas

MÓRICZ, Zsigmond

1879, Tiszacsécse – 1942, Budapest



Écrivain, il est le continuateur et le réformateur de la tradition des prosateurs réalistes du XIX^e siècle, précurseur du courant littéraire dit populiste. Enfant de paysans calvinistes, Móricz étudie à Debrecen. Petit fonctionnaire puis journaliste, il participe entre 1903 et 1906 à plusieurs tournées de collectage de contes et de chants dans la région de Szatmár. Sa première nouvelle, *Hét krajcár* (1908 : Sept sous) parue dans *Nyugat* le rend aussitôt célèbre. Reporter de guerre exprimant ses convictions pacifistes, il prend part avec enthousiasme aux révolutions de 1918-1919. Devenu co-rédacteur en chef de *Nyugat* de 1929 à 1933, il déploie une intense activité pour stimuler et faire connaître les jeunes talents littéraires, parcourant le pays et encourageant les mouvements naissants de démocratie paysanne. « Engagé au service de sa mission humanitaire, chacun de ses écrits peut être considéré comme un signal de détresse exhortant à la transformation fondamentale de son pays » (Antonia Fonyi). Marqué par le naturalisme à ses débuts, Móricz n'en garde finalement que « le refus de l'idéalisation, la cruauté des thèmes, le choix du vrai au détriment de l'agréable » (A. Fonyi). Ses récits deviennent de plus en plus resserrés sur un petit nombre de personnages, sur une prose qui concentre et stylise tournures de phrases et vocabulaire caractéristiques, dans une atmosphère qui se dramatise, proche des ballades folkloriques, comme dans *Barbares* (*Barbarók*, 1932). Ses derniers textes sont des chefs-d'œuvre de cette manière, tels *Árvácska* (1940), « où s'expriment en "psaumes" les malheurs d'une jeune orpheline » et, l'année de sa mort, l'évocation du célèbre brigand d'honneur, *Rózsa Sándor összevonja a szemöldökét* (1942).

Barbares (extrait) / trad. Georges Kassai // *Le Livre hongrois*, n° 3-4. – Budapest, 1979. – p. 7-11

[Sept nouvelles] / trad. Ágnes F. Dukesz, Michel Gergelyi ; présent. Gábor Vajda // *Revue hongroise*, n° 7. – Budapest, 1979. – p. 6-14

Sept sous ; Ecllosion des fleurs, un combat singulier ; Grands maux de petits villages ; Cheminots ; Quatre heures du matin au marché de Cegléd ; Bloc-notes de Hódmezővásárhely

Karandache / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 73

Sois bon jusqu'à la mort / trad. de Ladislav Gara et Jean Rousselot ; postf. Georges Kassai. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1993. – 176 p. – (Domaine hongrois) ; publ. préc. Corvina, 1969

T.O. *Légy jó mindhalálig* (1920). – ISBN 2-84046-022-X

Derrière le dos de Dieu / trad. Ladislav Gara, Marcel Largeaud. – Paris : Ibolya Virág, 1996. – 189 p. ; publ. préc. Rieder, 1930

T.O. *Az isten háta mögött* (1911). – ISBN 2-911581-00-8

Barbares / [Sans nom de trad.] // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 35-49 ; publ. préc. in : *Nouvelles hongroises*, Seghers-UNESCO, 1961 ; adapt. Aurélien Sauvageot

[Sept poèmes] / trad. Bertrand Boiron // *Cahiers d'études hongroises*, n° 11. – Paris, 2003. – p. 185-198

Le misanthrope = Misanthrop ; Ady = Ady ; Seulement survivre = Csak megmaradni ; Lumières = Fény ; Ballade = Ballada ; Roman à épisodes = Regényfolytatás ; Le succès et l'échec, à Oszkar Gellért = Siker és bukás, Gellért Oszkárnak

L'Épouse rebelle / trad. Suzanne Horvath, avec la collab. de Robert Scrick. – Paris : Phébus, 2003. – 337 p.

T.O. *Az asszony beszél*. – ISBN 2-85940-891-6

MOSONYI, Aliz

1944

Contes des magasins / trad. Eva Almasy ; ill. Kitty Crowther. – Paris : L'école des loisirs, 2006. – 125 p. : ill. en coul.

T.O. *Boltosmesék*. – ISBN 2-211-08286-6

Les contes de l'armoire : trente-cinq contes brefs / trad. Eva Almasy et Fanny Volcsanszky ; ill. Kitty Crowther. – Paris : L'école des loisirs, 2006. – 85 p. : ill. en coul.

T.O. *Székrenyimesék*. – ISBN 2-211-08143-6

MUNKÁCSI, Miklós

1941, Budapest

« Il travaille jusqu'en 1969 comme manœuvre puis comme ouvrier spécialisé. A cette date et selon ses propres termes, il a résolu, grâce à l'écriture, de comprendre sa relation avec les pierres qui lui sont tant connues et par là-même si ennuyeuses et qui représentent sa destinée ». (Brèves, 1981)

Désert de dentelles / Miklós Munkácsi ; trad. Marianne Körmendy, dans *La Nouvelle hongroise*. – Villelongue d'Aude : Brèves, 1981. – p. 52-64

NADÁNYI, Zoltán

1892-1955

[Deux poèmes : Instant ; Les vers] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 60

NÁDAS, Péter

1942, Budapest



Photographe, très grand écrivain contemporain. Dans ses amples compositions romanesques et une écriture dépouillée, (Le Livre des Mémoires en 1989, Histoires parallèles en 2006) où il met en abyme les plans temporels et joue de la rencontre des différents fils narratifs, Nádas interroge les ressorts des différents types de récit et de compréhension du monde (de l'histoire, des idéologies, de la littérature, des mythes et de l'imaginaire) en lien avec l'élaboration composite des identités et les crises de la culture. C'était déjà le cas de La Fin d'un roman de famille qui le fit

connaître en 1977. C'est dans des constructions complexes et avec acuité qu'il réfléchit la violence et les effondrements contemporains. Sa prose est par ailleurs l'héritière des meilleurs écrivains de la première moitié du XX^e siècle, dans la sensibilité de ses notations et la recherche perpétuelle de l'exactitude de l'expression. « L'espace de la page devient ainsi [chez Nádas] le théâtre de la coagulation sémantique des expériences labiles et fugaces qui nous touchent obscurément. Cribler cette obscurité des lumières, tel est le pain quotidien de cet écrivain-sentinelle de l'aube ». (Marc Martin, Écrivains hongrois du XX^e siècle, Die, 1991)

Dans la main de Dieu / trad. Mireille Tóth // « La Nouvelle hongroise ». – Villelongue d'Aude : Brèves, n° 2, 1981. – p. 32-51

Gris / trad. Mihály Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22. – Budapest, 1981. – p. 75-78 ; repris dans une nouvelle trad. in : « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 69-73

Conte sur le feu et le savoir / trad. Agnès Jáfás // *La Lettre Internationale*, n° 20. – Paris, 1989

Rencontre : tragédie sans entracte / trad. Jean-Pierre Thibaudat et Ibolya Virág. – Paris : Éditions Théâtrales, 1990. – 75 p.
T.O. *Találkozás*. – ISBN 2-907810-11-1

La fin d'un roman de famille / trad. Georges Kassai. – Paris : Plon, 1991. – 207 p. – (Feux croisés) ; extraits in : *Le serpent à plumes*, n° 9. – Paris, 1994. – p. 51-65
T.O. *Egy családregény vége*. – ISBN 2-259-02375-4

Blanc / trad. Marc-Hervé Martin // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 81-85

Le conte du savoir et du feu / trad. Marc Martin // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 307-316

La fable des roitelets intervertis et de leur ange gardien / trad. Georges Kassai // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 297-304

Ménage : comedia perpetua / trad. Ibolya Virág et Jean-Pierre Thibaudat. – Paris : Éditions Théâtrales, 1996. – 52 p.
T.O. *Takarítás*. – ISBN 2-907810-86-3

Le Livre des Mémoires : roman / trad. Georges Kassai. – Paris : Plon, 1998. – 778 p. – (Feux croisés)
T.O. *Emlékiratok könyve*. – ISBN 2-259-02390-8

Amour : roman / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : Plon, 2000. – 151 p. – (Feux croisés).
T.O. *Szerelem*. – ISBN 2-259-18989-X

Minotaure : nouvelles / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : Plon, 2005. – 287 p. – (Feux croisés)
T.O. *Minotaurus*. – ISBN 2-259-19927-5

La Mort seul à seul / trad. Marc Martin. – Paris : L'Esprit des Péninsules, 2004. – 287 p. : ill. : photographies de l'auteur
T.O. *Saját halál*. – ISBN 2-84636-071-5

NÁDASDY, Ádám

1947

Poète, il est aussi linguiste, spécialiste d'histoire de la langue et d'étymologie.

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 313-315

Seul au milieu de la chambre ; Derrière la maison de la culture ; La Trabant venant du pont ; Lettre d'en haut

NAGY, András

1956, Budapest

Remodelage [nouvelle précédée d'une interview de l'auteur] / trad. Georges Kassai // « La Nouvelle hongroise ». – Villelongue d'Aude : *Brèves*, n° 2, 1981. – p. 71-76

NAGY, Gáspár

1949, Béraltavár – 2007, Budapest

Deux peupliers dans la Hongrie assujettie au Croissant = Két nyárfa a hódoltságban / trad. László Pödör // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 58-59

[Deux poèmes : Vers la trentaine ; Merci seigneur] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 325

NAGY, Lajos

Apotag, Tabánytelek, 1883 – 1954, Budapest

Fils illégitime d'une servante, Lajos Nagy mène une vie de bohème à Budapest avant de se fixer quelques temps à un poste de fonctionnaire puis de vivre de sa plume. De conviction socio-démocrate, puis communiste (il était aux côtés de Gyula Illyés lors du congrès des écrivains soviétiques en 1934), ses nouvelles dénoncent, dans un style acide, la société de l'époque. Il est l'auteur de quelques romans célèbres (Grand café Budapest, 1936), et d'écrits autobiographiques (L'Homme révolté, 1949, L'Homme en fuite, 1954).

Juillet 1930 / trad. Joëlle Dufeuilly // *Cahiers d'études hongroises*, n° 5. – Paris, 1993. – p. 302-304

Le Grand café Budapest (extrait) / trad. Chantal Philippe // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 49-61

NAGY, László

1925, Felsőiskáz – 1978 Budapest



D'origine paysanne, ayant fait des études à la Faculté des Lettres et aux Beaux-Arts, il connaît très tôt le succès. Dans ses poèmes pleins d'entrain où apparaissent souvent des motifs folkloriques, ce sont les images qui règnent. S'exprimant avec facilité, Nagy est un des poètes qui dominent la poésie hongroise dans les années 1960-1970. (Szávai-Lance, Nouvelle poésie hongroise, 2001)

Deux crinières / adapt. Bernard Vargaftig // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 8

[Trois poèmes] / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Georges Timár ; György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, revue trimestrielle, 1983. – p. 60-62

Qui fera passer ? ; Chanson-miroir de carnaval ; Tremble l'Occident...

[Un poème et un texte en prose] / trad. et adapt. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy ; István Láng // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 71-75

Le poème de mes poèmes ; Le poète a toujours raison. T.O. „Verseim verse”, „A költő nem tévedhet” (extrait d’une interview réalisée par le poète István Kormos)

[Cinq poèmes] / trad. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Jalons*, n° 28. – Reignac-sur-Indre, 1987. – p. 25-27
ISSN 0184-1000

Crépuscule, aube ; Lorca ; Une saison nouvelle vient ; Des gels viennent ; Je jure qu’elle aussi est éternelle

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 187-188

Que Dieu me donne ; Tremble l’occident ; Chimère ; Chanson-miroir de carnaval ; Qui fera passer ?

[Quatre poèmes] / trad. Guillevic ; Bernard Vargaftig // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000.* – Paris : Caractères, 2001. – p. 127-131

Qui portera l’amour ? ; Attila József ; Pour le héros des roses sur la colline des Roses ; S’approche une nouvelle saison

NEMES, György 1910, Debrecen

Deux dans la cage / trad. László Pődör // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. – Budapest, 1979. – p. 70-78

NEMES NAGY, Ágnes 1922, Budapest – 1991



« Rompant avec la tradition hongroise Ágnes Nemes Nagy développe, dans la lignée de Mihály Babits, une poésie de construction savante, apparemment froide, mais qui tente d’atteindre à l’aide de ses images une réalité tenue à distance, l’essentiel des choses » (Szávai-Lance, *Nouvelle poésie hongroise*, 2001). Figure phare de la littérature hongroise d’après-guerre, elle fonde en 1946, avec János Pilinszky, la revue Újhold, dont le nom (« Nouvelle lune ») désigne bientôt une poésie d’une grande exigence philosophique et formelle. La revue est interdite dès

1948 et Ágnes Nemes Nagy empêchée de publier pendant une dizaine d’années. Elle définit dans son second recueil, *Éclair sec* (Száravillám, 1957) publié après cette longue période de silence le « lyrisme objectif » auquel elle tend et qui se manifeste également dans des poèmes en prose comme *Restructuration d’une gare* (Egy pályaudvár átalakítása, 1980),

où elle interroge, à travers les lois de la physique, la structure de l'être. Dans le cycle intitulé *Ekhnaton* (1967), sa poésie relie en une seule unité l'éternel et ses manifestations dans le monde sensible, continuant de travailler dans le recueil intitulé *Les Anges et les chevaux* (*A lovak és az angyalok*, 1969) sur les liens entre le céleste et le terrestre, le proche et le lointain, mais aussi dans *Les souvenirs de la terre* (*A Föld emlékei*, 1986), à partir de débris, de restes, sur les liens entre le passé et le présent. Depuis ses débuts, sa poésie exprime par ailleurs la situation existentielle de l'homme moderne « entre morale et effroi », dans une exigence constante de recherche de la vérité. « Le poète moderne – a-t-elle dit – est en général compliqué parce qu'il veut tirer au clair des choses compliquées. L'obscurité d'aujourd'hui est en fait exigence de clarté. » Elle a également écrit de nombreux essais consacrés à la traduction littéraire, à la poésie et à la création.

Ekhnaton : poèmes // *Journal des poètes*. – Bruxelles : Maison Internationale de la Poésie, 1980. – 15 p. – (Atelier de traductions)

Le soleil s'est couché = Lement a nap / adapt. Guillevic // *Arion*, n° 12. – Budapest, 1980. – p. 24.

Ce poème est suivi, p. 25-26, d'un texte en prose (trad. Pierre Vanier) intitulé *La géométrie des vivants* (*Az élők mértana*) qui s'apparente à un art poétique.

Le soleil s'est couché / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 7

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; Anne-Marie de Backer ; György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 63-67

Les cavaliers dormant ; Forêt de séquoias ; Le courage des chats ; Figuiers ; Oiseau

[Trois poèmes] / trad. Anikó Fázsy, André Doms // *Obsidianes*, n° 25-26. – Paris, 1984. – p. 35-45

Chêne de nuit ; Le courage des chats ; Quatre carrés

[Poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fázsy, Bernard Vargaftig // *Le P.E.N. hongrois*, n° 25, n° 27, n° 28, n° 29. – Budapest, 1984, 1986, 1987, 1988. – p. 74-77, p. 38-43, p. 93, p. 57-61

Le spectacle ; Le soleil est descendu ; Les proportions de la rue ; Paysage en terrasses ; Les souvenirs de la terre ; Le spectacle ; La nuit d'Ekhnaton (extrait) ; Entre les deux

[Trois poèmes : Le spectacle ; A un poteau électrique ; Le courage des chats] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; Georges Tímár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 53-54

[Poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fázsy // *Sud*, n° 66. – Marseille, 1986. – p. 131-137

[Deux poèmes] / trad. et adapt. Anne-Marie de Backer ; Bernard Vargaftig et Anikó Fáyzy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 174-178

Forêt de séquoias ; Paysage en terrasses. – T.O. „Szikvója erdő”, „Teraszos tájkép”

[Deux poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 75

Au bas bout de Ladoga ; Le petit lac

Ágnes Nemes Nagy a aussi écrit quelques poèmes et contes en vers destinés aux enfants.

[Poèmes] / trad. Pierre Emmanuel // *La Nouvelle alternative*, n° 14. – Paris, 1989

La nuit d'Ekhnaton = Ekhnaton éjszakája / trad. Jean Luc Moreau // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p. 142-147

Quelqu'un d'autre / trad. Nicolas Véron // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 253-256

Il s'agit d'un texte en prose, hommage au poète János Pilinszky, écrit l'année de sa mort.

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy ; Bernard Vargaftig et Anikó Fáyzy // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 11-22

Méditant = Elmékedve ; L'informe = A formátlan ; Entre les deux = Között ; Mais regarder = De nézni ; Arbres = Fák

[Huit poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy ; Bernard Vargaftig et Anikó Fáyzy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 63-75

Les cavaliers dormant ; À un poteau électrique ; Le spectacle ; Le soleil est descendu ; Les proportions de la rue ; Quatre carrés ; Les souvenirs de la terre ; Entre les deux

[Neufs poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 171-177

Figuiers ; Chêne ; La nuit d'Ekhnaton ; Les proportions de la rue ; Le courage des chats ; Comparaison ; Quand ; Le Sans-forme ; Oiseau

[Dix poèmes] / trad. Guillevic ; Paul Chaulot // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 101-112

Glace ; Nuit ; Quatre carreaux ; Les objets ; Au-dessus de l'objet ; Arbres ; Orage ; Le soleil s'est couché ; Ekhnaton au ciel ; Dans le quartier Krisztina

NÉMETH, Ákos

1964, Székesfehérvár

Depuis sa première pièce, montée au Théâtre Madách de Budapest, Lili Hofberg, alors qu'il était un jeune auteur de 21 ans, Ákos Németh se consacre entièrement à l'écriture dramatique. Il est à partir de 2000 le directeur artistique du Théâtre Allemand de Szekszárd.

La Troupe Müller (Extrait) / trad. Marc Martin // *Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre.* – Climats, 2001. – p. 141-152. – T.O. *Müller táncosai*

Dans l'espace clos d'un appartement à bail précaire les jeunes danseurs de la troupe Müller sont livrés à eux-mêmes en l'absence inexplicable de leur directeur. Cette pièce montée en 1992 au théâtre Katona est un portrait de la jeune génération à la charnière du changement de régime.

NÉMETH, Andor

1891, Celldömölk – 1953, Budapest

Écrivain, poète et critique. Après des études littéraires à l'université de Budapest, il se rend à Paris en 1914, et passe les années de guerre en résidence forcée sur l'île de Noirmoutiers. Durant la République des Conseils, il est attaché de presse à l'ambassade hongroise de Vienne. De 1920 à 1925, il collabore à plusieurs journaux de l'émigration, dont Ma. 1926 : il rentre à Budapest, devient membre du comité de rédaction de Dokumentum et traverse une période surréaliste, surtout en tant que théoricien. Il entretient des rapports étroits avec les écrivains et poètes de gauche : Déry, Kassák, Attila József. En 1938, il émigre de nouveau à Paris, où il restera jusqu'en 1947, date de la publication en français de son Kafka et le mystère juif et de son retour en Hongrie. À partir de cette date et jusqu'à sa mort, il travaille comme journaliste et rédacteur en chef de diverses revues hongroises. (Marc Martin, Mélusine, 1995)

La route d'Eurydice aux Enfers / trad. Marc Martin // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 155-157

On trouve aussi dans ce dossier le « Commentaire » d'Andor Németh sur la nouvelle poésie, publié en 1926 dans la revue Dokumentum.

Murmuré dans la rue = Utcán zümmögik / trad. György Kassai // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 240-243

Au chat qui louche / Arthur Koestler (allemand) et Németh Andor (hongrois) ; trad. Chantal Philippe. – Paris : Calmann-Lévy, 1996. – 97 p. – (Petite bibliothèque européenne)

ISBN 2-7021-2579-4

NÉMETH, Gábor (Gabriely, György)

1956, Budapest

Auteur de cinq volumes de prose, ainsi que d'un « roman par lettres » écrit à quatre mains. Il a été rédacteur en chef du portail littéraire hongrois en ligne Litera de 2006 à 2008 et enseigne l'écriture de scénario.

Le Lac Huron / trad. Kati Juttau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles.* – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 37-39

NÉMETH, László

1901, Nagybánya, Roumanie – 1975, Budapest



Écrivain et essayiste, László Németh est un prosateur marquant du XX^e siècle et du mouvement littéraire dit populiste, qui s'accompagne dans son œuvre d'un certain élitisme. Il est l'auteur de nombreux essais (critiques et études) réunis en partie sous le titre de *La révolution de qualité* (*A minőség forradalma*, 1940), réalisant dans ce genre une synthèse entre la subjectivité d'Ady et l'objectivité de Babits. Il y réfléchit aux impasses du développement hongrois, à la place de la Hongrie dans l'Europe, aux aléas de la civilisation moderne (un de ses premiers essais, en 1933, est consacré à Ortega). On peut dire pour résumer que « Németh rêvait de voir la Hongrie (une « Hongrie-jardin ») s'engager dans une troisième voie entre capitalisme occidental et « socialisme oriental » » (B. Boiron), et ce en s'appuyant sur la couche jugée la plus authentique de la nation, la paysannerie, qu'il magnifia, même endeuillée, dans ses grands romans. Alors que ses débuts littéraires s'étaient faits dans l'orbite de Nyugat, tandis qu'il achevait ses études de médecine dans la seconde moitié des années 1920, László Németh rompt avec ce cercle et fonde en 1932 la revue *Tanú* (Témoins) qu'il rédige seul jusqu'en 1937. Il est le continuateur de la tradition réaliste, qu'il croise avec la dimension réflexive des romans modernes de la conscience. Ses trois grands romans : *Gyász* [Deuil] en 1935, *Iszony* [Horreur] en 1947 (trad. française Gallimard, 1964, sous le titre d'Une possédée) et *Égető Eszter* en 1956 sont des observations presque médicales des relations entre la communauté villageoise et un individu hors du commun, qu'il s'agisse de l'initiation ou du salut de personnages de saintes ou d'héroïnes ou au contraire de l'inéluctable isolement de figures monstrueuses, telle Zsófi Kurátor, « ange noir » ou « déesse paysanne » sacrifiée qui s'oppose à l'ordre moral, à la loi séculaire du village sans finalement la remettre en cause ni la perturber.

Galilée : pièce en quatre actes / trad. László Pődör et Julia Reix // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 331-437

Le destin de Sophie Kurátor / trad. Chantal Philippe ; préf. Bertrand Boiron. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1993. – 262 p. – (Domaine hongrois).

T.O. *Gyász.* – ISBN 2-84-046020-3

NOVAC, Ana (Harsány, Zimra)

1929, Dés (Dej, Roumanie)

Originnaire de Transylvanie, ses parents sont déportés, elle est internée à Auschwitz à quatorze ans, où elle poursuit le journal qu'elle avait commencé à onze ans. Elle vit à Bucarest et Berlin avant de s'installer définitivement à Paris en 1969. « Ana Novac aura traversé les grands accidents de ce siècle (...) pratiqué trois langues (le hongrois, le roumain et l'allemand) avant de choisir de s'exprimer en français » (L'Oeil de la Lettre, 1995). Elle a écrit dans cette langue de très nombreuses pièces, essais et romans.

J'avais 14 ans à Auschwitz / trad. Jean Parvulesco et l'auteur. – Paris : Presses de la Renaissance, 1982. – 237 p. ; publ. préc. Julliard, 1968 ; rééd. Balland, 1992 sous le titre *Les beaux jours de ma jeunesse*.

NYÉKI, Lajos

1926, Balassagyarmat – 2008, Toulouse

Linguiste, historien de la littérature et poète, Lajos Nyéki quitta la Hongrie en 1956. A Paris, il enseigna entre autres à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. Tout en publiant en français de nombreux articles sur la littérature hongroise et européenne, ainsi que des traductions, il poursuivit une œuvre de poète en hongrois.

[Deux poèmes : A l'étranger ; Lac du Bourget (1957)] / trad. Georges Kassai // *Cahiers d'études hongroises*, n° 13. – Paris, 2006

Ruptures / trad. Yves Gagnard et Clara Tessier ; préf. Catherine et Pierre Nyéki, Maria Nyéki-Körösi. – Bourg-la-Reine : Zurfluh, 2009. – 114 p. – (Cahiers bleus)

ISBN 978-2-87750-124-8

De l'élegie à l'épopée, Lajos Nyéki conduit le lecteur des rives de son Ipoly natale en Hongrie aux berges de la Seine. « Témoin de son temps », il fixe dans les résonances d'un expressionnisme nostalgique et parfois douloureux l'aventure de sa propre vie.

OBERTEN, János

1944, Aranyág (Transylvanie)

Les Chasseurs de soupe : nouvelle / trad. Péter Diener en collab. avec Michel Didier ; présentation Péter Diener // *Cahiers d'études hongroises*, n° 9. – Paris, 1997-1998. – p. 278-285

OLÁH, János

1942, Nagyberki

Terre inaccessible / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 292

OLÁH, Miklós (Olahus, Nicolaus)

1493, Nagyszeben (Sibiu, Roumanie) – 1568, Vienne

Miklós Oláh débuta sa carrière comme secrétaire de la reine Marie de Habsbourg, devenant vite un des membres les plus éminents de cet essaim d'humanistes qui entouraient la reine et qui voyaient en Erasme leur chef spirituel. Lui-même poursuivait avec celui-ci une correspondance assidue. Après la défaite de Mohács, Miklós Oláh passe une quinzaine d'années au service la reine aux Pays-Bas, avant de revenir en Hongrie où il exerça de hautes charges ecclésiastiques. « Poète humaniste de marque, il continua à écrire ses œuvres en latin. C'est également en cette langue qu'il rédigea ses deux célèbres ouvrages en prose, Hungaria et Athila ». (Klaniczay, 1981)

Hungaria (extraits des chapitres V et VI) / trad. Éva Szilágyi et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 79-84

ORAVECZ, Imre

1943, Szajla



Poète, traducteur et rédacteur (Élet és irodalom, dans les années 1980), il a effectué plusieurs séjours aux États-Unis. Imre Oravecz fait partie de la génération de poètes qui renouvela la poésie hongroise dans les années 1980-1990, en travaillant à la croisée d'une prose lyrique et d'une poésie épique, qui évoque les liens entre matériel et spirituel, l'homme et son environnement, tant dans le cycle poétique inspiré par la poésie des indiens Hopi que dans ses poèmes explorant minutieusement le monde de son village natal, ou encore dans l'examen sans concession des relations amoureuses.

[Cinq poèmes] / adapt. Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 31

[Deux poèmes] / trad. et adapt. Anne-Marie de Backer ; György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 68-69

Chant d'une jeune femme à la promenade = Sétáló fiatalasszony éneke ; Cinq poèmes (Tuer, Pierre, Bouche, Fragment, Matin)

[Deux poèmes : Proposition pour modifier l'enfance ; Points de repère destinés au poème intitulé « Proposition pour modifier l'enfance »] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 96-97

[Deux poèmes] / adapt. Anikó Fázsy, André Doms // « Cinq poètes hongrois ». – Montréal : *Liberté 168*, n° 6, 1986. – p. 20-22

Chant d'une jeune femme à la promenade = Sétáló fiatalasszony éneke / adapt. Anne-Marie de Backer // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 224

[Trois textes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 94-96

[Deux poèmes : Je ne te donne pas raison ; C'était tard le soir] / trad. André Doms et Anikó Fázsy // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 79-81

[Cinq poèmes] / trad. André Doms et Anikó Fázsy // *Estuaires*, n° 12. – Luxembourg , 1990. – p. 52-57

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 61-71

Je ne ferai que rester assis quelque part = Csak ülök majd valahol ; Je ne désire que = Már csak azt kívánom ; C'est ce dimanche-là = Azon a vasárnapon ; Mon temps diminue = Fogy az időm ; Mais moi je ne veux pas = De én nem akarom

[Cinq poèmes : C'était le soir tard ; J'étais là ; Qu'aurait-ce été ; J'avoue ; Sans te donner raison] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 151-157

[Trois poèmes : Boue ; La cuisine ; La radio] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 67-70. – T.O. „Sár”, „Konyha”, „Rádió”

[Six poèmes : Tuer ; Pierre ; Bouche ; Fragment ; Matin ; Homme vieillissant] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 296-297

[Quatre poèmes : Pour expliquer Don Juan ; Modification de l'enfance ; Haïku de l'espoir ; Au commencement, il y avait] / trad. Marc Martin // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 205-208

Septembre 1972 / trad. Marc Martin. – Paris : Ibolya Virág, 2001. – 147 p.
T.O. 1972. *szeptember* (1988, 1993). – ISBN 2-911-581-164

ORBÁN, Ottó

1936, Budapest – 2002, Szigliget



On distingue deux époques dans la poésie d'Ottó Orbán. Celle de ses débuts est de facture complexe, jalonnée de métaphores dont le mouvement devient moteur du texte, et dont l'inspiration récurrente est donnée par les souvenirs de la guerre, des persécutions et de l'abandon. A partir des années 1980 s'instaurent dans ses poèmes une distance ironique et la recherche d'une certaine objectivité.

[Trois poèmes : Les amants fidèles ; De tout près (extraits du cycle « Tombeau royal ») ; Les expériences favorables du tournoi de chant de Nuremberg] / adapt. Jean Muno, Georges Tímár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 25-28

[Deux poèmes : De tout près ; Les descendants (extraits du cycle « Tombeau royal »)] / trad. et adapt. Jean Muno et György Tímár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 70-71

[Deux poèmes : Les amants fidèles (extrait du cycle « Tombeau royal ») ; L'application] / adapt. Jean Muno et Georges Tímár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 77-78

Les dames du temps jadis / adapt. Charles Dobzynski // « Cinq poètes hongrois ». – Montréal : *Liberté 168*, n° 6, 1986. – p. 23-25

[Deux poèmes] / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 183

Beau jour d'été, les Parques observent en silence ; Le poète que je suis devenu. T.O. „Szép nyári nap, a párkák szótlanul figyelnek”, „A költő, aki lett belőlem”

[Quatre poèmes] / adapt. Marc Delouze et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 97-98

[Sept poèmes] / trad. André Doms, Anikó Fázsy // *Estuaires*, n° 12 // Luxembourg, 1990. – p. 44-50

[Huit poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 105-110

Note ; De mauvaises années ; Embarquement ; Promenade ; Peinture ; Une illusion mémorable ; Beau jour d'été, les Parques observent en silence ; Le poète que je suis devenu

[Trois poèmes] / adapt. Jean Muno et Georges Tímár // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie 96*, n° 64. – Paris, 1996. – p. 85-86

Tombeau royal ; Mésalliance (Du cycle « Racine sous la terre ») ; Les descendants (Du cycle « Tombeau royal »)

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 71-74

La liberté de près ; Sur les cendres dispersées de son ami ; Ohé, l'ombre des ténèbres. T.O.
„A szabadság közléről”, „Barátja szétszórt hamvaira”, „Hallod-e te sötét árnyék”

[Dix poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 257-264

Être pauvre ; Icône ; Tombeau royal ; De tout près ; Les descendants ; Les expériences favorables du tournoi de chant de Nuremberg ; La lettre ; Racine sous la terre ; Abysses ; La personne recherchée

[Trois poèmes : Poignard et éventail ; Le chevalier égaré ; Le crépuscule de l'Empire] / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 225-227

ORBÓK, Loránd (Lorenzo d'Azertis)

1884, Pozsony (Bratislava, Slovaquie) – 1924, Barcelone

Loránd Orbók étudie dans les universités de Kolozsvár puis de la Sorbonne à Paris. Il fonde en 1911 avec Béla Borsodi-Bevilaqua le premier théâtre de marionnette à prétentions artistiques en Hongrie. Emprisonné pendant la Première Guerre mondiale, il s'enfuit en Espagne.

Casanova, Chevalier de Seingalt / présent. András Kányádi. – Paris : Caractères, 2001. – 193 p. – (Théâtre)
ISBN 2-85446-321-8

OSZTOJKÁN, Béla

1948, Csenger – 2008, Budapest

Poète, écrivain. Ouvrier pendant dix ans, il se consacre à partir de 1977 à l'écriture et à ses responsabilités dans des organes représentatifs de la minorité rom et différentes associations culturelles. Il a notamment été secrétaire de la fondation du lycée Gandhi de Pécs et rédacteur des revues Phralipe et Amaro Drom. Les deux livres traduits en français sont « révélateurs d'un goût de l'histoire tragique et de l'imaginaire, de la légende et de la comédie humaine. Béla Osztojkán fit de la mort un de ses thèmes et des divagations un de ses refrains. Les Allemands y rôdent avec les loups, des destins aussi épiques que misérables s'y racontent, dans l'odeur du chou et des charognes » (J.-L. Douin, Le Monde des Livres, déc. 2008).

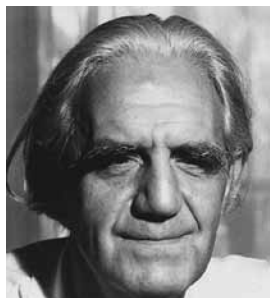
Le bon Dieu n'est pas chez lui : et autres récits / trad. Patricia Moncorgé. – Paris : Fayard, 2008. – 290 p. – (Littérature étrangère)
T.O. *Nincs itthon az isten*. – ISBN 978-2-2136-3229-2

Jóska Átyin n'aura personne pour le lui rendre [: roman] / trad. Patricia Moncorgé. – Paris : Fayard, 2008. – 399 p. – (Littérature étrangère)
T.O. *Átyin Jóskának nincs, aki megfizessen*. – ISBN 978-2-2136-3231-5

Situé dans la communauté tsigane d'un petit village dans les années 1950, le récit, qui se déroule selon une trame discontinue et complexe, mêlée d'apartés (souvenirs, légendes, visions), s'ouvre sur les prémonitions d'une centenaire annonçant des fléaux et une fin du monde proche. Personne n'écoute la vieille femme excentrique, mais la catastrophe finit par avoir lieu, sous la forme de la rupture d'une digue menaçant d'engloutir « ce groupe d'habitations en marge du village situé plus profond que le fond même des tombes », désastre que cependant les cieux seuls n'ont pas provoqué.

OTTLIK, Géza

1912, Budapest – 1990



Géza Ottlik passe une partie de son enfance dans divers internats, dont le prytanée de Kőszeg, ville frontalière à l'Ouest de la Hongrie. Diplômé de mathématiques et de physique, ses premiers textes (critique littéraire et récits) sont publiés dans Nyugat. Son grand roman, Une école à la frontière, traduit en français en 1964 au Seuil est publié en 1959 et marque toute une génération d'écrivains, ce dont témoigna le geste de Péter Esterházy qui copia à la main et sur une seule page la totalité du texte. Novateur par ses techniques narratives reposant sur la multiplicité (et la non-

linéarité) des plans temporels et des points de vue des différents narrateurs l'Ecole à la frontière est également un microcosme où se révèlent les mécanismes du pouvoir ainsi que les attitudes de révolte ou d'adaptation, et où s'élaborent les interprétations du monde.

A propos du roman / trad. Michel Gergelyi // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 83-93. – T.O. *A regényről*

Histoire d'amour / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahiers d'études hongroises*, n° 6. - Paris, 1994. – p. 299-303

ÖRDÖGH, Szilveszter

1948, Szeged – 2007

Il est notamment l'auteur de romans paraboliques, dans lesquels il mêle les temps historiques et mythiques, et tente de réinterpréter certains récits bibliques, comme dans Bizony nem haltok meg (1979).

Le glas ne sonne pas pour vous... / trad. Joseph Schultz // *La Nouvelle hongroise*. – Villelongue d'Aude : Brèves, 1981. – p. 20-31

ÖRKÉNY, István

1912, Budapest – 1979



Chimiste de formation, Örkény publie ses premières nouvelles en 1937, dans la revue Szép Szó, suivies d'un recueil de récits surréalistes en 1942, Tengertánc (Danse de mer). Envoyé sur le front russe, il est fait prisonnier et reste cinq ans dans les camps soviétiques, expérience qu'il relatera dans plusieurs livres, dont Peuple des camps (Lágerék népe, 1947). Après 1956, il est contraint à un silence quasi-total pendant presque dix ans. A la fin des années 1960, il accède cependant à une notoriété internationale avec des comédies absurdes et grotesques, saturées d'humour noir, puis crée un genre très personnel avec les Minimythés (Egyperces novellák, 1968, mot à mot : « Nouvelles-minutes »). Ces nouvelles d'à peine une page, d'une écriture incisive et sans ornementation, que l'auteur décrit comme des équations mathématiques avec « du côté de l'écrivain, le minimum d'information, du côté du lecteur, le maximum d'imagination » sont des sommets d'humour, de concision et de plurivocité critique et poétique.

Minimythés [extraits] / trad. Jean Muno, *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. – Budapest, 1979. – p. 3-13

Une grande famille : pièce en deux actes / trad. Imre Kelemen // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 439-517

« Les personnages portent tous le nom de Bokor et sont tous des cheminots. Le chemin de fer est l'objet commun de leur passion ; c'est de lui qu'ils parlent constamment (...) Le chemin de fer est la grande cause pour laquelle ils luttent, de manière à permettre aux spectateur de lui substituer toute autre cause de leur choix, à laquelle ils auraient eux-mêmes sacrifié leur vie : patrie, religion, idéologie politique, voire football ou belote. Pour faciliter cette généralisation, on s'abstiendra de faire endosser la tenue de cheminot aux personnages, et il serait tout aussi inutile de hérissier la scène de sémaphores ». István Örkény

Soeur Gloria : roman / trad. Jean-Michel-Kalmbach. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1983. – 106 p. – (D'étranges pays)

Floralies / trad. Jean-Michel Kalmbach ; préface Lajos Nyéki. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1984. – 117 p. – (D'étranges pays).

T.O. *Rózsakiállítás* (1977). – ISBN 2-7169-0202-1

En 1977, deux ans avant sa disparition, Örkény parle de la mort. Dans son genre préféré : le pseudo-reportage. Cette fois, un jeune réalisateur de télévision décide, pour démythifier la mort, de tourner un documentaire sur les derniers instants de trois malades incurables.

Les dédicaces d'un écrivain hongrois // *Lettre internationale*. – Paris, 1990

[Cinq nouvelles] / [trad. collective, dir. Nathalie Arnaud, avec des étudiants hongrois du Département de français de l'université ELTE] // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p. 156-160

Fatalité ; Fringale ; Pensées dans un souterrain ; Message trouvé dans une bouteille repêchée dans l'océan Pacifique ; Ayons confiance en l'avenir !. T.O. „A végzet”, „Étvágy”, „Gondolatok a pincében”, „Üzenet a palackban”, „Nézzünk bizakodva a jövőbe”

Le dernier noyau de griotte / trad. Ibolya Virág // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 57-59

La famille Tót : suivi de Le chat et la souris / trad. Natalia Zaremba-Huszuai et Charles Zaremba ; préf. Miklós Magyar. – Ozoir-la-Ferrière : In Fine, 1994. – 191 p. – (Domaine hongrois)

T.O. *Tóték, Macskajáték*. – ISBN 2-84046-026-2

Minimythés : extraits / trad. Tibor Tardos // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 137-150

Budapest ; Une critique constructive ; Bulletin de l'étranger ; Avis divers ; D'une méprise à l'autre ; Jeunes mariés dans la glu ; Simple comme bonjour ; Les triplés de Budapest

Minimythés : textes choisis : Minimítoszok: válogatott egypercesek (bizalmas levelezéssel) / trad., préf. et postf. Tibor Tardos. – Édition bilingue. – [Budapest] : Palatinus, 1997. – 270 p. ; publ. préc. Gallimard, 1970
ISBN 963-85721-7-5

Adieu (Paris, 1939) / trad. Jean-Léon Muller // *Cahiers d'études hongroises*, n° 9. – Paris, 1997-1998. – p. 255-263

Visite au Niagara / trad. Jean-Léon Muller // *Les Cafés littéraires de Budapest*. – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 119-127

Minimythés / textes choisis et adaptés par Tibor Tardos. – Budapest : Corvina, 2001. – 176 p.

T.O. *Egyperces novellák*. – ISBN 963-13-4994-2

Les Boîtes / Natalia Zaremba-Huszuai et Charles Zaremba. – Paris : Cambourakis, 2009. – 148 p.

T.O. *Tóték*. – ISBN 978-2-916589-28-2

PAP, Károly

1897, Sopron – 1944, Bergen-Belsen



Écrivain, Károly Pap était considéré entre les deux guerres comme un des romanciers hongrois les plus prometteurs. Fils d'un rabbin très renommé de Sopron, Károly Pap s'insurge contre les traditions familiales et rompt très tôt avec ses parents. Ayant pris part à la Commune de Budapest, emprisonné pendant la Terreur blanche, il émigre à Vienne. A son retour en Hongrie, il est confronté à la politique répressive et à l'antisémitisme sans renoncer pour autant à publier de nombreux articles sur la situation des Juifs en Hongrie et les questions liées à l'assimilation.

Auteur d'une prose expressionniste et tourmentée, habitée par le désir de rupture et la recherche d'une appartenance, ainsi que le thème messianique – mais d'un Messie qui serait « non pas le médecin, mais le serviteur de la souffrance humaine. Cette figure, née de l'exigence de rédemption passionnée d'un révolté solitaire (...) est l'Homme qui, sans cesse, succombe et se relève » (Pál Réz, 1974). En 2008, Clara Royer a reçu pour sa traduction de Irgalom (Miséricorde, à paraître en 2010), le prix Nicole-Bagarry-Karátson.

Azarel : roman / trad. Frédérique Kaczander et Agnès Kahane. – Paris : Mercure de France, 2003. – 231 p. – (Bibliothèque étrangère) ; publ. préc. Corvina, 1974

T.O. *Azarel* (1937). – ISBN 2-7152-2437-0

Azarel est le récit d'un enfant déchiré entre l'éducation qu'il a reçu de son grand-père, rabbin hassidique, à l'écart du monde, et celui de ses parents, urbain et contemporain, fait de compromis. Károly Pap l'a écrit « à partir de ses propres souvenirs, et certainement grâce à la psychanalyse qu'il venait de découvrir » (Quatr. de couv.)

PAPP, Árpád

1937, Somogyaszáló

Points d'intersection (Extraits) / adapt. Gaston-Henry Aufrère // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 81-82

PARANCS, János

1937, Pusztavacs – 1999, Budapest

Poète et traducteur, il vit à Paris de 1956 à 1964 où il participe à la fondation du Párizsi Magyar Műhely. Tout en traduisant les poètes dada et surréalistes (Tzara, Breton, Soupault), il poursuit une œuvre assez éloignée des conceptions poétiques de ses derniers, avec des poèmes consacrés à l'expression des questions quotidiennes et métaphysiques, de la vie d'un homme.

[Deux poèmes : Accalmie ; Dépossession croissante] / trad. et adapt. László Pődör ; Anne-Marie de Backer // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poévie, 1983. – p. 72-73. – T.O. „Szélcsend”, „Növekvő veszteség”

[Deux poèmes : Monsieur André Breton au sujet de la création ; Accalmie] / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fászy ; László Pődör // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 184-185. – T.O. „André Breton úr a teremtséről”, „Szélcsend”

[Trois poèmes : Presque incroyable ; Meilleurs vœux ; Des images qui défilent] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 75-78. – T.O. „Alig hihető”, „Jókívánság”, „Elsuhanó képek”

[Deux poèmes : Treize vers sur la déception ; À la place d'un auto-portrait] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 268-269

PARDI, Anna

1945, Vésztő

Choses identiques / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 305

PARTI NAGY, Lajos

1953, Szekszárd



Lajos Parti Nagy est avant tout un poète, qui intitule un de ses premiers recueils Exercices de poignet (Csuklógyakorlatok, 1986). Écrivain particulièrement intéressant de la langue hongroise contemporaine (en prose également), son travail sur le langage comme matériau met en jeu tout ce qui de l'histoire, de la culture et de la société se cristallise dans la langue, qu'il traite avec une grande liberté, force néologismes et créations lexicales souvent jubilatoires. « On distingue généralement la vie et "l'œuvre" d'un écrivain. Or, cette dernière ne manque jamais de refléter le rapport à la langue (rapport modifié, mais nullement escamoté par la traduction) c'est-à-dire, en dernière analyse, à la vie. D'autre part, en ce qui me concerne, l'absurdité grotesque de la vie en Europe centrale et, plus particulièrement, en Hongrie, a toujours été déterminante pour ma production littéraire. (...) Si j'avais à désigner quelques concepts – pas forcément cohérents – pour définir mon activité ici et maintenant, je choiserais l'ironie, la compassion, la construction et la déconstruction du langage, bref, le jeu. Mon écriture est à la fois forme artistique et banalité quotidienne. Mais si j'étais capable d'en donner une définition rigoureusement exacte, je n'aurais pas à l'illustrer. Fort heureusement, ce n'est pas le cas. » (Auteurs hongrois d'aujourd'hui, 1996)

Budapest : fényrajzok : impressions et lumières : lightscapes / photographies de Bruno Bourel ; texte de Lajos Parti Nagy ; trad. Yann Foucault, Alexandra Benedek, Louis Granduquay. – Budapest : Magvető, 2001. – 125 p. : ill. ; rééd. Traduirex, 2002 ISBN 963-14-2271-2

Europink = versek = Gedichte = poems = poèmes / trad. Edit Baranyai, Csaba Báthori, Kinga Dornacher, Wilhelm Droste, Stephen Humphreys, István Orbán. – Édition en quatre langues. – Pécs ; Budapest : Jelenkor ; Lettre, 1999. – 85 p.
ISBN 963-676-206-6

Les vagues du Balaton / trad. Georges Kassai // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 307-316

PÁSKÁNDI, Géza

1933, Szatmárhegy, Roumanie – 1995, Budapest

L'Hôte (François David, ou : unus est deus ?) : drame historique en trois actes / trad. László Pődör et Anne-Marie de Backer // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POF, 1979. – p. 519-572

Cette pièce évoque la figure de l'évêque unitarien Ferenc David, humaniste transylvain et grand réformateur.

PÁZMÁNY, Péter

1570, Nagy Vár (Oradea, Roumanie) – 1637, Pozsony (Bratislava, Slovaquie)



« Le premier écrivain de marque de la période du baroque en Hongrie, Péter Pázmány naquit dans une famille protestante. Converti de bonne heure au catholicisme par les jésuites, il fit ses études dans différentes écoles de la Compagnie de Jésus avant d'entrer finalement dans l'ordre. Après des études à Cracovie, Vienne et Rome, il devint archevêque d'Esztergom et prince-primat de Hongrie. Il fut jusqu'à sa mort la personnalité la plus importante de l'Eglise catholique hongroise en même temps qu'un des hommes politiques les plus influents et les plus écoutés

du pays. C'est surtout à son immense activité d'organisateur et d'écrivain controversiste que la Contre-Réforme dut ses premiers succès. Renonçant à la violence, il s'efforça de promouvoir les objectifs de la Contre-Réforme par des arguments, grâce à des dons étonnants d'orateur. A la fin de sa vie, il publia ses sermons ; le volumineux recueil paru en 1636 constitue le meilleur que, dans ce genre, ait jamais produit la littérature hongroise ». (Klaniczay, 1981)

[Trois textes] / trad. Éva Szilágyi et Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 155-164

Le triomphe de la vérité démontré par Péter Pázmány dans le « Miroir » de Péter Alvinczi (Extraits) ; Guide conduisant à la vérité divine (Extraits) ; De la tempérance dans la nourriture et le sommeil (Extraits du Livre des Sermons)

PEER, Krisztián

1974, Dorog

[Trois poèmes : La cellule ; Testament ; Mon amour, A.] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 373-374

PETŐCZ, András

1959, Budapest

La Métaphore d'Europe / adapt. Kinga Dornacher, Lorand Gaspar, Tibor Papp ; postf. Béla Vilček. – Budapest : Littera Nova, 1998. – 98 p.
ISBN 963-8375-78-7

[Trois poèmes : Message dactylographié ; L'étreinte de la mer ; Des images qui défilent] / András Petőcz ; trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 79-82. – T.O. „Írógép-üzenet”, „A tenger ölelése”, „Elsuhanó képek”

[Trois poèmes : Un rêve fait à Montpellier ; La métaphore d'Europe ; Le visage d'Ágnes Nemes Nagy] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 353-355

PETŐFI, Sándor

1823, Kiskőrös – 1849, Segesvár (Sighișoara, Roumanie)



« En Hongrie, le nom de Petőfi est synonyme de poésie, il est connu de tous (...) Surgi comme une météorite dans la littérature hongroise, il en a modifié considérablement les tendances dominantes et a influencé non seulement ses contemporains mais aussi des poètes modernes. (...) Le génie poétique de Petőfi a créé un nouveau monde de poésie, un monde qui n'avait rien de commun avec le classicisme figé et les mornes élégies de ses prédécesseurs. (...) Petőfi, lui, préférait le langage gracieux et policé de Vörösmarty et les expériences des lakistes, Wordsworth, Coleridge et Southey, qui avaient décidé de rapprocher la langue poétique et l'idiome naturel. Cette simplicité, à laquelle se mêlait un brin de naïveté populaire, atteignit son plus haut degré chez Petőfi [qui] parvenait à hausser n'importe quel sujet au niveau poétique » (L. Czigány, in *L'Oeil de la Lettre*, 1995). Chantre de la révolution et de l'amour, héraut du soulèvement de 1848-1849, il disparut sur le champ de bataille de Segesvár, où la cavalerie russe, appelée à la rescousse par l'empereur d'Autriche écrasa les combattants pour la liberté.

Jean le Preux / trad. László Pődör et Anne-Marie de Backer ; ill. Adam Würtz. – Budapest : Corvina. – 114 p. : ill. – T.O. *János Vitéz*

Silence de l'Europe = Európa csendes, újra csendes... (janvier 1849) / adapt. Anne-Marie de Backer // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 338-339

[Neuf poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 18, 23, 45, 70, 78-79, 81, 119, 123, 125

Le pain noir ; Le soleil ; La poule de ma mère ; Les beaux projets ; Orban = Orbán ;
Buvons ! ; Mon rêve à moi ; Qui traverse la plaine ? ; Le ciel est bas

« Une pensée me tourmente ... » / trad. Jean Rousselot // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 285-286 ; publ. préc. : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962. – T.O. *Egy gondolat bánt engemet...*

Le gentilhomme hongrois / trad. Georges Kornheiser // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 247. – T.O. *A magyar nemes*

PETRI, György

1943, Budapest – 2000



György Petri fut une figure marquante de l'opposition qu'il incarna dans sa personne et dans sa poésie. Celle-ci, officiellement considérée de 1975 à 1988 comme « politiquement inacceptable » fut essentiellement publiée en samizdat, et rééditée après sa mort, dans les années 2000. Lui-même joua un rôle très important dans la presse clandestine, notamment à travers la revue Beszélő. Petri s'était d'abord donné pour objectif d'en finir avec les rôles que l'histoire a attribué au poète en Europe centrale, optant dès lors délibérément pour une écriture impersonnelle et antipoétique.

Ses premiers recueils expriment la réduction à néant de tout espoir de changement après 1968 et l'absurdité de la situation politique centre-européenne, ainsi que l'ambivalence des intellectuels et des artistes, entre pathos et ironie. Son pessimisme se marque dans la rencontre grotesque des idées et de la réalité la plus prosaïque, le dégoût et l'amertume trouvant dans ses textes leur expression la plus crue et volontiers provocatrice, en guise de démonstration de l'importance de nommer les choses par leur nom – sans pour autant renoncer à de spirituels jeux sur la langue, ni à un humour minimal et extraordinairement grinçant. La poésie de Petri se polarise autour de sujets aussi existentiels que tabous dans la vie publique de l'époque : la politique, le corps, la mort, dans des formes dépouillées et des images que l'on peut dire, paradoxalement, d'une grande clarté.

[Poèmes] / trad. Miklós Sulyok // *L'Alternative*, n° 22-23 ; *Contre toute attente*, n° 2. – [Paris], 1983

[Poèmes] / trad. Miklós Sulyok // *Diagonale Est-ouest*, n° 2 ; *La Nouvelle Alternative*, n° 2-3. – Paris, 1985, 1986.

In memoriam Péter Hajnóczy / trad. François Dominique, Cécile Mennecier // « Nouvelles hongroises ». – Paris : *Nyx*, n° 7, 1988. – p. 36-38.

Détails accablants : poèmes / trad. Miklós Sulyok, François Dominique, Cécile Mennecier // *Poésie*, n° 47. – [Paris], 1988. – p. 39-47

[Trois poèmes] / trad. Marc Delouze // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 75-77

Escalier ; L'oignon parle ; Synopsis de Beckett

[Poèmes] / adapt. Miklós Mátyássi, Miklós Sulyok, Cécile Mennecier, Noëlle Mennecier // *L'Autre Europe*, n° 23. – Paris, 1990. – p. 3-12

L'Époque d'imbéciles intrépides arrive [poèmes 1968-1990] / trad. Iván Bajomi, Marc Delouze, François Dominique, Miklós Mátyássi, Cécile Mennecier, Noëlle Mennecier, Miklós Sulyok, Bernard Vargaftig, Paul Wald. – Die : Font, 1991. – 63 p.

[Quatre poèmes] / trad. Miklós Sulyok // *Écrivains hongrois du XX^e siècle*. – Die : Médiathèque Diois-Vercors, 1991. – p. 91-97

Ce qui s'est passé depuis = Ami azóta történt ; Un intellectuel de l'Europe de l'Est = Ká-európai értelmiségi ; Maya = Maya ; Une mère à son enfant = Anya gyermekéhez

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 83-86

Papy quitte la scène ; Comme bonjour, comme une chanson ; Le tube de l'été. T.O. „Nagyapám abgangja”, „Egyszerű, dalszerű”, „Sláger”

[Neuf poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 299-302

Tu m'as fixé... ; À Kornis ; Dans l'antichambre obscure ; Vantardises ; Noces ; L'hiver s'approche ; Verger ; Moi ; Autoportrait 1990

[Cinq poèmes] / trad. André Doms // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 195-201

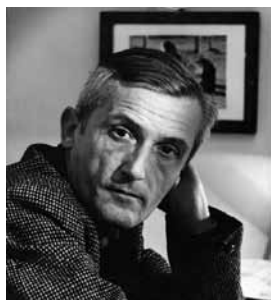
Sisyphes renonce ; Curriculum mortis ; À la mémoire de L. I. Brejnev ; L'oignon parle ; Chant nocturne du limier

PINCZÉSI, Judit

1947, Debrecen – 1982, Budapest

[Deux poèmes : Lien ; Je me prépare à rester] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 317-318

PILINSZKY, János
1921, Budapest – 1981



Héritier des inquiétudes dostoïevskiennes et des questionnements de la philosophe Simone Weil, chrétien tourmenté, János Pilinszky est un grand poète du XX^e siècle. Sa poésie, laconique, dépouillée et d'une grande densité est profondément marquée par la violence de ce siècle et hantée par la vision de l'univers concentrationnaire que, prisonnier de guerre, il découvre en Allemagne en 1945. Topographe d'un monde irréversiblement dévasté, stigmatisé et en morceaux, son œuvre n'est pas close et demeure, de notations précises en formulations énigmatiques, de « débris » en « rayonnements », travaillée par un espoir ou une foi désespérée : « Il se dit que rien ne peut avoir de sens s'il est impossible de réparer de quelque façon l'irréparable qui est arrivé. Oui, essayer de réparer l'irréparable, "du moins le premier pas dans l'épaisseur de l'absurde" », écrit Lorand Gaspar qui a traduit et réfléchi l'œuvre de Pilinszky, mais aussi sa trajectoire poétique : « Il appartient à ces poètes de l'ombre et du silence, emmurés par la tragédie, l'idéologie politique (...) La place tout à fait particulière de Pilinszky dans la poésie hongroise est reconnue dès 1946. Mais le régime le fait taire. Il survit, "comme la pierre", jusqu'en 1959 : il peut alors publier à nouveau », mais son écriture a changé. « Lui qui avait si tôt maîtrisé les problèmes formels de sa langue, accédé à toutes les richesses de son vocabulaire, au fur et à mesure qu'il avance dans sa recherche poétique, il ressent de plus en plus le besoin de tourner le dos à toute recherche de perfection, de renoncer à tous les "signes extérieurs de la richesse". Il veut désormais que les mots dont il se sert soient aussi parmi les plus usés, des mots quelconques, sans éclats, tirés du grand dépotoir de la langue. Son ambition, de plus en plus, est de créer une poésie pour les "horrifés", et pour tous ceux qui sont livrés au mépris, à toutes sortes de boucheries morales ou physiques ». (Lorand Gaspar, préface, 1991)

[Quatre poèmes] / trad. Maurice Regnaut // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. – Budapest, 1979. – p. 84.

[Huit poèmes, deux portraits] / trad. Lorand Gaspar // *La Revue des Belles Lettres*, n° 3-4. – Genève, 1980. – p. 7-16

Annonciation / adapt. Maurice Regnaut // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 7

[Six poèmes] / trad. Lorand Gaspar // *Obsidianes*, n° 16. – Paris, 1981. – p. 65-72

Petite musique de nuit et autres poèmes / trad. Lorand Gaspar // *Nota Bene*, n° 4. – Paris, 1981. – p. 139-144

Poèmes choisis / préf. et trad. Lorand Gaspar avec la collab. de Sarah Clair. – Paris ; Budapest : Gallimard-Corvina, 1982 – 152 p. – (Du Monde entier)

Débris et rayonnements / trad. Lorand Gaspar // *Esprit*, n° 63. – Paris, 1982. – p. 151-156

[Six poèmes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 74-75

Jugement d'exception ; Vers où ? Comment ? ; Éternité ; Comme la terre ; Autoportrait, 1944 ; Hölderlin

K-Z Oratorio et autres pièces / présent. et trad. Lorand Gaspar avec la collab. de Sarah Clair ; notes János Szávai. – Paris : Obsidianes-Théâtre, 1983. – 88 p.

[Quatorze poèmes] / trad. Maurice Regnaut, avec Péter Ádám, Anikó Fázsy, György Timár // *Trois poètes hongrois : Kálnoky, Pilinszky, Weöres*. – Avon : Action Poétique, 1985. – p. 37-52

Passion de Ravensbrück = Ravensbrücki passió ; Au troisième jour ; Quatrain ; Agonia christiana ; Van Gogh ; Un beau jour ; Question ; Poème ; Détrônement ; Annonciation ; Syndrome et chant du cygne ; Valse ; Vert ; Gothique

[Trois nouvelles : Léna onyx, Pétra onyx, Béata onyx (Hommage à F. M. Dostoïevski)] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 27. – Budapest, 1986. – p. 64-74

Apocryphe / adapt. Maurice Regnaut et Péter Ádám // *Le P.E.N. hongrois*, n° 27. – Budapest, 1986. – p. 75-77

[Six poèmes] / trad. et adapt. Lorand Gaspar ; László Pöddör ; Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy ; István Láng // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 64-70

Apocryphe ; Lettres, lignes ; Mademoiselle I. B. ; Hölderlin ; Avertissement ; Interview imaginaire. T.O. „Apokrif”, „Betűk, sorok”, „B. I. kisasszony”, „Hölderlin”, „Intelem”, „Képzelt interjú”

Passion / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 171

Jugement // *Nota Bene*, n° 23-24. – Paris, 1988-1989. – p. 125-128

Trente poèmes / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair. – Billière : éd. de Vallongue, 1990. – 36 p.
ISBN 2-906-591-084

Même dans l'obscurité : suivi d'extraits de Journal d'un lyrique / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; présent. Lorand Gaspar. – Édition bilingue. – [s. l.] : La Différence, Paris, 1991. – 127 p. – (Orphée ; 83) ; publ. préc. pour la trad. des poèmes Gallimard, 1982
ISBN 2-729-106-162

Entretiens avec Sheryl Sutton : le roman d'un dialogue / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair. – Billière : éd. de Vallongue, 1994

[Trois poèmes] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 83-84

Sourire, larme, colonnes ; Sérénade ; Un pauvre à propos d'un pauvre

[Quinze poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 167-170

Croquis automnal ; Agonia christiana ; Sur ma pierre tombale ; À la marge d'un secret ; Ouverture ; Autoportrait, 1944 ; Jugement d'exception ; Comme la terre ; Vers où ? Comment ? ; Crime et châtiment ; J'étais faible ; Vent froid ; Éternité ; Hölderlin ; Quatrain

[Dix-sept poèmes] / trad. Maurice Regnaut ; Guillevic // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 79-97

Apocryphe ; Le troisième jour ; Vent froid ; Final ; Quatrain ; Poème ; Détronement ; Annonciation ; Syndrome et chant du cygne ; Un beau jour ; Question ; Agonia christiana ; Van Gogh ; Damnation ; Attentat ; In memoriam F.M. Dostoïevski ; Sur un astre interdit

POLCZ, Alaine

1922, Kolozsvár (Cluj, Roumanie) – 2007, Budapest



Alaine Polcz était une psychologue renommée et travailla notamment dans une clinique de Budapest où elle s'occupait d'enfants gravement malades. Elle était l'épouse de l'écrivain Miklós Mészöly. Elle publia en 1991 Une femme sur le front (Asszony a fronton), un récit autobiographique courageux et amer qui fut, pour toute une génération, cathartique. Fuyant en 1944 de la Transylvanie vers la Hongrie, elle se retrouve entre les fronts allemands et russes, confrontée au chaos et aux pires épreuves. « Sans animosité, Alaine Polcz règle ses comptes avec les pages peu reluisantes de l'histoire, avec le prétendu fatalisme de la guerre, et rend justice aux souffrances des nombreuses victimes anonymes ». (Quatr. de couv.)

Une Femme sur le front / trad. Sophie Képès. – Montrichier (Suisse) : Noir sur Blanc, 1995, 173 p.

T.O. *Asszony a fronton* (1991). – ISBN 2-88250-053-X

RAB, Zsuzsa

1926, Pápa – 1998, Budapest

[Deux poèmes : Autoportrait ; Visage froissé] / adapt. György Timár // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 11 ; repris in : « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 76-77

[Trois poèmes : Visage froissé ; Autoportrait ; Années gaspillées] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 191-192

RÁBA, György

1924, Budapest

Poète, grand traducteur (de poètes français notamment), historien de la littérature, György Rába est un des fondateurs de la revue Újhold et ses premiers recueils sont caractéristiques du lyrisme intellectuel de ce courant. Sa poésie est par ailleurs pleine d'érudition et traversée de visions.

Le temps s'arrête / adapt. Bernard Noël // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 8

Henri Rousseau / adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22. – Budapest, 1981. – p. 44-45

[Quatre poèmes] / trad. et adapt. György Timár ; Anne-Marie de Backer ; Claire-Anne Magnès et Anikó Fázsy // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 78-84

Jérémie ; Relief = Dombormű ; Entre un moment et l'autre = Mindkét időnk ; Voyageur en rond dans le corps

[Quatre poèmes] / adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 57 ; repris in : *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 117-120

Demi-sommeil ; Témoin oculaire ; Épitaphe de Sénèque ; Où il fut

Dans la lumière qui m'appelle au monde... / adapt. Claire Anne Magnès, Anikó Fázsy ; préf. Jean-Paul Mestas ; ill. Chris Mestas. – Paris : Jalons, 1986 (livret II, série 4). – 26 p. – (Voix du monde)

[Deux poèmes] / György Rába ; trad. et adapt. Maurice Regnaut et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 179-180 ; publ. préc. *Le P.E.N. hongrois*, n° 27, 1986 ; rééd. Beuvry : *L'Estracelle*, n° 1, 1992

Ariel en semaine ; Les Grecs aveuglent Polyphème. T.O. „Ariel hétköznapi”, „A görögök megvakítják Polüphemoszot”

[Six poèmes] / trad. et adapt. Maurice Regnaut et Anikó Fázsy ; André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 77-82

Ariel en semaine ; Les Grecs aveuglent Polyphème ; C'est un rêve ; De moi-même ; Mission ; Inaperçu

[Huit poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 183-186

Jérémie ; Métamorphose ; Pierre ; Message ; Encore, encore ; Firmaments perpétuels ; Avant demain ; Pour finir

RÁCZ, Péter

1948, Békéscsaba

Poète et traducteur, de Kierkegaard entre autres, il fut dans les années 1980 avec Balázs Györe et Ádám Tabor à l'origine de la « revue vivante » Lélegzet (Respiration). Il dirige aujourd'hui la Maison des Traducteurs de Balatonfüred.

[Trois poèmes : Dimanche matin ; Toujours ; Quatre pourquoi] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 87-90. – T.O. „Vasárnap délelőtt”, „Mindig”, „Négy miért”

RADNÓTI, Miklós

1909, Budapest – 1944, Abda



Poète et traducteur excellent, assassiné à trente-cinq ans, Miklós Radnóti est une figure bouleversante de la poésie hongroise. L'œuvre qu'il laisse, pour être brève, n'en est pas moins une des plus riches et des plus denses de la première moitié du XX^e siècle. « Né dans une famille de l'intelligentsia juive budapestoise, il évoque dans son texte en prose, Le Mois des Gémeaux, le drame qui le marque à vie de la mort à sa naissance de sa mère et de son frère jumeau. Après des études de lettres, il est écarté de l'enseignement à cause des lois antijuives. Il vit alors de leçons particulières et de travaux littéraires. On lui doit notamment

des traductions des Fables de La Fontaine, de poèmes d'Apollinaire et de nombre de poètes français, allemands et anglais, mais aussi de la poésie latine, notamment Virgile. Vers la fin de la guerre, il est déporté dans une mine de cuivre en Serbie et, en novembre 1944, il est tué par les Croix Fléchées hongroises, lors du transfert du camp. On découvrira son corps en 1947 dans le charnier d'Abda, avec dans la poche de son imperméable un carnet contenant ses derniers poèmes. Publiés alors qu'il était encore étudiant, ses premiers recueils, d'inspiration bucolique (Salut païen, 1930 ; Nouveau chant des bergers, 1931), sont suivis de poèmes de plus en plus angoissés, visionnaires, abordant des thèmes tels que l'assassinat d'un poète noir ou le destin d'un ouvrier mort de la tuberculose. La montée des fascismes en Europe lui

inspire « *Avance, condamné* » (1936) et « *Chemin abrupt* » (1938), où il exprime son idéal démocratique, son horreur de la guerre et de la mort. Mais c'est dans ses derniers poèmes qu'il atteint les sommets de son art avec une authenticité bouleversante et une rigueur formelle extrême » (L'O&il de la Lettre, 1995). A ce propos, son traducteur, Jean-Luc Moreau, écrit : « Ainsi donc, tandis que ça et là l'ordre totalitaire commence à accoucher du chaos, Radnóti fait succéder à l'insouciance formelle de ses premiers poèmes un vers de plus en plus structuré, de plus en plus solide et élaboré. A la montée du désordre dans le monde l'artiste répond par la montée de l'ordre dans son œuvre. A la violence qui déracine il répond en enracinant son inspiration dans la tradition la plus ancienne, la plus civilisée, la plus civile ».

[Sept poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 84, p. 160, p. 162, p. 164, p. 166, p. 169, p. 170

Enfance = Gyerekkor ; Le réfractaire ; Le feu fait rage ; Je ne sais ; Septième Églogue ; Prisons paisibles de jadis ; Marche forcée

Cartes postales / trad. Guillevic // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 3, 1900-1993. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 247. – T.O. „Razglednicák”

Charmeur / trad. Béatrix Kaposvári // *Cahiers d'études hongroises*, n° 8. – Paris, 1996. – p. 262. – T.O. „Bájoló”

Marche forcée : œuvres, 1930-1944 / trad. et présent. Jean-Luc Moreau. – Paris : Phébus, 2000, 188 p. – (d'aujourd'hui/étranger) ; publ. préc. P.-J Oswald, 1975
ISBN 2-859-406-085

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 110-112

Du petit jour à minuit (extraits) : Tout court, Huit heures, Plus tard ; Chartres ; Fin d'octobre ; Quatrième razglednitza

[Trois poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 222-231

Je ne sais... = Nem tudhatom... ; À la recherche... = À la recherche... ; Marche forcée = Erőltetett menet

RÁKÓCZI, Ferenc II

1676, Borsi – 1735, Rodostó (Tekirdag, Turquie)



« Descendant de princes de Transylvanie, chef et animateur de la guerre d'Indépendance kouroutz de 1703-1711, prince de Transylvanie et de Hongrie, Ferenc II Rákóczi fut non seulement l'une des plus grandes figures de l'histoire hongroise, mais en même temps un excellent écrivain ». C'est surtout dans l'émigration, d'abord en Pologne, puis en France de 1712 à 1717, et enfin en Turquie jusqu'à sa mort, qu'il composa ses œuvres principales, sans cesser d'agir pour la cause perdue de la guerre d'Indépendance, au travers d'une intense correspondance avec divers diplomates et dirigeants, rédigée en grande partie en français.

« Il relate dans ses Mémoires les événements de la guerre, analysant les causes de la défaite. Parallèlement, il compose ses confessions en latin, sous le titre de *Confessio peccatoris*, s'inspirant des confessions de saint Augustin ». (Klaniczay, 1981)

Confession (Extraits) / trad. Ilona Kovács // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 226-228

Testament politique et moral de François II Rákóczi / études et commentaires de Béla Köpeczi. – Budapest : Akadémiai Kiadó, 1984. – (Archivum Rakoczianum ; Series III, Scriptorum n° 3). – 555 p.-[15 p. de pl.]

RÁKOS, Sándor

1921, Kálmánháza – 1999, Budapest

Poète tourmenté et douloureux de la condition humaine, grand traducteur de la littérature akkadienne, Sándor Rákos a aussi écrit quelques comptines. (J.-L. Moreau, *Poèmes et chansons de Hongrie*, 1987)

Quatre poèmes / adapt. Bernard Noël // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 9-10

Une goutte d'eau sur la falaise ; En terre gaste ; Frontière ; Art poétique

La fugueuse / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 34

La mort du poème / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 181-182. – T.O. „A vers halála”

[Dix poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 165-166

Cachette ; En vain ; À mi-chemin ; Frontière ; Supplément ; Souvenir, jeunesse ; Le manque ; L'âme ; Heure de fermeture ; Sur l'outre-sens

RAKOVSZKY, Zsuzsa

1950, Sopron



Poète. Après avoir enseigné l'anglais et le hongrois, travaillé en bibliothèque et dans l'édition, Zsuzsa Rakovszky a quitté Budapest à la fin des années 1980 et vit désormais loin de la capitale. Elle a reçu le prix József Attila en 1987 à l'occasion de la parution de son second recueil.

[Trois poèmes : Chanson sur le temps ; La force de gravité ; Retour dans le temps] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 91-94. – T.O. „Dal az időről”, „Gravitáció”, „Visszaút az időben”.

[Quatre poèmes : Les difficultés de s'endormir ; Solstice ; Van Gogh ; Âge argentin] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 331-334

[Trois poèmes : Fragments d'un possible roman en vers ; Fragments de temps ; Cliché instantané] / trad. Marc Martin // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 223-227

[Deux poèmes : Fantômes ; Rue à sens unique] / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872. – p. 233-236

Premiers poèmes / trad. Marc Martin ; encres de Jérôme Kornicki. – Paris : Caractères, 2001. – 67 p. : ill. – (Planètes ; 6)

T.O. *Jóslátok és határidők* (1981) et *Egy házzal odébb* (1987). – ISBN 2-8544-63-153

La Rue à sens unique : poèmes = Egyirányú utca : versek / trad. Ibolya Kurz. – Édition bilingue. – Sierre (Suisse) : À la carte, 2002. – 103 p.
ISBN 2-88464-377-X

REMENYIK, Zsigmond

1900, Dormánd – 1963, Budapest

« Comme tant d'autres de sa génération, [Zsigmond Reményik] ne trouva pas sa place dans la Hongrie démantelée de l'après-guerre. En 1920, il émigra d'abord à Vienne, puis à travers l'Argentine au Chili, et au Pérou. C'est à Valparaíso et à Lima que parurent – en espagnol – ses premiers livres. L'Amérique du Sud restera après son retour, survenu en 1927, son expérience d'homme et d'artiste la plus décisive. Appartenant aux mouvements d'avant-garde des années 20, plus spécialement à l'activisme, l'auteur poursuit pendant ses jeunes années ce que ses contemporains appellent l'expérience totale : l'aventure effrénée ». (Georges Ferdinandy)

Aguida, mon amour / trad. György Ferdinandy. – Budapest : Editio plurilingua, 2000. – 133 p.-[3 p. de pl.]
T.O. *Agrella emléke* (1929), *Vész és kaland* (1938), *Dezsőfi története* (1956), *Az idegen* (1962). – ISBN 963-85993-3-2

RIMAY, János

vers 1570 – 1631, Divény

« Issu d'une famille de nobles peu fortunés, János Rimay passa la plus grande partie de sa vie au service de riches seigneurs. Poète typique de la Renaissance tardive, il s'abstient des grandes passions, leur préférant la méditation, la sagesse stoïcienne et cherchant la solitude, loin de la vie bruyante et de l'hypocrisie des cours seigneuriales, et s'adonnant tout entier à ses lectures. Les motifs dominants de ses poèmes seront, désormais, non les grands idéaux de la Renaissance, mais plutôt les grands problèmes de l'existence, les malheurs et les crises de sa propre vie ainsi que celle de l'humanité. Sa virtuosité poétique, la richesse des moyens dont il se sert, placent son œuvre parmi les meilleures créations du maniérisme en Hongrie ». (Klaniczay, 1981)

[Quatre poèmes] / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer ; Jean Rousselot // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 146-150

Le poète implore Dieu ; Si, par la faute de ce temps... ; O pauvre nation magyare... ; Plus s'écoule le temps...

RÓNAY, György

1913, Budapest – 1978

Rédacteur de la revue catholique Vigilia, il fut un critique très apprécié de la littérature contemporaine. Traducteur de nombreux poètes français classiques et contemporains (Rimbaud, Apollinaire, Jouve), ainsi que de plusieurs romantiques allemands (Hölderlin, Novalis), il a publié des essais littéraires, des recueils de nouvelles et des romans dans lesquels il revisite les thèmes du crime, du châtiment et de la responsabilité à l'époque de la Seconde Guerre mondiale et de la dictature.

Balaton = Balaton / adapt. Jean-Michel Sardan // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue.* – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 706-707

La Panthère et le chevreau / trad. et adapt. Jean-Michel Kalmbach. – Paris : Robert Laffont, 1985. – 289 p. – (Pavillons. Domaines de l'Est)

T.O. *A párdúc és a gödölye.* – ISBN 2-221-04457-6

[Quatre poèmes : La mort de Saskia ; Andor Kellér ; Le retour du marin ; Le vieux poète] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 142-145

SÁNTA, Ferenc

1927, Brassó (Braşov, Roumanie) – 2008, Budapest



Issu d'une famille de paysans pauvres de Transylvanie, Ferenc Sánta commence ses études à Kolozsvár, les poursuit à Debrecen, mais doit les interrompre pour travailler, en usine et dans les mines. En 1951, il devient bibliothécaire à l'Académie des sciences de Budapest et commence à publier des recueils de nouvelles. Un de ses romans les plus célèbres Le cinquième sceau (Az ötödik pecsét, 1963, trad. Gallimard, 1971) se situe dans les derniers jours de 1944, au temps où les fascistes hongrois, les Croix fléchées, faisaient régner la terreur. Le réalisateur Zoltán Fábry a adapté plusieurs de ses textes au cinéma.

Dieu dans la charrette / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 189-198

SARKADI, Imre

1921, Debrecen – 1961, Budapest



Influencé par Móricz au début des années 1950, il dépeint les transformations de la société paysanne. Puis, l'inspiration et la tonalité de ses œuvres change radicalement : « Ses protagonistes sont incapables de changer quoi que ce soit à leur vie gâchée (...) ; ils sont prêts aux plus ineptes témérités, possédés par l'idée fixe de démontrer qu'ils osent les accomplir. (...) Au dégoût de la défaite, ils préfèrent celui des victoires absurdes (...) parce qu'en dernière analyse, ils ont perdu la foi dans la possibilité de transformer le monde » (György Somlyó, in L'O&il de la lettre, 1995). C'est d'une de ses nouvelles (A kút) que fut tiré, en 1955, le film Körhinta (Un petit carrousel de fête), mis en scène par Zoltán Fábry et présenté au festival de Cannes de 1956.

Siméon Stylite : drame en trois actes / trad. Georges Kornheiser // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Corvina ; Paris : POE, 1979. – p. 575-646

Le déserteur / trad. André Lazar // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1996. – p. 179-188

SÁRKÖZI, György

1899, Budapest – 1945, Balf

[Deux poèmes : Crois au miracle ; Gouttes de pluie] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 64-65

SASS, Sylvia

1951, Budapest

Infinie mélodie : [dessins et poèmes] / adapt. Nicole Cordesse. – Pézenas : Domens, 2008. – 105 p. : ill.

ISBN 978-2-35780-002-1

SCHEIN, Gábor

1969, Budapest



Poète et traducteur, Gábor Schein est également historien de la littérature, spécialiste du XX^e siècle, qu'il enseigne à l'université Eötvös Loránd de Budapest. Il a écrit plusieurs essais sur les littératures allemande et hongroise, en particulier sur Ágnes Nemes Nagy et le courant Újhold. En 2009, il a publié un volume sur la notion de tradition (Traditio- folytatás és árulás), dans lequel il examine les contradictions de la modernité à travers une série de couples problématiques (politique/littérature, hongrois/juif, esthétique/idéologie, ancien/nouveau, appartenance/étrangeté),

mis en mouvement dans l'histoire et dans des tentatives ou pratiques allant de l'assimilation à la traduction. Auteur d'une demi-douzaine de recueils poétiques, il a également écrit deux courts romans.

[Deux poèmes : Route de marchands ; Escaladant la colline] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 365

SCHWAJDA, György

1943, Budapest

L'Hymne / trad. Anna Lakos et Jean-Loup Rivière. – Paris : Éditions Théâtrales, 1992. – 46 p.

T.O. *Himnusz* (1985). – ISBN 2-907810-33-2

Le Miracle / trad. Anna Lakos et Jean-Loup Rivière. – Paris : Éditions Théâtrales, 1996. – 60 p.

T.O. *Csoda* (1979). – ISBN 2-907810-87-7 (erroné)

Notre père / trad. Krisztina Rády, en collab. avec Alexis Moati et Stratis Vouyoucas. – Paris : éd. Théâtrales, 2005. – 62 p.

ISBN 2-84260-191-2

SEBŐK, Éva

1927, Szeged

La mère poule / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 44

SIMON, Balázs

1966, Budapest – 2001

La paume définitive / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 360

SIMONYI, Imre

1920, Simonyifalva (Satu Nou, Roumanie) – 1994, Gyula

Élégie / adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 43

SINKA, István

1897, Nagyszalonta (Salonta, Roumanie) – 1969, Budapest

[Deux poèmes : Prends-moi dans tes bras ; Devant un tombeau piétiné] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 63

SOMLYÓ, György

1920, Balatonboglár – 2006, Budapest



Poète lyrique d'inspiration intellectuelle, il est aussi l'auteur d'une œuvre très variée comprenant essais et romans. Il étudie à la faculté des lettres de Budapest puis à la Sorbonne. Grand traducteur lui-même, de Rimbaud notamment, il dirige la revue internationale et multilingue de poésie, *Arion*. De fait, son action en faveur d'une nouvelle poésie se déroule sur trois plans : son œuvre poétique, des essais et des traductions. A propos des « contrefables » – ainsi que Somlyó désigne ses poèmes en prose, intitulés par exemple « Fable contre les fables », « Fables de ce que nous ne racontons pas », « Fable de l'Histoire », « Fable du poème », etc. – Guillevic, leur traducteur écrit : « Ces poèmes me renforcent dans l'opinion que la poésie moderne aboutit lentement à la mise au monde d'une réalité objective sur le monde, sur nous ».

Nunc et autres poèmes / trad. Guillevic // *Nota Bene*, n° 4. – Paris, 1984. – p. 129-137

[Poèmes] / trad. Lorand Gaspar // *Action poétique*, n° 95, 1984. – p. 78-83

[Deux poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 68-70

J'ai vu ton visage (A la mémoire d'István Bibó) ; Le monde reverdit autour de moi (A mes amis)

Que celà ! Choix de Poèmes 1962-1985 / trad. collective Paul Chaulot, Michel Deguy, Marc Delouze, Charles Dobzynski et al. – Paris : Belfond, 1986. – 158 p.
ISBN 2-71-441-9062

Hommage à György Somlyó : poèmes / adapt. et présent. Guillevic // *Poésie*, n° 14. – Paris : 1986. – p. 53-62

La blessure de Philoctète (Extrait) / trad. et adapt. Georges Kassai // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 226-236. – T.O. *Philoktetész sebe*

Solitude du romancier ; [poèmes] / trad. Lucie Albertini et l'auteur ; trad. Guillevic et l'auteur // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 40-45

Parisiens : [poèmes]. – Lausanne : Pierre-Alain Pingoud, 1987. – [34] p.

Ce qui / trad. Bernard Noël, Bernard Vargaftig, Lorand Gaspar et l'auteur // *Poésie*, n° 45, 1988. – p 37-41
ISSN 0152-0032

Ce qui ; « Portrait ou Dulcinée » ; Les cauchemars (3) et (4) ; De par le monde

Litanie des naïvetés : poème / trad. André Doms et l'auteur // *Action poétique*, n° 113-114, 1988. – p. 187-188

Contrefables = Mesék a mese ellen / trad. Guillevic et Lorand Gaspar ; préf. Guillevic. – Édition bilingue. – Pécs : Jelenkor, 1999. – 150 p. ; publ. préc. Gallimard, 1974
ISBN 963-676-128-0

Lignes de fracture / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair. – Paris : Belin, 2001. – 91 p. – (L'Extrême contemporain)
ISBN 2-7011-25-685

[Quatre poèmes] / György Somlyó ; trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 159-164

Bande de Möbius ; Lieu commun ; Épigramme ; Troisième jour : le mur (extrait du cycle *Piero della Francesca*)

SPIRÓ, György

1946, Budapest



Homme de théâtre (il fut notamment dramaturge-adaptateur au célèbre théâtre expérimental Csiky Gergely de Kaposvár) et écrivain prolifique, Spiró est d'abord un connaisseur polyglotte des cultures des nombreux pays voisins de la Hongrie. Il a ainsi écrit sur l'œuvre de Miroslav Krleža, sur le théâtre en Europe centrale et traduit le dramaturge polonais Stanislaw Wyspianski, Gombrowicz et bien d'autres. C'est d'ailleurs en Pologne que se déroule l'intrigue de son roman Les Anonymes (Az ikszek, 1981) qui lui valut un grand succès, et une interdiction de séjour dans ce pays. Ayant commencé à écrire très jeune, son œuvre se développe dans tous les genres. Un recueil de ses poèmes a été publié en 1977 (Historia), et il est l'auteur de nouvelles et de romans. Dans ces derniers Spiró traite essentiellement des relations de l'individu à l'histoire. Le dernier Captivité (Fogság, 2005) suit sur quelque 800 pages considérablement documentées et possiblement allégoriques les tribulations d'un jeune Juif à travers l'empire romain. C'est le théâtre de Spiró qui est le plus connu à l'étranger. Au-delà de Tête de poulet (Csirkefej, 1987) qui marqua la scène hongroise par la représentation d'un milieu clos, désespéré, et les éclats de sa langue brute, « la langue théâtrale de Spiró sonne juste : que ses personnages soient des êtres psychologiquement complexes ou des types, des symboles, qu'ils parlent en vers ou en prose, leur expression reste d'une parfaite oralité. Écritures romanesques et dramatiques finissent d'ailleurs par s'imbriquer. Sa prose, très travaillée, est incisive, articulée (...) Sa phrase recouvre une pensée implacablement rationnelle : grâce à l'ellipse, la linéarité débouche parfois sur le paradoxe, jamais sur l'ésotérisme ». (Eva Toulouze)

Les Anonymes : roman / trad. Françoise Járcesek-Gál. – Arles : Bernard Coutaz, Arles, 1988. – 587 p.

T.O. *Az ikszek* (1981). – ISBN 2-87712-001-5

Varsovie, 1817. Le Tsar Alexandre, Empereur de Russie, devient roi de Pologne. La censure contrôle une presse servile et le Théâtre National devient le microcosme de rébellions velléitaires, de délations précautionneuses, de lâchetés quotidiennes. Boguslawski, personnage démesuré a existé, György Spiró l'a inventé (...) L'extravagance du personnage, sa démesure, son caractère imprévisible qui en fait un espace de liberté dans la capitale occupée, le désigne comme un suspect (...) il devient la cible de critiques anonymes qui soupçonnent dans chaque pièce du répertoire des possibilités d'allusions politiques susceptibles de déplaire à la puissance occupante. Le monde clos du théâtre, décrit par un homme de théâtre (...) se rétrécit en un champ clos d'affrontements dérisoires. (Quatr. de couv.)

Elle me regarde : récit / trad. Eva Vingiano de Pina Martins. – Paris : Les Belles Lettres, 1991. – 203 p. – (Littérature étrangère)

T.O. *Álmodtam neked* (1987). – ISBN 2-251-33705-0

Tête de poulet : tragédie / trad. Eva Vingiano de Pina Martins, Mireille Davidovici et Anna Köböl. – Paris : éd. Théâtrales, 1991. – 93 p. ; publ. préc. d'un extrait in *Théâtre en Europe*, n° 19, Paris, 1988

T.O. *Csirkefej* (1987). – ISBN 2-907810-22-7

Rébellion / trad. Laurence Leuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 319-329

Quartet (Extrait) / trad. Andrea Márkus et Lucie Berton // *Théâtre hongrois : d'une fin de siècle à l'autre*. – Climats, 2001. – p. 115-129

Emigré depuis la Révolution de 1956 aux Etats-Unis, un Hongrois revient au pays s'acquitter d'une dette : il veut remercier un homme qui l'a aidé à s'enfuir lors des représailles de la Révolution en le prévenant de son arrestation imminente. L'ancien milicien, devenu cadre moyen et membre du Parti, réfute tout souvenir de cet épisode.

Dernières vacances / trad. Kati Juttau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 43-47

SUMONYI, Zoltán

1942, Szatmárnémeti (Satu Mare, Roumanie)

Pour les Troyens / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 285-286

SÜTŐ, András

1927, Pusztakamarás (Cărnăușu, Roumanie)



Figure importante de la littérature hongroise de Transylvanie, András Sütő est rédacteur, essayiste, auteur de romans et de pièces de théâtres, parmi lesquels Le dimanche des rameaux (d'après le Michel Kolhaas de Kleist), Caïn et Abel, Le Noël en Transylvanie. En 1987, il écrit Le Commando des rêves, pièce qui démasque ouvertement la dictature. En 1990, il est grièvement blessé au cours des manifestations à Marosvásárhely. « Son journal, ses essais témoignent de sa foi inébranlable en la dignité humaine, la coexistence pacifique entre les peuples, la

fraternité des populations du bassin danubien ». Dans sa pièce plusieurs fois traduite en français, l'Étoile au bûcher, à travers la dispute entre Calvin et Michel Servet, Sütő réfléchit au conflit qui oppose la communauté et l'individu, le tout et la partie, l'un et le multiple, la nécessité de quelle nature qu'elle soit et le libre arbitre. Au-delà d'un moment crucial de l'histoire de la Réforme, cette pièce est donc une réflexion politique sur les totalitarismes et une profonde réflexion sur la culture.

Les Perses : méditations de voyage à propos des noces de Suse / trad. Rozsa Millet // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 333-348

Étoile au bûcher : drame en trois actes / adapt. André Doms et Árpád Vígh ; postf. László Ablonczy, trad. Joëlle Dufeuilly. – Budapest : Balassi Kiadó, 1999. – 119 p. – (Publications de l'Institut hongrois. Littérature)

T.O. *Csillag a máglyán* (1975). – ISBN 963-506-292-3

Une Étoile au bûcher : drame en trois actes / trad. Jenő Farkas et Christian Doumet ; préf. Christian Doumet. – Budapest : Palamart, 2001. – 142 p.

T.O. *Csillag a máglyán* (1975). – ISBN 963-86146-4-1

L'enfant au front marqué d'une étoile / trad. Marie-Thérèse de Dombora // *Cahiers d'études hongroises*, n° 12. – Paris, 2004-2005. – p. 179-183

La petite dernière (1952) / trad. Marie-Thérèse de Dombora // *Cahiers d'études hongroises*, n° 13. – Paris, 2006. – p. 165-173

SZABÓ, László Cs.

1905, Budapest – 1984

Liberté dans une cellule de prison / trad. Michel Gergelyi // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 48-60. – T.O. „Szabadság egy börtöncellában”

Ce court essai daté de 1978, écrit « pour le cinq centième anniversaire de Thomas Morus » évoque la tradition humaniste, le rapport des intellectuels et des artistes au pouvoir. Il commente notamment un des derniers ouvrages de Thomas More, rédigé dans sa prison londonienne et intitulé A Dialogue of Comfort against Tribulations dont le cadre fictif est celui de la Hongrie au moment de sa conquête par les Ottomans.

SZABÓ, Lőrinc

1900, Miskolc – 1957, Budapest



Lőrinc Szabó se fait d'abord connaître par de remarquables traductions. Son premier recueil, Terre, forêt, Dieu (Föld, erdő, Isten, 1922) porte la marque de son maître et ami Mihály Babits, avec son inspiration bucolique teintée de mélancolie, le choix d'une versification à l'antique. Un an plus tard cependant, son nouveau recueil Kalibán est celui d'une révolte existentielle et poétique, d'une inspiration tournée radicalement vers des réalités plus urbaines mais aussi plus brutales. Dans les années 1930, deux recueils, Toi et le monde (Te meg a világ, 1932) et Paix séparée (Különbéke, 1936), dans lesquels se ressent l'influence de

Schopenhauer et des philosophies orientales, marquent un nouveau tournant en termes de déception et de scepticisme, ainsi qu'un dépouillement toujours plus grand de l'écriture de Lőrinc Szabó. Son dernier recueil, Chant du grillon (Tücsökzene, 1947) fait d'une certaine façon la synthèse de cette trajectoire poétique, qui s'achève l'année de la mort de Lőrinc Szabó

avec *La Vingt-sixième année (A huszonhatodik év, 1957)*, *collier de cent vingt sonnets et tombeau à la mémoire de celle qui fut sa compagne pendant vingt-cinq ans*.

[Sept poèmes : L'obsédé ; Laideur ; Sophocle ; Passager des astres ; Le Tzigane en toi ; Job ; Été] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 66-70

[Deux poèmes] / trad. Jean Rousselot // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 108-113

Tout pour rien = Semmiért egészen ; Musique des grillons (fragment) = Tücsök zene (részlet)

SZABÓ, Magda

1917, Debrecen – 2007, Budapest



Issue d'une famille très cultivée, elle étudie la philologie classique et la littérature à Debrecen. Elle se fait d'abord connaître comme poète proche du groupe de Újhold, exprimant dans ses premiers textes l'horreur de la guerre et les questions morales que pose la reprise d'une vie « normale », mais elle est bientôt interdite de publication, de 1949 à 1958. Elle acquiert ensuite une célébrité mondiale avec les romans écrits pendant cette période de silence contraint. D'un réalisme très subjectif, ayant recours au monologue intérieur et à l'alternance des points de vue au service

*d'une analyse psychologique minutieuse et nuancée, ces romans évoquent les répercussions dans les trajectoires personnelles et les histoires familiales des conflits historiques, mais aussi l'écart entre les générations ou les rôles sociaux et les passions refoulées, créant un univers romanesque parfois qualifié de « féroce et doux ». Republiée et retraduite suite au prix Fémina qu'elle obtint pour *La Porte* en 2003, on découvre l'œuvre de Magda Szabó dans sa diversité, du collage autobiographique et poétique évoquant l'enfance dans *Le Vieux puits (Ókút, 1970)* à *La Créüside*, « détournement virtuose mais non gratuit » de l'*Enéide* de Virgile, réflexion sur les mythes, les héros et le roman, genre dégradé de l'épopée, mais aussi nouveau et mémorable portrait de femme dans l'œuvre de l'écrivaine.*

La Porte / trad. Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2003. – 276 p. ; rééd. 2005 (coll. Bis)

T.O. *Az ajtó*. – ISBN 2-87858-183-0

La Ballade d'Iza / trad. Tibor Tardos, revue et corrigée par Chantal Philippe et Suzanne Canard. – Paris : Viviane Hamy, 2005. – 261 p. ; rééd. 2009 (coll. Bis) ; publ. préc. 1967, Seuil, trad. Tibor Tardos et Hélène Fougerousse sous le titre *La ballade de la vierge*. T.O. *Pilátus*. – ISBN 2-87858-199-7

Rue Katalin / trad. revue et corrigée par Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2006. – 232 p. ; publ. préc. 1974, Seuil, trad. Elisabeth Kovács
T.O. *Katalin utca*. – ISBN 2-87858-236-5

Le Faon / trad. revue et corrigée par Suzanne Canard. – Paris : Viviane Hamy, 2008. – 220 p. ; publ. préc. 1962, Seuil, trad. Monique Fougerousse et Ladislav Gara
T.O. *Az őz.* – ISBN 978-2-87858-236-5

Le Vieux puits / trad. Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2009. – 258 p.
T.O. *Ókút.* – ISBN 978-2-87858-288-8

L'Instant : la Créüside / trad. Chantal Philippe. – Paris : Viviane Hamy, 2009. – 355 p.
T.O. *A pillanat.* – ISBN 978-2-87858-290-1

SZABÓ, Zoltán

1912, Budapest – 1984, Vannes

Écrivain et journaliste, Zoltán Szabó fut dans la Hongrie d'avant guerre une personnalité active tant dans le mouvement dit populiste – dans la mesure où celui-ci appelait à une prise de conscience critique de soi par la nation (un procès lui fut d'ailleurs intenté à cause d'une de ses enquêtes sociographiques sur le monde rural) – que dans les réseaux de l'opposition antifasciste. Nommé attaché culturel à Paris, il démissionne et travaille depuis cette ville et depuis Londres pour les organes de presse de l'émigration hongroise, tels que les revues littéraires Irodalmi újság et Új latóhatár ainsi que pour la Radio Free Europe, avant de s'installer en 1980 à Josselin, en Bretagne.

L'Effondrement : journal de Paris à Nice (10 mai 1940-23 août 1940) / trad. et annoté par Agnès Járffás. – Paris : Exils, 2002. – 286 p.
ISBN 2-912969-35-2

« C'est un jeune Hongrois de vingt-huit ans qui arrive à Paris, en janvier 1940 avec une bourse de recherche en ethnographie. Happé par l'histoire, il devient le témoin de bouleversements politiques et sociaux, de l'effondrement d'un régime, d'une civilisation peut-être. Entre mai et juillet, il continue d'écrire pour la presse hongroise des reportages où il décrit avec acuité cette « débâcle » et tente d'en donner les raisons, en sociologue et en Européen épris de liberté. Le livre de Zoltán Szabó, publié dès la fin 1940 à Budapest, est un document sans équivalent, « dramatique, mais aussi élégiaque », comme le précise Gyula Sipos dans sa préface » (Quatr. de couv.)

SZABÓ T., Anna

1972, Kolozsvár (Cluj, Roumanie)

Poète, elle traduit également la littérature de langue anglaise. Elle a publié depuis 1995 quatre recueils d'une poésie dès le début très maîtrisée, thématisée autour de phénomènes abstraits : Gravitation, 1998 ; Lumière, 2002 ; Mouvement décomposé, 2004 ; Abandon, 2006.

[Trois poèmes : Moi, les yeux fermés... ; Tram ; Calendrier] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 371

[Deux poèmes] / trad. Sophie Aude et Anna Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes » – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 74-80.

Les huit principes de la vision photographique, László Moholy-Nagy, 1932 (1-8) ;
Lumière

SZAKÁCS, Eszter

1964, Pécs

[Quatre poèmes : C'est l'heure ; L'éden du serpent ; Craquement de coquillage ; Wrangholm Kirk] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 357-359

SZÁKONYI, Károly

1931, Budapest

Incident technique : comédie en deux actes / trad. László Pődör // *Théâtre hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Corvina ; Paris : POE, 1979. – p. 649-732

« *L'action se passe aujourd'hui, hélas !* » (Indication de l'auteur)

SZÁLINGER, Balázs

1978, Keszthely

Il a publié six recueils de poésie dont un poème épique (A Sík, 2005) et un poème épico-comique (Zalai Passió, 2000), reprenant volontiers, mais non sans ironie, les formes d'époques révolues. Dans Le Premier Cabaret au Sang de Pest (Első pesti vérkabaré, 2002), il revisite les topoï de l'atmosphère fin de siècle, jetant des ponts entre le début du XX^e et celui du XXI^e.

[Quatre poèmes] / trad. Sophie Aude et Anna Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes » – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 86-89.

Cartes et qualité ; Ô, les cieux pleins d'espoir ! ; Premier monologue ; Morphinomane vespéral

SZÁRAZ, György

1930, Budapest – 1987

Le général / trad. Mihály Gergelyi ; présent. Katalin Fenyves // *Le P.E.N. hongrois*, n° 26. – Budapest, 1985. – p. 21-33.

SZATMÁRI, János

1869-1947

Un chant épique de la prairie : autobiographie versifiée de János Szatmári, poète populaire hongrois-canadien (texte et étude) / présent. et notes Martin L. Kovács ; trad. sous la dir. de Jean Gergely et Roger Richard. – Édition bilingue. – Paris ; Budapest : A.D.E.F.O. ; Akadémiai Kiadó, 1989. – 279 p. – (Bibliothèque finno-ougrienne ; 6) ISBN 2-252-02598-0 ; 963-05-4912-3

SZEGEDI, Gergely

1537, Szeged – 1566, Eger

Gergely Szegedi fut en Hongrie l'un des grands théologiens de la Réforme (il étudia à Wittenberg et fut prédicateur à Debrecen), et l'un des auteurs les plus marquants de chants protestants. « Il écrivit un grand nombre de chants à l'intention des communautés protestantes, dont des paraphrases de psaumes, d'un lyrisme profond. Son poème le plus beau est peut-être ce Siralmas ének, écrit en 1566, évocation bouleversante des atrocités commises par les troupes tatares engagées par les Turcs pendant la guerre contre la Hongrie ». (Klaniczay, 1981)

Complainte des Hongrois sur les déprédations des Tatars (Extraits) / trad. et adapt. László Pöddör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 98-100

SZÉKELY, János (Pen, John)

1901, Budapest – 1958, Berlin

Réfugié à Berlin, où il fuit le fascisme, il écrit de nombreux scénarios de films muets. Suite à une invitation d'Ernst Lubitsch à Hollywood, il émigre définitivement aux États-Unis en 1938.

L'Enfant du Danube / trad. Sylvie Viollis. – Paris : éd. des Syrtes, 2001. – 725 p. ; rééd. 10/18, 2006

T.O. *Kísértés* (1949). – ISBN 2-7441-5523-3

L'Enfant du Danube, un orphelin idéaliste et débrouillard livré à lui-même dans la Hongrie des années 1920, raconte en partie la jeunesse de János Székely. Le jeune homme, monté à Budapest, y traverse tous les milieux sociaux, découvrant les lumières et les turpitudes de la capitale.

Les Infortunes de Svoboda : roman / trad. de l'anglais par Cécile Dutheil de la Rochère. – Monaco : éd. du Rocher, 2002. – 173 p.

T.O. *You Can't Do That To Svoboda* (1943). – ISBN 2-268-04157-3

Dans une petite ville de Bohême, Svoboda, l'idiot, attend à la gare d'improbables voyageurs afin de se charger de leurs bagages. En 1939, quand les troupes allemandes envahissent la ville, l'innocent porteur de valises est accusé d'avoir fomenté un attentat contre Hitler.

SZÉKELY, Júlia

1906, Budapest – 1986

Écrivain et pianiste, elle fut l'élève de Béla Bartók. La plupart de ses romans sont inspirés par la musique et l'histoire de la musique.

Rue de la Chimère / trad Sophie Képès. – Paris : Buchet-Chastel, 2005. – 265 p.

T.O. *A repülő egér.* – ISBN 2-283-02126-X

Pourquoi André Balog, fils d'une famille aisée de Budapest, touche-à-tout brillant quoique instable, a-t-il mis fin à ses jours ? Douze membres de son entourage reviennent sur sa vie et les circonstances du drame. En prenant la parole, chacun se dévoile et révèle la réalité d'une famille – d'une société – gangrenée par les haines et les rancœurs. Écrit en 1939, ce roman explore les ressorts intimes de la culpabilité, du chantage affectif, de la névrose de répétition, etc. On peut également y lire une métaphore de l'imminent « suicide de l'Europe ».

SZÉKELY, Magda

1936, Budapest – 2007

Trois poèmes : Arbre, Hiatus, Contour / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : Poésie, 1983. – p. 85

[Trois poèmes : Pluie ; Le visage ; Supplique] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 95-98. – T.O. „Eső”, „Az arc”, „Könyörgés”

[Six poèmes : Hiatus ; Contour ; Un arbre ; Arbre ; La rive ; Dans le désert] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 265-267

SZELÉNYI, Anna

1957

Mon anniversaire / [sans nom de trad.] // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 63-66 ; publ. préc. in : *Lettre Internationale*

SZÉLPAL, Árpád

1897, Törökszentmiklós – 1987, Sceaux

Collaborateur et ami de Kassák à l'époque de Ma, Árpád Szélpál vint d'abord à Paris en 1938 comme correspondant du journal Népszava, et y vécut jusqu'à sa mort, en 1987.

Les haillons de la vieillesse : [poèmes écrits en français] ; préf. Georges-Emmanuel Clancier. – Paris : d'atelier, 1982. – 89 p.

Kassák / trad. Georges Baal // « Trois écrivains du pays magyar : Lajos Kassák, Victor Hátár, Miklós Szentkuthy ». – Montpellier : *Textuerre*, n° 62, 1988. – p. 52-53

Théâtre 1918 / trad. Georges Baal // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 143-144

Ce poème fut publié dans la revue Ma en 1918.

SZENCI MOLNÁR, Albert

1574, Szenc – 1634, Kolozsvár



Grand rénovateur de la langue hongroise, Albert Szenci Molnár fut, aux côtés de János Rimay, un poète éminent de la Renaissance tardive. Après avoir passé de nombreuses années à l'étranger, notamment dans les grandes villes calvinistes allemandes, telles que Heidelberg, il termina sa vie en Transylvanie, à Kolozsvár. « Parmi ses nombreuses œuvres originales et ses traductions, il convient de mentionner surtout sa grammaire hongroise, son dictionnaire hongrois-latin et latin-hongrois, la première traduction hongroise des Institutions de Calvin, et, tout spécialement, ses traductions de psaumes. Parue en 1607, cette

traduction utilise les psaumes dits de Genève de Clément de Marot et de Théodore de Bèze, en gardant rigoureusement leurs formes poétiques et leurs mélodies. Grâce à cela, Szenci Molnár devint l'un des réformateurs les plus remarquables de la versification hongroise, artisan du goût poétique par ses psaumes chantés jusqu'à nos jours sous leur forme originale ». (Klaniczay, 1981)

Cent cinquante psaumes du roi et prophète saint David / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 151-154

SZENTKUTHY, Miklós (Pfisterer, Miklós)

1908 Budapest – 1988



*Très grande et atypique figure de la littérature hongroise du XX^e siècle, Miklós Szentkuthy vécut et travailla en marge de celle-ci, à partir de l'immense culture historique, philosophique et littéraire qui était la sienne. Plus particulièrement influencé par la première Renaissance et par le Baroque, il s'intéressa aux recherches littéraires modernes et traduisit l'*Ulysse* de Joyce. Il se fait connaître en 1934 par un volume intitulé *Prae*, qui rend compte sur plus de six cent pages des préparatifs d'un possible roman – l'œuvre fut jugée incongrue, illisible et abusivement*

*« cosmopolite ». Szentkuthy persiste cependant dans cette voie et dans les romans qui composent la suite de son œuvre, l'intrigue et la composition narrative font définitivement place aux réseaux associatifs des idées et de la langue. Jacqueline Chénieux-Gendron, qui préface la traduction française de Vers l'unique métaphore (*Az egyetlen metafora felé*, 1935) parle cependant, à propos d'un Szentkuthy « fou d'écriture » et obsédé par l'idée de *catalogus rerum*,*

d'une « vie doublée, et même triplée par l'écrit, mais non pas comme on se défend d'elle : plutôt comme s'en nourrissent ceux dont la pensée naît d'abord "des choses" et de leurs jointures plutôt que de l'énigme du langage et de ses jeux. L'énorme machine à intégrer englobe tout et Szentkuthy lui-même décrit cette opération (...) comme un travail en couches successives dont chacune sert de racinage à la suivante » : le journal, la fable et l'œuvre. Szentkuthy tient en effet pendant la plus grande partie de sa vie un journal (écrit et dessiné) comptant plusieurs milliers de pages. Dans une série de livres consacrés à Mozart, Goethe, Dürer, etc., il invente le genre de l'« autoportrait en masques ». Quant au grand œuvre de Szentkuthy, il est constitué des neuf « stations » du Bréviaire de saint Orphée (*Szent Orpheusz breviáriuma*, 1935-1983 auquel appartiennent entre autres *En marge de Casanova*, *Renaissance noire*, *Escorial*, *Europa minor*) dont le héros, Orphée, n'est autre que l'esprit humain, évoluant parmi les « secrets de la réalité ». Les différentes époques historiques (la Rome du Moyen âge, la Renaissance anglaise, la cour espagnole à l'âge baroque) servent de décor aux formes possibles des expériences humaines. Szentkuthy montre en effet peu de foi en un progrès dans l'histoire qu'il représente mue par des forces irrationnelles. Mais cette vision dans une certaine mesure « pessimiste et bouffonne » n'est jamais édifiée en système et s'exprime, en dehors des grands textes en prose dans quelques récits ou pièces burlesques et jeux de marionnettes, ainsi que dans un goût certain pour le canular, en marge d'une œuvre qui, comme l'écrit André Velter mêle « l'essai à l'autobiographie, l'érudition la plus vertigineuse à la futilité de l'air du temps, la théologie à la mode ». « C'est la célébration lyrique de la forme du langage qui nous attache finalement à cette œuvre », écrit Jacqueline Chénieux-Gendron, tant il est vrai que cette recherche inquiète et passionnée des formes abstraites est aussi celle des formes du monde. Szentkuthy demande : « Pourront-elles jamais se démêler, la vie analytique et la vie hymnique ? » (Vers l'unique métaphore, *séq. 5*) et répond par « Le jeu éternel : connaître le monde – préserver le monde » (*ibid.*, *séq. 2*)

Momies du Vatican. Girls de la mer Morte / trad. Imre Kelemen // *Pleine marge*, n° 3. – Cognac : Le Temps Qu'il Fait, 1986. – 17 p. – Extrait de « La seconde vie de Sylvestre II »

Tomás de Villanueva (Extrait) / trad. Michel Gergelyi // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 94-109. – T.O. „Villanovai Tamás” (introduction du t. IV du *Bréviaire de saint Orphée*, « L'Âne sanglant »)

[Trois textes] / trad. Mária Tompa ; Françoise Gal // « Trois écrivains du pays magyar » – Montpellier : *Textuerre*, n° 62, 1988. – p. 70-88

Le Bréviaire de Saint Orphée - Présentation par son auteur ; Vers l'unique métaphore (Extraits) ; Nymphée du Nil et mystère chrétien (Extrait du t. IV du *Bréviaire de Saint Orphée*, « L'Âne sanglant »)

Le chapitre de ce dossier intitulé « Szentkuthy, le maître solitaire » rassemble, outre les traductions, quelques documents et articles concernant l'auteur.

Chapître sur l'amour, 1936 / trad. Françoise Járček // *Le P.E.N. hongrois*, n° 29. – Budapest, 1988. – p. 3-11

Autoportrait sous le masque de Brunelleschi / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu // Caravanes, n° 1. – Paris, 1989. – p. 32-50

Mauvaise journée / trad. Georges Kassai et Zéno Bianu // Caravanes, n° 1. – Paris, 1989. – p. 51-65 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 95-113

La confession frivole [: entretiens avec Loránt Kabdebó, transcrits par Mária Tompa], extrait / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu // Caravanes, n° 2. – Paris, 1990.

En marge de Casanova / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu ; préf. Zéno Bianu. – Paris : Phébus, 1991, 252 p. – (Domaine étranger)

T.O. *Széljegyzetek Casanovához* (1939). – ISBN 2-85940-201-2

Renaissance noire / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu ; préf. Zéno Bianu. – Paris : Phébus, 1991. – 248 p. – (Domaine étranger)

T.O. *Fekete reneszánsz* (1939). – ISBN 2-85940-202-0

Vers l'unique métaphore / trad. Eva Toulouze ; préf. Jacqueline Chénieux-Gendron. – Paris : José Corti, 1991. – 308 p. – (en lisant en écrivant)

T.O. *Az egyetlen metafora felé* (1935). – ISBN 2-71430-404-4

Escorial / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu ; préf. Robert Scrick. – Paris : Phébus, 1993. – 286 p. – (d'aujourd'hui/étranger)

T.O. *Eszkoriál* (1940). – ISBN 2-85940-297-7

En lisant Augustin / trad. Eva Toulouze. – Paris : José Corti, 1996. – 173 p. – (en lisant en écrivant)

T.O. *Ágoston olvasása közben*. – ISBN 2-7143-0574-1

Chronique burgonde / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu. – Paris : Seuil, 1996. – 262 p.

T.O. *Burgundi krónika* (1959). – ISBN 2-02-022931-5

Robert baroque / trad. Georges Kassai, Gilles Bellamy. – Paris : José Corti, 1998. – 338 p. – (Domaine étranger)

T.O. *Barokk Róbert* (1927, 1991). – ISBN 2-71430-659-4

Le Calendrier de l'humilité / trad. Dominique Radány avec la collab. de Georges Kassai ; préf. Dominique Radány. – Paris : José Corti, 1998. – 354 p. – (en lisant en écrivant)

T.O. *Az alázat kalendárium*. – ISBN 2-71430-660-8

La Confession frivole : autobiographie d'un citoyen du temps / trad. Georges Kassai, Zéno Bianu, Robert Strick. – Paris : Phébus, 1999. – 701 p. – (d'aujourd'hui/étranger)

T.O. *Frivolítások és hitvallások*. – ISBN 2-85940-589-5

Europa minor / trad. Georges Kassai et Robert Strick, avec la collab. d'Elizabeth Minik ; préf. Robert Scrick. – Paris : Phébus, 2006. – 286 p. – (d'aujourd'hui/étranger)

T.O. *Europa minor* (1941). – ISBN 2-7529-0211-5

SZÉP, Ernő

1884, Huszt (Хуст, Ukraine) – 1953, Budapest



Fils d'instituteurs, il travaille très jeune comme journaliste, entre à la rédaction de Nyugat et devient un personnage de la vie artistique et nocturne de Budapest dans l'entre-deux-guerres. « Poète subtil et tendre de l'âme enfantine », il rencontre le succès avec ses romans et « ses pièces de théâtre, à la fois poétiques et burlesques où il met en scène un monde mi-rêvé, mi-réel » (L'O&il de la lettre, 1995). Sa prose moqueuse et nostalgique, comme dans Lila akac (1929), le rapproche des univers de Molnár ou de Krúdy. Dans ses chansons destinées au Cabaret

Bonbonnière – que lui-même interpréta un temps – il épinglait de manière spirituelle la vie politique et artistique de l'époque. Il était également un excellent chroniqueur. Pendant la Première Guerre mondiale, il s'engagea comme infirmier puis reporter, exprimant de plus en plus ses positions pacifistes. Poètes des nuages et de la ville, il loge sur l'île Marguerite que, sous le coup des lois antijuives, il doit quitter en 1944 pour être interné dans le ghetto de Budapest, avant d'être envoyé en camps de travail, auxquels il survit miraculeusement. Jugé trop sentimental et considéré comme un poète mineur, c'est « après sa mort qu'on reconnaîtra en lui un artiste authentique à l'exquise sensibilité » (L. Gara). A la fin des années 1970, le poète Dezső Tándori fit revivre sa poésie.

Illusions / trad. Dominique Radanyi // *Les Cafés littéraires de Budapest.* – Nantes : Le Passeur / Cecofop, 1998. – p. 45-46. – T.O. Irka-firka (extrait)

[Deux poèmes : Mon front arrive à son déclin ; Je suis las...] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 25-26

Odeur humaine / trad. Marc Martin. – Paris : Cambourakis, 2010. – 208 p. – (Irodalom) T.O. Emberszag. – ISBN 978-2-916589-43-5

Ce récit autobiographique relate quelques mois de la vie d'un écrivain juif en 1944 à Budapest. « La première partie du roman relate la vie quotidienne d'une « maison étoilée » (nom donné aux immeubles où les Juifs de Budapest étaient confinés). Avec autant de tendresse que d'ironie, Szép se souvient de ces journées de semi-enfermement (...) La seconde partie commence le 20 octobre, jour où les hommes de l'immeuble vont être déportés dans un camp de travail non loin de Budapest (...) De brefs épisodes se succèdent, décrits avec une objectivité presque journalistique, montrant la cruauté des traitements infligés aux détenus. Le narrateur est autorisé à rejoindre sa famille le 9 novembre : le livre s'achève alors que le pire, la phase finale de l'extermination des Juifs de Budapest, va débiter. Consciemment, Ernő Szép choisit de faire cesser son récit au seuil de l'indicible. » (Catalogue de l'éditeur)

SZEPESI, Attila

1942, Ungvár (Ukraine)

Le Bois / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 86 ; repris in : *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 95

Rimbaud a déménagé / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 214. – T.O. „Rimbaud elköltözött”

[Trois poèmes : Plage ; Le pommier fou ; Colonne mobile interminable] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 99-102. – T.O. „Föveny”, „A bolond almafa”, „Végtelen menetoszlop”

[Deux poèmes : Le bois ; Bois flotté] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 289-290

SZERB, Antal

1901, Budapest – 1945, Balf



Romancier, théoricien du roman (Jours ordinaires et miracles, 1935) et historien de la littérature de grande réputation (Histoire de la littérature hongroise, 1934 ; Histoire de la littérature mondiale, 1941). Professeur d'anglais et d'allemand, il passe un an à Londres en 1929-1930. A son retour en 1933, il est président de la Société hongroise d'études littéraires. De convictions humanistes et progressistes, ses travaux sur l'histoire de la littérature témoignent aussi contre le nationalisme et le fascisme. Dans ses récits, on retrouve les attitudes parfois contraires du savant et de l'artiste. Tandis que La Légende de Pendragon (1934) est une incursion désopilante dans l'histoire du mysticisme gaélique, Le Voyageur et le clair de lune (1937) est le récit aventureux, spirituel et poétique d'un passage du monde de l'enfance à celui des adultes – au cours d'un curieux voyage de nocce en Italie. Envoyé à plusieurs reprises en camp de travail durant la guerre, il est assassiné dans celui de Balf en 1945.

La Légende de Pendragon / trad. Natalia Zarembo-Huszvai et Charles Zarembo. – Aix-en-Provence : Alinéa, 1990. – 242 p. ; nouvelle éd. Ibolya Virág, 1998, 2001
T.O. *A Pendragon-legenda*. – ISBN 2-7401-0000-0

Le Voyageur et le clair de lune / trad. Natalia Zarembo-Huszvai et Charles Zarembo. – Aix-en-Provence : Alinéa, 1992. – 270 p.
T.O. *Utas és holdvilág*. – ISBN 2-7401-0035-3

Carélie, Finlande, Estonie / trad. Elisabeth Cottier-Fábián // *Cahiers d'études hongroises*, n° 7. – Paris : 1995. – p. 223-226. – T.O. „Karjel, Finomország, Esthonnya”, extrait de *A varázsló eltörti pálcáját* (extrait)

SZIGETHY, Dániel

1919, Budapest

Cent minutes : roman / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Genève : Eboris, 1997.

– 314 p.

ISBN 2-940121-05-2

SZIVERI, János

1954, Muzsla – 1990, Budapest

L'Épreuve des glaces = Hidegpróba / trad. Marc Martin; ill. Péter Tóth. – Édition bilingue. – Szeged : Messzelátó : Fiala Szegedi Írók Köre, 1999. – 193 p. : ill. – (Scriptura Profana, ISSN 1419-9505)

ISBN 963-03-8812-X

SZKHÁROSI HORVÁT, András

décédé après 1549

« L'auteur le plus marquant de poèmes chantés de l'époque de la Réforme fut András Szkhárosi Horvát, prédicateur de Tállya, bourg de la Hongrie du Nord-Est. Il écrivit ses œuvres entre 1542 et 1549. Il avait été, selon toute vraisemblance, moine franciscain à Nagyvárad, avant de se convertir au protestantisme. C'est d'ailleurs tout ce que nous savons de sa vie. Son œuvre se compose essentiellement de ces poèmes, sortes d'écrits polémiques combatifs, prêches versifiés, où, ne se contentant pas d'attaquer avec une âpre ironie l'Eglise catholique et, surtout, les religieux, il voue aux gémonies les seigneurs qui pressurent et dépouillent le peuple. En utilisant amplement les motifs anticléricaux de la poésie goliardique et la langue et les images de l'Ancien Testament, il sut donner une expression d'une rare force poétique à ses idées. » (Klaniczay, 1981)

[Deux poèmes : De l'Avarice ; Chant de consolation] / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 85-87

TÁBOR, Ádám

1947

La conception du poème / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 316

TAKÁCS, Zsuzsa

1938, Budapest

[Quatre poèmes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 27. – Budapest, 1986. – p. 94-97

Lettre sur le changement / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 213. – T.O. „Levél a változásról”

[Sept poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois.* – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 119-130

Le temps du sombre et du lumineux ; Derniers jours ; Chance, rivages qui s'écroulent ; Lettre sur le changement ; Lettre – réponse ; Anniversaire ; La lumière s'est allumée

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 103-106

Dans un vieux gymnase ; Après le décollage et avant l'atterrissage ; A propos d'un fait divers. – T.O. „Egy régi tornateremben”, „Miután felszállt és mielőtt leszállt”, „Egy újsághírre”

[Quatre poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 272-273

La porte entr'ouverte ; Après le décollage de l'avion ; Ah, ce pépiement bête ! ; La dormeuse

TAKÁTS, Gyula

1911, Tab – 2008, Kaposvár

Plus beau que mots / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 126

TAMÁSI, Áron

1897, Farkaslaka (Lupeni, Roumanie) – 1966, Budapest



Tamási est issu d'une famille de paysans pauvres de Transylvanie. Après avoir été enrôlé au cours de la Première Guerre mondiale, il poursuit des études de droit commercial et travaille dans une banque. Il part vivre aux Etats-Unis de 1923 à 1926 puis revient en Transylvanie et s'établit à Kolozsvár (Cluj) où il commence par publier des nouvelles. Il doit sa célébrité à une trilogie picaresque (1932-1934 : Ábel a rengetegben, Ábel az országbán, Ábel Amerikában), plus ou moins autobiographique, dont le jeune héros, Ábel, s'exprime volontiers par calembours et devinettes – dans une langue qui porte la marque du parler des Sicules de Transylvanie –, triomphe de tous les obstacles que dresse devant lui une vie difficile, grâce à son ingéniosité et à la confiance qu'il a dans son innocence. En 1944, Tamási s'installe à Budapest où il poursuit une œuvre abondante, au style foisonnant et baroque, d'une grande richesse d'inspiration populaire.

Souffle d'automne / trad. Béata Garai, Henri Toulouze // « Nouvelles hongroises ». – Paris : Nyx, n° 7, 1988. – p. 40-46

Fils de bergers = Pásztorok ivadéka / trad. Eva Vingiano de Pina Martins // *Prosateurs hongrois du XX^e siècle : anthologie bilingue*. – Manuscrit. – Paris : Service des publications de la Sorbonne nouvelle-Paris III, 1989-1990. – p. 134-155

Changement de diable dans le Csík / trad. József Herman // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 114-123

Quand la forêt s'éveille / trad. Marie-Thérèse Dombora // *Cahiers d'études hongroises*, n° 12. – Paris, 2004-2005. – p. 175-178

Ábel dans la forêt profonde / trad. Agnès Jáfás. – Genève : Héros-Limite, 2009. – 299 p.

T.O. *Ábel a rengetegben*. – ISBN 978-2-940358-36-6

Cette nouvelle traduction fait suite à celle de Péter Nagy et André Prudommeaux, revue par l'écrivain Ramuz (« Ábel dans la forêt sauvage ») publiée par la Guilde du livre à Lausanne en 1945 (puis aux éditions Verdonnet, Lausanne, 1963)

TAMKÓ SIRATÓ, Károly

1905, Újvidék – 1980, Budapest

D'abord expressionniste, il fonda à Paris, où il vécut de 1930 à 1936, le « dimensionisme » puis le « planisme ». Mais il est surtout connu pour ses poèmes pour les enfants, poèmes construits le plus souvent sur des jeux de mots. Il est également l'auteur d'un roman de science fiction, Les Îles spatiales. (J.-L. Moreau, Poèmes et chansons de Hongrie, 1987)

Canards japonais / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 27

Cette femme / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 79

TANDORI, Dezső (Nat Roid, Tradoni, Hc. G. S. Solenard)

1938, Budapest



La vertigineuse bibliographie des œuvres et des traductions de Dezső Tandori dessine un champ en perpétuelle expansion et une œuvre contemporaine particulièrement intéressante, ramifiée dans de multiples directions. Il entre en littérature dans le sillage d'Ágnes Nemes Nagy, de Miklós Mészöly, mais aussi de Géza Ottlik et d'Iván Mándy. Dès ses premières publications à la fin des années 1960 cependant, et notamment avec Egy talált tárgy megtisztítása (1973, « Nettoyage d'un objet trouvé »), il devient une figure emblématique de la nouvelle poésie hongroise qui, tout en intégrant les éléments les plus concrets de l'expérience quotidienne, s'abstrait pour mieux réfléchir ce qu'elle est, sur le

sens et sur les modalités de la signification, sur les possibilités du langage. Des expériences de poésie concrète aux cycles de sonnets, du dessin à l'essai, ce sont également les dimensions du texte qui se transforment et les points de gravité qui se déplacent vers des éléments marginaux. « Tandori fréquente le quotidien par l'expérience des moineaux. Une position qu'il n'a cessé d'occuper pour devenir poète, comme il l'écrit. La possible position (...) qu'il aura trouvée pour se balancer, comme tous ces oiseaux recueillis, entre nomadisme et sédentarité, immobilité et mouvement (...) La seule chose qui persiste, et fait mouvement, relève en effet de la concentration et de la régularité avec laquelle Tandori a jusque-là travaillé le matériau de la langue » (E. Laugier, Le Matricule des Anges, n° 38, 2002). Immense traducteur de Beckett, Salinger, Plath, Twain, Woolf, Trakl, Th. Bernhard, Poe, Byron, Blake, Kleist, Musil, Kafka, Rilke, E. Brontë, et de nombreux autres, son œuvre nourrie de littérature et de philosophie, prolifique et protéiforme, intègre l'accidentel et est en jeu perpétuel de création. Pour parler de lui, il écrivait en 1980 (dans la revue Arion): « Le dessin des trajectoires de l'oiseau dans l'espace d'un appartement : c'est cela ma biographie éternelle pour l'instant. »

[Un poème ; un texte en prose] / adapt. Lorand Gaspar // *Arion*, n° 12. – Budapest. – 1980, p. 78-80

Claude Monet : Hôtel des Roches noires à Trouville = Claude Monet : Hôtel des Roches noires à Trouville ; La Poésie = A költészet

[Deux poèmes : L'annonciation ; Les promenades] / trad. et adapt. György Timár et André Doms // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 87-88

[Quatre poèmes] / adapt. Alain Lance, Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 26. – Budapest, 1985. – p. 34-38

[Trois poèmes] / adapt. Alain Lance et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest. – 1985. p 86-88

Tradoni, avec l'accent sur o ; A la recherche d'une tombe d'oiseau ; «Le ciel des longs crépuscules d'été»

[Trois poèmes] / adapt. Anikó Fázsy, Alain Lance // « Cinq poètes hongrois ». – Montréal : *Liberté 168*, déc. 1986. – p 26-29

Maintenant-ni-jamais / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 200-201. – T.O. „Most-se-soha”

[Quatre poèmes] / trad. et adapt. Alain Lance et Anikó Fázsy ; André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 111-117

Tradoni, avec l'accent sur O ; À la recherche d'une tombe d'oiseau ; Le ciel des longs crépuscules d'été ; Maintenant-ni-jamais

Petit cercueil / trad. Patricia Moncorgé // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 351-367

[Poèmes] / trad. Eva Almassy et Magali Montagné // *La Treizième*, n° 6-n° 7. – Pont-de-l'Arn, 1990 et 1998.
ISSN 0295-4281

[Onze poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 274-278

L'annonciation ; Les promenades ; L'un l'autre ; Déjà, tu suffoques ; Koan bel canto ; Déjà ; Tu t'éteins ; Tu deviens rare ; Te voilà qui étouffes ; Koan III ; Les chambres

[Dix poèmes] / trad. Alain Lance // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 179-191

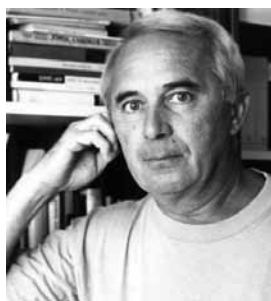
Sonnet 3 ; Tradóni ; Le ciel des longs crépuscules d'été ; Le parc ; 1976/11/j ; Arrêt facultatif ou le rêve du Dr. Jekyll ; 1977/13/f ; 1977/13/g ; Sonnet 19 ; Sonnet 39

Corneilles et autres volatiles / trad. François Dominique et András Gyöngyösi ; postf. András Gyöngyösi ; dessins de l'auteur. – [Fontaine-lès-Dijon] : Virgile, 2001. – [n. p.] : ill. : bibliogr. – (Ulysse fin de siècle)
ISBN 2-908007-56-8

La main rien / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872, 2001. – p. 231-232

TAR, Sándor

1941, Hajdúsámson – 2005, Debrecen



Sándor Tar est issu d'une famille de paysans et a très longtemps travaillé en usine. Il commence à publier des poèmes, puis des nouvelles et des études sociographiques dans les années 1970. Les premières traductions en français de ses romans et nouvelles furent remarquées en raison de « l'âpreté de l'univers qu'il dépeint, [de] l'extrême effacement de toute dimension psychologique ou sentimentale, [du] rythme tumultueux de sa narration, [de] la véhémence de son tempérament stylistique. Totalement à rebours des antiques glorifications du monde du travail, et sans concession pour un recours aux valeurs profondes de l'humanisme, Sándor Tar donne une tonalité particulièrement sarcastique à cette fin de siècle industriel et urbain ». (Quatr. de couv.)

Anatomie d'un meurtre / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 285-306

Train au pas / trad. Patricia Moncorgé // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 371-387

Tout est loin / trad. Patricia Moncorgé. – Arles : Actes Sud, 1996. – 101 p.
T.O. *Minden messze van*. – ISBN 2-7427-0877-4

Choucas : et autres nouvelles / trad. Patricia Moncorgé. – Arles : Actes Sud, 1998. – 134 p.
ISBN 2-7427-1641-6

Choucas ; Le quartier de la chaux ; Lendemain ; Sermon sur la montagne ; Fleurs en cellophane. T.O. „Csóka”, „Mésztelep”, „A te országod”, „Hegyi beszéd”, „Celofánvirágok”

Notre rue / trad. Patricia Moncorgé. – Arles : Actes Sud, 2001. – 244 p.
T.O. *A mi utcánk.* – ISBN 2-7427-3189-X

Une petite maison blanche / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy // « Écrivains de Hongrie ». – Paris : *Europe*, n° 871-872. – p. 197-204

TARDOS, Tibor

1918, Berettyóújfalu – 2004, Paris

Ayant quitté la Hongrie pour Paris en 1938, il étudie la topographie à la Sorbonne et entre dans la Résistance en 1940. De retour en Hongrie en 1947, il est exclu du Parti et passe une année en prison (1957-1958). Il s'installe à nouveau à Paris en 1963 où il traduit la littérature française en hongrois et en français la littérature hongroise, notamment Örkény, avec qui il entretient une correspondance régulière et qu'il adapte très librement. Lui-même écrit en hongrois et en français des textes en prose portant la marque de l'absurde et une vision ironique de l'histoire.

Lévrier afghan / Tibor Tardos. – Paris : Rupture, 1982. – 131 p.
ISBN 2-86220-015-8

Transitiville : étrangers émigrants de l'Est / Tibor Tardos. – Paris : Maspéro, 1982. – 188 p.-[4] p. de pl. : cartes, couv. ill. – (Cahiers libres ; 367)
ISBN 2-7071-1309-3

Une Fille au-dessus de la Tour Eiffel / trad. du hongrois par l'auteur. – Paris : L'Harmattan, 1994. – 186 p. – (Domaines danubiens ; 8)
T.O. *Lány az Eiffel-torony fölött.* – ISBN 2-7384-2199-7

Le Télégramme andalou : suivi du **Lévrier afghan** / trad. du hongrois par l'auteur. – Paris : L'Harmattan, 1994. – 170 p. – (Domaines danubiens ; 9)
T.O. *Igor hazatér.* – ISBN 2-7384-2638-7

TASNÁDI, István

1970, Budapest

Membre fondateur du Théâtre Bárga en 1996, il travaille notamment avec la compagnie Krétakör du metteur en scène Árpád Schilling. István Tasnádi est un des jeunes auteurs les plus joués en Hongrie. Il écrit également de la poésie et la presse publie régulièrement ses critiques.

Phèdre 2005 / trad. Krisztina Rády. – Paris : Éditions Théâtrales, 2006. – 55 p.

T.O. *Phaidra*. – ISBN 2-84260-202-1

« Cette Phèdre 2005 défigurée au scalpel est ironique et animale, absurde, comique dans son vague à l'âme, touchante et pitoyable. A l'intérieur du cadre connu de la tragédie, sa versification fait exploser une langue dynamique, actuelle, souvent crue, à travers laquelle la violence sexuelle affleure. (...) Des alexandrins argotiques hurlés par un chœur de ménagères dissèquent les secrets de l'âme humaine ». (Catalogue de l'éditeur)

Ennemi public / trad. Françoise Bougeard. – Paris : L'Espace d'un Instant, 2008. – 119 p.

T.O. *Közellenség*. – ISBN 978-2-915037-42-5

Un étalon et une jument racontent la révolte de leur maître Michel Kolhaas, ainsi que leur propre mésaventure. A partir d'un récit en prose – la célèbre nouvelle de Heinrich von Kleist – István Tasnádi écrit une pièce percutante dans laquelle l'humour est l'instrument privilégié de la distanciation.

TASNÁDY, Attila

1951, Kalocsa

[Trois poèmes : Poussière dans la cour ; Baisse de sang ; Je n'ai fait...] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 337-339

TATAY, Sándor

1910, Bakonytamási – 1991, Budapest

Scénariste, il est l'auteur de récits pour la jeunesse et de romans, dont les plus célèbres appartiennent au cycle de La Famille Simeon, évoquant les changements qui traversent la société hongroise de l'entre-deux-guerres.

Boniface / trad. Mireille T. Tóth // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 116-137

TEMESI, Ferenc

1949, Szeged



Ses premiers recueils publiés à la fin des années 1970 et 1980 témoignent d'une approche expérimentale de la littérature dont il décline les formes ludiques et ironiques : nouvelles sous formes de mots-croisés, romans-dictionnaires (à la manière du Dictionnaire Khazar de Milorad Pavić), pastiches et constructions intertextuelles. Un de ses derniers textes Kölcson idő (2006) est constitué des numéros successifs d'une revue imaginaire.

La boîte aux lettres de la rue T., disons, un souriant mardi matin / trad. François Gachot // *Arion*, n° 16. – Budapest, 1988. – p. 288-293 ; repris in : *Amour : nouvelles hongroises du XX^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1996. – p. 317-327

Le Pont / trad. Dominique Radanyi // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 391-401

TÉREY, János

1970, Debrecen



Dès la fin de ses études de hongrois et d'histoire en 1990, ses premiers poèmes paraissent dans l'hebdomadaire Élet és irodalom. Depuis, János Térey a publié une douzaine de livres, parmi lesquels le roman en vers *Paulus* (2001) et un poème dramatique en quatre parties, intitulé *Résidence Niebelung* (*Niebelung-Lakópark*, 2004) dont la troisième partie, traduite en français, a été mise en scène avec le théâtre Krétakör, par le réalisateur et metteur en scène Kornél Mundruczó, pour qui Térey avait auparavant écrit le livret d'un film-opéra présenté au festival de Cannes en 2005, *Johanna*. La réécriture de l'œuvre de Wagner par Térey opère une transposition de l'Apocalypse dans la société de consommation et les sommets du crime organisé, de la bourse et des entreprises multinationales, en même temps qu'un retour à l'essentiel de la saga, véritable « hymne à la haine » à travers des représentations contemporaines de l'envie, de la jalousie, de la vengeance et de la trahison. S'attaquant dans sa poésie aux points névralgiques de l'histoire hongroise et européenne, « János Térey se constitue dans le présent en disloquant l'histoire et la géographie au travers de motifs de destruction autant que de construction, de la technique et du pouvoir » (Anna Bálint, *Action Poétique*, n° 187, 2007). Dans *Paulus*, représentatif d'une grande partie du travail de Térey, l'histoire avance sur trois niveaux de référence, à saint Paul, à Friedrich Paulus, le perdant de la bataille de Stalingrad en 1943 et à un hacker budapestois de la fin du XX^e siècle. Le caractère encyclopédique et englobant de ce roman en vers ainsi que son organisation strophique doivent beaucoup à l'Eugène Oniéguine de Pouchkine, mais il évoque aussi, par sa structure en cercles concentriques, la Divine comédie de Dante. On y retrouve le « fétichisme de la ville » de Térey, son intérêt pour l'histoire autant que pour le contemporain (tant dans ce qu'il réfléchit de la langue actuelle que dans la prégnance du modèle informatique), « son ironie cinglante et son hypersensibilité » (Dóra Péczely), et surtout le perfectionnisme de son expression.

[Deux poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 366-367

Regret ; Nichée

[Cinq poèmes] / trad. Sophie Aude et Anna Bálint, avec la participation d'Henri Deluy et Liliane Giraudon // « Hongrie : nouveaux poètes ». – Ivry-sur-Seine : *Action Poétique*, n° 187, mars 2007 – p. 67-73.

Infortune ; Le motif de Stalingrad, ou pourquoi j'évoque si souvent les soldats ; Le coup d'œil de Canaletto ; Modeste proposition ; Perspective du propriétaire

Hagen ou l'hymne à la haine : jeu de massacre : Troisième partie de Niebelung-Palace

/ trad. Marc Martin. – Montreuil-sous-Bois : Éditions Théâtrales, 2008. – 156 p.

T.O. *Hagen avagy a gyűlöletbeszéd.* – ISBN 978-2-84260-283-3

THURÓCZY, Katalin

1948, Budapest

Jeudis festifs : pièce en trois actes / trad. Françoise Bougeard // *Théâtre hongrois contemporain.* – Paris : Éditions Théâtrales, 2001. – p. 357-445. – T.O. *Hütörtökünnepe*

TINÓDI LANTOS, Sebestyén

vers 1510, Tinód – 1556

Soldat puis scribe du seigneur Bálint Török, Tinódi suivit dans diverses forteresses et châteaux forts son maître tombé sous la coupe du Sultan après la prise de Buda en 1541. Il fut annobli grâce à Tamás Nádasdy, puissant seigneur humaniste, mécène des savants, dont Tinódi relayait les aspirations politiques. « Le gros de son œuvre littéraire se compose de chroniques versifiées relatant les luttes de son pays contre le Turc, dans lesquelles il informait, aussi fidèlement que possible, ses compatriotes sur les événements de la guerre et essayait de les encourager en vue d'une lutte armée. Il publia ses œuvres, accompagnées de mélodies de sa composition, à Kolozsvár, en 1554, sous le titre de Cronica ». (Klaniczay, 1981)

[Trois poèmes] / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle.* – Budapest : Corvina, 1981. – p. 88-94

Des diverses formes de l'ivrognerie (Extraits) ; Sur la captivité de quelques seigneurs hongrois (Extraits) ; Le duel de Georges Kapitán (Extraits)

TOLDALAGI, Pál

1914, Kolozsvár (Cluj, Roumanie) – 1976, Budapest

Ses poèmes furent publiés dans Nyugat puis dans diverses revues, mais il fut contraint au silence de 1949 à 1957. Il se consacra à partir de cette date à l'écriture poétique.

Automne à moitié / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 149

TOLNAI, Ottó

1940, Magyarkanizsa (Serbie)



Rédacteur en chef de la revue littéraire hongroise de Voïvodine Új Symposion de 1969 à 1972 (il est alors contraint de renoncer à cette fonction), il représente dans les années 1960 et 1970 son esprit d'avant-garde, dans diverses manifestations et publications conçues à plusieurs (avec István Domonkos entre autres). Depuis ses premiers livres, le travail d'écriture d'Ottó Tolnai consiste à mettre en mouvement les lignes-frontières séparant les genres, introduisant du prosaïque dans le poème (qui devient ainsi moyen de lecture et d'expression critique de la réalité, comme dans son ironique Ode à Staline), élaborant dans le même mouvement une prose poétique, traversée d'éléments mythiques profondément renouvelés. La plupart de ses textes sont écrits en vers libres sans ponctuation, rythmés par les associations – variables – des unités grammaticales ou sémantiques. Depuis 1992, il dirige la revue Ex Symposion, publiée à Veszprém, au sud de la Hongrie. En France, ses échanges avec Josef Nadj, originaire comme lui de Voïvodine, et dont plusieurs chorégraphies (Échelles d'Orphée, 1992, Journal d'un inconnu, 2002) ont été inspirées par des textes de Tolnai ont contribué à le faire connaître.

Dans l'indéterminé pour tout / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 144 – T.O. „Mindent meghatározatlanul”

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui.* – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 107-110

Ici exactement ; Elle roule du cul ; Comment terminer. T.O. „Éppen itt”, „Úgy kellett magát”, „Ám hogyan befejezni”

Or brûlant / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; choix établi par János Lackfi ; préf. Josef Nadj. – Paris : IbolyaVirág, 2001. – 36 p.
ISBN 2-911581-14-8

L'ombre de Miquel Barceló = Miquel Barceló árnyéka / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; photographies de Josef Nadj. – Édition bilingue. – Vic-la-Gardiole : L'Entretemps, 2006. – [n. p.] : ill. – (lignes de corps)
ISBN 2-912877-68-7

TORMAY, Cécile de

1876, Budapest – 1937, Mátraháza



Issue d'une famille aristocratique, elle collabora à diverses revues avant de fonder la sienne en 1922. Portant le titre de Napkelet (Orient), elle entendait faire pendant à la célèbre revue Nyugat (Occident). Le roman qui la rendit célèbre en Hongrie fut très vite traduit et publié en français dans La Revue de Paris, par l'entremise de Gabriele d'Annunzio qui, séduit par ses contes symboliques, les avait adaptés en italien. Elle s'opposa violemment à la Commune de Béla Kun au travers d'un livre intitulé Le Livre proscrit, scènes de la révolution communiste en Hongrie (1922), et plus généralement à tout ce qui symbolisait pour elle la disparition de la dite « Hongrie historique », dont La Vieille Maison, roman de famille de trois générations, se fait la chronique.

Fille des pierres / trad. Marcelle Tinayre ; préf. Gianpiero Cavaglià. – Paris : Viviane Hamy, 1990. – 181 p. ; rééd. 2008, coll. Bis

T.O. *Emberek a kövek között.* – ISBN 2-87858-001-X

La Vieille maison / trad. Joëlle Richart. – Paris : Viviane Hamy. – 1992. – 281 p.

T.O. *A régi ház.* – ISBN 2-87858-029-X

TORNAI, József

1927, Dunaharaszti

Sa poésie est traversée d'images et d'associations d'idées recherchées, mais non pour leur harmonie, dans un esprit proche du surréalisme. Elle témoigne aussi d'une inspiration populaire, puisant à différentes traditions et motifs archaïques.

Mr. T. S. Eliot fait bouillir des pâtes / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 196

TÓTH, Árpád

1886, Arad (Roumanie) – 1928, Budapest



Árpád Tóth « brille au tout premier rang de la pléiade de Nyugat. Maître du vers classique – cette forme recouvrant parfois un contenu très moderne – il est aussi un traducteur très subtil de Baudelaire, Verlaine, Milton, Keats, Shelley, Oscar Wilde entre autres. Épris de solitude, et bien qu'attaché à la rédaction d'un journal de Budapest, il ne fréquente que de rares amis. Atteint d'une affection pulmonaire qui devait l'emporter de bonne heure, il fait de longs séjours dans des sanatoriums. (...) Doux et triste, ces deux adjectifs qui reviennent si volontiers sous sa plume, peignent aussi bien le poète que sa poésie ». (Gara, Anthologie de la poésie hongroise, 1962)

[Quatre poèmes : Aurore sur les boulevards ; Le balancier ; Bonne nuit ! ; Au Palace] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 36-38

Élégie à un buisson de genêt = Elégia egy rekettyebokorhoz / trad. Jean Rousselot // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 86-89 ; publ. préc. in : Gara, *Anthologie de la poésie hongroise*, 1962

TÓTH, Éva

1939, Debrecen

Poète, traductrice du français et de l'espagnol. Elle s'attache également à faire connaître la littérature hongroise à l'étranger, en travaillant pour la maison d'édition Corvina (1972-1980) ou en tant que membre actif de différentes associations d'écrivains (Írószövetség, PEN Klub)

Visage / adapt. Anne-Marie de Backer // *Le P.E.N. hongrois*, n° 23. – Budapest, 1982. – p. 66.

[Cinq poèmes] / adapt. Lorand Gaspar ; Anne-Marie de Backer ; M.-J. et J.-F. Lavallard // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 94-99

Fragment de journal ; Parole ; Hommage = Hódolat ; Musée ; Limite des neiges éternelles

L'aveu de Van Gogh / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 279

TÓTH, Judit (Judit Guillaume)

1936, Budapest

Poète, écrivain, auteur de pièces pour marionnettes. Elle vit à Paris depuis 1966 où elle exerce son métier d'écrivain. Perpétuant la tradition poétique d'Újhold, sa poésie intellectuelle travaille entre autres les souvenirs de la guerre et du déracinement, au moyen d'un lyrisme tendant à l'abstraction.

[Deux poèmes : Cubes ; Promenades autour de l'ancienne usine Ganz] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 100-101

[Trois poèmes : Promenades autour de l'ancienne usine Ganz ; Cubes ; Métro Balard] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 254-256

TÓTH, Krisztina

1967, Budapest



Poète et écrivain, elle traduit également, surtout du français (Mallarmé, Desnos, entre autres) et a publié en hongrois une anthologie de la poésie française contemporaine (JAK-Jelenkor, 1995). Saluée comme une des nouvelles voix de la jeune poésie hongroise dans les années 1990, son œuvre n'a cessé depuis d'être récompensée en Hongrie et à l'étranger. Son écriture à vif se situe dans les tensions entre le sérieux et le ludique, l'introspection et l'expression crue de la réalité, l'instant et le temps long des mythes.

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle.* – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 362-364 ; publ. préc. pour les quatre premiers textes in : « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 96-98

Il pleut ; La nature de la douleur ; Je le regrette ; Si pourtant ; Rames de métro allant en sens opposés

[Quatre poèmes : Rêve du Minotaure ; Luna peregrina ; Amoureux] / trad. Lionel Ray // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000.* – Paris : Caractères, 2001. – p. 241-244

Le Rêve du Minotaure / trad. et préf. Lionel Ray. – Paris : Caractères, 2001, 2009. – 67 p. : ill. Franyo Aatoth. – (Planètes)
ISBN 2-85446-317-X

Sur le sol froid / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles.* – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 95-115. – T.O. „Hideg padló”, extrait de *Vonalkód*, 2006

[Treize poèmes] / trad. Guillaume Métayer ; Lucien Noullez // *Trois poètes hongrois : Krisztina Tóth, János Lackfi, András Imreh.* – Neuilly-lès-Dijon : éditions du Murmure, 2009 – p. 15-75

Sur la souris = Az egérről ; Rêve d'amante = A szerető álma ; Tous les pays de la terre = A világ minden országa ; Carte muette = Vaktérkép ; Macabre = Macabre ; Chien = Kutya ; Corps étranger = Idegen test ; L'année des neiges = Havak éve ; Au bruit du cœur = Szívhangra ; Journal = Napló ; Un été pluvieux = Esős nyár ; Fleuve de voix = Hangok folyója ; Tryptique d'Europe de l'Est = Kelet-európai triptichon

TŐZSÉR, Árpád

1935, Gömörpéterfala (Petrovce, Slovaquie)

Étude pour un tableau de Bosch / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine.* – Budapest : Corvina, 1987. – p. 145-146 ; repris in : « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 67-68 – T.O. „Tanulmány egy Bosch-képhez”

TURCZI, István

1957, Tata

[Cinq poèmes] / István Turczi ; trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 351-352

Mois de Sivane ; Mois de Tammouz ; Mois d'Élouï ; Mois de Tichri ; Mois de Tévaïsse

UTASSY, József

1941, Ózd

Endre Ady ! / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 283

VÁMOS, Miklós

1950, Budapest



Ecrivain, dramaturge et journaliste pour la presse écrite et la télévision, éditeur. Il a été invité à enseigner aux Etats-Unis (Yale School of Drama, City University of N.Y.) en 1988-1990, puis fut correspondant pour l'Europe de l'Est de l'hebdomadaire américain The Nation. Dans ses romans et ses nouvelles, il s'intéresse aux liens de la famille et de l'Histoire, comme dans Apák könyve (Le Livre des pères), qui narre les destins de douze générations.

Em et Pé / trad. Georges Aranyossy // *Cahiers de l'Est*, n° 17. – Paris, 1979. – p. 69-94. – T.O. „Váltás” (Extrait)

La Neige chinoise : et autres nouvelles / trad. Clara Tessier, Laure Penchenat, Kati Jutteau. – Paris : L'Harmattan, 2003. – 123 p. – (Ecritures)
T.O. *Bár*. – ISBN 2-7475-5267-5

Le Livre des pères / trad. Joëlle Dufeuilly. – Paris : Denoël, 2007. – 452 p.
T.O. *Apák könyve*. – ISBN 978-2-20725785-2

Piano bar / trad. Kati Jutteau, Laure Penchenat, Clara Tessier // *Miroir hongrois : nouvelles*. – Paris : L'Harmattan, 2008. – p. 59-75

VÁRADY, Szabolcs

1943, Budapest

Poète et traducteur, responsable du domaine anglophone aux éditions Európa. Disciple d'István Vas, son point de vue sceptique et ironique s'exprime dans une poésie qui trouve souvent son point de départ dans les paroles, les gestes et les objets quotidiens, ou les rêves. Il en déploie le potentiel poétique dans des formes fixes ou des constructions libres, jouant sur le rythme ou les rimes.

[Deux poèmes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poésie*, 1983. – p. 102-103 ; repris in : *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 99

Ainsi commença ; Quatrain

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 293-295

Le début de l'âge d'homme ; Chaises au-dessus du Danube ; Quatrain ; Ainsi commença ; Vacances

VARGA, Mátyás

1963



Moine bénédictin, il vit et enseigne le français et les lettres au monastère de Pannonhalma. Ses poèmes sont adaptés en français par Lorand Gaspar et Sarah Clair traducteurs également de Pilinszky, que la poésie de Mátyás Varga, dans son dépouillement et dans certains de ses motifs évoque. « La vision brisée, chez Varga, semble cependant moins constater une destruction que restituer un regard antérieur, pas encore prisonnier du réseau des habitudes langagières ». (J.-P. Lemaire)

[Six poèmes] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 92-95

L'étranger ; Avant première ; Aveugles sur la glace ; Dernière note ; L'éveil des mots ; Répétition

Gravure rupestre = Barlangrajz / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; photographies de Lorand Gaspar ; préf. Jean-Pierre Lemaire. – Édition bilingue. – Nantes : Le Passeur, 1998. – 78 p. : ill.
ISBN 2-907913-57-3

VAS, István

1910, Budapest – 1991



Ami de Miklós Radnóti, ils ont traduit ensemble Guillaume Apollinaire. Vas fut un remarquable traducteur, de poésie française et anglaise notamment. Il écrivit aussi sur la littérature et les écrivains de son époque dans des essais regroupés en volumes, tel Approches (Megközelítések, 1969) – mais également des romans et des récits autobiographiques dans lesquels il revient sur la trajectoire d'une vie marquée de nombreuses épreuves et tout un cheminement intellectuel, et livre ses considérations sur son époque et sur la littérature. Poète subtil et savant, il appartient à la « troisième génération » de Nyugat. Parti de

l'avant-garde, et d'un langage poétique proche du langage quotidien, la poésie de Vas se fait de recueils en recueils de plus en plus réflexive, son inspiration extrêmement riche s'alliant à une grande maîtrise des formes et à une certaine abstraction.

[Deux poèmes] / trad. et adapt. György Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 104-105

Dialogue de deux inconnus ; Deux épigrammes (Une moralité, Le soupir d'un poète moderne)

[Deux poèmes : Dialogue de deux inconnus, Armageddon] / adapt. Georges Timár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 21-22

[Quatre poèmes] / adapt. Anikó Fázsy et André Doms // *Estuaires*, n° 1. – Luxembourg, 1986. – p. 76-82

[Cinq poèmes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; introd. Zsuzsa Albert // *Le P.E.N. hongrois*, n° 27. – Budapest, 1986. – p. 9-13

[Trois poèmes] / trad. et adapt. Georges-Emmanuel Clancier et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 81-82

Je comprends à peine ; Nous avons du temps ; Tout de même. T.O. „Alig értem”, „Ráérünk”, „Mégis”

[Huit poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy ; Georges-Emmanuel Clancier et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 27-34

Deuxième élégie de Szentendre ; Tour d'horizon de novembre ; Été indien ; Soir de septembre au jardin ; Dum spiro spero ; Je comprends à peine ; Nous avons du temps ; Tout de même

[Cinq poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 118-125

La voix ; Via Appia ; Variations sur un thème d'Horace ; Dialogue de deux inconnus ; Épigrammes : Une moralité, Le soupir d'un poète moderne

VASADI, Péter

1926, Budapest

Veillée / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 189-190

VASVÁRI, István

1916, Budapest – 1972

Les chamois / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 51

VATHY, Zsuzsa

1940, Pápa

Le rameau de Salzbourg / trad. Laurence Leuilly // *Auteurs hongrois d'aujourd'hui*. – Paris : In Fine, 1996. – p. 405-412

VÁZSONYI, Károly

1912, Budapest – 1945

Journaliste pour Népszava tout en dirigeant le commerce familial de chaussures, Károly Vázsonyi publie son premier recueil Danse sans musique en 1935, avec une préface de Frigyes Karinthy. Deux recueils suivent. Il disparaît avec son épouse, Olga Déri, à Budapest en janvier 1945.

Poèmes / adapt. Georges Kassai ; préf. Frigyes Karinthy (1935). – Sopron : [s. n.], 2003. – 146 p.

ISBN 963-212-897-4

VÉGH, György

1919, Áporka – 1982, Budapest

Il fut le poète de l'enfance non seulement par ses innombrables contes et comptines, mais aussi par l'émouvant récit qu'il nous a laissé de sa propre jeunesse. (J.-L. Moreau, Poèmes et chansons de Hongrie, 1987)

[Deux poèmes : Petit air ; Pourquoi il n'y a pas de fleurs noires] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 21, p. 62

Autoportrait, au-delà du midi de l'âge d'homme / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 157

VERESS, Miklós

1942, Barcs

Blanc (A la mémoire de Moby Dick) / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 94

[Quatre poèmes] / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 29. – Budapest, 1988. – p. 62-67

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 139-149

Blanc ; Requiem pour un jardin ; Poème d'amour ; Poème sur l'anatomie d'un assassinat ;
Le jour des morts

Noël / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 284

VÉSZI, Endre

1916, Budapest – 1987

Crinière d'or / adapt. Michel Gergelyi // *Le P.E.N. hongrois*, n° 21. – Budapest, 1980. – p. 15-21

Le sacrifice de l'été / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 41

[Deux poèmes : Les étoiles du cirque ; Fin d'avril] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 151

VIDA, Gábor

1968, Kisjenő (Chişineu-Criş, Roumanie)

Il dirige la revue la revue littéraire de langue hongroise Látó à Marosvásárhely (Tîrgu-Mureş, Roumanie) et ses textes paraissent également dans les revues littéraires de Hongrie.

[Trois nouvelles] / trad. Bernadette Nozarian et Beáta Garai-Huber // « Nouvelles hongroises ». – Ponts-de-Cé : Harfang, n° 18, 2001. – p. 36-62

Lève-toi et marche ; Navigare necesse... ; Cet été-là

VIDOR, Miklós

1923, Budapest – 2003

Mise du feu en hiver / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 180

VIHAR, Béla

1908, Hajdúnánás – 1978, Budapest

[Deux poèmes : Le pont ; Sur une illustration] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 108

VÖRÖS, István

1964, Budapest

Le redémarrage de l'histoire / trad. Bernadette Nozarian // *Europoésie*, n° 18. – Meulan, octobre 1997 ; repris in : *Europoésie*, n° 25-26, mars 2000

[Deux poèmes] / trad. Bernadette Nozarian // « Poésie hongroise : La revue Nappali ház, l'ouverture aux jeunes talents – Trois poètes hongrois : cinq poèmes ». – [s. l.] : *Prétexte*, n° 20, hiver 1999

Le réveil ; Le redémarrage de l'histoire

[Deux nouvelles] / trad. Bernadette Nozarian et Beáta Garai-Huber // « Nouvelles hongroises ». – Ponts-de-Cé : *Harfang*, n° 18, 2001. – p. 14-35

Examen ; Sosie dans l'au-delà

VÖRÖSMARTY, Mihály

1800, Pusztanyék – Pest, 1855



Vörösmarty est une très grande figure du romantisme hongrois. Né dans une famille de la noblesse catholique appauvrie, il gagne d'abord sa vie comme précepteur, tout en étudiant le droit à l'université de Pest. Alors qu'il écrit depuis l'âge de quinze ans, sa première œuvre importante, publiée en 1825, connaît un succès retentissant : La Fuite de Zalán est une épopée en dix chants sur l'établissement des Hongrois dans la vallée du Danube au IX^e siècle. D'autres poèmes épiques inspirés par divers épisodes de l'histoire nationale lui succèdent. Cette période de son œuvre se

clôt par un poème dramatique, féérique et philosophique, L'Histoire du prince Tchongor et de la fée Tünde (1831) dont la fantaisie rappelle celle de La Flûte enchantée de Mozart ou du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare (dont Vörösmarty donnera d'ailleurs de remarquables traductions). Il occupe une place centrale et influente dans la vie culturelle de l'époque, en tant que membre de l'Académie et de cercles littéraires (Aurora par exemple), dirigeant également la revue Athenaeum. Ses poèmes et ses drames romantiques reflètent ses préoccupations politiques, à tel point que son Appel à la nation hongroise de 1837 deviendra, avec le poème de Kölcsey, un des hymnes patriotiques du pays. Partisan de Kossuth, il est élu député en 1848, et après l'écrasement du soulèvement, il doit se réfugier dans la clandestinité. Grâcié, mais brisé physiquement et moralement, il se retire sur ses terres et se débat dans d'amères difficultés matérielles. Atteint par la syphilis, il sombre lentement dans la folie. C'est alors qu'il écrit des poèmes visionnaires, d'un désespoir absolu, d'une profondeur tragique, et qui demeurent les plus beaux et les plus déchirants chefs d'œuvre du romantisme hongrois.

Histoire du prince Tchongor et de la fée Tündè : pièce en cinq actes / trad. Roger Richard ; préf. Jean Gergely. – Paris : Publications Orientalistes de France, 1980. – 170 p. – (D'Étranges pays)

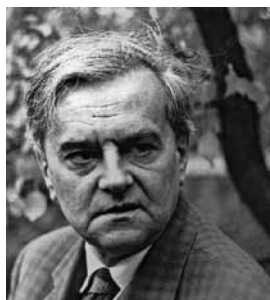
T.O. *Csongor és Tünde* (1831). – ISBN 2-7169-0136-8

Le Vieux Tzigane = A vén cigány [1854] / trad. et présent. Jean Malaplate // *Cahiers d'études hongroises*, n° 3. – Paris, 1991. – p. 125-133

Préface / trad. François Gachot // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 2, 1789-1900. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 286-288 ; publ. préc. : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962. – T.O. „Előszó” (1850)

WEÖRES, Sándor

1913, Szombathely – 1989, Budapest



Enfant prodige, il est reçu dès le début des années 1930 comme un des grands de la poésie hongroise de tous les temps. Docteur en philosophie et en esthétique, il a écrit une cinquantaine de livres (poèmes, drames, essais, traductions). « Dans son œuvre personnelle, Weöres fait preuve d'une curiosité toujours en éveil et d'une invention constante. La diversité de son talent et de sa technique n'est pas moins remarquable et la critique a pu, à juste titre, le comparer à un Protée » (L. Gara, 1962). Du mysticisme le plus grave à la fantaisie la plus débridée, sa poésie se caractérise par une virtuosité rythmique, une langue souple, « l'assimilation d'éléments culturels allant de la poésie populaire aux fonds orientaux, les associations mentales aux frontières de la conscience » et une exploitation particulièrement riche des ressources sonores de la langue hongroise. Immense traducteur, il a transposé en hongrois aussi bien les sonnets de Mallarmé que les poètes chinois.

[Deux poèmes] / adapt. Maurice Regnaut // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. – Budapest, 1979. – p. 58-59

La vision de l'éternité / adapt. Maurice Regnaut // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 6

Tapis rustiques et autres poèmes / trad. Marc Delouze // *Nota Bene*, n° 4. – Paris, 1981. – p. 119-127

Ballet japonais / trad. Maurice Regnaut // *Action poétique*, n° 86, 1981. – p. 6-8

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. Maurice Regnaut et Georges Timár // « Voix de Hongrie ». – Amiens : *Poévie*, 1983. – p. 106-110

La tour qui a mal aux dents ; Personne dans la chambre ; Petit air ; Antimaigrichon ;
Hommage à Reverdy

[Trois poèmes] / trad. Bernard Vargaftig et Anikó Fázsy ; André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 24. – Budapest, 1983. – p. 7 ; p. 17-18

Trois chants pour voix de femme : A l'invisible présent, La visite de la licorne, Le sacrifice aux ténèbres / trad. Ibolya Virág // *Cahier de littérature*, n° 8-9. – Paris : L'Alphée, 1983
ISSN 022-7503

Dix-neuf poèmes / trad. Lorand Gaspar, Bernard Noël, Ibolya Virág. – [Paris] : L'Alphée, 1984. – 61 p. – (Poésie ; 3) ; rééd. Ibolya Virág, 2001

Poèmes univers / trad. Maurice Regnaut et Anikó Fázsy ; conception graphique Jacques Leclerc. – Édition de luxe numérotée de 1 à 50 – Crest : La Sétérée, 1985

[Treize poèmes] / trad. Maurice Regnaut, avec Péter Ádám, Anikó Fázsy, György Timár // *Trois poètes hongrois : Kálnoky, Pilinszky, Weöres*. – Avon : Action Poétique, 1985. – p. 55-78

Fumée ; Ballet japonais ; Poèmes univers ; Autobiographie = Önéletrajz ; Signes ; Personne dans la chambre ; L'autre vie ; La vision de l'éternité ; Antinomies ; Xenie ; Ode au petit-bourgeois ; Grandeur ; Politique

[Quatre poèmes : Petit air ; Hommage à Reverdy ; Nocturnum ; En route vers la maison] / adapt. Georges Timár ; André Doms et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 29-31

En route vers la maison / adapt. André Doms et Anikó Fázsy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. – Budapest, 1987. – p. 24

[Trois poèmes] / trad. Anikó Fázsy, Bernard Vargaftig. – Crest : La Sétérée, 1987

[Dix poèmes] / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 15, p. 17, p. 20, p. 21, p. 39, p. 41, p. 47, p. 71, p. 159, p. 176-177

Les grenouilles ; Les affamés ; L'école des moutons ; Près du village ; Le renard et le gamin ; Danse des porchers ; Le petit cocher ; Les voisins ; Sur le chemin passe un soldat ; Reconstruction = Építők

[Cinq poèmes] / trad. et adapt. Claire Anne Magnès et Anikó Fázsy ; Maurice Regnaut et Anikó Fázsy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. Budapest : Corvina, 1987. – p. 78-80

L'aveugle ; Mais ; Jeu de dés ; Encore tant de choses ; Millénaires. T.O. „A vak”, „De”, „Kockajáték”, „Még annyi mindent”, „Évezredek”

Les faiseurs de tours et les dupes. – Paris : *Nota Bene*, n° 23-24, 1988-1989. – p. 133-134

[Trois poèmes : Emmuré ; Poème depuis l'enfer ; Si on te demande qui tu es, dis ceci] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair // « Hongrie ». – Montréal : *Revue Est-Ouest internationale*, vol. 1, n° 2, 1989. – p. 21-24 – Trad. du recueil *Kútbanézó*.

[Onze poèmes] / adapt. André Doms, Anikó Fázsy, Maurice Regnaut // *Le P.E.N. hongrois*, n° 30. – Budapest, 1989. – p. 59-70

[Derniers poèmes] / adapt. André Doms et Anikó Fáyzy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 31. – Budapest, 1990. – p. 90

[Dix poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy ; Bernard Vargaftig et Anikó Fáyzy // *Dix-sept poètes hongrois*. – Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. – p. 41-54

Cantata ; Le Christ des dragons ; In Memoriam ; Chanson de Na Conxy Pan ; Retour chez soi ; Catharsis ; Dehors et dedans ; Miram ; Si l'on te demande qui tu es, dis ceci ; Derniers poèmes

[Cinq poèmes : A la fin de la vie ; Complainte ; Nocturnum ; Antimaigrichon ; Le visage] / trad. Lorand Gaspar et Sarah Clair ; Georges Timár // « Poètes hongrois d'aujourd'hui ». – *Poésie* 96, n° 64. – Paris, 1996. – p. 78-82

Chants de Na Conxy Pan / traduits et illustrés par Ákos Ditrói. – Paris ; Budapest : [s. n.], 1998. – 44 p.

T.O. *Dalok Na Conxy Pan-ból*. – ISBN 963-550-409-8

Psyché / Sándor Weöres, ill. Mihály Zichy. – [Budapest] : Palamart, 2001. – 14 p. : ill. ISBN 963-86146-3-3

[Onze poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 134-141

Valse triste ; Le visage ; Petit air ; Complainte ; Les pas maudits 1940 ; Le chant du revenant ; Nocturnum ; Épitaphe princière ; Antimaigrichon ; La tour qui a mal aux dents ; Personne dans la chambre

[Onze poèmes] / trad. Guillevic ; Maurice Regnaut ; Lorand Gaspar // *Nouvelle poésie hongroise 1970-2000*. – Paris : Caractères, 2001. – p. 55-74

Pastorale ; Chant de Na Conxy Pan ; Ballet japonais ; Poèmes univers ; Personne dans la chambre ; L'autre vie ; La vision de l'éternité ; Antinomies ; Xénie ; Ode au petit bourgeois ; Politique

[Deux poèmes : Valse triste ; Le péristyle des dents] / trad. Robert Sabatier ; Luc Estangs // « Dans cette banlieue : 50 poèmes hongrois du XX^e siècle ». – Budapest : *Európai kulturális füzetek*, n° 16-17, 2005. – p. 232-239. – T.O. „Valse triste”, „A fogak tornáca”.

ZALÁN, Tibor

1954, Szolnok

C'est là tout notre temps cela aussi je le sais désormais... / adapt. Georges Timár // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 105 ; repris in : trad. Anikó Fáyzy et André Doms. – Nîmes : *Cahiers de l'Archipel*, n° 2, 1989. – p. 17-18

Hommage à B / trad. et adapt. Maurice Regnaut et Anikó Fáyzy // *Aujourd'hui / Ma. Anthologie de la littérature hongroise contemporaine*. – Budapest : Corvina, 1987. – p. 225

[Poème] / adapt. André Doms, Anikó Fáyzy // *Le P.E.N. hongrois*, n° 28. - Budapest, 1987. - p. 99

[Poèmes]. - Bruxelles : *Journal des poètes*, n° 2-3, 1988

[Quatre poèmes] / trad. et adapt. André Doms et Anikó Fáyzy ; Maurice Regnaut et Anikó Fáyzy // *Dix-sept poètes hongrois*. - Amay (Belgique) : Maison de la poésie d'Amay, 1995. - p. 171-177

Tu es étendu seul sur le rivage mort... ; Hommage à B ; Le temps de la mer ; C'est là tout notre temps...

[Deux poèmes : C'est là tout notre temps ; Poème numéro 639] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. - Budapest : Fekete Sas, 2001. - p. 349-350

ZEKE, Gyula

1956, Budapest

Historien et écrivain, Gyula Zeke est l'auteur d'essais et de nouvelles, ainsi que d'un roman traduit en français. Il est passionné par l'histoire des cafés littéraires du début du siècle à Budapest, et a signé l'introduction à l'anthologie qui leur est consacrée (Le Passeur, 1998).

Trois doigts d'une dame mûre sur mon épaule : roman / trad. Judith et Pierre Karinty. - [s. l.] : Le Reflet, 1999. - 211 p.

T.O. *Idős hölgy három ujja vállamon* (1995). - ISBN 2-912162-07-6

ZELK, Zoltán (Zelkovits)

1906, Érmihályfalva (Valea lui Mihai, Roumanie) - 1981, Budapest



Fils d'un cantor de village, son père décède quand il a quatorze ans. Il vit de différents travaux et occasionels et prend part au mouvement des Jeunes travailleurs de Transylvanie. Ses premiers poèmes sont publiés par Lajos Kassák en 1925. Emprisonné puis expulsé de Hongrie en raison de ses activités communistes, il y revient sous de faux noms. En 1942, il est emmené en camp de travail en Ukraine, d'où il s'évade au bout de deux ans, vivant dans la clandestinité jusqu'en 1945. Journaliste et poète engagé auprès du parti communiste, il fonde également le journal pour

enfants Petit Tambour (Kisdobos) par le biais duquel il fait publier des auteurs mis à l'écart. Dans les années 1955-56, il critique ouvertement le régime dans lequel il avait pourtant sa place. Emprisonné en 1957, il est libéré au bout d'un an par amnistie et peut de nouveau publier à partir de 1962.

[Quatre poèmes] / adapt. Maurice Regnaut // *Le P.E.N. hongrois*, n° 20. - Budapest, 1979. - p. 54

[Trois poèmes] / adapt. Georges Tímár, Maurice Regnaut // *Vérités*, n° 33. – Amay (Belgique), 1980. – p. 4.

[Trois poèmes] / adapt. André Doms, Maurice Regnaut, György Tímár // *Le P.E.N. hongrois*, n° 22. – Budapest, 1981. – p. 13-16

[Deux poèmes : Vendredi matin ; Sans poème] / adapt. Georges Tímár ; Maurice Regnaut et Anikó Fázsy // *Arion*, n° 15. – Budapest, 1985. – p. 20

Mon verger / trad. Jean-Luc Moreau // *Poèmes et chansons de Hongrie*. – Paris : Turbulences-Le Temps apprivoisé, 1987. – p. 64

La relation du soleil et de la route dans l'espace : rédaction pour un devoir scolaire / trad. Marc Martin // « Ombre portée : le surréalisme en Hongrie ». – Lausanne ; Paris : *Mélusine*, n° XV, L'Âge d'homme, 1995. – p. 153-155

[Sept poèmes] / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 103-105

Les sabres de la mer ; 373 ; Ciel peint à la chaux ; Ne me réponds pas ! ; Résurrection ; Sándor Hunyadi ; Vendredi matin

ZILAHY, Lajos

1891, Nagyszalonta (Salonta, Roumanie) – 1974, Újvidék



Écrivain, dramaturge et journaliste, Lajos Zilahy fut dans les années 1930 un auteur à succès avec ses pièces de théâtre et ses romans évoquant les bouleversements intimes causés par la Première Guerre mondiale. Alors qu'il soutient la politique du gouvernement Horthy (pendant la République des Conseils, il a entrepris de fonder un journal contre-révolutionnaire à Vienne), il rompt avec le fascisme la guerre venue. Il commence à publier en feuillets son grand roman, *Les Dukay*, fresque sociale romantique et réaliste de la décadence morale de l'aristocratie hongroise. Il émigre aux États-Unis en 1948 et séjourne fréquemment, à partir de la fin des années 1950 en Voïvodine.

Les Dukay / trad. de l'éd. américaine Pierre Singer. – Paris : Denoël, 1998 ; rééd. 2000. – 809 p. – (Folio ; 3364) ; publ. préc. Stock, 1953
T.O. *The Dukays*. – ISBN 2-07-041435-3

L'ange de la colère : roman / trad. de l'anglais par Pierre Singer. – Paris : Mercure de France, 1999. – 319 p. – (Bibliothèque étrangère) ; rééd. 2001. – 477 p. – (Folio ; 3528) ; publ. préc. Stock, 1955
T.O. *The Angry Angel*. – ISBN 2-07-041968-1

e Siècle écarlate [: Les Dukay, tome III] / trad. de l'américain par Gilles Chahine. – [Paris] : Mercure de France, 2000. – 652 p. – (Folio ; 3771) ; publ. préc. Stock, 1966
T.O. *Century in Scarlet*. – ISBN 2-07-041968-1

Printemps mortel : roman / trad. Georges Kassai et Gilles Bellamy. – Paris : éd. des Syrtes, 2001. – 145 p. T.O. *Halálos tavasz* (1932). – ISBN 2-84545-028-1

ZIRKULI, Péter

1948, Szatmárnémeti (Satu Mare, Roumanie)

Après des études commencées à Kolozsvár, il enseigne à l'université de Bucarest, puis de Budapest. Il quitte la Hongrie en 1980 et enseigne à l'INALCO puis à l'université de Bordeaux.

[Trois poèmes] / trad. Line Amselem-Szende et Thomas Szende // *Poètes hongrois d'aujourd'hui*. – Budapest : Orpheusz, 1999. – p. 111-115

Chanson ; Jadis mon amour ; Dernières volontés. T.O. „Dal”, „Szerelmem egykor”, „Rendelem”

ZRÍNYI, Miklós

Ozaly, 1620 – 1664, Csáktornya



Issu d'une riche famille aristocratique de Croatie qui s'était illustrée pendant un siècle dans les combats contre les Turcs, Miklós Zrínyi devint lui-même un homme d'État éminent et un grand chef d'armée dont les objectifs étaient « d'une part la réunification de la Hongrie alors déchirée en trois parties, la défense de l'indépendance nationale contre les aspirations colonisatrices des Habsbourg et la libération du pays du joug ottoman, et, de l'autre, corollaire de ce grand projet, la création d'une monarchie nationale absolutiste. Il mit au service de ce

projet ambitieux non seulement son activité politique et militaire, mais aussi sa plume ». Son éducation avait été confiée, dans sa première jeunesse, à Péter Pázmány. Miklós Zrínyi poursuivit ses études à Graz, Vienne et Nagyszombat, « puis il fit un voyage d'étude en Italie assimilant une immense érudition et se constituant une riche bibliothèque. » Son grand chef-d'œuvre est le fameux poème épique intitulé Le Siège de Sziget (Obsidio Szigetiana), inspiré des épopées héroïques d'Homère, de Virgile, du Tasse. Zrínyi parvient à y « placer la défense de cette importante forteresse dans la perspective de la lutte d'envergure universelle qui opposait Chrétiens et Ottomans, faisant intervenir pour cela jusqu'aux forces surnaturelles au côté des protagonistes. Ses autres ouvrages sont surtout des traités stratégiques et politiques ». A côté de l'analyse et de la théorie, Zrínyi peut mobiliser « tout l'arsenal de la rhétorique baroque dans son argumentation irrésistible », comme dans ce Remède contre l'opium turc écrit sous la menace d'une nouvelle guerre. (Klaniczay, 1981)

[Deux textes] / trad. et adapt. László Pődör, Anne-Marie de Backer ; László Csejdy, Anne-Marie de Backer // *Pages choisies de la littérature hongroise des origines au milieu du XVIII^e siècle*. – Budapest : Corvina, 1981. – p. 165-186

Le Siège de Sziget (Chant III) ; Remède contre l'opium turc (Extraits)

Prologue du *Désastre de Sziget* (Extrait) / adapt. Anne-Marie de Backer // *L'Europe des poètes : anthologie multilingue*. – Paris : Le Cherche-Midi ; Seghers, 1980. – p. 244-245. – T.O. *Szigeti veszedelem*

De la Zrinyade (prologue) / trad. Guillevic // *Mémoires d'Europe : anthologie des littératures européennes*, vol. 1, 1453-1789. – Paris : Gallimard, 1993. – p. 389 ; publ. préc. : *Anthologie de la poésie hongroise*, L. Gara, Le Seuil, 1962. – T.O. *Szigeti veszedelem* (*Prologus*) (1645)

ZSILLE, Gábor

1972, Budapest

Quatrième élégie / trad. Georges Timár // *Gouttes de pluie : poésie de Hongrie au XX^e siècle*. – Budapest : Fekete Sas, 2001. – p. 372

ZSOLT, Béla

1895 Komárom (Komárno, Slovaquie) – 1949, Budapest



« Journaliste et homme politique hongrois, Béla Zsolt fait partie des 1680 Juifs qui firent l'objet d'un troc par Himmler en 1944. Il a tiré de ses épreuves un témoignage vertigineux (...) Construit en ne respectant pas la chronologie mais le flux intérieur des souvenirs et des réflexions, Neuf valises est à la fois un document exceptionnel et une grande œuvre littéraire (...) Le thème de l'échange (...) suscite chez Zsolt une puissante et douloureuse méditation. Relégué dans une synagogue transformée en hôpital, Zsolt observe de surcroît l'inéluctable constitution des convois et le triomphe de l'inhumain ». (J.-M de Montrémy, Livres-hebdo, n° 809)

Neuf valises / trad. Chantal Philippe. – Paris : Seuil, 2010. – 420 p.
T.O. *Kilenc kuffér* (1946). – ISBN 978-2-02-084586-1

AUTEURS ECRIVANT EN AUTRES LANGUES

On trouvera ici les noms d'auteurs d'origine hongroise écrivant directement en français, ou en d'autres langues traduites en français, et publiés dans la période couverte par cette bibliographie (1979-2009). Cette liste étant à géométrie variable, elle est bien sûr purement indicative. Un point *grosso modo* commun à tous ces auteurs est d'avoir la langue hongroise dans leur bagage personnel et une autre pour l'écriture (les répartitions étant dans chaque cas différentes et infiniment complexes).

AATOTH, Franyo (1954)

ADORJÁN, Johanna (1971)

ALMASSY, Eva (1955)

ARNOTHY, Christine (1930)

BANK, Zsuzsa (1965)

BALAS, Egon (1922)

BIRO, Adam (1941)

CHOCAS, Viviane (1962)

DIENER, Péter (1930)

DITROI, Akos (1926)

FAGYAS, Mária (1905-1985)

FISCHER, Tibor (1959)

FLEISCHER, Alain (1944)

FÜZESSÉRY, Éva

GASPAR, Lorand (1925)

KÉPÈS, Sophie (1958)

KOESTLER, Arthur (1905-1983)

KOVÁCS, Laurand (1935)
KRISTOF, Agota (1935)
LATZKÓ, Andreas (1876-1943)
LORANT, André (1930)
MINDSZENTI, Eva (1974)
MOLNAR, Katalin (1951)
MORA, Terézia (1971)
NAGY, Paul (1934)
POGANY, Eugène
SENESH, Hannah (1921-1944)
RUBIN SULEIMAN, Susan (1939)
TIMÁR, Georges (1929-2003)
SCHVED, Jean-François
TABORI, Georges (1914-2007)
WALTER, Georges (1935)

ÉTUDES LITTÉRAIRES

Dans cette rubrique, aussi réduite qu'indicative, nous n'avons retenu que les ouvrages publiés sous forme de monographie. Une bibliographie exhaustive de la littérature secondaire, répertoriant tous les ouvrages collectifs et actes de colloques avec le détail des articles traitant, en français, de la littérature hongroise, viendra utilement compléter celle-ci, consacrée en priorité au corpus primaire. Parmi les travaux universitaires, mémoires et thèses de doctorat consacrés à la littérature hongroise, par des étudiants, des chercheurs comparatistes et/ou hungarissants, ne figurent que ceux ayant été publiés dans les limites de la période couverte par cette bibliographie.

1-Séries et périodiques spécialisés

Nous signalons ici, à titre indicatif, quelques revues ou séries proposant régulièrement des études en langue française sur la littérature hongroise.

Cahiers d'études hongroises / Centre Interuniversitaire d'Études hongroises, dir. Judit Maár et Patrick Renaud. – Paris : L'Harmattan, 1989-
ISSN 1149-6525

Cahiers de la nouvelle Europe : série publiée par le Centre Interuniversitaire d'Études hongroises. – Paris : L'Harmattan, 2004-
ISSN 1767-2538

Cultures d'Europe centrale / Centre Interuniversitaire de Recherches Centre Européennes, dir. Delphine Bechtel et Xavier Galmiche. – Paris : Université Paris-Sorbonne, 2001-
ISSN 1633-7425

Études finno-ougriennes / dir. Jean Perrot ; Association pour le Développement des Études Finno-Ougriennes. – Paris : Klincksieck, 1964-
ISSN 0071-2051

Bibliothèque finno-ougrienne / A.D.E.F.O. – Paris ; Budapest : A.D.E.F.O. ; Akadémiai Kiadó, 1984-
ISSN 0764-8960

Hungarian Studies / International Association of Hungarian Studies ; Nemzetközi magyar filológiai társaság. – Budapest : Akadémiai Kiadó, 1985-
ISSN 0236-6568

Revue de littérature comparée / dir. Pierre Brunel. – Paris : Klincksieck/Didier-Érudition, 1921-
ISSN 0035-1466

2-Monographies

HANUS, Erzsébet

La littérature hongroise en France au XIX^e siècle / Erzsébet Hanus ; préf. Jean-Luc Moreau. – Paris : A.D.E.F.O ; Pécs : JPTE, 1996. – 275 p. – (Bibliothèque finno-ougrienne ; 10). – Bibliogr. p. 216-262
ISBN 2-252-03106-9 ; 963-641-482-3

La littérature hongroise en France au XIX^e siècle : anthologie choisie et commentée / Erzsébet Hanus ; préf. Henri Toulouze. – Paris : A.D.E.F.O ; Pécs : JPTE, 1997. – 220 p. – (Bibliothèque finno-ougrienne ; 11)
ISBN 2-252-03170-0 ; 963-641-592-7

Version remaniée de la thèse de doctorat soutenue par l'auteur en janvier 1996 à l'INALCO, sous la direction de Jean-Luc Moreau, ces deux volumes forment un tout. L'analyse critique que mène le premier sur « les différentes étapes de la fortune ou de l'infortune de la littérature hongroise et de ses acteurs, en France au XIX^e siècle » de part et d'autre du pivot que constituent les événements de 1848-49 et, entre autres, la figure de Petöfi est illustrée par le corpus sélectionné et commenté dans le second volume. Ce dernier réunit surtout des extraits de la presse française (parus entre 1813 et 1899) mais aussi de quelques anthologies de l'époque et donne un substantiel aperçu des connaissances, des traductions et des commentaires qui les accompagnent contribuant à former (ou déformer) la perception en France de la littérature hongroise.

JASTRZĘBSKA, Jolanta

Personnages tragiques et grotesques dans la littérature hongroise contemporaine / Jolanta Jastrzebska. – Amsterdam ; Atlanta : Rodopi, 1989. – 244 p. – Bibliogr. p. 230-238
ISBN 90-5183-138-2

Thèse d'un doctorat de lettres soutenue à l'université de Groningen dont le sujet est l'étude du changement produit dans la littérature hongroise à la fin des années 1970, qui se manifeste d'après l'auteur dans le passage d'une « vision tragique du monde » à une « vision absurde », et qu'elle étudie à travers les personnages des fictions littéraires de Péter Esterházy, Péter Hajnóczy, Ákos Kertész, Miklós Mészöly et István Örkény.

JÓZAN, Ildikó

Baudelaire traduit par les poètes hongrois : vers une théorie de la traduction / Ildikó Józán ; préf. Stéphane Michaud. – Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2009. – 322 p. – (Page ouverte)
ISBN 978-2-87854-464-0

« Le présent livre explore la modernité poétique hongroise et européenne à partir d'une perspective concrète : la traduction pratiquée par les plus grands poètes hongrois du XX^e siècle. La Hongrie entre dans la modernité en se mettant à l'école de Baudelaire, de Verlaine, de Rimbaud et de Mallarmé. L'ouvrage aborde les questions théoriques autant que pratiques de la traduction, mais sa perspective est poétique : remettre, comme elle le mérite, la Hongrie dans le concert de la poésie européenne ». (Quatr. de couv.)

Il y est question, entre autres, de Endre Ady, Mihály Babits, Dezső Kosztolányi, Árpád Tóth, Lőrinc Szabó, György Rába, György Somlyó.

KLANICZAI, Tibor (dir.)

Histoire de la littérature hongroise des origines à nos jours / publié sous la direction de Tibor Klaniczay ; rédigé par István Nemeskürty, László Orosz, Béla G. Németh, Attila Tamás ; préf. Jacques Voisine. – Budapest : Corvina, 1980. – 585 p. : ill.
ISBN 963-13-35-04-6

Ce manuel, qui offre un large panorama de l'histoire de la littérature hongroise, est cependant très daté dans ses critères descriptifs, ses catégorisations, ses choix et ses oublis.

MADÁCSY, Piroska

L'esprit français autour de la revue Nyugat (1925-1935) : échanges intellectuels franco-hongrois au XX^e siècle = Francia szellem a Nyugat körül (1925-1935) : Tanulmányok a XX. századi magyar-francia értelmiségi találkozások köréből / Piroska Madácsy. – Paris : Lettres hongroises ; Lakitelek : Antológia Kiadó, 1998. – 397 p. : ill.
ISBN 963-7908-76-5

Ce volume, rédigé en français et en hongrois, rassemble de nombreux documents, dont des reproductions en fac-similé de lettres et traductions manuscrites. Il est centré autour de deux figures : celle de Dezső Kosztolányi premièrement, abordant, au-delà de sa controverse avec le linguiste Antoine Meillet, sa correspondance avec des écrivains français, liée aux activités de la revue Nyugat ; deuxièmement celle d'Aurélien Sauvageot, fondatrice dans les recherches françaises sur le domaine hongrois (langue, littérature, civilisation), pour son enseignement, mais aussi du point de vue des échanges et des pratiques de traduction.

MARTONYI, Éva

Trois siècles de relations littéraires franco-hongroises / Éva Martonyi. – Budapest : Akadémiai kiadó, 2001. – 132 p.
ISBN 963-05-7839

Les articles réunis dans ce volume ont été rédigés entre 1975 et 1995 pour des revues ou des actes de colloques épuisés ou difficiles d'accès. Présentés dans l'ordre chronologique et thématique de leurs objets d'étude, ils couvrent une période assez importante, de la fin du XVIII^e siècle aux années 1980. Tandis que certains articles s'attachent à un auteur en particulier (György Bessenyei, Mór Jókai, Gyula Illyés, Tibor Déry, György Rónay), d'autres abordent en priorité des questions génériques, des thèmes ou des mouvements littéraires.

NAGY, Péter

Vous et nous : essais de la littérature hongroise dans un contexte européen / Péter Nagy. – Budapest : Corvina, 1980. – 246 p. – (Collection Corvina, ISSN 0209-6226)
ISBN 963-13-0889-8

NYÉKI, Lajos

Des Sabbataires à Barbe-Bleue : divers aspects de la littérature hongroise / Lajos Nyéki. – Paris : Langues & Mondes/L'Asiathèque, 1997. – 226 p. – (Civilisation-INALCO)
ISBN 2-911053-34-6

Ce recueil constitue un échantillon des travaux d'un enseignant-chercheur ayant œuvré de nombreuses années à l'INALCO, dans les domaines de la linguistique et de l'histoire de la littérature, dans une perspective souvent comparatiste. Les quatorze articles sont présentés dans l'ordre chronologique de leurs objets d'études, de la littérature d'inspiration biblique au XVI^e siècle jusqu'aux interférences entre musique, poésie et psychanalyse au XX^e siècle, en passant par l'époque romantique. En perspective de ces études littéraires, le point de vue sur l'histoire aussi bien européenne que « danubienne » n'est jamais abandonné.

Il y est question notamment de Nicolaus Olahus, Ferenc Kölcsey, Mihály Vörösmarty, Sándor Petőfi, János Arany, Imre Madách, Endre Ady, Dezső Kosztolányi, Frigyes Karinthy, Béla Balázs, Árpád Tóth, Lajos Kassák, Milán Füst, Attila József, Tibor Déry, István Örkény, Ferenc Fejtő.

SIPOS, Gyula

Quintette hongrois / Gyula Sipos. – Budapest : Kortárs, 1999. – 85 p.
ISBN 963-8464-92-5

Ce volume regroupe quatre études sur Gyula Krúdy, Frigyes Karinthy et Dezső Kosztolányi, Miklós Szentkuthy et Miklós Mészöly. Publiées originellement sous forme de préfaces ou d'articles, elles posent quelques jalons essentiels dans la formation d'une prose hongroise moderne. Leur auteur, Gyula Sipos a quitté la Hongrie après 1956. A Paris, il a travaillé pour la radio Free Europe puis pour la radio hongroise à partir de 1989. Critique et historien de la littérature, spécialiste des tendances les plus modernes, son activité fut saluée par les cercles littéraires de l'émigration hongroise tels que l'Atelier hongrois de Paris (Magyar Műhely) ou le cercle Mikes Kelemen de Hollande.

SZÁVAI, János

Introduction à la littérature hongroise / János Szávai. – Budapest : Akadémiai kiadó ; Paris : Jean Maisonneuve éditeur, 1989. – 179 p.
ISBN 963-05-5267-1 ; ISBN 2-7200-1067-7

Après un avant-propos synthétisant les problématiques propres à la littérature hongroise, l'histoire de celle-ci est ensuite déroulée chronologiquement. Chaque chapitre correspond à une période dont un genre littéraire représentatif ou un auteur important sont présentés plus en détail et cités en français. Le volume est muni d'une bibliographie et d'un index.

TOULOUZE, Henri ; HANUS Erzsébet,

Bibliographie de la Hongrie en langue française / par Henri Toulouze et Erzsébet Hanus ; préf. Fabien Houiller. – Paris-Budapest-Szeged : Institut Hongrois - Bibliothèque Nationale Széchényi, 2002. – 517 p.
ISBN 963-200-444-2

Cet ouvrage monumental et précieux prend la suite de la Bibliographie en langue française de la Hongrie d'Ignác Kont parue en 1913. Allant « des origines à 1995 », il propose un classement thématique pour le matériau répertorié de 1800 à nos jours : écrits sur la Hongrie (histoire, géographie, politique, société, sciences, etc.), littérature, linguistique, beaux arts, musique, arts visuels, tradition et folklore, varia.

INDEX

Index des auteurs

- Ács, Margit 18, 27
Ady, Endre 10, 12, 16, 17, 18, 19, 23, 24, 28, 33, 150, 221, 222
Ágh, István 17, 30
Albert, Gábor 30
Anonymus 14, 30, 113
Apácai Csere, János 14, 31, 47
Apáti, Ferenc 14, 31
Apáti, Miklós 17, 21, 31
Áprily, Lajos 17, 32
Arany, János 12, 16, 32, 222
Arany, László 33
Babits, Mihály 10, 17, 19, 23, 24, 33, 34, 146, 150, 180, 221
Báger, Gusztáv 35
Baka, István 17, 35
Balassi, Bálint 12, 14, 36, 50
Balázs, Béla 37, 38, 39, 222
Bálint, Péter 38
Balla, Zsófia 17, 39
Bánffy, Miklós 39
Baránszky, László 17, 40
Bari, Károly 12, 17, 21, 40, 128
Barta, Sándor 16, 21, 41
Bartis, Attila 42
Bátori, Miklós 42
Batsányi, János 19, 43
Békés, Pál 11, 43
Bella, István 17, 43
Benedek, Elek 44
Beney, Zsuzsa 15, 16, 17, 44
Benjámin, László 17, 45
Berda, József 17, 45
Bereményi, Géza 12, 45
Béres, Attila 21, 45
Berki, János 45
Bertha, Bulcsú 46
Bertók, László 17, 21, 46
Berzsenyi, Dániel 12, 46, 122
Bethlen, Kata 14, 47
Bethlen, Miklós 14, 47
Bihari, Sándor 17, 47
Bitó, László 48
Bódis, Kriszta 22, 48
Bodor, Ádám 12, 13, 17, 20, 48
Boldizsár, Iván 22, 49
Borbély, János 49
Borbély, Szilárd 22, 49
Bornemisza, Péter 14, 36, 50
Boros, István 20, 50
Böszörményi, Zoltán 50
Brassai 50
Brodarics, István 14, 51
Buda, Ferenc 16, 51
Csalog, Zsolt 18, 51
Csanádi, Imre 17, 18, 51
Csaplár, Vilmos 17, 22, 52
Csáth, Géza 10, 12, 52
Csiki, László 17, 53
Csokonai-Vitéz, Mihály 12, 54, 122
Csoóri, Sándor 13, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 54
Csorba, Győző 17, 21, 56
Csukás, István 16, 17, 18, 21, 56
Csurka, István 12, 56
Czigány, György 17, 21, 56
Dalos, György 57
Darázs, Endre 16, 57
Darvasi, László 11, 17, 20, 57
Deák, László 17, 58
Déry, Tibor 12, 15, 16, 17, 21, 22, 58, 59, 88, 149, 221, 222
Devecseri, Gábor 17, 60
Dobai, Péter 13, 17, 21, 60
Döbrentei, Kornél 18, 60
Dragomán, György 10, 60
Dsida, Jenő 23, 61
Egressy, Zoltán 14, 61
Eörsi, István 18, 61
Erdélyi, József 23, 62
Erdős, Virág 62
Esterházy, Péter 12, 13, 15, 17, 18, 19, 20, 62, 63, 64, 72, 81, 156, 220
Faludi, Ferenc 14, 65
Faludy, György 18, 65
Fazekas, Mihály 66
Fehér, Klára 66
Fejes, Endre 12, 15, 17, 66
Fejtő, Ferenc 67, 94, 222
Ferdinándy, György 67
Ferencz, Győző 68
Filó, Vera 22, 68
Fodor, Ákos 18, 68
Fodor, András 18, 69
Fonyódi, Tibor 69
Forgách, András 14, 69
Forrai, Eszter 17, 35, 69

Földes, Jolán 70
 Földényi, László F. 70
 Füst, Milán 10, 15, 18, 23, 71, 133, 222
 Gaál, Éva 72
 Gábor, Áron 72
 Galgóczy, Erzsébet 73
 Garai, Gábor 18, 21, 73
 Garaczi, László 10, 23, 74
 Gari, Margit 74
 Gelléri, Andor Endre 12, 75
 Gergei, Albert 14, 75
 Gergely, Ágnes 13, 17, 18, 75
 Gion, Nándor 17, 76
 Góczán, Judit 76
 Göncz, Árpád 12, 77
 Görgey, Gábor 18, 21, 77
 Grendel, Lajos 12, 17, 77
 Gutai, Magda 18, 21, 78
 Gyárfás, Endre 16, 78
 Gyöngyösi, István 14, 79
 Györe, Balázs 18, 79, 169
 György, Mátyás 21, 79
 Gyurkó, László 11, 79
 Gyurkovics, Tibor 16, 18, 80
 Hajnal, Anna 16, 18, 80
 Hajnal, Gábor 80
 Hajnóczy, Péter 12, 18, 80, 164, 220
 Hamvai, Kornél 11, 81
 Hamvas, Béla 81
 Haraszi, Miklós 82
 Harsányi, Zsolt 82
 Hász, Róbert 13, 82
 Határ, Győző 17, 18, 21, 83, 89, 185
 Háty, János 17, 84
 Hazai, Attila 84
 Heltai, Gáspár 14, 84
 Heltai, Jenő 10, 85
 Hervay, Gizella 18, 21, 85
 Hevesi, András 85
 Hendi, Péter 85
 Horgas, Béla 18, 86
 Hubay, Miklós 11, 86, 87
 Hules, Béla 18, 86
 Hungaricus 21, 87
 Hunyadi, Sándor 12, 87, 214
 Illés, Endre 11, 12, 87
 Illyés, Gyula 10, 11, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23,
 34, 54, 58, 87, 88, 89, 90, 145, 210, 221
 Imre, Flóra 17, 91
 Imreh, András 11, 91, 127, 203
 Janikovszky, Éva 91
 Janus Pannonius 12, 14, 19, 32, 92
 Jékely, Zoltán 18, 93
 Jókai, Anna 17, 93
 Jókai, Mór 93, 139, 221
 József, Attila 10, 13, 16, 18, 19, 23, 24, 67, 94, 95,
 96, 97, 98, 146, 149
 Juhász, Ferenc 15, 18, 21, 97
 Juhász, Gyula 18, 23, 98
 Kalász, Márton 18, 21, 98
 Kálnay, Adél 10, 99
 Kálnoky, László 11, 13, 15, 18, 21, 23, 99, 166, 211
 Kántor, Péter 18, 100
 Kányádi, Sándor 13, 15, 17, 18, 20, 21, 100
 Kapecz, Zsuzsa 17, 101
 Karafiáth, Orsolya 18, 101
 Karátsón, Endre (André) 13, 17, 102
 Karinthy, Ferenc 11, 20, 102
 Karinthy, Frigyes 10, 12, 15, 18, 103, 104, 119,
 207, 222
 Károlyi, Amy 13, 16, 18, 105
 Károlyi, Katalin 105
 Kassák, Lajos 12, 16, 18, 21, 22, 23, 24, 40, 41,
 58, 79, 88, 89, 106, 107, 149, 185, 213, 222
 Katona, József 12, 108
 Kecskeméti Vég, Mihály 14, 108
 Kemenczky, Judit 22, 108
 Kemény, István 15, 18, 22, 109
 Képes, Géza 18, 109
 Keresztury, Dezső 118, 09
 Kertész, Ákos 17, 110, 220
 Kertész, Imre 12, 13, 20, 22, 110, 111, 112
 Keszthelyi, Rezső 18, 23, 112
 Kézai, Simon 14, 113
 Kisfaludy, Sándor 16, 113
 Kiss, Anna 13, 20, 113
 Kiss, Benedek 114
 Kiss, Dénes 16, 114
 Kolozsvári Grandpierre, Emil 114
 Kolozsvári Papp, László 17, 114
 Komját, Aladár 21, 114
 Konrád, György 15, 22, 115, 116
 Kormos, István 16, 18, 23, 116, 146
 Kornis, Mihály 12, 17, 117
 Kosztolányi, Dezső 10, 12, 13, 15, 18, 19, 23, 52,
 75, 104, 117, 119, 121, 133, 221, 222
 Kovács, András Ferenc 15, 121
 Kölcsey, Ferenc 12, 46, 122, 209, 222
 Kőrösi, Zoltán 122
 Krasznahorkai, László 17, 123
 Krúdy, Gyula 10, 12, 15, 123, 189, 222
 Kuczka, Péter 18, 125
 Kukorelly, Endre 10, 12, 17, 18, 22, 125, 126
 Kuncz, Aladár 15, 126

Lackfi, János 11, 15, 18, 91, 126, 127, 135, 200, 203
 Ladányi, Mihály 18, 21, 127
 Ladik, Katalin 18, 128
 Lakatos, István 18, 128
 Lakatos, Menyhért 15, 128
 Lászlóffy, Aladár 18, 20, 129
 Lator, László 18, 129
 Lázár, Ervin 129
 Lengyel, József 21, 130
 Lengyel, Menyhért 130
 Lengyel, Péter 12, 17, 130
 Lukácsy, András 131
 Madách, Imre 12, 131, 222
 Major-Zala, Lajos 132
 Mándy, Iván 10, 12, 17, 18, 132, 193
 Márai, Sándor 10, 19, 133
 Markó, Béla 135
 Marno, János 17, 135
 Marsall, László 17, 18, 21, 54, 135
 Márton, Boldizsár 136
 Mátyus, Aliz 10, 136
 Mesterházi, Lajos 136
 Mesterházi, Mónika 18, 136
 Mészöly, Dezső 18, 136
 Mészöly, Miklós 12, 15, 17, 18, 137, 167, 193, 220, 222
 Mezei, András 18, 138
 Mezey, Katalin 18, 21, 138
 Mikes, Kelemen 14, 138, 139, 222
 Mikszáth, Kálmán 139
 Miskolczy, Miklós 20, 140
 Molnár, Ferenc 10, 11, 140, 189
 Móricz, Zsigmond 12, 15, 16, 141, 174
 Mosonyi, Aliz 142
 Munkácsi, Miklós 20, 143
 Nadányi, Zoltán 18, 143
 Nádas, Péter 12, 13, 17, 20, 22, 112, 143
 Nádasdy, Ádám 18, 144
 Nagy, András 20, 145
 Nagy, Gáspár 18, 21, 145
 Nagy, Lajos 10, 145
 Nagy, László 18, 97, 145
 Nemes, György 146
 Nemes Nagy, Ágnes 12, 13, 15, 16, 18, 21, 146, 147, 148, 175, 193
 Németh, Ákos 14, 149
 Németh, Andor 21, 22, 23, 126, 149
 Németh, Gábor 10, 150
 Németh, László 11, 15, 54, 150
 Novac, Ana 151
 Nyéki, Lajos 89, 104, 151, 157

Oberten, János 151
 Oláh, János 18, 151
 Oláh, Miklós 14, 152
 Oravecz, Imre 12, 13, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 152
 Orbán, Ottó 13, 17, 18, 20, 23, 154
 Orbók, Loránd 155
 Osztojkan, Béla 155
 Ottlik, Géza 15, 18, 130, 156, 193
 Ördögh, Szilveszter 20, 156
 Örkény, István 10, 11, 12, 15, 43, 157, 196, 220, 222
 Pap, Károly 159
 Papp, Árpád 159
 Parancs, János 17, 18, 21, 159
 Pardi, Anna 18, 160
 Parti Nagy, Lajos 17, 160
 Páskándi, Géza 11, 161
 Pázmány, Péter 14, 126, 161, 215
 Peer, Krisztián 18, 162
 Petőcz, András 17, 18, 162
 Petőfi, Sándor 10, 12, 16, 19, 24, 32, 57, 93, 118, 162, 220, 222
 Petri, György 12, 15, 17, 18, 22, 117, 163
 Pinczési, Judit 18, 164
 Pilinszky, János 11, 15, 16, 18, 20, 21, 23, 99, 146, 148, 165, 166, 205, 211
 Polcz, Alaine 167
 Rab, Zsuzsa 18, 21, 168
 Rába, György 13, 15, 18, 34, 71, 168, 221
 Rác, Péter 17, 79, 169
 Radnóti, Miklós 10, 12, 16, 18, 23, 24, 169, 170, 205
 Rákóczi, Ferenc II 14, 138, 139, 171
 Rákos, Sándor 16, 18, 171
 Rakovszky, Zsuzsa 15, 17, 18, 20, 172
 Remenyik, Zsigmond 172
 Rimay, János 14, 173, 186
 Rónay, György 19, 173, 221
 Sánta, Ferenc 12, 15, 174
 Sarkadi, Imre 11, 12, 174
 Sárközi, György 18, 174
 Sass, Sylvia 175
 Schein, Gábor 18, 175
 Schwajda, György 175
 Sebők, Éva 16, 176
 Simon, Balázs 18, 176
 Simonyi, Imre 176
 Sinka, István 18, 176
 Somlyó, György 18, 20, 24, 174, 176, 177, 221
 Spiró, György 10, 14, 17, 178
 Sumonyi, Zoltán 18, 179
 Sütő, András 13, 17, 179

- Szabó, László Cs. 18, 180
 Szabó, Lőrinc 18, 23, 180, 221
 Szabó, Magda 15, 181
 Szabó, Zoltán 182
 Szabó T., Anna 18, 22, 182
 Szakács, Eszter 18, 183
 Szákonyi, Károly 183
 Szálinger, Balázs 22, 183
 Száraz, György 183
 Szatmári, János 184
 Szegedi, Gergely 14, 184
 Székely, János 184
 Székely, Júlia 185
 Székely, Magda 17, 18, 21, 185
 Szélényi, Anna 22, 185
 Szélpal, Árpád 21, 185
 Szenci Molnár, Albert 14, 186
 Szentkuthy, Miklós 12, 18, 21, 89, 185, 186, 187, 222
 Szép, Ernő 10, 18, 189
 Szepesi, Attila 17, 18, 21, 190
 Szerb, Antal 190
 Szigethy, Dániel 191
 Sziveri, János 191
 Szkhárosi Horvát, András 14, 191
 Tábor, Ádám 18, 79, 169, 191
 Takács, Zsuzsa 13, 17, 18, 191
 Takáts, Gyula 17, 192
 Tamási, Áron 12, 15, 20, 39, 192
 Tamkó Sirató, Károly 16, 18, 193
 Tandori, Dezső 13, 15, 17, 18, 20, 21, 35, 189, 193, 194
 Tar, Sándor 12, 17, 20, 195
 Tardos, Tibor 12, 15, 158, 196
 Tasnádi, István 196, 197
 Tasnády, Attila 18, 197
 Tatay, Sándor 18, 197
 Temesi, Ferenc 12, 17, 197
 Térey, János 18, 22, 198
 Thuróczy, Katalin 11, 199
 Tinódi Lantos, Sebestyén 14, 199
 Toldalagi, Pál 18, 199
 Tolnai, Ottó 17, 18, 200
 Tormay, Cécile De 201
 Tornai, József 18, 201
 Tóth, Árpád 18, 23, 201, 221, 222
 Tóth, Éva 18, 19, 20, 21, 202
 Tóth, Judit 18, 21, 88, 202
 Tóth, Krisztina 10, 11, 15, 18, 23, 91, 127, 203
 Tözsér, Árpád 18, 203
 Turczi, István 18, 204
 Utassy, József 18, 204
 Vámos, Miklós 10, 204
 Várady, Szabolcs 18, 204
 Varga, Mátyás 23, 205
 Vas, István 13, 18, 21, 204, 205, 206
 Vasadi, Péter 18, 206
 Vasvári, István 16, 207
 Vathy, Zsuzsa 17, 207
 Vázsonyi, Károly 207
 Végh, György 16, 18, 207
 Veress, Miklós 13, 18, 207
 Vészi, Endre 18, 208
 Vida, Gábor 23, 208
 Vidor, Miklós 18, 208
 Vihar, Béla 18, 208
 Vörös, István 23, 209
 Vörösmarty, Mihály 12, 32, 75, 162, 209, 222
 Weöres, Sándor 11, 13, 15, 16, 18, 20, 21, 22, 23, 40, 76, 99, 105, 166, 210, 211, 212
 Zalán, Tibor 13, 18, 212
 Zeke, Gyula 10, 213
 Zelk, Zoltán 16, 18, 213
 Zilahy, Lajos 214
 Zirkuli, Péter 17, 215
 Zrínyi, Miklós 12, 14, 19, 47, 79, 215
 Zsille, Gábor 18, 216
 Zsolt, Béla 216

Index des traducteurs

- Abraham, Nicolas 34, 95
 Ádám, Péter 10, 11, 15, 99, 118, 119, 166, 211
 Adorján, André 140
 Almasy, Eva 142, 195
 Amselem-Szende, Line 17, 43, 44, 55, 56, 58, 70, 76, 83, 84, 91, 101, 135, 153, 155, 160, 162, 164, 169, 172, 185, 190, 192, 200, 215
 Aranyossy, Georges 15, 114, 204
 Argelès, Jean 62
 Aude, Sophie 11, 22, 48, 49, 62, 68, 72, 86, 91, 126, 183, 198
 Baal, Georges 21, 34, 59, 79, 87, 106, 107, 114, 130, 185, 186
 Backer, Anne-Marie de 11, 14, 15, 18, 19, 20, 23, 26, 31, 35, 36, 47, 50, 66, 74, 75, 79, 84, 86, 88, 89, 92, 94, 96, 105, 107, 108, 117, 121, 127, 139, 147, 148, 152, 159, 161, 162, 163, 168, 173, 184, 186, 191, 199, 202, 216
 Bagarry, Nicole 17, 102
 Bálint, Anna 22, 48, 49, 62, 68, 126, 183, 198
 Barre, Eve 134
 Bellamy, Gilles 12, 20, 49, 58, 64, 67, 110, 111, 116, 120, 144, 155, 172, 174, 188, 191, 195, 196, 215
 Berki, E. 15, 71
 Berthel, Katalin 40, 41
 Berton Lucie 14, 61, 121, 179
 Besson, Pascal 17, 57
 Bianu, Zéno 12, 62, 134, 135, 138, 188
 Böhm, Endre 104, 119
 Boiron, Bertrand 142, 150
 Bonhommet, Dominique 48, 118
 Bosquet, Alain 21, 83, 106
 Botka, Adriana 44
 Bougeard, Françoise 11, 197, 199
 Bozoki, Edina 45
 Bubert, Marc 17, 114
 Calvocoressi, M.-D. 38
 Camps, Juliette 96
 Catrice, Nicole 97
 Clair, Sarah 11, 15, 22, 23, 40, 41, 49, 127, 135, 165, 166, 167, 177, 200, 205, 211, 212
 Charaire, Véronique 15, 17, 64, 78, 82, 103, 115, 116, 131
 Chaumat, Paul 14, 15, 19, 23, 26, 34, 35, 62, 92, 108, 148, 177
 Clancier, Georges-Emmanuel 13, 18, 83, 88, 89, 96, 185, 206
 Clancier, Juliette 126
 Cornélius, Henri 12, 56
 Cottier-Fábián, Elisabeth 37, 72, 95, 156
 Csejdy, László 14, 26, 47, 216
 Danjoy, Emmanuel 52, 53
 Delamarche, Claire 62, 136
 Delouze, Marc 15, 20, 22, 41, 97, 108, 154, 164, 177, 210
 Deluy, Henri 22, 48, 49, 106, 126, 183, 198
 Desse, Jacques 137
 Diener, Pétér 104, 151
 Ditrói, Ákos 212
 Dobzynski (Dobzinski), Charles 15, 23, 55, 89, 96, 154, 177
 Dombora, Marie-Thérèse de 44, 118, 136, 180, 193
 Dome, Philippe 106
 Dominique, François 11, 164, 195
 Doms, André 12, 13, 15, 18, 20, 22, 34, 51, 54, 55, 56, 60, 75, 76, 100, 101, 105, 119, 129, 135, 137, 147, 148, 152, 153, 154, 164, 166, 169, 171, 177, 179, 180, 191, 192, 194, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214
 Dornacher, Kinga 11, 15, 39, 121, 127, 161, 162
 Doumet, Christian 180
 Dragomir-Filimonescu, Manolita 50
 Dufeuilly, Joëlle 10, 17, 27, 53, 58, 60, 61, 64, 66, 104, 120, 123, 125, 129, 130, 133, 145, 180, 204
 Emmanuel, Pierre 96, 148
 Egervári, Anna 34
 Estangs, Luc 23, 212
 Erőss, Viktória 17, 57
 Farkas, Jenő 180
 Faucher, Jean-Paul 20, 23, 96, 101, 121, 129
 Fay, Catherine 135
 Fázsy, Anikó 11, 12, 13, 15, 18, 20, 22, 30, 34, 40, 41, 51, 54, 55, 56, 60, 69, 75, 76, 85, 88, 89, 90, 97, 99, 100, 101, 105, 113, 114, 119, 129, 135, 137, 146, 147, 148, 152, 153, 154, 160, 166, 168, 169, 171, 176, 177, 190, 191, 192, 194, 200, 203, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214
 Ferdinandy, Georges 17, 172, 173
 Feuillade, Lucien 23, 33, 36, 46, 54, 96
 Filan, Jacques 11, 127
 Filippi, Jean-Michel 20, 102
 Folinais, Annie 95
 Follain, Jean 15, 89, 90
 Foucault, Yann 160
 Fougerousse, Hélène 15, 181
 Fougerousse, Monique 182

- Frémon, Jean 19, 33, 134
 Gachot, François 12, 23, 35, 124, 198, 210
 Gadó, Ibolya 12, 34, 41
 Gaignard, Yves 151
 Gara, Ladislás (László) 11, 15, 33, 36, 46, 54, 59, 65, 66, 88, 90, 98, 107, 108, 122, 126, 134, 140, 142, 163, 182, 189, 210, 216
 Garai-Huber, Beata 20, 23, 74, 192, 208, 209
 Gaspar, Lorand 11, 15, 18, 20, 22, 23, 40, 41, 49, 55, 127, 135, 162, 165, 166, 167, 176, 177, 194, 200, 202, 205, 211, 212
 Gérando, Antoine de 89
 Gergelyi, Michel (Mihály) 12, 15, 18, 22, 30, 45, 446, 49, 63, 86, 132, 142, 143, 156, 180, 183, 187, 208
 Gerő-Brabant, Éva 52, 53, 72
 Giraudon, Liliane 22, 48, 49, 126, 183, 198
 Gorilovics, Tivadar 15
 Görög, Veronika 45
 Grosjean, Jean 34
 Grosz, Pierre 21, 83
 Guibé, Cécile 20, 50
 Guillevic 15, 19, 20, 23, 34, 35, 43, 55, 72, 89, 90, 95, 96, 97, 98, 107, 118, 121, 146, 147, 148, 167, 170, 176, 177, 213, 216
 Gyöngyösi, András 195
 Hap, Béla 130
 Haudiquet, P. 15
 Hennart, Marcel 19, 117
 Herman, Clara 64
 Herman, József 12, 193
 Horvath, Suzanne 142
 Huszár, Magda 62, 101, 133
 Illés-Euverte, Edit 97
 Járcesek-Gál, Françoise 30, 52, 66, 82, 111, 178, 187
 Jáfás, Agnès 50, 63, 64, 72, 118, 139, 143, 182, 193
 Jayot, Delphine 11, 58
 Jouffroy, Jean-Pierre 131
 Jutteau, Kati 10, 61, 74, 99, 126, 133, 136, 150, 179, 203, 204
 Kahane, Agnès 15, 64, 116, 128, 159
 Kalmbach, Jean-Michel 15, 49, 89, 90, 157, 173
 Kaposvári, Beatrix 93, 170
 Kardos, Gábor 81, 95
 Karinthy, Judit 12, 103, 104
 Karinthy, Pierre 85, 103, 104, 105, 213
 Kassai, Georges (György) 11, 15, 17, 18, 19, 21, 23, 38, 48, 82, 86, 89, 96, 102, 107, 110, 116, 117, 119, 120, 121, 129, 134, 135, 144, 149, 151, 155, 161, 172, 177, 188, 191, 195, 196, 207, 215
 Kaczander, Frédérique 159
 Kelemen, Imre 11, 12, 14, 26, 31, 51, 56, 59, 157, 187
 Kelemen, Renée 136
 Képès, Sophie 10, 11, 36, 43, 52, 63, 64, 71, 104, 118, 119, 120, 121, 124, 133, 167, 185
 Kenéz, Ernő 14, 47, 50
 Köbböl, Anna 12, 125
 Kolos, Mathias 72
 Komoly, Péter 12, 15, 124
 Körmendy, Marianne 20, 143
 Kotány, M. 15
 Kornheiser, Georges 11, 29, 95, 132, 163, 174
 Kovács, Elisabeth 15, 181
 Kovács, Ilona 14, 171
 Kurz, Ibolya 172
 Lakos, Anna 11, 14, 81, 121, 141, 175
 Lallemant, Marcel 23, 96
 Lamballe, Alain 20, 87
 Lance, Alain 13, 15, 194, 195
 Láng, István 12, 18, 73, 132, 137, 146, 166
 Largeaud, Marcel 90, 134, 142
 Lartigue, Pierre 15, 97
 Lavallard, M.-J. et J.-F. 20, 202
 Lazar, André 12, 104, 119, 174
 Legrand, Paul 22, 126
 Leonardi, Claudy 44
 Leuilly, Laurence 17, 35, 93, 110, 118, 179, 207
 Loisel, Thierry 53
 Louyot, Anne 20, 50
 Magnès, Claire Anne 15, 18, 22, 33, 40, 45, 54, 56, 69, 85, 89, 97, 101, 105, 113, 114, 146, 154, 160, 166, 168, 176, 190, 200, 203, 211
 Maindon, Laurent 14, 69
 Malaplate, Jean 23, 96, 210
 Manoll, Michel 14, 23, 30, 34, 61, 65, 92
 Márkus, Andrea 14, 61, 174
 Martin, Marc 12, 14, 15, 16, 21, 41, 52, 59, 72, 78, 84, 90, 97, 107, 117, 121, 133, 144, 149, 153, 172, 189, 191, 199, 214
 Marton, Louis 138
 Mátyássy, Miklós 118, 164
 Mennecier, Cécile 15, 34, 81, 164
 Métayer, Guillaume 11, 15, 22, 91, 109, 203
 Millet-Tatár, Rózsa 17, 22, 179
 Molnos-Malaguti, Émilie 17, 49, 76
 Moncorgé, Patricia 17, 101, 126, 133, 155, 194, 195, 196
 Mondon, Jean-Pierre 20, 50, 87
 Montal, Robert 12, 66
 Moreau, Jean-Luc 10, 13, 15, 16, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 36, 39, 44, 51, 56, 57, 78, 80, 86,

- 87, 88, 89, 95, 101, 103, 105, 106, 107, 113,
114, 116, 117, 118, 120, 124, 142, 148, 163, 166,
170, 171, 176, 193, 207, 211, 214, 220
- Muller, Jean-Léon 10, 17, 52, 78, 120, 125, 134,
158
- Muno, Jean 20, 23, 154, 157
- Nagy, C. 15
- Nicolai, Marie 12, 87
- Noël, Bernard 20, 56, 57, 168, 171, 177, 211
- Noullez, Lucien 11, 203
- Nozarian, Bernadette 23, 74, 208, 209
- Padiou, Hubert 18
- Paepe, Françoise de 62, 133
- Papp, Tibor 106, 128, 162
- Parvulesco, Jean 151
- Pejacsevich, Gabrielle 19, 134
- Penchenat, Laure 10, 61, 74, 99, 126, 133, 136,
150, 179, 203, 204
- Peuteuil, S. 15, 71
- Philippe, Chantal 10, 46, 83, 85, 95, 125, 139,
145, 150, 181, 182, 216
- Piermont, M. 15
- Pinard-Legry, Jean-Luc 12, 63, 111, 131
- Pöddör, László 11, 12, 18, 20, 26, 31, 33, 36, 45,
46, 54, 56, 66, 74, 75, 79, 85, 86, 89, 98, 99,
100, 108, 139, 145, 146, 150, 159, 160, 161,
162, 166, 173, 183, 184, 186, 191, 199, 216
- Prudhommeaux, André 23, 96, 119
- Radanyi, Dominique 10, 17, 53, 125, 131, 140,
188, 189, 198
- Radvánszky, Antal 94
- Rády, Krisztina 97, 141, 175, 197
- Ray, Lionel 15, 203
- Regnaut, Maurice 11, 13, 15, 18, 20, 44, 76,
89, 90, 94, 99, 100, 118, 119, 165, 166, 167,
168, 210, 211, 212, 213, 214
- Régnier, Georges 134
- Régnier, P.-E. 15
- Reix, Julia 11, 150
- Renaude, Noëlle 43
- Reymond-Lépine, Sylvie 35, 69, 70
- Richard, Roger 11, 14, 36, 34, 87, 106, 184, 209
- Ripault, Ghislain 63, 78
- Rivière, Jean-Loup 11, 81, 141, 175
- Robin, Armand 23, 28, 30
- Sabatier, Robert 23, 30, 89, 212
- Sardan, Jean-Michel 18, 19, 117, 119, 173
- Sauvageot, Aurélien 29, 53, 75, 87, 94, 142
- Scheinert, David et Suzanne 75, 88, 89, 99
- Schultz, Joseph 20, 156
- Seghers, Pierre 23, 91
- Soignet, Michel 18
- Sulyok, Miklós 12, 163, 164
- Szávai, János 15, 63, 89, 166, 222
- Szende, Thomas (Tamás) 12, 17, 20, 35, 43, 44,
55, 56, 58, 62, 70, 76, 83, 84, 91, 101, 102, 135,
136, 137, 140, 153, 155, 160, 162, 164, 169, 172,
185, 190, 192, 200, 215
- Szilágyi, Éva 12, 14, 33, 84, 87, 152, 161
- Talvaz, Anne 11, 91
- Tardos, Tibor 128, 158, 181
- Tessier, Clara 10, 61, 74, 99, 126, 133, 136, 150,
151, 179, 203, 204
- Teyras, Melinda 15, 73, 120
- Thibaudat, Jean-Pierre 124, 144
- Timár, Georges (György) 10, 11, 12, 15, 17, 18,
20, 21, 23, 30, 31, 32, 34, 35, 39, 40, 41, 44, 45,
46, 47, 51, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 62, 65,
68, 69, 71, 72, 73, 76, 77, 78, 79, 80, 83, 86,
89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101,
105, 107, 109, 112, 116, 117, 120, 125, 126, 127,
128, 129, 135, 136, 138, 143, 144, 145, 146, 147,
148, 151, 152, 153, 154, 155, 160, 162, 164, 166,
167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175,
176, 177, 179, 181, 182, 183, 185, 189, 190, 191,
192, 193, 194, 195, 197, 198, 199, 201, 202,
203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 211, 212,
213, 214, 216
- Tompá, Maria 21, 187, 188
- Toulouze, Eva 188
- Toulouze, Henri 20, 192, 220, 223
- Tóth M., Mireille 18, 20, 27, 92, 106, 143, 197
- Tzara, Tristan 23, 96
- Vargaftig, Bernard 12, 13, 15, 18, 20, 40, 41, 75,
76, 80, 88, 89, 90, 97, 98, 105, 145, 146, 147,
148, 164, 177, 210, 211, 212
- Vernan, Françoise 104
- Véron, Nicolas 148
- Vig, André 68
- Vígh, Árpád 180
- Virág, Ibolya 12, 15, 38, 63, 64, 111, 124, 131, 132,
133, 144, 158, 211
- Vingiano de Pina Martins, Eva 15, 71, 73, 118,
119, 120, 178, 179, 193
- Waline, Pierre 12, 45
- Xantus, Judit 14, 113
- Zaremba, Charles 38, 42, 45, 58, 69, 70, 76, 111,
112, 125, 134, 158, 190
- Zaremba-Huzsvai, Natalia 38, 42, 45, 58, 69, 70,
76, 111, 112, 125, 134, 158, 190

Index des éditeurs

- Acanthe 13, 101
 Act Mem (L') 68
 Actes Sud 13, 42, 57, 58, 70, 76, 82, 111, 112, 124, 128, 140, 195, 196
 Action Poétique 11, 99, 126, 166, 211
 Âge d'homme (L') 16, 21, 41, 59, 78, 79, 87, 90, 107, 114, 130, 149, 186, 214
 Akadémiai Kiadó 45, 171, 184, 219, 221, 222
 Akvarell 139
 Albin Michel 59, 70, 124, 134
 Alinéa 52, 118, 190
 Arbre vengeur (L') 53
 Argraphie 38
 Arthémuse 27
 Balassi Kiadó 180
 Bayard 27
 Béba 71
 Belfond 177
 Belin 177
 Bernard Coutaz 178
 Bernard Gilson 68
 Buchet-Chastel 185
 Cahiers bleus/Librairie bleue 69, 70
 Calmann-Lévy 149
 Cambourakis 72, 103, 104, 121, 125, 158, 189
 Caractères 15, 44, 55, 69, 90, 97, 100, 101, 109, 121, 127, 146, 148, 153, 155, 164, 167, 168, 172, 195, 203, 212
 Castor Astral (Le) 68
 Cherche-Midi 19, 26, 28, 33, 43, 88, 92, 94, 117, 134, 163, 173, 216
 Christian Bourgois 62, 64
 CIPM 128
 Climats 14, 61, 69, 121, 149, 179
 Corvina 11, 12, 13, 14, 18, 19, 24, 26, 27, 29, 31, 33, 36, 45, 47, 48, 50, 51, 53, 55, 56, 59, 63, 65, 66, 69, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 81, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 92, 97, 99, 100, 102, 104, 105, 106, 108, 112, 113, 117, 119, 120, 124, 129, 131, 132, 133, 137, 139, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 165, 166, 168, 171, 173, 174, 177, 180, 183, 184, 186, 187, 188, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 197, 198, 199, 200, 202, 203, 206, 211, 212, 216, 221, 222
 Découverte (La) 116
 Denoël 67, 68, 103, 104, 204, 214
 Différence (La) 95, 103, 166
 Eboris 191
 École des Loisirs (L') 142
 Entretemps (L') 200
 Esprit des Péninsules (L') 84, 144
 Étrave (L') 126
 Exils 64, 182
 Farandole (La) 72, 131
 Fayard 82, 155
 Fekete Sas 17, 30, 31, 32, 35, 39, 40, 41, 44, 45, 46, 47, 51, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 62, 65, 68, 69, 72, 73, 74, 77, 78, 79, 80, 83, 86, 90, 93, 96, 97, 98, 100, 101, 105, 107, 109, 112, 117, 120, 125, 126, 127, 128, 129, 136, 138, 143, 144, 145, 146, 148, 151, 153, 155, 160, 162, 164, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 179, 181, 182, 183, 185, 189, 190, 191, 192, 193, 195, 197, 198, 199, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 208, 212, 213, 214, 216
 Flammarion 34, 69, 92
 Font 164
 Gallimard 10, 12, 13, 29, 33, 35, 36, 46, 50, 52, 54, 59, 61, 63, 64, 71, 86, 88, 92, 104, 106, 108, 116, 119, 122, 123, 124, 126, 132, 134, 150, 158, 163, 165, 166, 170, 174, 177, 210, 216
 Gründ 66
 Hachette 140
 Harmattan (L') 10, 24, 35, 44, 50, 61, 69, 74, 78, 99, 110, 121, 124, 125, 126, 129, 133, 136, 150, 179, 196, 203, 204, 219
 Héros-Limite 193
 Hystrix 137
 Ibolya Virág 78, 119, 120, 124, 135, 142, 153, 190, 211
 In Fine 17, 35, 49, 52, 53, 60, 64, 66, 68, 70, 76, 78, 87, 93, 101, 102, 103, 104, 110, 114, 117, 120, 122, 123, 125, 126, 131, 133, 134, 137, 142, 144, 150, 158, 161, 179, 194, 195, 198, 207
 Intouchables (Les) 48
 Jalons 168
 Jelenkor 39, 102, 121, 161, 177
 Joie de Lire (La) 130
 José Corti 188
 Litera Nova 86
 Magvető 27, 48, 112, 160
 Maison de la Poésie d'Amay 13, 55, 60, 76, 90, 99, 105, 113, 148, 153, 154, 169, 192, 194, 206, 208, 212, 213
 Maison Internationale de la Poésie 88, 147
 Marika Marghescu (Editio M) 81
 Maspéro 196
 Mercure de France 159, 214, 215
 Messidor 89

Messidor-La Farandole 72
 Messzelátó 191
 Mille et une nuits 103, 116
 Murmure 11, 91, 127, 203
 Nagel 73
 Noir sur blanc 167
 Noran 122
 Ombres 52, 72, 104, 124
 Orpheusz 17, 43, 44, 55, 56, 58, 68, 70, 76, 83, 84, 91, 101, 135, 153, 155, 160, 162, 164, 169, 172, 185, 190, 192, 200, 215
 Palamart 180, 212
 Palatinus 158
 Passeur (Le) 10, 53, 81, 85, 104, 120, 125, 133, 134, 140, 145, 158, 189, 205
 Perle de Rosée (La) 132
 Phébus 39, 40, 94, 96, 138, 142, 170, 188
 Pierre Téqui 136
 Plon 74, 144
 Publications Orientalistes de France 11, 86, 94, 103, 118, 157, 209
 Reflet (Le) 213
 Robert Laffont 42, 49, 173
 Rocher (Éditions du) 72, 82, 184
 Rupture 88, 196
 Saint-Germain-des-Prés 132
 Seghers 19, 26, 28, 33, 43, 53, 75, 87, 88, 92, 94, 117, 134, 142, 163, 173, 216
 Seuil 33, 36, 46, 54, 57, 108, 115, 116, 222, 163, 181, 182, 188, 210, 216
 Souffles 63, 119, 124
 Stock 140, 214, 215
 Syrtes (Éditions des) 67, 85, 105, 184, 215
 Széphalom 127
 Szkarabeusz 130
 Taillis Pré (Le) 127
 Temps Qu'il Fait (Le) 28, 187
 Théâtrales (Éditions) 11, 43, 58, 71, 81, 141, 144, 175, 179, 197, 199
 Virgile 195
 Viviane Hamy 83, 104, 118, 119, 120, 139, 181, 182, 201
 Turbulences-Le Temps apprivoisé 16, 27, 28, 32, 44, 51, 56, 57, 78, 80, 89, 95, 105, 106, 113, 114, 116, 142, 148, 163, 166, 170, 171, 176, 193, 207, 211, 214
 Zurfluh 151